

> Viandes rouges, viandes blanches

> août 2015

Données et bilans

Consommation des produits carnés en 2014



FranceAgriMer



Consommation des produits carnés

Sommaire

Notes méthodologiques.....	5
Introduction.....	9
France.....	11
Consommation de viandes et évolution des prix à la consommation.....	13
1. Consommation par habitant en 2014.....	13
1.1. Analyse du marché.....	13
1.2. Évolution de la consommation indigène brute depuis 1970.....	15
1.2.1. Consommation totale de viandes.....	15
1.2.2. Consommation individuelle de viandes.....	16
1.2.3. Taux d'auto-provisionnement.....	18
2. Indice des prix à la consommation.....	19
2.1. Évolution de l'IPC en 2014.....	19
2.2. Tendance de l'IPC depuis 1998.....	20
Achats des ménages pour leur consommation à domicile en 2014.....	21
(Panel Kantar Worldpanel)	
1. Analyse du marché des produits carnés depuis 2009 et en 2014.....	21
1.1. Structure et évolution du marché des produits carnés.....	21
1.1.1. Les viandes de boucherie fraîches en 2014.....	24
1.1.2. Les volailles et lapin frais en 2014.....	26
1.1.3. La charcuterie en 2014.....	28
1.1.4. Les viandes de boucherie et de volailles surgelées en 2014.....	29
1.2. Les circuits de distribution.....	30
1.3. Le profil des consommateurs de produits carnés.....	35
1.3.1. Les particularités régionales.....	35
1.3.2. Les différences socioéconomiques.....	41
2. Tendance du marché depuis 2009.....	45
2.1. Évolution par espèce ou produit en valeur.....	45
2.2. Évolution par espèce ou produit en volume.....	47
2.3. Évolution par espèce ou produit du prix moyen.....	49
2.4. Évolution par espèce ou produit du taux de pénétration.....	51
3. Évolution et structure des circuits de distribution.....	53
3.1. Évolution par circuit de distribution.....	53
3.1.1. Les viandes de boucherie fraîches.....	53
3.1.2. Les viandes de volailles fraîches.....	54
3.1.3. La charcuterie.....	55
3.1.4. Les viandes surgelées.....	56
3.2. Les parts des circuits de distribution en 2014.....	57
3.2.1. Les quantités achetées par espèce selon les circuits de distribution.....	57
3.2.2. Les sommes dépensées par espèce selon les circuits de distribution.....	58
3.2.3. Le prix moyen des achats selon les circuits de distribution.....	59

4. Structure du marché en 2014	61
4.1. Données quantitatives par type de produit ou par espèce	61
4.1.1. Les viandes de boucherie fraîches	61
4.1.2. Les viandes de volailles fraîches	62
4.1.3. La charcuterie	63
4.1.4. Les viandes surgelées	63
4.2. Données sociodémographiques par type de produit ou par espèce en 2014	64
4.2.1. Répartition des achats en volume selon les régions en 2014	64
4.2.2. Répartition des achats en volume selon la classe de revenu du foyer et l'âge de la PRA	65
4.2.3. Répartition des achats en volume selon le cycle de vie	66
5. Saisonnalité des achats par type de produits	67
5.1. Les viandes de boucherie fraîches	67
5.2. Les viandes de volailles fraîches	67
5.3. La charcuterie	68
5.4. Les viandes surgelées	68
 Focus par espèce	 69
Abats de viandes de boucherie	71
Abats de volailles	73
Bœuf	75
Canard	78
Charcuterie	80
Cheval	90
Dinde	92
Élaborés de viandes de boucherie	94
Élaborés de volailles	96
Jambon	98
Lapin	101
Pintade	103
Porc	105
Poulet	108
Veau	111
Viande ovine	113
Viandes surgelées	115
 Union européenne	 119
Consommation de produits carnés dans l'Union européenne	121
1. Structure et évolution du marché européen des produits carnés	121
1.1. Analyse du marché de 2014	121
1.2. Évolution du marché depuis 2004	122
1.3. Comportement de consommation de viandes	123
1.4. Analyse par espèce	128
2. Tendances du marché depuis 2004	136
2.1. Consommation totale par espèce	136
2.2. Consommation individuelle par espèce	141

Notes méthodologiques

1. Consommation par habitant

À partir des données du bilan d'approvisionnement, une estimation de la consommation française par habitant est calculée. Elle concerne l'ensemble de la population française, évaluée par l'Insee à 66 millions d'habitants en 2014 (1^{er} janvier 2015, DOM inclus), et l'ensemble des viandes.

Le **bilan d'approvisionnement** consiste à calculer la disponibilité nationale pour l'alimentation humaine des viandes. Il est construit en considérant, d'une part, la production nationale et, d'autre part, les importations et les exportations. Il prend en compte les variations de stocks de viandes entre le premier et le dernier jour de l'année considérée.

Les données de production sont issues des données du Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt (Service de la statistique et de la prospective – SSP). Ces données sont exprimées **en équivalent carcasse**, c'est-à-dire chaque type de produit partiellement transformé est converti en équivalent carcasse par application d'un coefficient de conversion afin d'évaluer le poids de la carcasse.

Les chiffres d'importation et d'exportation sont issus des données des Douanes françaises, Direction générale des douanes et des droits indirects du Ministère de l'Économie et des Finances. Les volumes fournis par les Douanes françaises étant en **poids net**, ils sont corrigés par un coefficient de conversion permettant de les estimer en **équivalent carcasse**, avant toute transformation du produit. Un coefficient de conversion spécifique est estimé pour chaque ligne de nomenclature.

2. Achats des ménages pour leur consommation à domicile

FranceAgriMer suit les achats des ménages ordinaires métropolitains pour leur consommation à domicile des viandes de boucherie et de volailles fraîches et surgelées ainsi que la charcuterie fraîche. Ces données sont fournies par le panel consommateurs **Kantar Worldpanel** (anciennement TNS).

Ce panel consommateur est caractérisé par :

- Un échantillon représentatif de la population française (selon les critères sociodémographiques de l'Insee), constitué de 20 000 ménages pour les achats de produits avec code barre. Seulement 12 000 d'entre eux déclarant, en plus, les achats de produits sans code barre ;
- un mode déclaratif : les ménages déclarent chaque semaine leurs achats pour leur consommation à domicile, notamment des informations sur les lieux d'achat :
 - o l'agrégat **GMS** (Grandes et Moyennes Surfaces) regroupe les hypermarchés, les supermarchés, les superettes, le hard discount (HD) et le e-commerce (dont le drive) ;
 - o l'agrégat « Spécifiques et autres » comprend les commerces traditionnels (boucherie, volailler, charcutier-traiteur), les marchés et les circuits de vente directe ;
 - o le terme *freezer-center* désigne les magasins spécialisés dans la vente de produits surgelés.

Les précisions statistiques suivantes sont nécessaires à l'interprétation des données du panel :

- **Périmètre géographique** : les panels ne tiennent pas compte de la Corse, et des départements d'Outre-mer.

- **Significativité des variables** : seules les espèces, dont au moins 2 % de ménages sont acheteurs, sont significatives et présentées ici.

- **Taux de couverture** : de par son fonctionnement sur une base déclarative à partir d'un échantillon de ménages volontaires ne déclarant que leurs achats pour une consommation à leur domicile (ainsi, la consommation pendant les vacances, différente en terme de structure, n'est pas prise compte), le panel Kantar Worldpanel ne mesure pas l'exhaustivité des achats viandes par la totalité des ménages français. Par ailleurs, le recensement exhaustif des achats hebdomadaires est une opération laborieuse, en particulier pour les produits alimentaires dont le poids est variable (viande, fromages à la coupe...). Le taux de couverture du panel est estimé à **70 %** environ pour l'ensemble des viandes, mais varie fortement selon les produits.

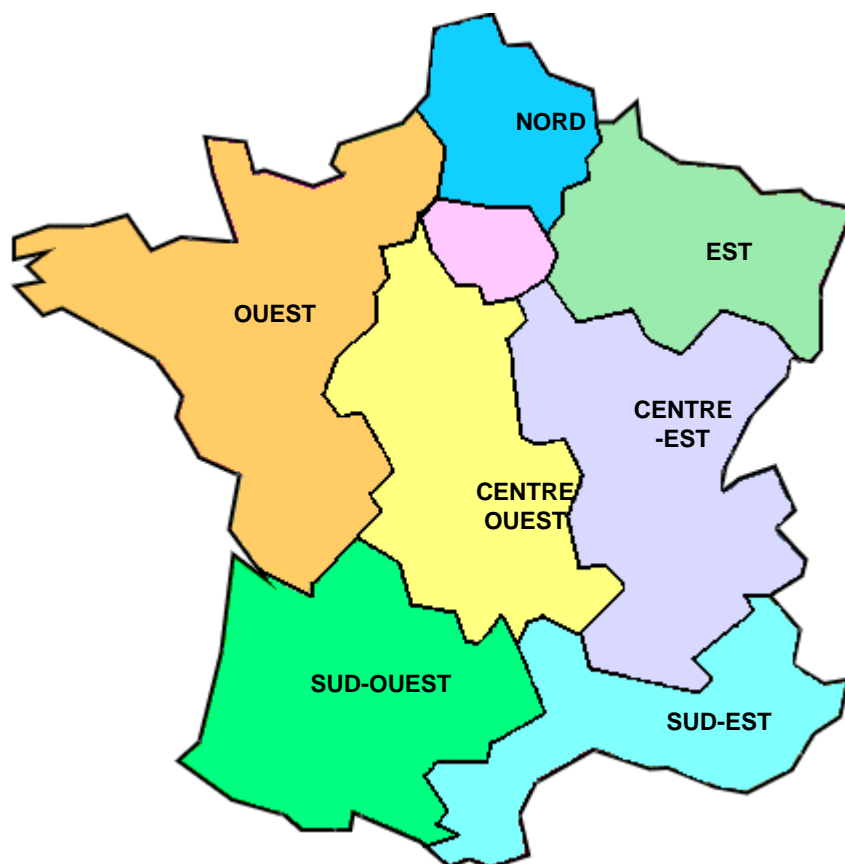
- **Unités de mesure**

- o Volumes : les quantités achetées sont exprimées en tonnes de poids net
- o Valeurs : les sommes dépensées sont exprimées en euro (ou k€)
- o Prix : euro courant par kilogramme. Pour mémoire, l'inflation entre 2010 et 2014 a été de + 1,6 % en moyenne annuelle. Le tableau suivant donne le détail par année.

Indice des prix à la consommation (Insee, base 100 en 1998, ensemble des ménages, métropole + DOM)

2010	2011	2012	2013	2014
121,1	123,7	126,1	127,2	127,9

- **Régions du panel**



3. Consommation européenne

Dans la partie européenne, la principale source d'information est **Eurostat**. La consommation est calculée selon la méthode des bilans. Dans certains cas où les données et leurs évolutions paraissent statistiquement peu fiables, des analyses documentaires ont été nécessaires, et dans ces cas, d'autres sources qu'Eurostat ont pu être retenues.

4. Focus par espèce

En dernière partie du document, une fiche sur la consommation des espèces les plus représentatives du marché français est proposée. Quand les données sont disponibles, le focus est composé de deux parties :

- un **bilan d'approvisionnement** pour l'alimentation humaine,
- les **achats des ménages** pour leur consommation à domicile (Kantar Worldpanel)

Enfin, il est important de rappeler que cet ouvrage s'inscrit uniquement dans une démarche descriptive de ce qui s'est passé en France et dans l'Union européenne. Il ne peut être exhaustif, en raison des difficultés rencontrées dans l'analyse des données qu'elles soient d'ordre statistique (sources souvent hétérogènes) ou d'ordre technique (par exemple les taux de couverture des panels). Dans un certain nombre d'autres cas, l'information est partielle, voire elle n'existe simplement pas. Par ailleurs, la consommation des produits carnés incorporés dans les produits industriels est mal connue. Pour l'UE, les données sont centrées sur l'évaluation de la consommation globale de viande (calculée par bilan), sous toutes ces formes. Concernant la France, des éléments sur la consommation des ménages complètent l'information.

Introduction

La rédaction de ce document s'est achevée en juillet 2015. La précédente édition, qui datait de décembre 2010 et qui portait essentiellement sur la consommation de l'année 2009, soulignait déjà les premiers effets de la crise économique sur la consommation alimentaire des ménages.

La crise économique que nous subissons toujours cinq ans après, a durablement impacté les comportements des ménages français en accentuant les tendances naissantes des années 2000.

En réduisant le pouvoir d'achat, la crise économique a contraint les ménages français, face à des dépenses incompréhensibles, à faire des arbitrages dans leur budget. Même si leur dépense alimentaire a résisté à la crise, des choix ont été effectués à l'intérieur des différents postes alimentaires¹. Ainsi, alors que les céréales et les produits sucrés « profitent » de la crise, la baisse des dépenses en viandes et en produits aquatiques s'accroît. Au sein même des produits carnés, les consommateurs ont privilégié les produits moins chers (par exemple les viandes blanches à la place des viandes rouges) et ont acheté des quantités moindres et/ou moins fréquemment².

Par ailleurs, les évolutions de la société française (diminution de la taille des ménages, travail féminin) ont fait émerger de nouvelles attentes de la part des consommateurs. Ces derniers, dans un souci de gain de temps, sont désormais à la recherche de produits ayant un long délai de conservation, ne demandant pas ou peu de préparation, avec un temps de cuisson réduit et plaisant à l'ensemble de la famille, même s'ils peuvent être plus chers. Pour ces raisons, les produits élaborés (viande hachée, cordons bleus) et les plats préparés – produits contenant moins de grammage de viandes – progressent et les morceaux à bouillir, certains abats ou les volailles entières régressent.

Les préoccupations environnementales et nutritionnelles de la société se sont renforcées, modifiant les comportements d'achat d'au moins une partie de la population : l'émergence des courants vegan³ ou flexitarien⁴ en est une illustration comme le retour du « fait maison » sous l'effet des émissions culinaires.

Cependant, le repas reste en France une source de plaisir, de partage et de convivialité, les produits carnés restant un élément central. Les évolutions des modes de vie tendent à limiter ces moments de partage au week-end ou en soirée, les repas en semaine étant plus fonctionnels et adaptés au rythme de chaque membre du ménage.

¹ FranceAgriMer, 2014, La dépense alimentaire des ménages français résiste à la crise, Les synthèses de FranceAgriMer, Consommation, n°4, septembre 2014.

² FranceAgriMer, 2015, Impact de la crise économique sur la consommation de viandes et évolutions des comportements alimentaires, Les synthèses de FranceAgriMer, Élevage / Viandes, n°21, mai 2015.

³ Le véganisme est un mode de vie fondé sur le refus de l'exploitation animale : il exclut la consommation de tout produit issu des animaux, de leur exploitation ou testé sur eux. Ainsi, cela implique de ne pas consommer de chair animale, de laitage, d'œuf, de miel, de ne pas porter de vêtements faits de matières premières provenant des animaux (fourrure, cuir, laine, soie, etc.) et de ne pas utiliser de produits d'hygiène, d'entretien testés sur les animaux.

⁴ Un flexitarien est une personne qui limite sa consommation de viande sans être végétarienne. Cela peut prendre des modalités diverses : une journée sans viande dans la semaine, un repas sans viande dans la journée, diminution de la portion de viande, etc.

France

Consommation de viandes et évolution des prix à la consommation en France

1. Consommation par habitant en 2014

1.1 Analyse du marché

La consommation de viandes, calculée par bilan, en France a progressivement augmenté dès la fin de la Seconde Guerre mondiale sous l'effet de l'élévation des revenus et de la modernisation de l'agriculture pour atteindre un pic en 1998 avec 94 kg en équivalent carcasse de viandes consommées par habitant (kgec/hab.). Depuis cette date, la consommation de produits carnés diminue. La crise économique débutée en 2007 semble avoir renforcé ce repli et les modifications en cours de la structure de consommation des Français⁵. À l'exception des volailles dont la consommation continue à se développer, l'ensemble des autres espèces a atteint son maximum de consommation par habitant à la fin des années quatre-vingts ou au début des années quatre-vingt-dix.

En hausse depuis 2010, la consommation française de viandes s'est élevée à 5,693 millions de tonnes équivalent carcasse (tec) en 2014 soit une augmentation de 1,6 % par rapport à 2013. Ce dynamisme est le fait de la reprise de la consommation de viande porcine (+ 1,7 % entre 2013 et 2014) et de la progression régulière depuis 2010 de la consommation de volailles (+ 2,4 % entre 2013 et 2014). Après plusieurs années de repli, la consommation de viande bovine (bœuf et veau) renoue avec une légère hausse en 2014 (+ 0,9 % par rapport à 2013) et celle de viande ovine se maintient (- 0,5 % par rapport à 2013). Quant à la viande chevaline, après une année de stagnation en 2013, elle retrouve sa tendance baissière (- 9,8 % par rapport à 2013).

La population française ayant augmenté de 0,4 % en 2014, la consommation individuelle s'établit à 86,3 kgec en 2014 soit une progression de 1,1 %. Ainsi, après 3 années de baisse, la consommation de viandes est de nouveau dynamique, grâce à l'arrêt du recul de la viande bovine et à la progression des viandes blanches.

Alors que la quantité ingérée par un français n'avait que peu évolué entre 1994 et 2004 (- 0,8 %), elle a reculé de 3,9 % ces dix dernières années. Les modifications de la structure de la consommation d'un français constatées auparavant se sont renforcées également. Les parts de la viande bovine, ovine, de porc et chevaline se sont réduites en 20 ans au profit de la viande de volaille dont la part passe de 24,1 % en 1994 à 26,2 % en 2004 et à 30,5 % en 2014. Alors que le poids de la viande bovine s'était renforcé entre 1994 et 2004, il diminue de 1,7 point ces dix dernières années. Les parts des viandes ovine, porcine et chevaline ont perdu entre 2004 et 2014 respectivement (1,2 point, 1,2 point et 0,2 point).

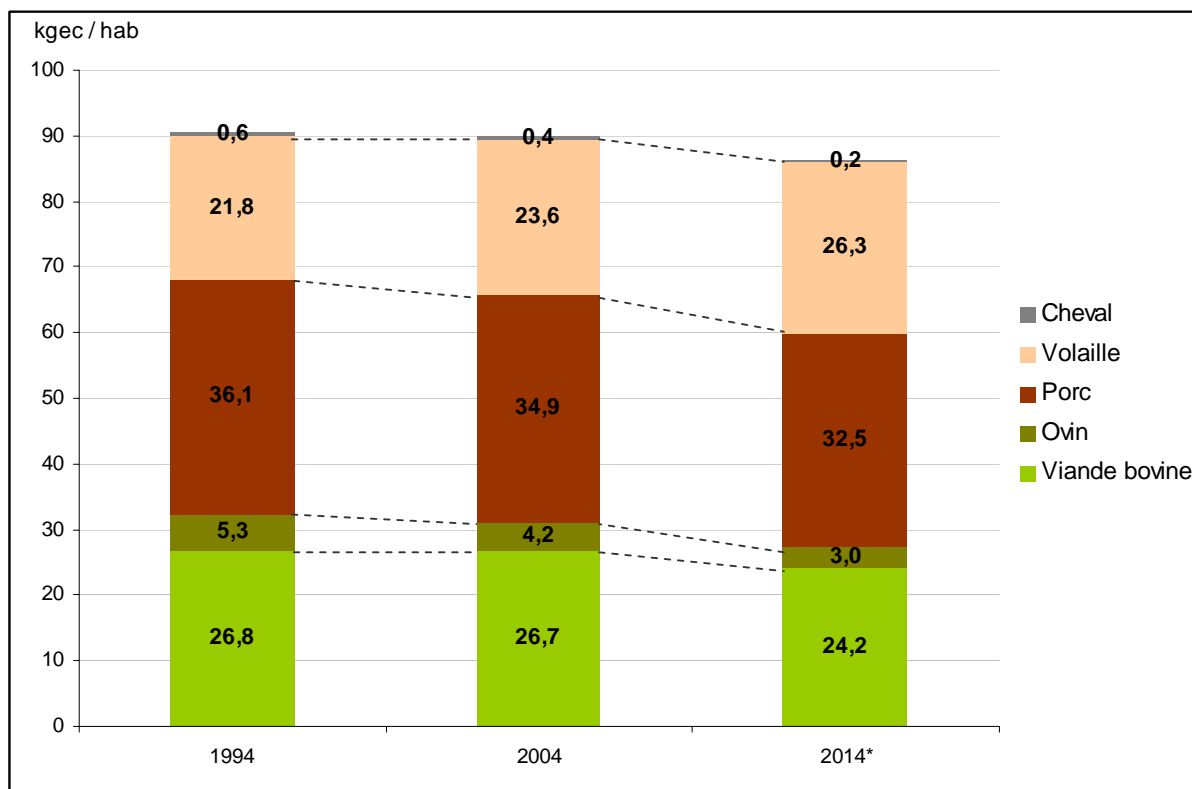
La **viande de porc**, y compris sous forme transformée, reste la viande la plus consommée en France, malgré son recul constatée depuis presque 20 ans (baisse de 10 % de la consommation individuelle de porc entre 1994 et 2014). En 2014, un Français a ingéré 32,5 kgec. Le porc bénéficie d'un prix peu élevé, par rapport aux viandes, d'une faible augmentation constatée des prix et d'une importante diversité de produits, ce qui peut expliquer son maintien en tant que première viande consommée en France.

La **volaille** est désormais la seconde viande la plus consommée en France, dépassant la viande bovine depuis 2012. La consommation individuelle de volaille qui s'élevait à 16,0 kgec/habitant en 1980, atteint désormais 26,3 kgec/habitant soit une hausse de 64 % en 35 ans. Cette évolution positive de la consommation de volaille s'explique, d'une part, par un prix relativement plus bas par rapport aux autres viandes, et, d'autre part, par une innovation constante qui accompagne les

⁵ FranceAgriMer, 2015, Impact de la crise économique sur la consommation de viandes et évolutions des comportements alimentaires, Les synthèses de FranceAgriMer, Élevage / Viandes, n°21, mai 2015.

nouvelles attentes des consommateurs (praticité, forte diversité de produits, goût consensuel, etc.). La consommation de poulet se développe au détriment des autres volailles, notamment la dinde ; ce sont des produits transformés (comme les panés, découpes aromatisés, etc.) qui sont les plus dynamiques.

Consommation individuelle française des viandes : comparaison de la structure entre 1994, 2004 et 2014



Source : FranceAgriMer

La consommation de **viande bovine** (gros bovins et veau) est en baisse depuis le début de la crise. En 10 ans, un Français en a consommé 2,5 kg en moins, soit 24,2 kgec en 2014. Le prix élevé de cette viande, ajouté aux discours environnementaux et de santé sur les viandes rouges, a contribué à la désaffection des consommateurs.

La consommation individuelle de **viande ovine** est égale à 3,0 kgec en 2014 soit une baisse de 1,0 % par rapport à 2013 ou de 28,6 % depuis 2004. La baisse des disponibilités en viande ovine, la cherté de cette viande, son goût prononcé ainsi que le manque estimé de praticité sont les raisons principales du recul de sa consommation.

La consommation de **viande de cheval** est désormais quasi anecdotique avec 200 gec consommés par an par un Français en 2014. La fraude révélée le 8 février 2013, appelée crise de la viande de cheval ou « horsegate », mettant à jour la présence de viande chevaline dans des produits théoriquement élaborés uniquement à base de bœuf et présentés comme tels, a mis un coup de projecteur sur cette viande et a contribué à un regain d'intérêt de la part des consommateurs et une hausse temporaire de sa consommation en 2013. Ainsi, 2013 étant une année exceptionnelle, 2014 renoue avec la tendance baissière constatée depuis les années 1980. Au-delà des difficultés à s'approvisionner en viande chevaline et d'un prix élevé, les aspects affectifs liés à l'animal ainsi que la perte d'habitude d'en consommer constituent les principaux freins à sa consommation, phénomène également constaté pour la viande de lapin.

1.2 Tendance de la consommation indigène brute depuis 1970*

1.2.1 Consommation totale de viandes

(Calculée par bilan)

1 000 tec	Gros Bovins	Veaux	Ovins-caprins	Porcs**	Equidés	Volailles	TOTAL
1970	1 133	387	151	1 551	90	616	3 928
1971	1 140	377	163	1 638	86	616	4 020
1972	1 137	337	173	1 646	86	682	4 061
1973	1 160	319	180	1 622	86	749	4 116
1974	1 200	343	182	1 664	84	748	4 221
1975	1 224	338	192	1 705	88	755	4 302
1976	1 300	350	198	1 718	94	775	4 435
1977	1 301	362	202	1 750	97	801	4 513
1978	1 340	375	205	1 832	97	844	4 693
1979	1 380	384	212	1 864	98	865	4 803
1980	1 408	359	225	1 904	92	860	4 848
1981	1 364	350	232	1 930	84	884	4 844
1982	1 339	358	241	1 916	78	901	4 833
1983	1 356	360	244	1 950	74	942	4 926
1984	1 388	373	248	1 972	71	934	4 986
1985	1 395	357	255	1 949	64	963	4 983
1986	1 397	362	265	1 979	55	1 019	5 077
1987	1 396	361	280	2 032	58	1 031	5 158
1988	1 369	326	287	2 106	60	1 087	5 235
1989	1 401	305	300	2 008	61	1 183	5 258
1990	1 371	314	313	2 010	58	1 244	5 310
1991	1 391	317	321	2 023	53	1 246	5 351
1992	1 390	314	321	2 057	48	1 231	5 361
1993	1 644		317	2 076	42	1 222	5 301
1994	1 582		312	2 089	35	1 287	5 305
1995	1 625		309	2 083	34	1 315	5 366
1996	1 539		309	2 097	39	1 473	5 457
1997	1 568		298	2 071	37	1 457	5 431
1998	1 615		296	2 238	34	1 453	5 642
1999	1 593		299	2 222	31	1 443	5 588
2000	1 561		306	2 191	33	1 491	5 582
2001	1 532		258	2 222	36	1 556	5 605
2002	1 698		273	2 231	30	1 486	5 718
2003	1 672		264	2 232	27	1 452	5 646
2004	1 665		263	2 176	25	1 468	5 597
2005	1 670		262	2 160	24	1 497	5 613
2006	1 643		261	2 191	23	1 458	5 576
2007	1 669		251	2 210	22	1 524	5 676
2008	1 644		243	2 187	21	1 571	5 666
2009	1 643		233	2 163	20	1 539	5 576
2010	1 680		233	2 163	20	1 617	5 693
2011	1 653		214	2 115	18	1 646	5 645
2012	1 625		209	2 116	17	1 670	5 636
2013	1 579		201	2 106	17	1 693	5 596
2014*	1 593		200	2 141	16	1 734	5 683
% 14*/13	0,9		-0,5	1,7	-9,8	2,4	1,6

*Données partiellement estimées

Source : FranceAgriMer

Consommation indigène brute = abattage contrôlés redressés

-solde du commerce extérieur des viandes

+ variation de stocks de viandes entre le premier et le dernier jour de l'année considérée

À partir de 1995, la consommation des DOM est incluse.

**Redressement de la série porcine de 1989 à 1994

1.2.2 Consommation individuelle de viandes *

(Calculée par bilan)

kg équivalent carcasse par habitant	Gros Bovins	Veaux	Ovins-caprins	Porcs**	Equidés	Volailles	TOTAL	Nb hab. (millions)
1970	22,4	7,6	3,0	30,7	1,8	12,1	77,6	50,5
1971	22,3	7,4	3,2	32,1	1,7	12,0	78,7	51,0
1972	22,0	6,5	3,3	32,0	1,7	13,2	78,7	51,5
1973	22,2	6,1	3,5	31,2	1,6	14,3	78,9	51,9
1974	23,0	6,6	3,5	31,8	1,6	14,3	80,8	52,3
1975	23,3	6,4	3,7	32,5	1,7	14,3	81,9	52,6
1976	24,5	6,6	3,8	32,5	1,8	14,7	83,9	52,8
1977	24,5	6,8	3,8	33,0	1,8	15,1	85,0	53,2
1978	25,2	7,0	3,8	34,4	1,8	15,8	88,0	53,4
1979	25,8	7,2	4,0	34,9	1,8	16,2	89,9	53,6
1980	26,1	6,7	4,1	35,5	1,7	16,0	90,1	53,9
1981	25,2	6,5	4,3	35,6	1,6	16,3	89,5	54,2
1982	24,6	6,6	4,4	35,2	1,4	16,5	88,7	54,5
1983	24,8	6,6	4,4	35,6	1,3	17,2	89,9	54,8
1984	25,3	6,8	4,5	35,9	1,3	17,0	90,8	55,0
1985	25,3	6,5	4,6	35,3	1,2	17,5	90,4	55,3
1986	25,2	6,5	4,8	35,7	1,0	18,4	91,6	55,6
1987	25,1	6,5	5,0	36,5	1,0	18,5	92,6	55,8
1988	24,5	5,8	5,1	37,7	1,1	19,4	93,6	56,1
1989	24,9	5,3	5,3	35,7	1,1	21,0	93,3	56,3
1990	24,3	5,5	5,5	35,4	1,0	22,0	93,7	56,6
1991	24,5	5,5	5,6	35,5	0,9	21,9	94,0	56,9
1992	24,3	5,4	5,6	35,9	0,8	21,5	93,6	57,2
1993	27,9		5,4	36,0	0,7	20,8	90,8	58,9
1994	26,8		5,3	36,1	0,6	21,8	90,5	59,1
1995	27,4		5,2	35,1	0,6	22,2	90,5	59,3
1996	25,9		5,2	35,2	0,7	24,7	91,7	59,5
1997	26,3		5,0	34,7	0,6	24,4	90,9	59,7
1998	26,9		4,9	37,4	0,6	24,2	94,1	59,9
1999	26,5		5,0	36,9	0,5	24,0	92,9	60,2
2000	25,8		5,1	36,2	0,5	24,6	92,2	60,5
2001	25,1		4,2	36,4	0,6	25,5	91,9	61,0
2002	27,6		4,4	36,3	0,5	24,2	93,1	61,4
2003	27,0		4,3	36,1	0,4	23,5	91,3	61,9
2004	26,7		4,2	34,9	0,4	23,6	89,8	62,3
2005	26,6		4,2	34,4	0,4	23,8	89,4	62,8
2006	26,0		4,1	34,7	0,4	23,1	88,2	63,2
2007	26,2		3,9	34,7	0,4	23,9	89,2	63,6
2008	25,7		3,8	34,2	0,3	24,5	88,5	64,0
2009	25,5		3,6	33,3	0,3	23,9	86,7	64,4
2010	26,0		3,4	33,4	0,3	25,0	88,0	64,7
2011	25,4		3,3	32,5	0,3	25,3	86,9	65,0
2012	24,9		3,2	32,4	0,3	25,6	86,3	65,3
2013	24,1		3,1	32,1	0,3	25,8	85,3	65,6
2014*	24,2		3,0	32,5	0,2	26,3	86,3	65,9
% 14*/13	0,5		-1,0	1,2	-10,2	2,0	1,1	0,4

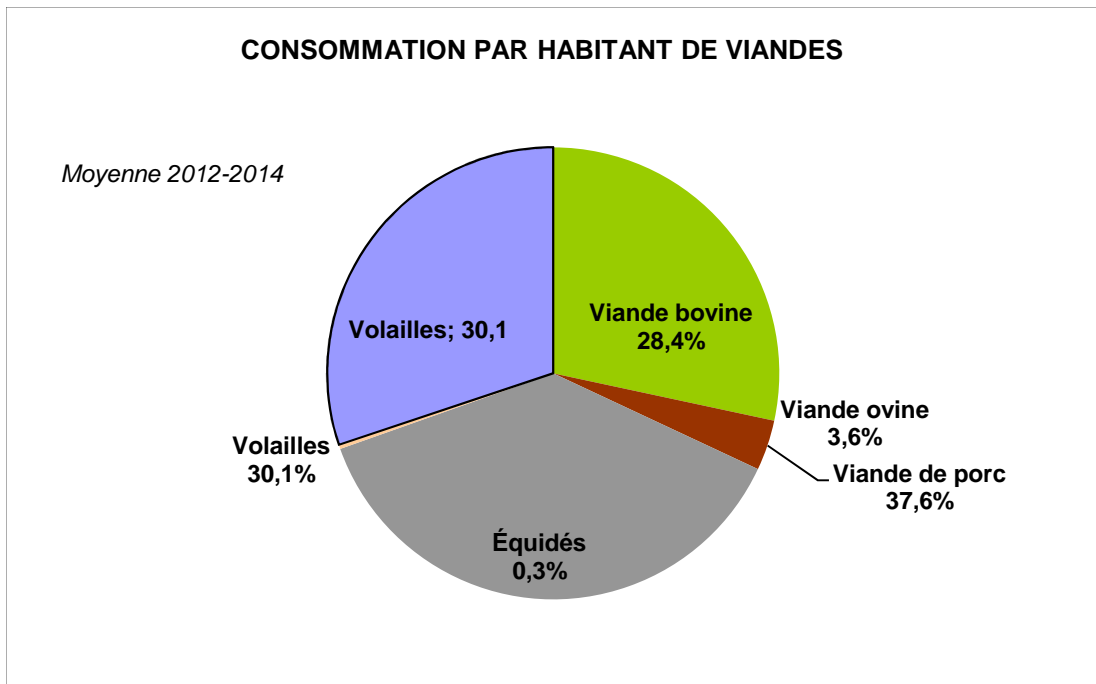
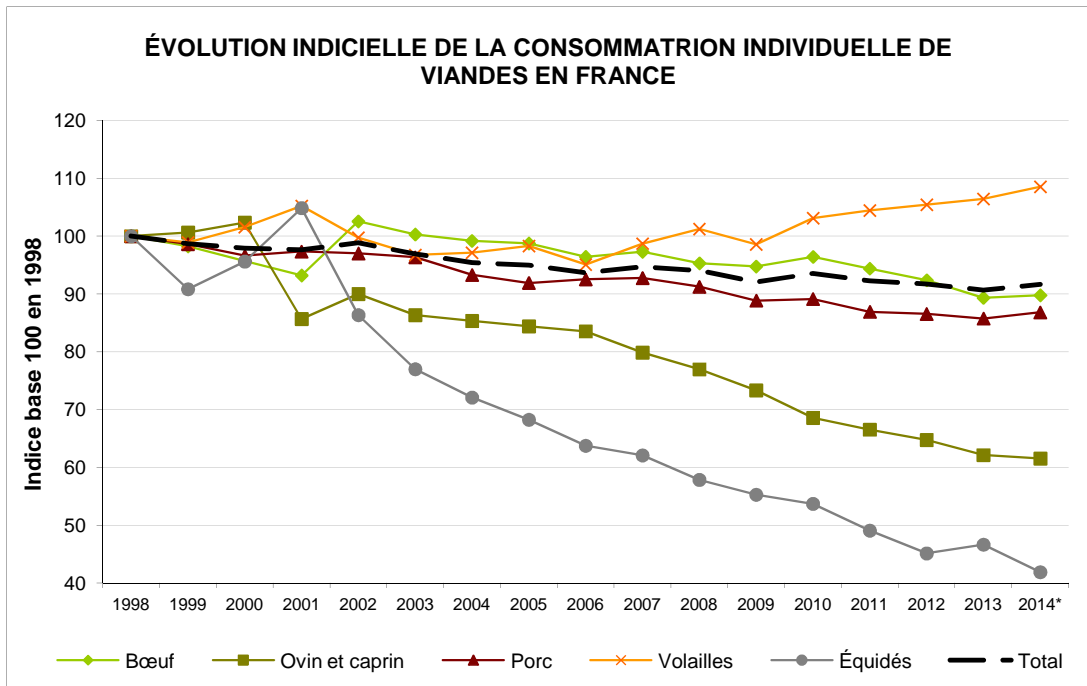
*Données partiellement estimées

Source : FranceAgriMer

Consommation indigène brute = abattage contrôlés redressés
 -solde du commerce extérieur des viandes
 + variation de stocks de viandes entre le premier et le dernier jour de l'année considérée

À partir de 1995, la consommation des DOM est incluse.

**Redressement de la série porcine de 1989 à 1994



1.2.3 Taux d'auto-provisionnement *

%	Gros Bovins	Veaux	Ovins- caprins	Porcs**	Equidés	Volailles	TOTAL
1970	109	101	78	84	50	103	95
1971	114	104	80	87	43	106	98
1972	106	107	75	89	33	105	96
1973	103	109	71	89	27	108	96
1974	127	107	73	87	27	110	102
1975	123	108	70	86	24	109	100
1976	118	110	76	86	22	112	100
1977	105	105	73	85	22	113	96
1978	103	102	73	83	20	114	94
1979	112	107	76	85	19	120	99
1980	108	110	80	82	20	131	100
1981	118	106	79	83	20	140	104
1982	112	108	81	82	22	148	104
1983	114	110	76	80	20	136	101
1984	123	112	75	80	20	134	103
1985	118	108	73	81	23	131	102
1986	120	109	68	80	26	130	102
1987	125	108	65	81	24	137	104
1988	121	108	61	85	24	133	104
1989	109	102	58	84	22	133	132
1990	117	100	57	86	17	134	136
1991	123	98	53	88	19	143	108
1992	127		49	90	21	149	111
1993	116		49	97	21	155	113
1994	115		47	101	23	156	115
1995	117		48	103	26	160	117
1996	129		49	102	26	151	120
1997	127		50	108	27	156	122
1998	117		49	104	29	158	118
1999	113		47	106	29	153	116
2000	113		45	105	36	150	116
2001	116		54	104	36	145	116
2002	112		50	106	38	143	114
2003	113		52	105	34	140	114
2004	109		51	107	33	135	112
2005	106		51	107	33	132	110
2006	105		51	105	32	122	107
2007	104		52	106	31	123	107
2008	103		49	106	26	118	106
2009	104		47	107	29	116	106
2010	105		51	107	33	112	105
2011	110		54	108	37	113	108
2012	106		53	106	42	111	105
2013	103		53	105	47	110	104
2014*	103,2		52,8	103,0	47,5	105,2	101,8

*Taux d'auto-provisionnement = (Production indigène brute / Consommation indigène brute)*100

Source : FranceAgriMer

2. Indice des prix à la consommation (IPC)

2.1 Évolution de l'IPC en 2014

En moyenne, les prix à la consommation n'ont que faiblement augmenté en France en 2014 (+ 0,5 %), résultant d'une baisse des prix de l'énergie, des produits manufacturés et des produits alimentaires. Ces derniers ont vu leur prix diminuer de 0,6 %, après une augmentation de 1,4 % en 2013. Les prix des produits frais ont connu un repli important (- 4,1 %) alors que pour les hors produits frais, les prix de l'alimentation se sont stabilisés en 2014 (- 0,1 %). De manière générale, l'augmentation des prix des produits carnés a été plus élevée que pour l'ensemble des produits alimentaires et non alimentaires.

Concernant les protéines animales, l'indice des viandes a augmenté de 1 % en 2014, cachant des divergences d'évolutions entre espèces : le prix de la viande de veau a augmenté de 1,4 %, celui de la viande de bœuf de 1,3 %, celui de la viande ovine et équine de 2,1 % alors que les prix de la viande de porc et de volaille sont restés quasi stables (respectivement + 0,7 % et + 0,3 %).

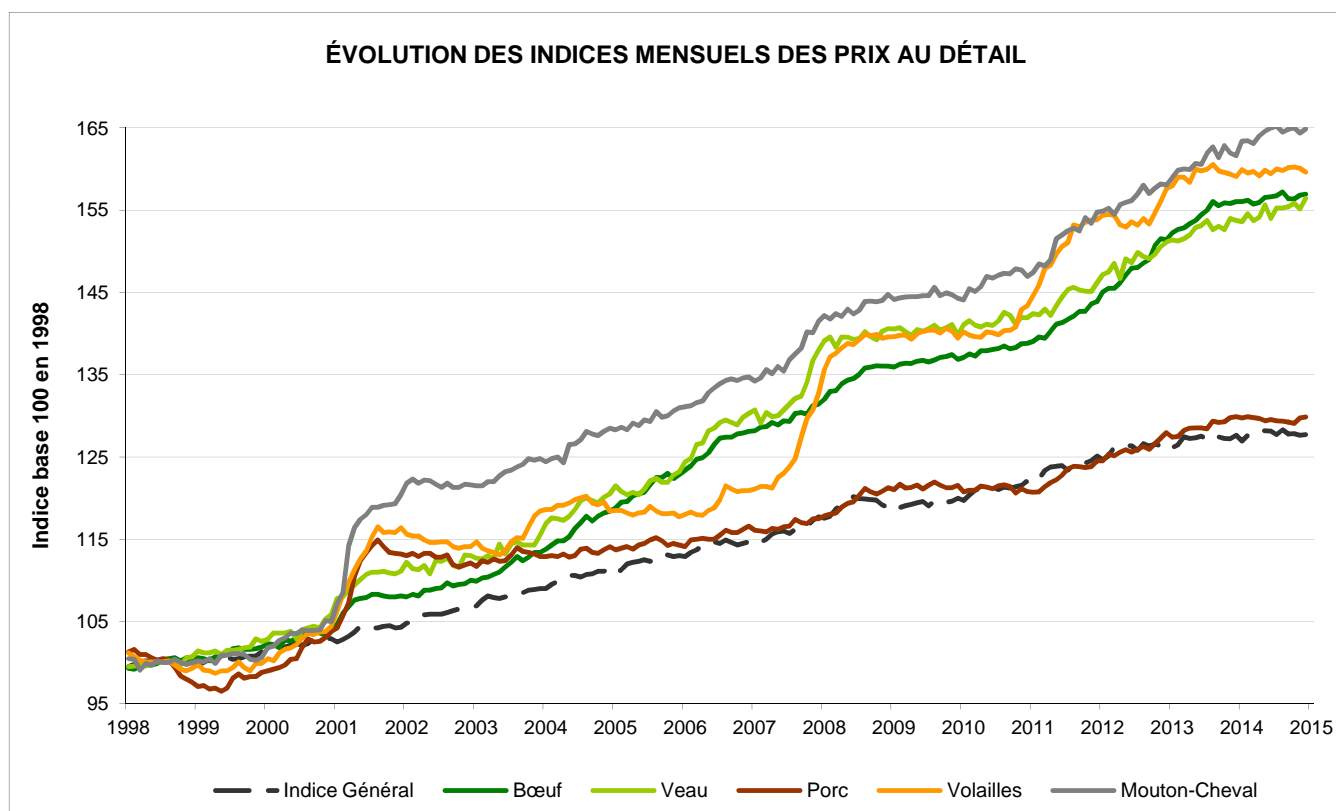
Les prix des produits aquatiques sont restés en moyenne quasi stables (+ 0,5 %) malgré la hausse des produits frais (+ 1,7 %) alors que les prix des produits transformés et surgelés ont stagné (- 0,2 %). Pour les produits laitiers et les œufs, les évolutions ont également été divergentes entre produits : les prix des yaourts et des œufs ont été orientés à la baisse en 2014 (respectivement - 0,9 % et - 1,7 %), alors que le prix du lait de consommation est resté stable (+ 0,1 %) et que ceux des fromages ont augmenté de 1,7 %.

2.2 Tendence de l'indice des prix à la consommation depuis 1998

(base 100 en 1998)

	INDICE GÉNÉRAL DES PRIX À LA CONSOMMATION	VIANDES	dt viande de bœuf	dt viande de veau	dt viande de mouton et de cheval	dt viande de porc et charcuterie	dt viande de volailles	dt autres viandes
1998	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
1999	100,5	99,4	101,2	101,7	100,6	97,6	99,3	100,0
2000	102,2	102,3	103,1	104,0	103,5	101,2	102,5	102,1
2001	103,9	110,7	107,5	110,1	116,5	111,4	113,1	107,2
2002	105,9	112,4	109,0	112,0	121,7	112,7	114,7	109,1
2003	108,1	113,6	111,7	113,8	123,2	112,8	115,0	111,5
2004	110,4	116,1	116,3	118,8	126,6	113,3	119,3	113,7
2005	112,4	117,8	121,2	121,6	129,5	114,4	118,3	113,5
2006	114,2	120,2	126,2	128,0	133,2	115,4	119,5	114,8
2007	115,9	122,8	129,7	132,1	137,1	116,7	125,0	115,5
2008	119,2	128,2	134,6	139,6	143,1	119,7	138,6	119,1
2009	119,3	130,0	136,7	140,5	144,6	121,4	140,0	121,5
2010	121,1	130,5	138,0	141,5	146,5	121,1	140,6	122,6
2011	123,7	133,9	141,5	144,2	151,4	122,8	150,4	124,6
2012	126,1	138,0	148,0	148,9	156,5	126,0	154,3	126,9
2013	127,2	141,8	154,5	152,7	161,0	128,7	159,4	129,2
2014	127,9	143,1	156,5	154,9	164,4	129,6	159,8	130,4

Source : Insee



Source : FranceAgriMer d'après Insee

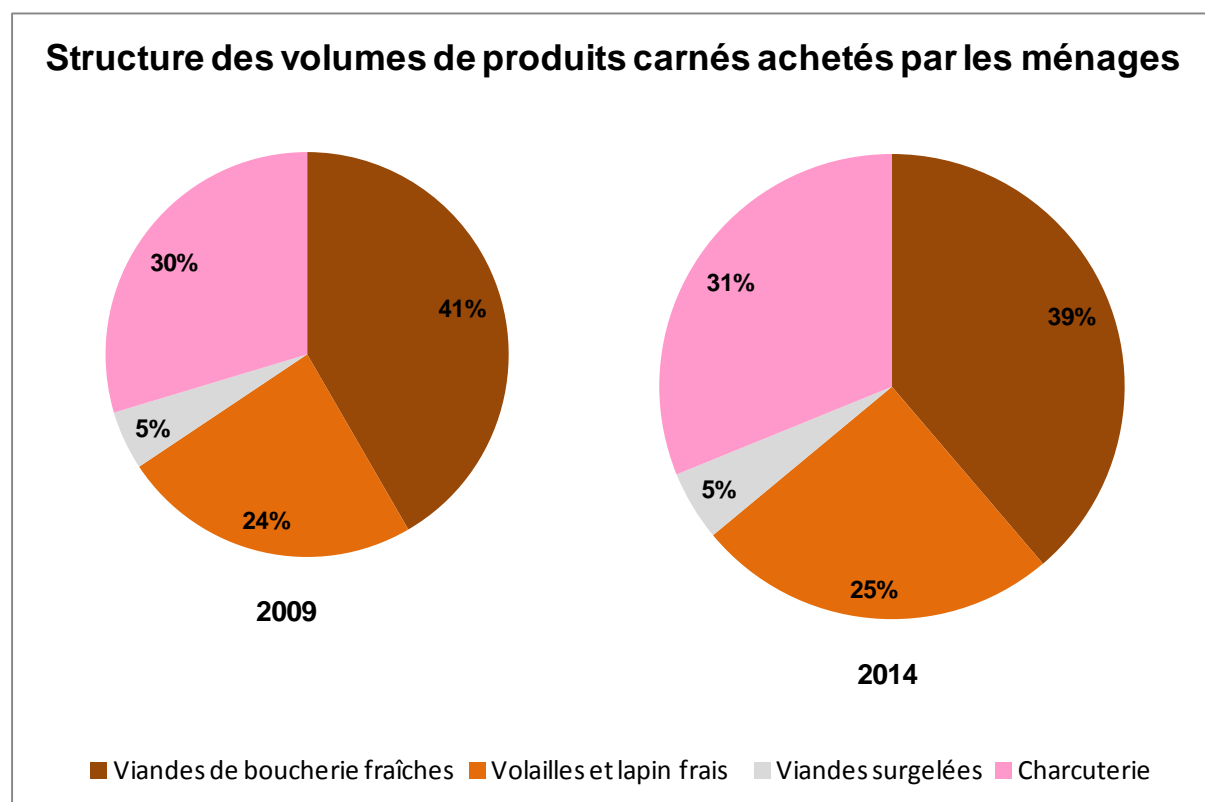
Achats des ménages pour leur consommation à domicile

1. Analyse du marché des produits carnés depuis 2009 et en 2014

1.1 Structure et évolution du marché des produits carnés

Les achats de **produits carnés** par les ménages métropolitains pour leur consommation à domicile ont été évalués en 2014, par le panel consommateurs Kantar Worldpanel, à environ 2,29 millions de tonnes de produits finis^{6,7}, soit en légère baisse par rapport à 2013 (- 0,6 %). Le prix moyen d'achat est estimé autour de 9,8 €/kg en hausse de 0,9 % par rapport à 2013. Les ménages ont ainsi consacré en 2014 une plus grande part de leur budget à l'achat de produits carnés (+ 0,3 %), soit 22,4 milliards d'euros.

Les **viandes de boucherie** (y compris les produits tripiers et les produits élaborés à base de viandes de boucherie) demeurent le premier type de produits carnés consommé par les ménages en 2014, bien qu'en diminution constante depuis plusieurs années au profit de la **charcuterie** et des **volailles et lapin frais**. Ces deux derniers segments représentent respectivement 31 % et 24 % des viandes achetées par les ménages en 2014. La part des **produits carnés surgelés** demeure constante dans le temps autour de 5%.



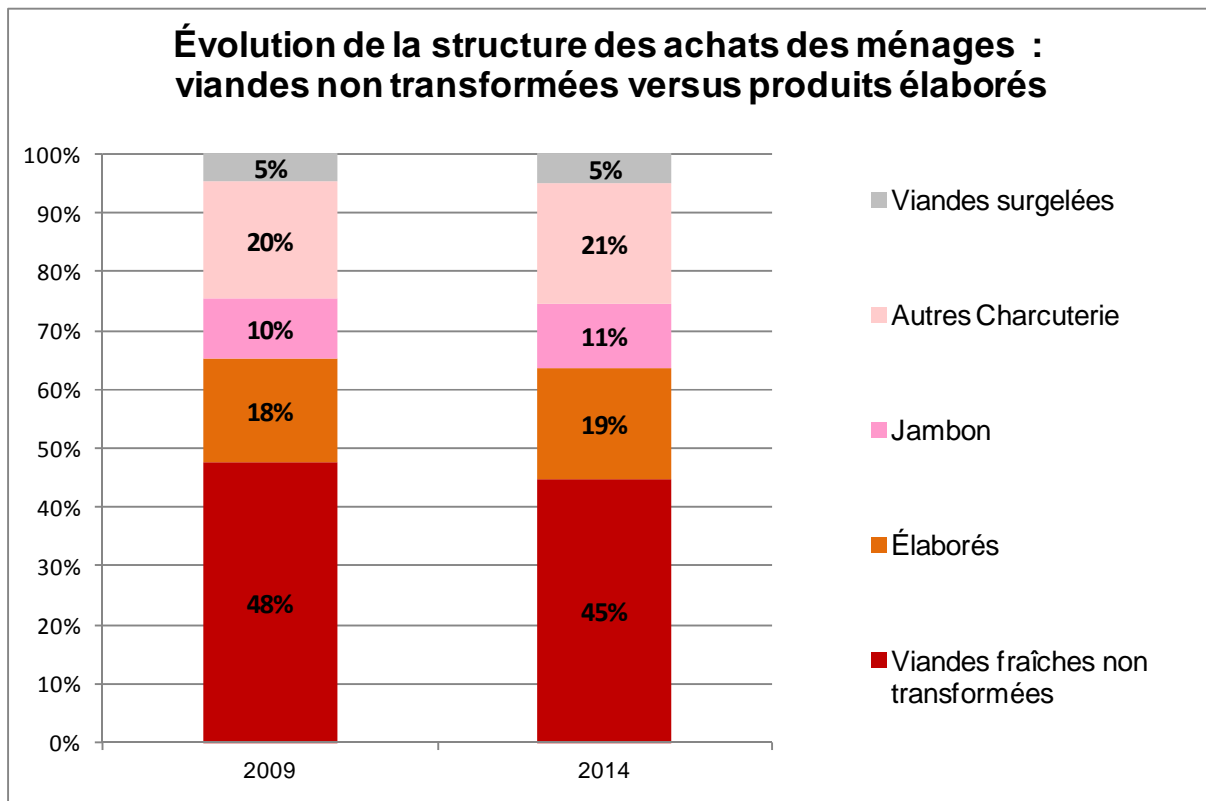
Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

Les produits **élaborés à base de viandes de boucherie et de volailles** sont en progression au détriment des viandes non transformées. Ainsi, en 5 ans, la part en volume des viandes fraîches non transformées est passée de 48 % à 45 % au profit des élaborés de viandes de boucherie et de volailles ainsi que de la charcuterie. Les ménages privilégient désormais les produits prêts à

⁶ Le poids de produit fini correspond au poids effectif du produit que le ménage achète c'est-à-dire, selon les cas, avec os ou sans os, avec d'autres produits alimentaires (panure, barde, éventuellement légumes...) pour les produits élaborés.

⁷ Ces volumes de viandes sont sous-évalués en raison, d'une part, d'une couverture partielle du pénal estimée autour de 70 % et, d'autre part, du fait que certains produits à faible teneur en viande ne sont pas pris en compte dans les données de ce panel.

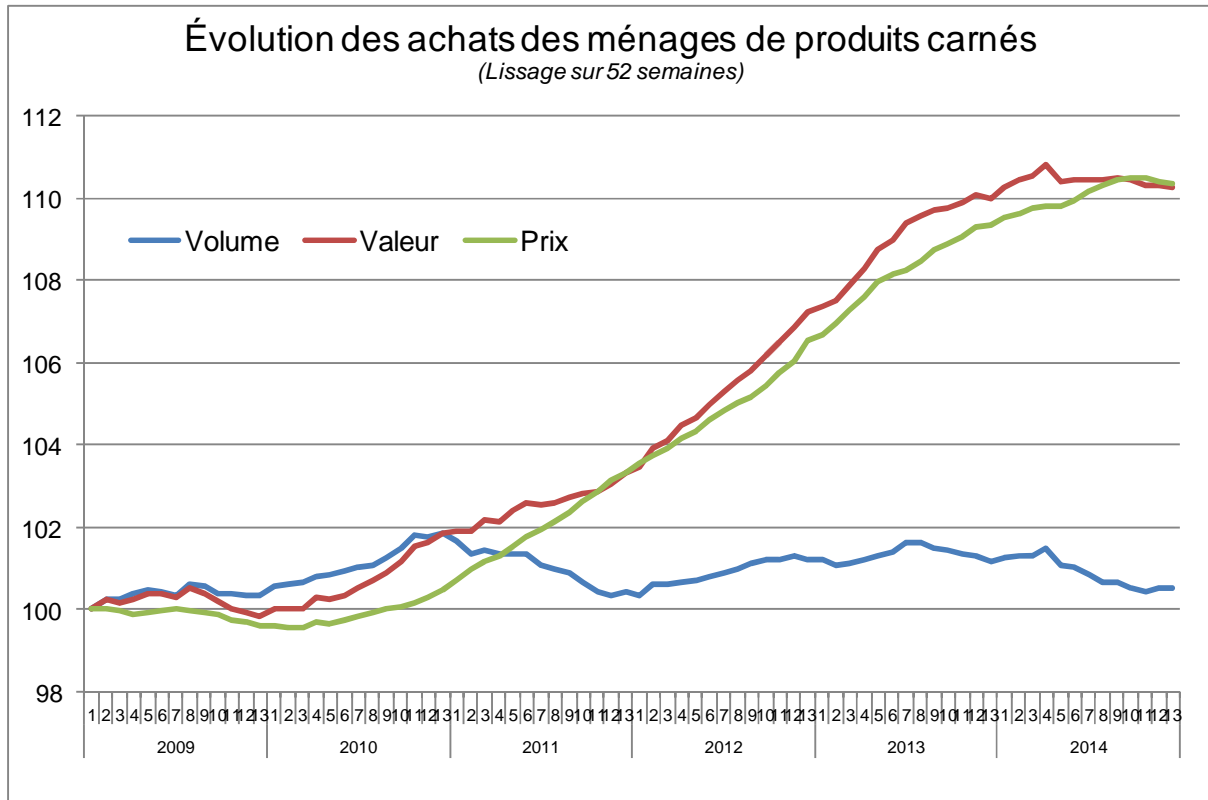
consommer ou prêts à cuisiner, demandant peu de temps de préparation et de cuisson. Ce sont les caractéristiques que l'on retrouve chez les élaborés et la charcuterie.



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

Depuis 2009, soit un an après le début de la crise économique, les volumes de produits carnés achetés par les ménages n'ont que peu évolué. En revanche, les prix des produits carnés ont connu d'importantes hausses, plus particulièrement à partir de 2011, expliquant l'augmentation des sommes dépensées par les ménages.

Toutefois, cette évolution globale cache des disparités entre types de produits carnés. Ainsi, bien que la consommation globale se soit stabilisée depuis 2009 en volume, les tendances existantes avant la crise ont été renforcées depuis 2008. Les volumes achetés des viandes de boucherie sont les seuls à avoir diminué sur les 5 dernières années (- 8 %). En contrepartie, les achats de volailles et lapin frais, de charcuterie et de viandes surgelées progressent (respectivement de 6,4 %, 6,1 % et 5,6 %). Le prix de l'ensemble des types de produits ont augmenté durant cette période.



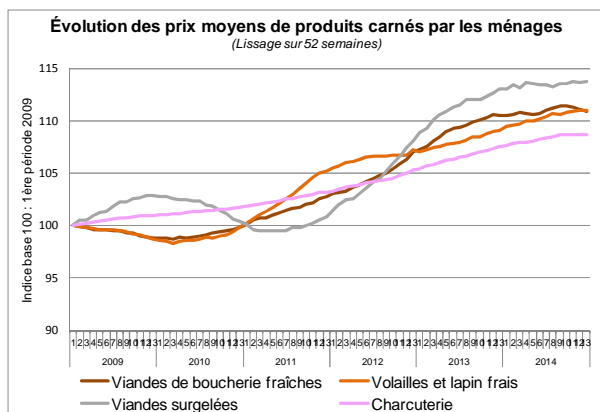
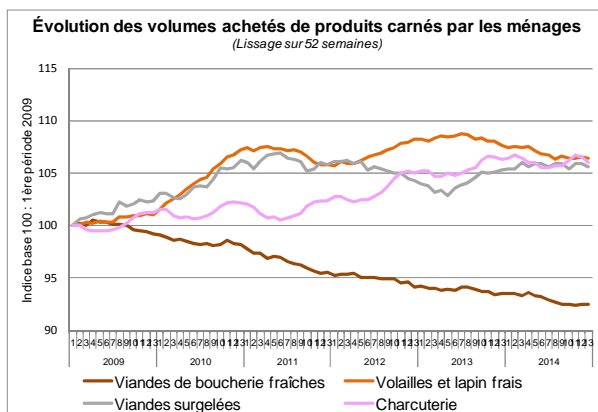
Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

La baisse des achats de **viandes de boucherie fraîches** s'expliquent en grande partie par la hausse constatée de leur prix (+ 11 %, soit la deuxième plus grande hausse derrière les viandes surgelées), sachant que les viandes de boucherie sont déjà les viandes les plus chères (10,9 €/kg en moyenne en 2014).

Les évolutions des quantités achetées et des prix des **volailles et lapin frais** semblent être déconnectées. L'augmentation des prix constatée entre 2009 et 2014 n'a pas freiné l'engouement des consommateurs pour ces produits (+ 11 %). Le faible niveau relatif de leurs prix est une des explications (8,1 €/kg en moyenne en 2014).

Bien qu'ayant des prix au kilo relativement élevés (10,4 €/kg en moyenne en 2014), la **charcuterie** a également profité d'un report de consommation. La moindre hausse de son prix (+ 8,7 %) peut en être la raison.

Enfin, les quantités achetées de **viandes surgelées**, en progression jusqu'à mi 2012, se sont réduites par la suite, pénalisées par la hausse du prix moyen (+ 13,8 % entre 2009 et 2014).



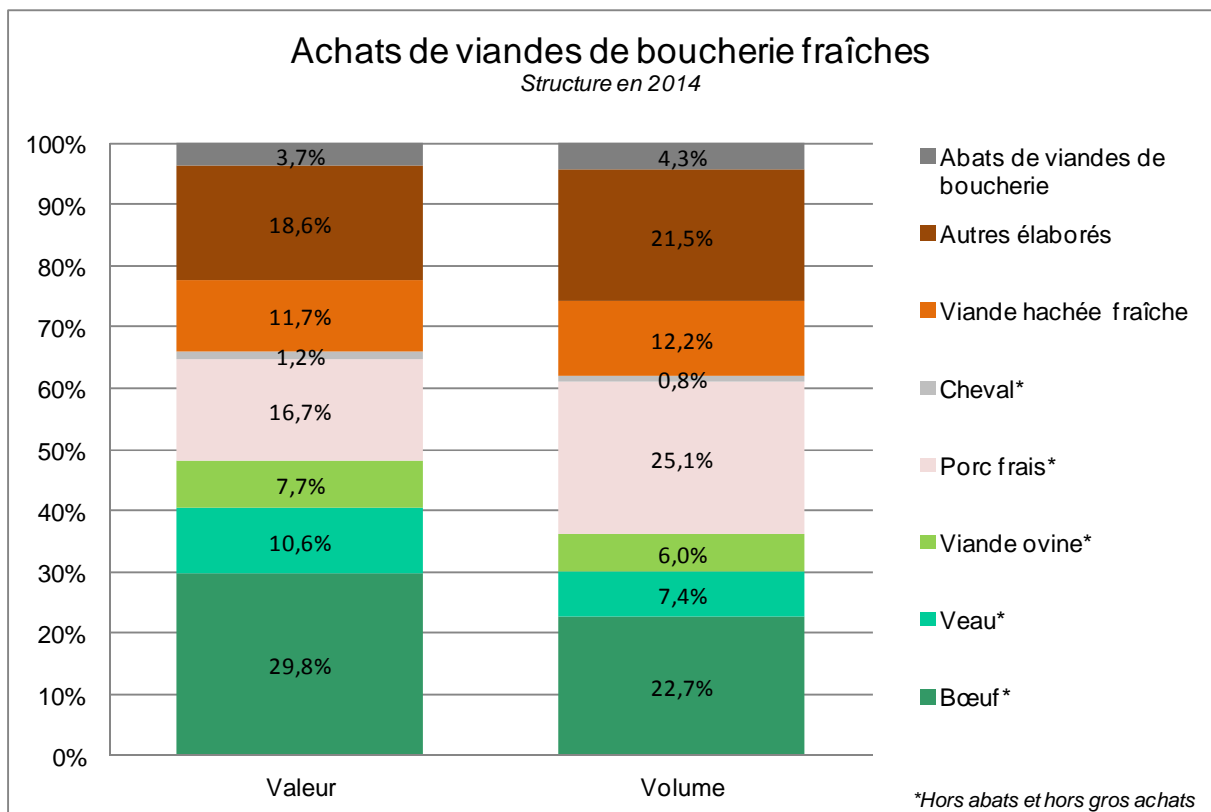
Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

1.1.1 Les viandes de boucherie fraîches

886 600 tonnes de **viandes de boucherie fraîches** ont été achetées par les ménages français en 2014 soit une baisse de 1 % par rapport à 2013. Bien qu'elles restent les viandes les plus achetées en France, leurs volumes diminuent régulièrement : en 5 ans, ils ont diminué de 6,7 %, passant de 41 % à 39 % de part de marché en volume. L'ensemble des espèces est concerné par cette diminution à l'exception de la viande de porc frais dont les volumes semblent se stabiliser autour de 215 000 tonnes depuis 2011. Cette baisse se traduit par une diminution de la taille de clientèle et de la fréquence d'achat : un ménage acheteur a acheté 33,2 kg en 2014 soit 3 kg en moins par rapport à 2010. Ce sont les **viandes fraîches non transformées**, représentant 61 % des achats, qui régressent alors que les achats des **élaborés de viandes de boucherie** progressent, répondant aux nouvelles attentes des consommateurs (respectivement - 10,5 % et + 5 % depuis 2009). Quant aux **abats de viandes de boucherie**, le niveau des achats reculent régulièrement :- 18,1 % depuis 2009.

En 2014, la baisse de consommation de **viandes de boucherie** est surtout due à la diminution des achats des gros consommateurs de produits carnés, à savoir les couples de plus de 50 ans. Ce sont d'ailleurs les produits les plus typés seniors qui ont le plus reculé, à savoir les viandes ovine, vitelline et chevaline. Quant aux familles, sur-consommatrices d'élaborés, elles ont augmenté leurs achats.

En valeur, sur moyen terme, le marché a tendance à progresser grâce aux différentes hausses des prix : entre 2009 et 2014, l'augmentation du prix moyen des viandes de boucherie (+ 11,3 %) a permis la progression en valeur du marché global (+ 4,8 %). Cependant, en 2014, la stagnation des différents prix (+ 0,4 %) a entraîné un léger recul des sommes dépensées par les ménages pour les viandes de boucherie (- 0,6 %). La progression en valeur du marché des élaborés de viandes de boucherie (+ 2,3 %) n'a pas permis de compenser la perte sur le marché des viandes non transformées (- 1,6%).



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

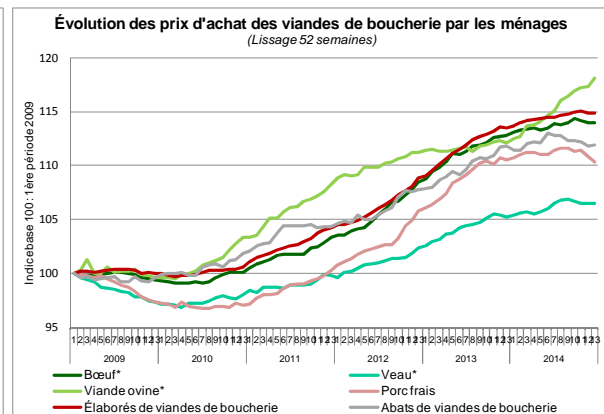
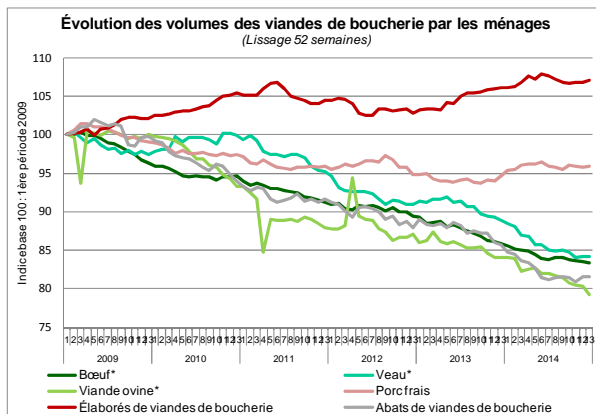
Après la volaille, le **porc frais** est désormais la première espèce consommée par les français, détrônant la viande de bœuf depuis 2011. La viande porcine représente 25,1 % des volumes achetés mais seulement 16,7 % des sommes dépensées du fait de son prix, le plus faible parmi les viandes de boucherie mais aussi comparativement aux volailles (7,3 €/kg en moyenne en 2014 versus 11,6 €/kg en moyenne pour les viandes de boucherie hors élaborés et 7,8 €/kg pour les volailles fraîches hors élaborés). Le bas niveau du prix de la viande porcine explique le dynamisme des achats

des ménages dans un contexte de pouvoir d'achat contraint. En 2014, les volumes achetés ont stagné (- 0,2 %), entraînant la stabilisation des sommes dépensées (- 0,3 %) du fait d'un prix stable.

La **viande bovine** représente 22,7 % des volumes achetés mais 29,8% des sommes dépensées en 2014 en raison de son prix relativement plus élevé (14,3 €/kg en moyenne en 2014). Dans un contexte de crise économique, le prix élevé de la viande de bœuf a pénalisé ses achats, ce qui explique le recul des quantités achetées (- 3 % entre 2013 et 2014, - 13,5 % entre 2009 et 2014). Depuis 2010, un ménage acheteur a acheté 3 kg en moins de viande bovine par an. Ce sont les achats des pièces à bouillir, bien que moitié moins chers que les pièces à griller, qui reculent le plus, reflétant une modification des comportements alimentaires des Français. Les morceaux demandant une préparation et un temps de cuisson plus important ne bénéficient plus des faveurs des consommateurs en quête de praticité et de gain de temps. *A contrario*, les élaborés, répondant aux besoins des consommateurs, progressent : ainsi les volumes achetés de viande hachée de bœuf a augmenté de 4,1 % en 2014 (+ 9,4 % depuis 2009). À 10,7 €/kg en moyenne en 2014, elle reste plébiscitée par les ménages qui sont de plus en plus nombreux à en acheter.

La **viande de veau** reste la viande la plus chère (15,7 €/kg en moyenne en 2014) et ses volumes achetés ne cessent de diminuer (- 5,3 % entre 2013 et 2014, - 13,6 % depuis 2009). Elle ne représente que 6 % des volumes achetés de viandes de boucherie et 7,7 % des sommes dépensées.

La **viande ovine** représente désormais 6 % des volumes de viandes de boucherie en 2014, contre 7 % en 2009. Depuis cinq années, les volumes achetés ont diminué de plus de 20% à travers une perte constante d'acheteurs, une baisse de la fréquence d'achat et de la quantité achetée par acte. En 2014, les quantités achetées ont reculé de 6,3 % face à une hausse importante de son prix (+ 5,2 %). Cela est le résultat d'une baisse des disponibilités sur le marché français. Le prix de la viande ovine atteint presque désormais celui de la viande bovine (14,0 €/kg en moyenne en 2014). Les achats des ménages ont alors diminué de 5,9 % en 2014. Le pic de consommation à Pâques, plus marqué en 2014 qu'en 2013, n'a pas permis de compenser la baisse d'intérêt des consommateurs pour cette viande.



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

La **viande de cheval**, à cause du « horsegate », avait connu un regain d'intérêt de la part des consommateurs en 2013. La mise en lumière de cette espèce avait permis le recrutement de nouveaux ménages. Malheureusement, la crise passée, 2014 renoue avec la tendance baissière. Cette baisse est le fait de la diminution de la taille de clientèle : de 18 % ménages acheteurs en 2010 à 14 % en 2014. Le marché se replie sur ces gros acheteurs. Avec un prix en hausse en 2014 (+ 2,7 % autour de 15,5 €/kg), les quantités achetées ont reculé de 8,0 % par rapport à 2013, de 5,9 % par rapport à 2012. La viande chevaline représente désormais moins de 1 % des volumes consommés de viandes de boucherie.

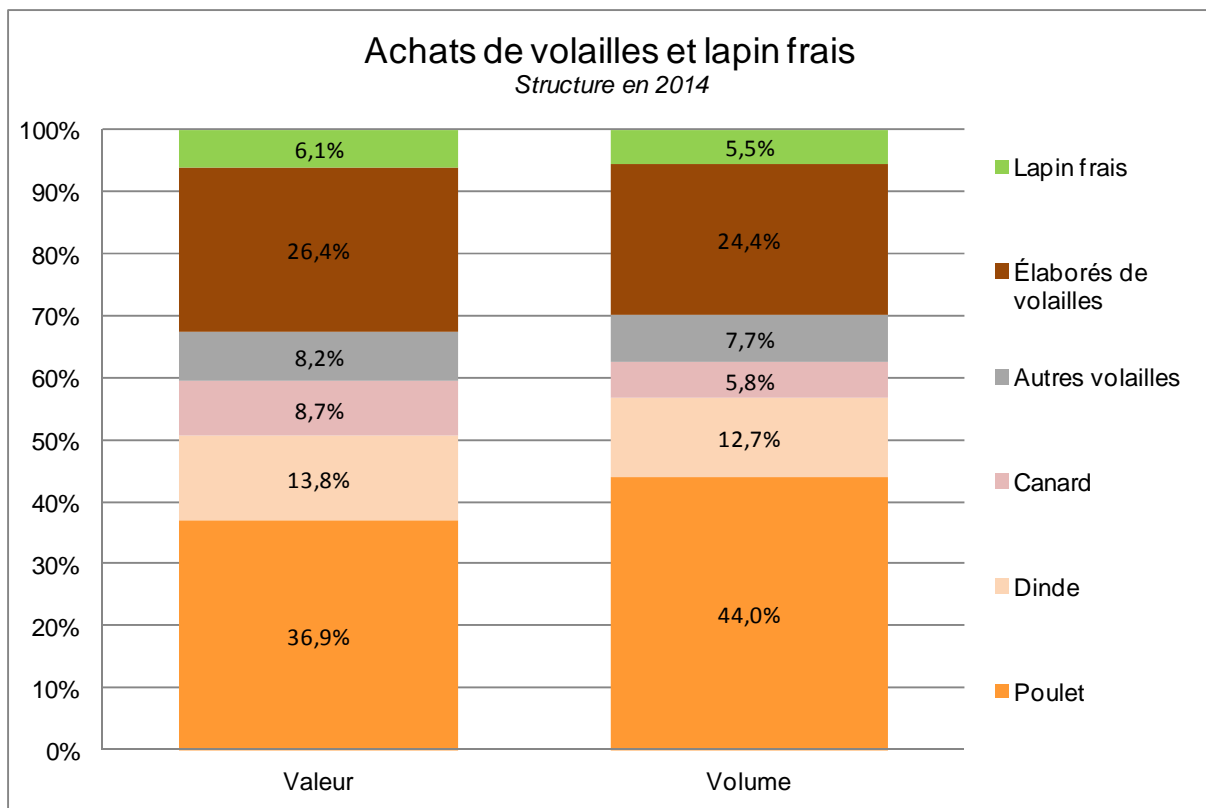
En 2014, les **élaborés de viandes de boucherie** continuent leur progression (+ 1,1 %) malgré un prix moyen en hausse de 1,2 % (9,8 €/kg en moyenne en 2014). Avec une taille de clientèle stable autour de 95 %, l'augmentation des quantités achetées passent par une hausse de la fréquence d'achat. Les morceaux demi-sel de porc sont une des exceptions à ce dynamisme : les quantités achetées ont diminué de 9,4 % en 2014 (- 15,6 % depuis 2009), reflétant le désintérêt des ménages pour les produits demandant une préparation. Par ailleurs, du fait d'une météo estivale capricieuse, les

morceaux de la gamme d'été ont été pénalisés en 2014 à l'exemple des brochettes et des plateaux pour barbecue (respectivement - 12,5 % et - 17,3 % en volume). Les viandes hachées fraîches, moins chères, sont toujours appréciées par les consommateurs (+ 4,9 % en volume) bien que leur prix augmente (+ 1,9 %). Les saucisses fraîches à cuire ont progressé de 4,9 % grâce à une augmentation de la taille de clientèle et de la fréquence d'achat. La faible hausse de leur prix (+ 1 %) a dû y contribuer.

Enfin, les **abats de viandes de boucherie** continuent leur repli (- 4,7 % en volume) à l'exception des abats de porc (+ 0,7 %) dont leur prix bas est en repli (- 1,9 %, 4,7 €/kg en moyenne en 2014).

1.1.2 Les volailles et lapin frais

Depuis 2009, les achats de **volailles et lapin frais** ont progressé de 5 % en volume, de 17 % en valeur. Cette augmentation générale cache une stagnation du marché entre 2010 et 2012 et une divergence de parcours depuis 2012 entre les élaborés de volailles, augmentant de 5 % en volume, et les volailles hors élaborés, reculant de 3,6 %. À l'exception de la charcuterie de volailles dont les volumes achetés se stabilisent autour de 38 500 tonnes depuis 2012, les achats des autres élaborés augmentent. Ainsi, la part des achats des **volailles fraîches hors élaborés** diminue au profit des **élaborés de volailles**. Les volailles et lapin frais sont achetés de façon homogène par toutes les strates de la population française, à l'exception du lapin et du canard. Ces dernières sont des espèces essentiellement achetées par les couples de plus de 50 ans ainsi que par les familles aisées.



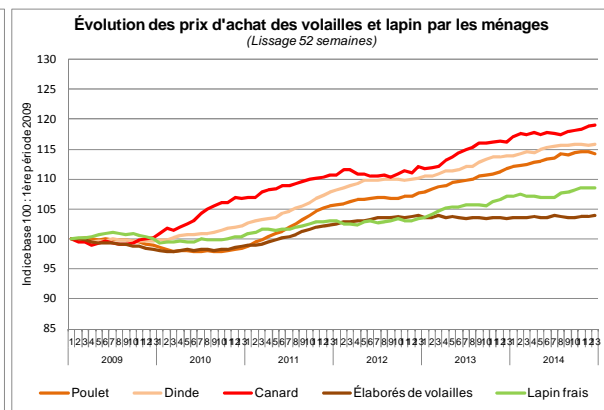
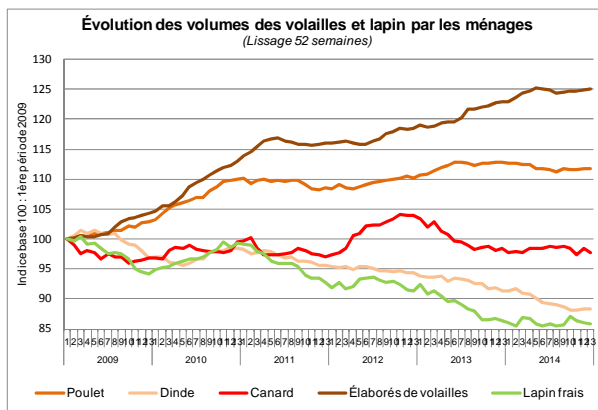
Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

Concernant les volailles hors élaborés, la part du **poulet** se développe au fil des années au détriment des autres volailles, à l'exception du **canard** qui semble bien résisté en maintenant ses volumes achetés autour de 33 000 tonnes. La part du poulet est passée de 60 % des volumes achetés de volailles hors élaborés en 2009 à 64 % en 2014. Les achats de **lapin** diminuent régulièrement (- 8 % en volume ces cinq dernières années) du fait d'une baisse de la taille de clientèle (de 42 % en 2010 à 38 % en 2014) et de la fréquence d'achat (- 0,2 acte d'achat en 5 ans). Quant aux **abats de volailles**, contrairement aux abats de viandes de boucherie, les quantités achetées croissent : + 20 % depuis 2009.

En 2014, les achats de **volailles et lapin frais** par les ménages français ont porté sur 576 600 tonnes de produits finis. Ils représentent 25 % des achats totaux de produits carnés. À l'instar des viandes de boucherie, les quantités achetées ont reculé en 2014 par rapport à 2013 (- 1,0 %) pour un prix en hausse de 1,7 %, égal à 8,1 €/kg. Cette performance globale cache cependant des divergences d'évolutions entre produits et espèces. Cette baisse est essentiellement due au repli des achats de **volailles fraîches hors élaborés** (- 2,1 %) alors que les achats des **élaborés à base de volailles** continuent à progresser (+ 1,6 %) et que les volumes de **lapin** sont restés stables en 2014 (- 0,6 %). Mis à part le fait que les élaborés correspondent de mieux en mieux au mode de vie des ménages français, la réduction de l'écart de prix entre ceux-ci et les hors élaborés a probablement contribué à leur dynamisme : l'écart de prix était de 1,89 €/kg en 2011, 1,64 €/kg en 2013 et 1,53 €/kg en 2014.

Les volumes de **volailles fraîches hors élaborés** sont en recul en 2014 pour la deuxième année consécutive et repassent sous le seuil des 400 000 tonnes achetées pour la première fois depuis 2009. Cette baisse s'explique par une réduction de la quantité achetée par acte : ainsi, en 2014, en moyenne, un ménage acheteur a acheté 500 grammes en moins par rapport à 2013, un kilogramme en moins depuis 2012. Toutes les espèces sont en recul en 2014 mais leur prix en augmentation, ce qui permet de maintenir le niveau des sommes dépensées des ménages.

Le **poulet prêt à cuire** (PAC) semble être de plus en plus délaissé par les ménages au profit des **découpes de poulet**, qui correspondent mieux à leurs besoins (petite portion, moins temps de cuisson, etc.). Ainsi, alors que les volumes achetés du poulet PAC ont reculé de 6,4 % en 2014, ceux des découpes de poulet ont progressé de 2,3 %. Ces derniers représentent près de 60 % des volumes achetés de poulet frais non transformé bien que leur prix soit plus élevé (7,3 €/kg versus 5,1 €/kg pour le poulet PAC) et en augmentation (+ 2,3 %). La taille de clientèle se développe (+ 0,5 point en plus depuis 2012) et les ménages acheteur en achètent plus souvent (+ 0,5 acte en plus depuis 2012). Une explication est le report des ménages des découpes de dinde vers celles de poulet.



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

La **dinde** subit un recul des achats des ménages depuis 2010 (- 3,3 % par rapport à 2013, - 10 % par rapport à 2010) en lien avec l'augmentation continue de son prix (de 7,8 €/kg en 2010 à 8,8 €/kg en 2014). En 2014, la **dinde entière** a renoué avec la croissance (+ 4,4 %) alors que les **découpes de dinde** ont continué leur baisse amorcée depuis 2010. Il y a moins de ménages acheteurs et ils en achètent de moins en moins souvent. En plus de la concurrence des découpes de poulet qui bénéficie d'un avantage prix (7,6 €/kg contre 8,8 €/kg), la multiplication de l'offre d'élaborés de dinde (comme les découpes aromatisées) explique le désintérêt des ménages pour ce produit.

Le **canard** représente en 2014 près de 6 % des volumes achetés par les ménages. Les achats semblent s'être stabilisés autour de 33 000 tonnes depuis au moins 5 ans malgré un prix en hausse (+ 18,6 % depuis 2009 soit 1,9 €/kg supplémentaire). En 2014, les ménages ont acheté moins de canard (100 grammes en moins par rapport à 2013) mais ils ont été plus nombreux : la taille de clientèle a atteint son meilleur niveau depuis 2010 avec un taux de pénétration de 47 %.

Après plusieurs années de repli, les volumes achetés de **lapin** se sont stabilisés en 2014 autour de 31 500 tonnes grâce à un gain de clientèle. Les volumes achetés de **lapin entier** continuent à se régesser tandis que ceux de **lapin en morceaux** ont progressé (+ 6,8 %) grâce à des gains des

achats chez les ménages avec enfants. Le lapin ne représente plus que 5,5 % des volumes achetés en 2014, contre 7 % en 2009.

Comme pour les élaborés de viandes de boucherie, les **élaborés de volailles** bénéficient de l'engouement des ménages pour les produits faciles à préparer et à cuire, ayant un long délai de conservation, répondant aux goûts de toute la famille y compris les enfants. Les plus gros acheteurs restent les familles avec enfants aux lycées ou majeurs (9,6 kg achetés par an contre 6 kg/ an en moyenne). Les volumes achetés ont progressé de 14,3 % depuis 2009 (+ 1,6 % entre 2013 et 2014). Par ailleurs, bien que leur prix soit plus élevé en moyenne (8,8 €/kg en 2014), ils ont moins progressé que les prix des autres produits de volailles durant les cinq dernières années. Les **découpes aromatisées** de poulet ou de dinde se développent (+ 13,4 % depuis 2009) ainsi que le **poulet cuit ou rôti**. Les achats des **panés frais** de volailles, malgré une stagnation en 2014 (- 0,7 % en volume) se sont développés depuis 2009 (+ 24,5 %), grâce en partie à la baisse de leur prix (- 1,3 % entre 2009 et 2014). Enfin, la **charcuterie de volaille** (jambon ou blanc de volailles et saucisses de volailles) connaît un ralentissement dans sa progression en 2014 (+ 0,2 % en volume) alors que les achats ont été très dynamiques ces dernières années (+ 24,8 % depuis 2009). Son prix égal à 10,0 €/kg en 2014, a légèrement progressé (+1,4 %). Les conditions météorologiques maussades de l'été 2014 sont une des raisons de cette dynamique en baisse, plus particulièrement du recul de la consommation des saucisses.

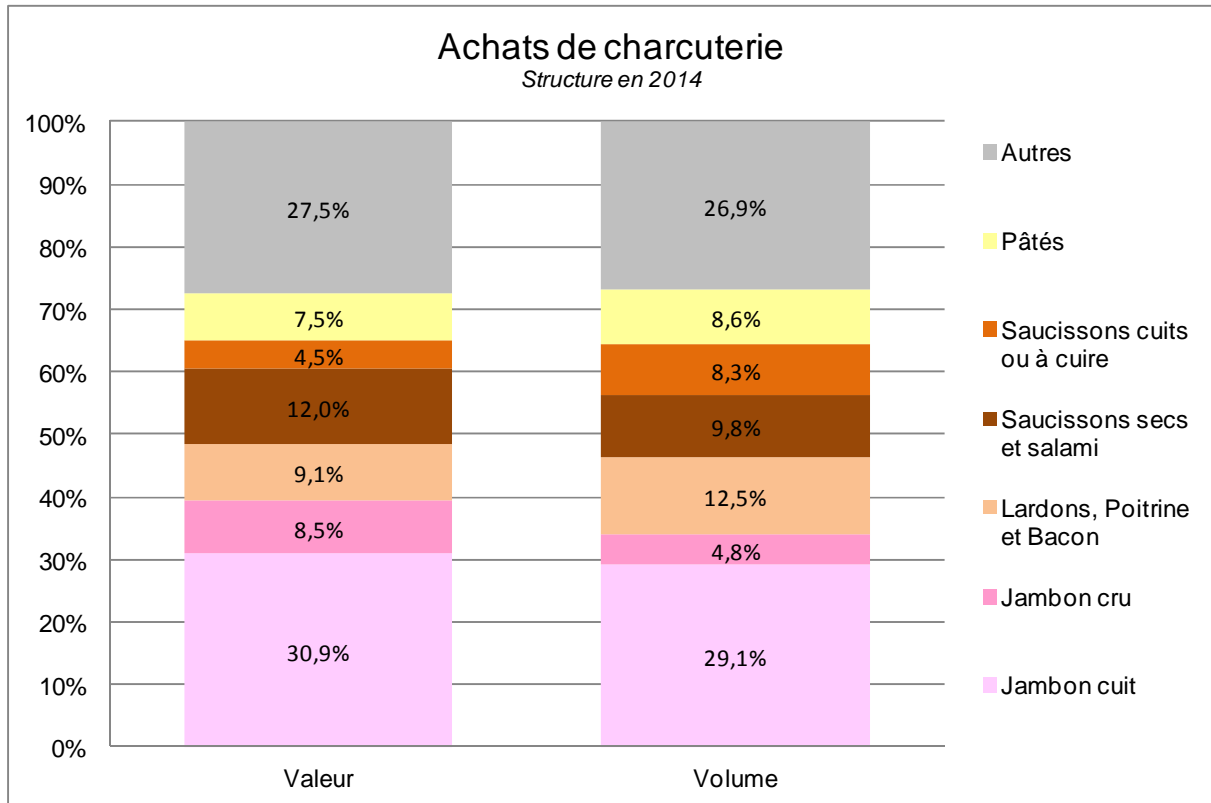
1.1.3 La charcuterie

Avec 31 % des volumes, la **charcuterie** (hors saucisses fraîches à cuire et hors charcuterie de volailles⁸) est le deuxième groupe de produits carnés le plus acheté par les ménages français (712 500 tonnes en 2014). Les quantités achetées de charcuterie ont augmenté régulièrement (+ 5,3 % entre 2009 et 2014) malgré une hausse constante de son prix (+ 8,3 % sur la même période). En 2014, les volumes achetés se sont stabilisés (+ 0,4 %) mais le chiffre d'affaires a augmenté (+ 1,4 %) grâce aux hausses de prix (+ 1 %). Un ménage achète en moyenne toutes les semaines de la charcuterie.

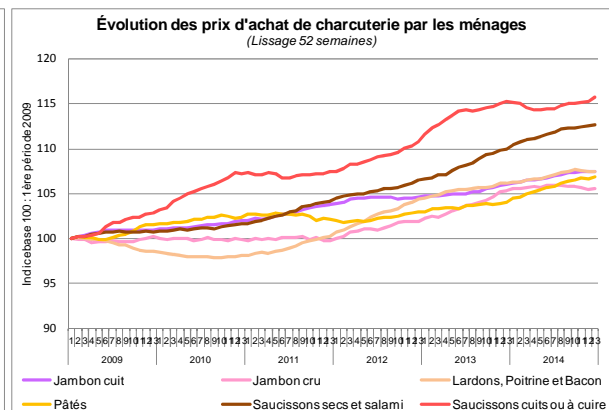
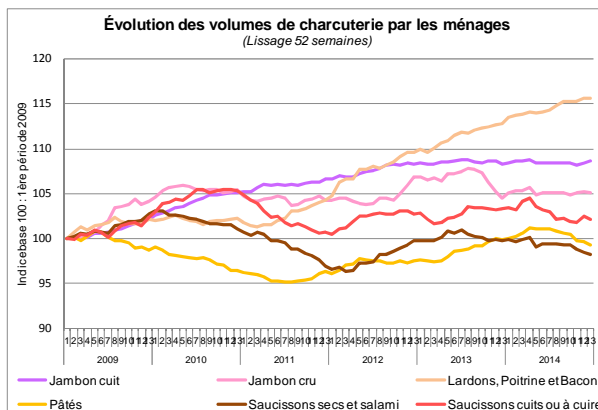
Le **jambon cuit** (29,1 % des volumes de charcuterie) et le **jambon cru** (4,8 % des volumes de charcuterie) ont progressé respectivement de 0,4 % et 0,6 % en 2014 par rapport à 2013, malgré un prix en hausse de 1,3 % pour le jambon cuit. Ce sont des marchés relativement stables et matures.

Concernant les **autres charcuteries**, les performances en 2014 ont été divergentes. Les achats des produits plus « terroirs », comme l'**andouillette**, le **boudin** ont reculé alors que ceux des produits prêts à cuisiner (comme les **lardons**) ou prêts à consommer et conviviaux (comme les **rillettes**) ont crû. Au total, les achats des autres charcuteries se sont stabilisés autour de 471 000 tonnes en 2014 avec un prix moyen égal à 9,5 €/kg, en hausse de 1,1 %.

⁸ Les saucisses fraîches à cuire sont comptabilisées chez les élaborés de viandes de boucherie, la charcuterie de volailles chez les élaborés de volailles.



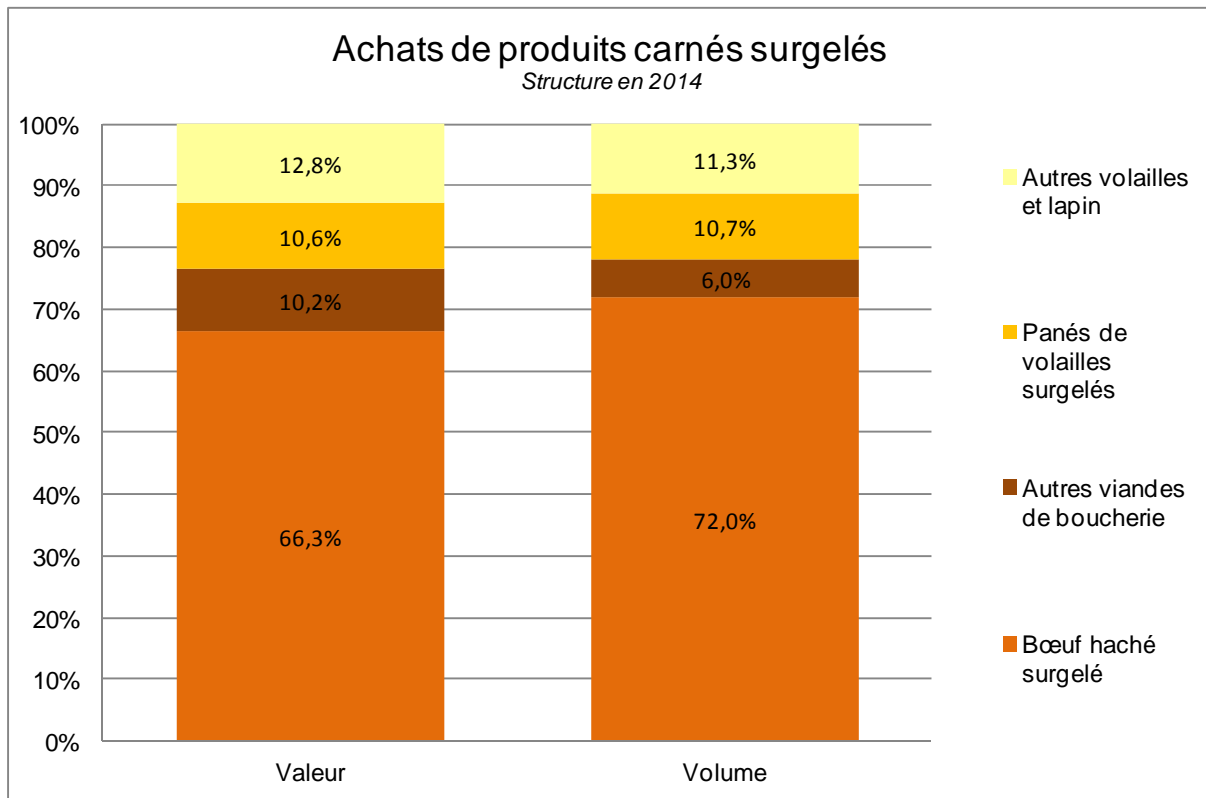
Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



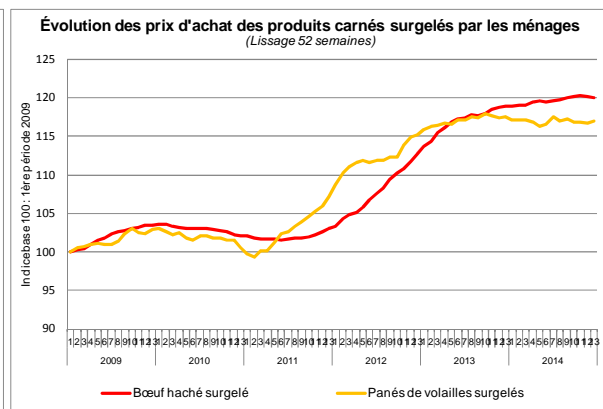
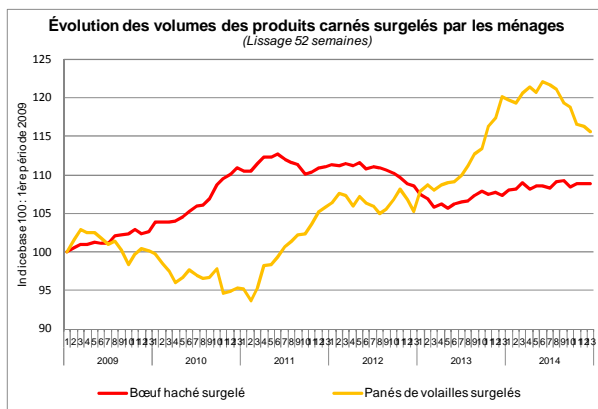
Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

1.1.4 Les viandes de boucherie et de volailles surgelées

Les **produits carnés surgelés** représentent 5 % des volumes achetés en 2014, soit 111 000 tonnes de produits finis. Les quantités achetées de viandes surgelées sont stables depuis 2010. En 2014, la hausse des achats de **bœuf haché surgelé** (+ 1,4 %) a compensé la baisse de ceux des **volailles et lapin surgelés** (- 3,0 %). Cependant, cette hausse cache une perte de clientèle : depuis 2011, le taux de pénétration de la viande hachée surgelée est passé de 51 % à 49 %.



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

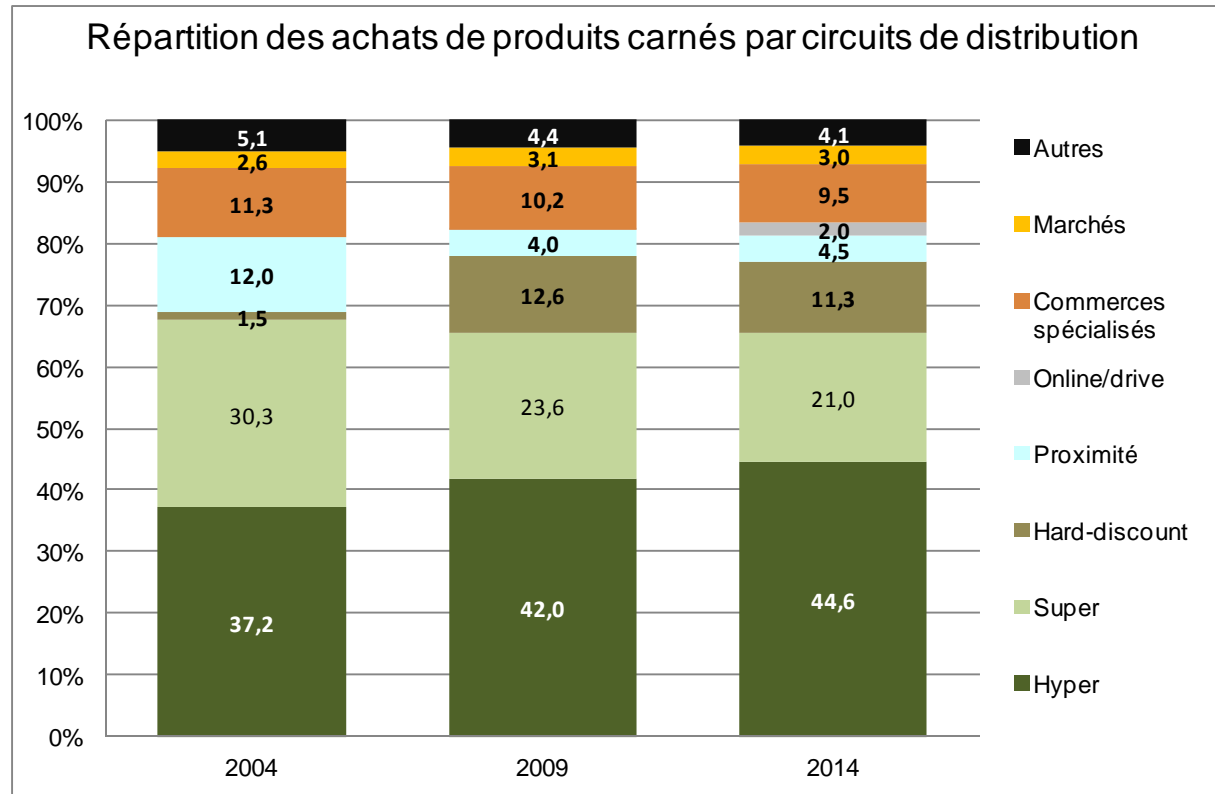
1.2 Les circuits de distribution

En 2014, les ménages français ont réalisés 84 % de leurs achats au sein de circuits généralistes, 66 % dans des hyper et super marchés et 11 % en hard-discount. Ils restent, toutefois, attachés aux magasins spécialisés (boucherie, volaillers, charcuterie-traiteur) qui représentent 10 % des achats. Cependant, la part des circuits généralistes a tendance à croître (+ 1,1 % entre 2009 et 2014) alors que celle des magasins spécialisés régresse légèrement (- 0,7 points). La vente directe et les marchés maintiennent cependant leur poids dans les volumes achetés (respectivement 3 % et 2 %).

Bien que les évolutions dans le temps soient lentes, on observe depuis 2011 un recul de la part des hyper et des super marchés ainsi que du hard-discount au profit des magasins de proximité et du drive qui a émergé en 2010.

Le drive, répondant à la recherche de gains de temps de la part des ménages, s'est développé rapidement dès 2010 pour atteindre plus de 4 % de parts de marché pour l'ensemble produits de

grande consommation en 2014. Concernant les produits carnés, ce circuit représente 2 % de parts de marché, l'offre de produits frais en drive étant moins importante. Les produits plébiscités sont les laits infantiles, l'aliment pour bébé, l'eau, l'épicerie,... d'où la moindre performance pour les produits carnés. Alors que le développement s'était effectué jusqu'alors à travers le recrutement de nouveaux acheteurs, il est passé en 2014 par la fidélisation, notamment de son cœur de clientèle : les couples avec enfants ou bébés. La croissance du drive s'est effectuée essentiellement au détriment des super et hyper marchés.



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

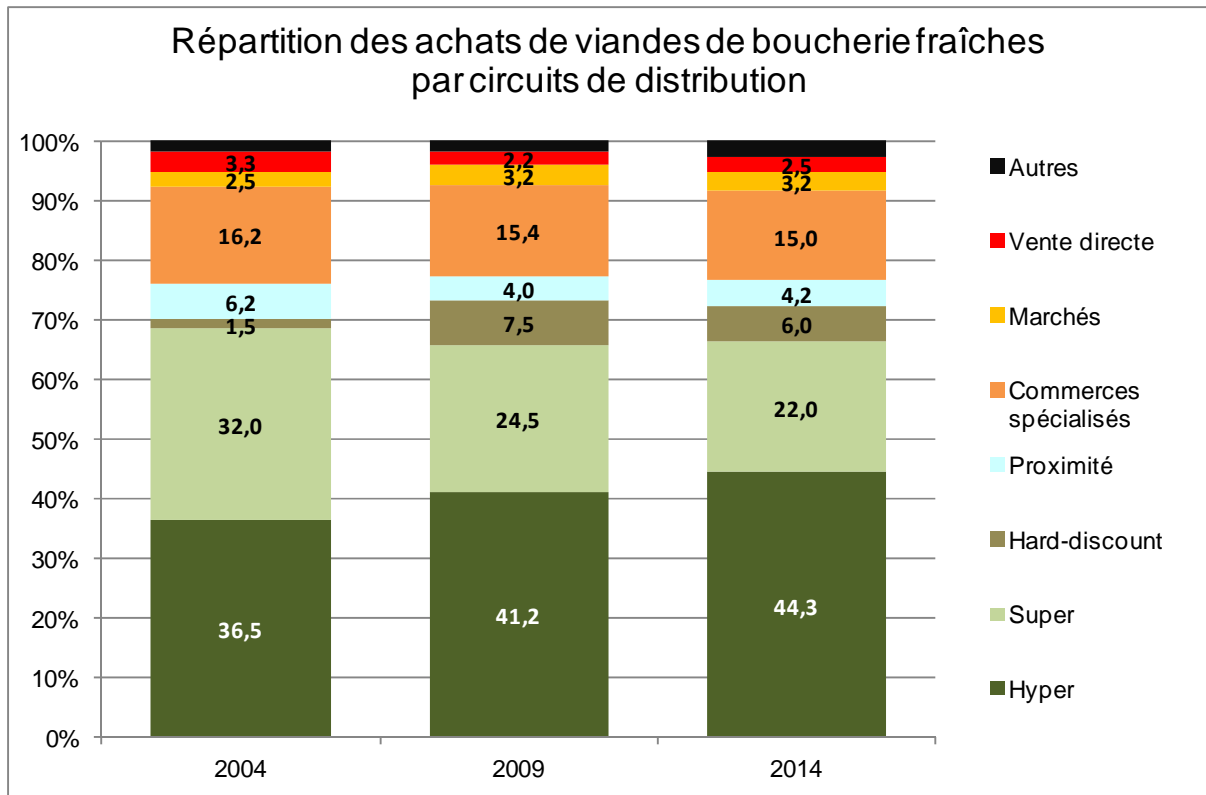
Le début de la crise économique (2007-2010) a contribué, tout d'abord, au renforcement du hard-discount mais la riposte des enseignes traditionnelles à travers une baisse de leurs prix a fait revenir les ménages vers les grandes et moyennes surfaces (GMS). Enfin, les magasins de proximité ont renoué avec un certain dynamisme car ils répondent aux évolutions de la société française (plus de ménages seuls, personnes âgées vivant en centre-ville, plus d'urbains dans les grandes villes).

Les **viandes de boucherie fraîches** sont moins achetées en hard-discount que le reste des produits carnés. La part des circuits spécialisés (magasins spécialisés et marchés) est restée stable sur 10 ans autour de 18,5 % des volumes achetés. Au sein des circuits généralistes, la part des hypermarchés est en progression constante depuis 10 ans au détriment des supermarchés. La proximité s'est stabilisée autour de 4 % de parts de marchés ces cinq dernières années. Quant au hard-discount, qui s'était fortement développé avant 2010, il régresse désormais (- 1,5 point).

Les **viandes ovine, vitelline et chevaline** sont plus achetées dans les circuits spécialisés (respectivement 28 %, 31 % et 46 %). En revanche, les achats de **porc frais** se font à 85 % en GMS. Par ailleurs, le hard-discount est sureprésenté avec plus de 9 % des volumes achetés. Les **élaborés** et les **abats de viandes de boucherie** sont plus achetés également dans les circuits généralistes. La part du hard-discount dans les achats de la **viande hachée** s'élève à près de 10 %, celle des magasins spécialisés à 16 %. On observe ainsi une hétérogénéité des comportements d'achats.

En termes de prix, ceux pratiqués en GMS (hard-discount compris) divergent de ceux des circuits spécialisés : de façon schématisée, la viande de boucherie est 1,5 fois plus chère en boucherie qu'en GMS. Les différences de nature de produits vendus peuvent expliquer, du moins en partie, ces différences de prix. Les magasins spécialisés ont tendance à privilégier des viandes « haut de

gamme », notamment les races à viande pour le bœuf, alors que dans les circuits généralistes des viandes d'animaux plus standard sont proposées. Pour certains élaborés de viandes de boucherie, les disparités de prix peuvent être moins fortes, comme pour les saucisses fraîches de porc où la différence entre GMS et circuits spécialisés est de 0,6 €/kg en 2014.

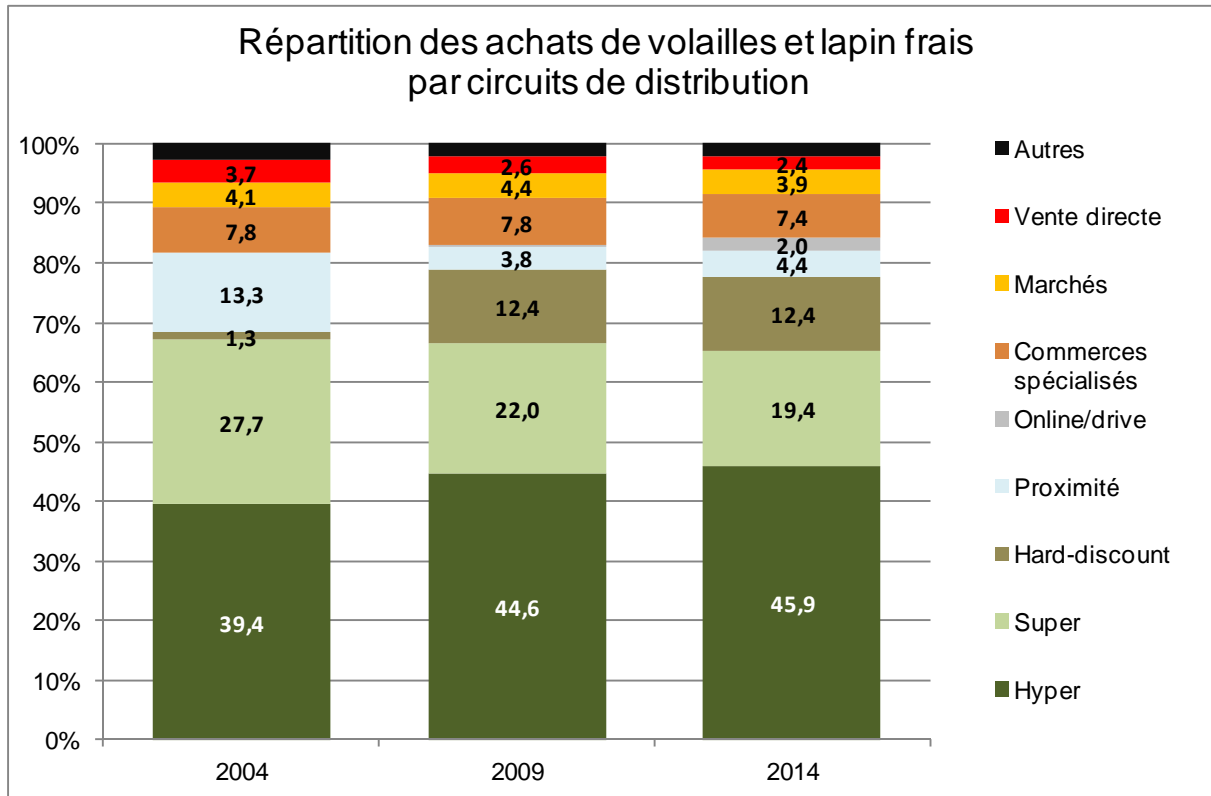


Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

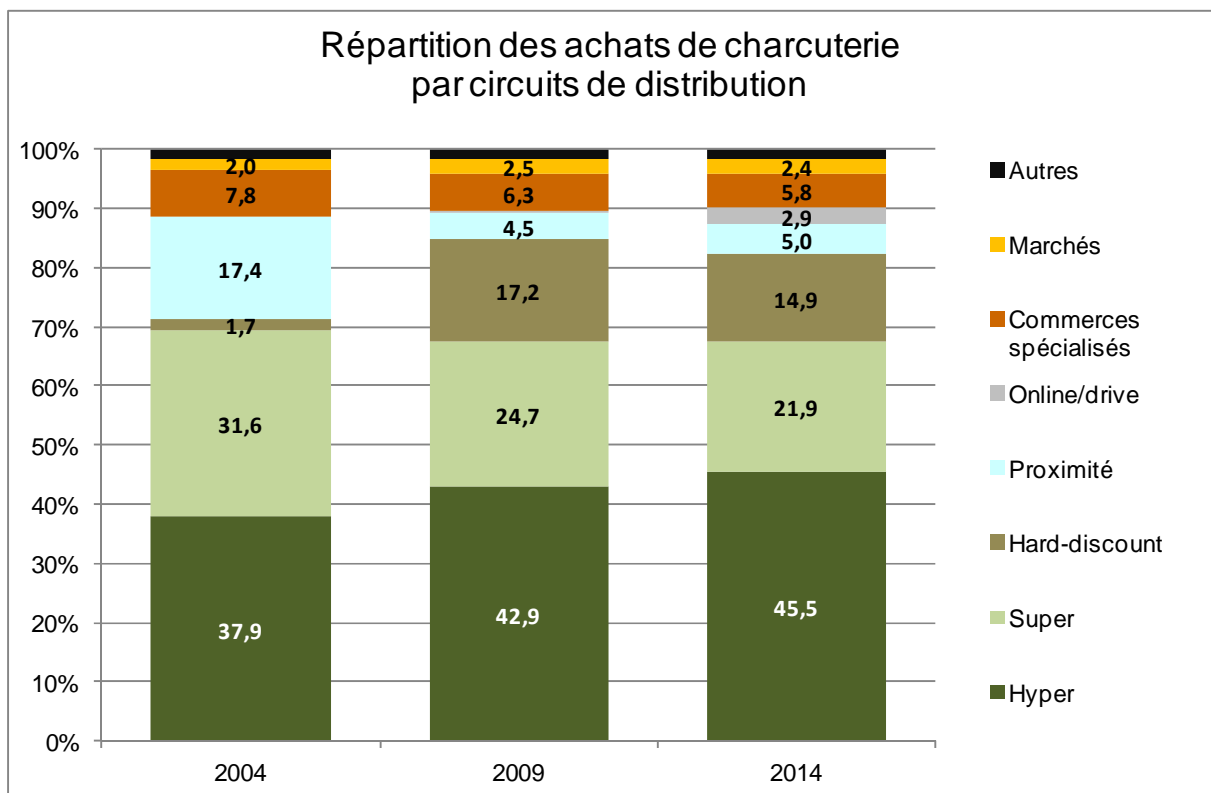
A contrario des viandes de boucherie, les achats de **volailles et lapin frais** en hard-discount sont sur représentés et ont résisté à la désaffection générale de ce circuit par les ménages entre 2009 et 2014. Ainsi, en 2014, 14 % des volumes achetés de **dinde** et 16 % des **élaborés de volailles** sont achetés dans ce circuit. La part des achats effectués au sein des circuits généralistes est restée stable entre 2004 et 2014, autour de 82 %, cachant les évolutions divergentes entre ces différents circuits. Ainsi, la part des achats effectués en hypermarchés s'est développée au détriment de la proximité et des supermarchés. Par ailleurs, l'émergence du drive dès 2010 devrait modifier les rapports dans les années à venir. Concernant les autres circuits, leur part a diminué légèrement entre 2009 et 2014.

Le **canard, la pintade et le lapin** sont traditionnellement plus achetés dans les circuits spécialisés, la vente directe représentant une part non négligeable de leurs achats (entre 4 % et 7 %). Plus de 90 % des volumes achetés **d'élaborés de volailles** sont réalisés dans les grandes et moyennes surfaces, 100 % pour les **abats de volailles**.

Le différentiel de prix entre GMS et circuits spécialisés est moins marqué pour les volailles et lapin frais que pour les viandes de boucherie : il est égal à 30 % pour l'ensemble des produits à l'exception du canard, la viande la plus onéreuse, où l'écart est quasi inexistant.



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

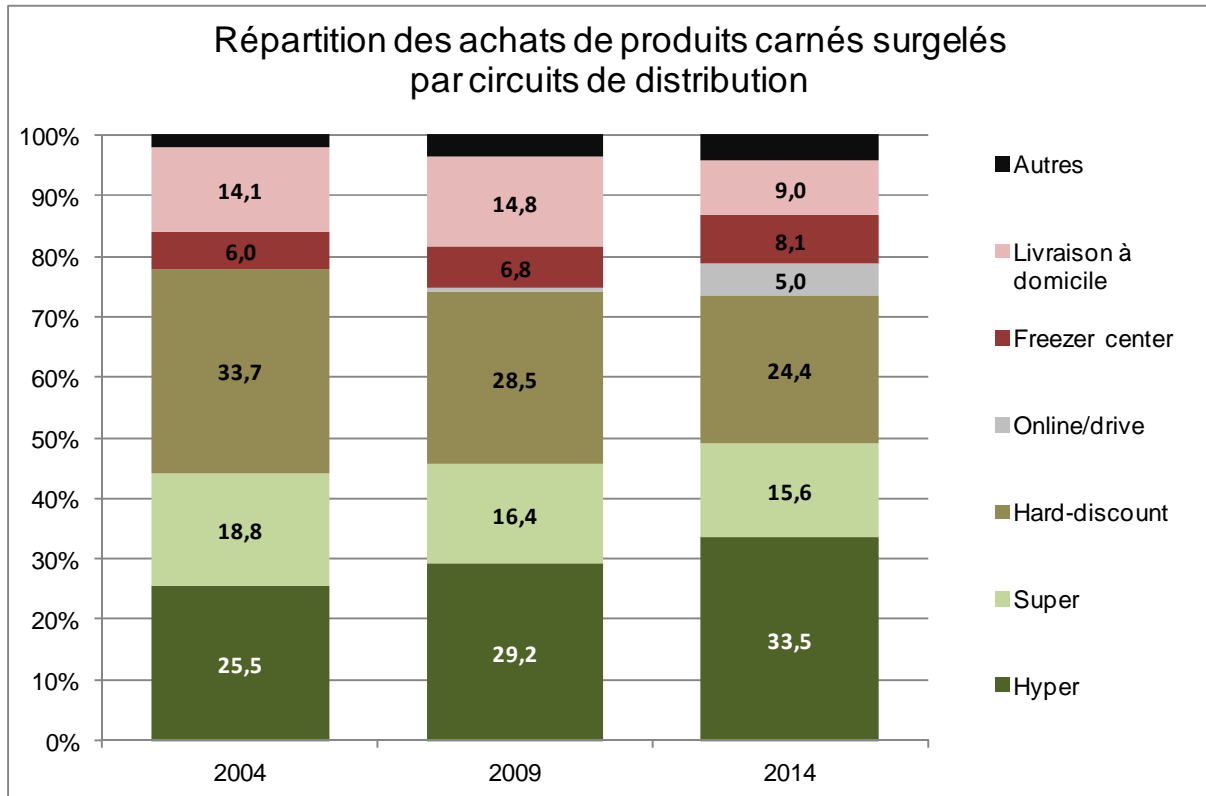


Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

En 2014, 90 % des achats de **charcuterie** (93 % pour le jambon) étaient achetés en circuits généralistes, dont près de la moitié en hypermarchés et 15 % en hard-discount. La part des circuits spécialisés baissent régulièrement, du fait du recul du nombre de commerces spécialisés, passant de 11,4 % en 2004 à 9,8 % en 2014. Ces circuits restent des circuits marginaux où les consommateurs

complètent le plus souvent leurs achats. La part du drive est plus forte pour les achats de charcuterie que pour les produits carnés, la charcuterie se prêtant mieux aux caractéristiques de ce circuit (produits à poids fixe, gencodés ayant une durée longue de conservation).

Également, les prix moyens varient de 1 à 1,5 entre les GMS et les circuits spécialisés. Par ailleurs, les prix de la charcuterie en hyper et super marchés divergent de ceux pratiqués en hard-discount, du fait de la diversité de l'offre disponible, notamment haut de gamme, dans ces magasins au regard du faible nombre de références dans les magasins discount.



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

La part des **produits carnés surgelés** achetés dans les circuits généralistes, 82 % en volume, est la plus faible par rapport aux autres types de produits carnés. Elle est encore plus faible pour les **volailles et lapin surgelés** (61 %), les freezer centers et les livraisons à domicile représentant 39 % des volumes achetés. La part importante des magasins spécialisés des produits carnés en est l'explication. La part du discount reste très importante (24 %), même si elle a fortement diminué en 10 ans au profit des hypermarchés qui ont porté leur effort sur la baisse de leurs prix ces dernières années. Par ailleurs, le développement du drive (5 % en 2014) a concurrencé directement la livraison à domicile, expliquant son recul de 6 points entre 2009 et 2014.

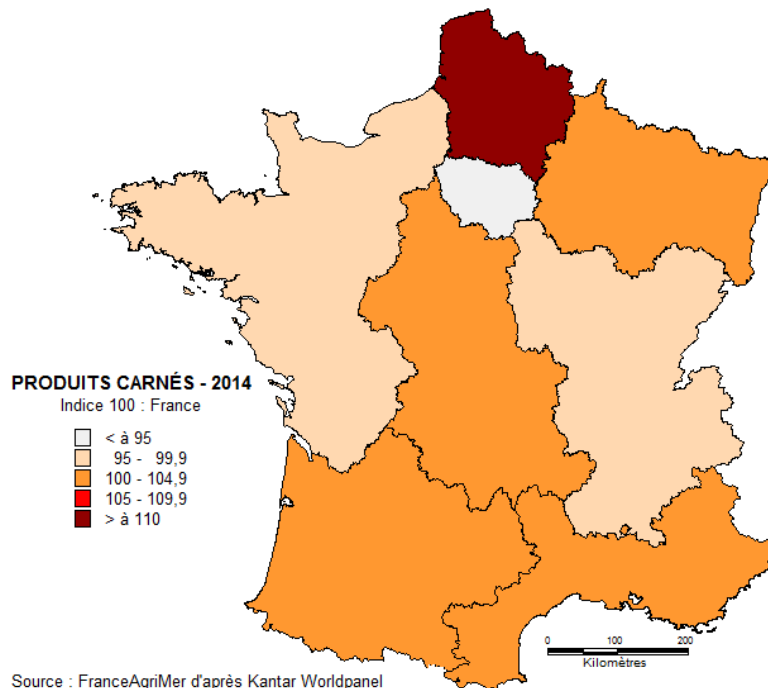
Les différences de prix entre circuits de distribution (rapport de 1 à 2) sont plus importantes du fait de la diversité des produits proposés : de très peu de références en hard-discount, à base de steak hachés, à des gammes fournies, parfois de très haute gamme, dans les enseignes spécialisées.

1.3 Le profil des consommateurs de produits carnés

1.3.1 Les particularités régionales

En ce qui concerne la consommation individuelle de viandes, elle n'est pas très marquée régionalement. Se distinguent, toutefois, trois zones :

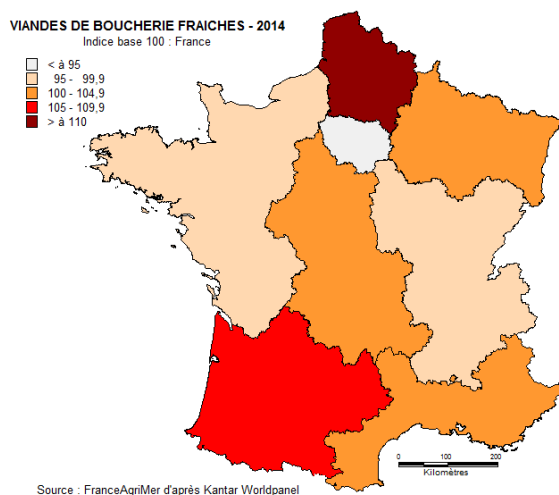
- Les régions Nord où la consommation individuelle est supérieure à la moyenne nationale.
- La Région Parisienne où les volumes achetés sont moins importants.



Les variations des achats d'une région à une autre sont bien sûr à rapprocher des traditions culinaires et gastronomiques mais également des habitudes de vie et des critères sociodémographiques. Ainsi, les Franciliens prennent proportionnellement moins de repas à leur domicile, ce qui explique les moindres achats de produits carnés.

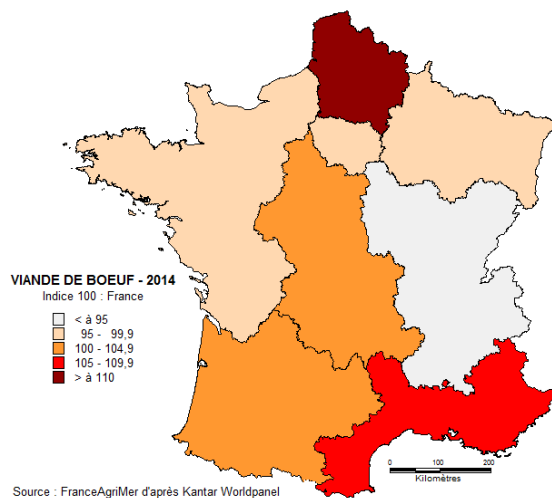
➤ Les viandes de boucherie fraîches

Les achats de viandes de boucherie fraîches ne sont pas homogènes sur l'ensemble du territoire :



- Les régions Nord (16,5 kg de viandes de boucherie achetées par personne en 2014) et, dans une moindre mesure, Sud-Ouest (15,1 kg) sont sur-consommatrices de viandes de boucherie.
- L'Île-de-France, l'Ouest et le Centre-Est présentent une plus faible consommation de viandes de boucherie (exception faite de la Région Parisienne sur consommatrice de viandes ovine, vitelline et chevaline).
- L'Est, le Centre-Ouest et le Sud-Est ont des consommations plus conformes à la moyenne nationale (14,1 kg par personne) avec, cependant, des spécificités (*cf. infra*).

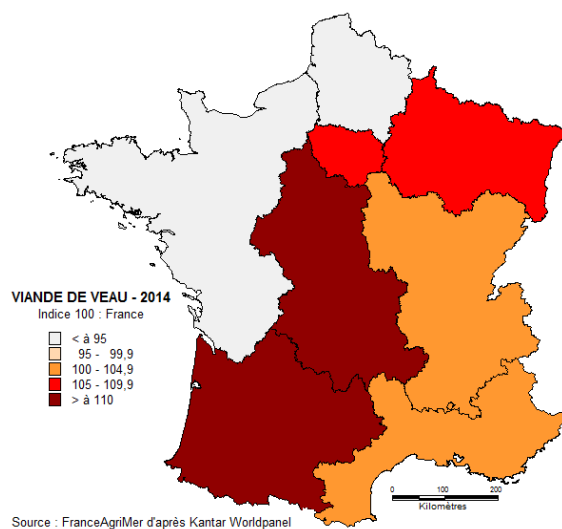
➤ Le bœuf (hors produits élaborés et abats)



Le Nord est la région la plus consommatrice de viande bovine avec 3,8 kg achetés par personne (3,1 kg pour la moyenne nationale en 2014), suivie par le Sud-Est (3,3 kg), région caractérisée par un revenu par foyer élevé et une proportion de séniors importante.

À l'inverse, les habitants de la région Centre-Est, plus jeunes que la moyenne nationale, ne consomment que 3,0 kg par an de viande de bœuf.

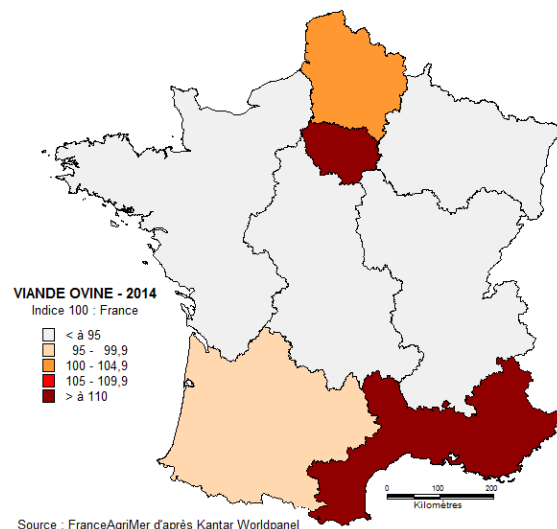
➤ Le veau (hors produits élaborés et abats)



La consommation de viande de veau est marquée géographiquement. Le Sud-Ouest, zone de production traditionnelle, est la région la plus consommatrice avec 1,2 kg par personne (1,0 kg pour la moyenne nationale en 2014). Viennent ensuite le Centre-Ouest (proche des zones de production) et l'Est. La Région Parisienne, en raison du revenu moyen élevé, est également une zone fortement consommatrice (la viande de veau étant une des viandes les plus chères).

Quant au Nord et à l'Ouest, ce sont des régions sous-consommatrices de viande vitelline (respectivement 800 g et 900 g).

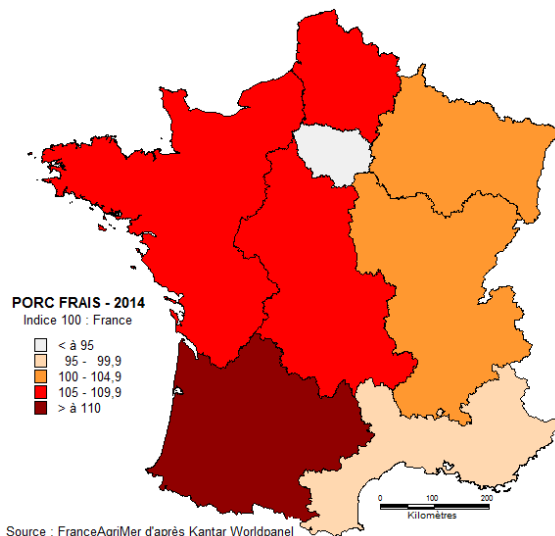
➤ La viande ovine (hors produits élaborés et abats)



La consommation de viande ovine est fortement localisée en France : le Sud-Est et la Région Parisienne sont les deux régions sur consommatrices avec respectivement 1,3 kg et 1,0 kg consommé par personne (800 g pour la moyenne nationale en 2014).

Le Sud-Est est une région traditionnellement productrice. Par ailleurs, comme en l'Île-de-France, cette région accueille une proportion plus importante de séniors et de ménages aisés. Les personnes de confession musulmane, forte consommatrices d'ovins, sont également plus représentées sur ce territoire qu'ailleurs.

➤ **Le porc frais (hors produits élaborés et abats)**

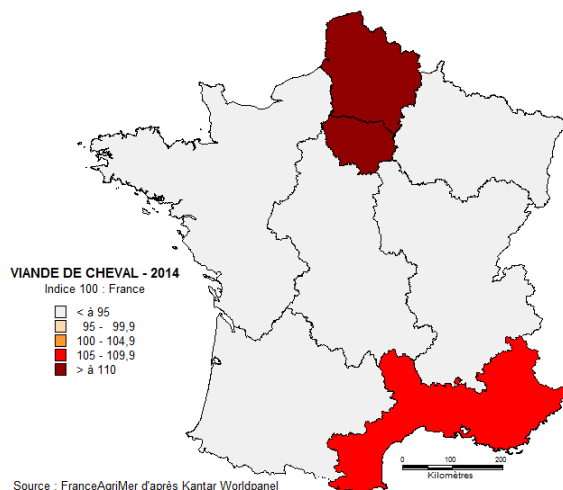


La viande de porc non élaborée est globalement plus consommée dans l'Ouest de la France (en moyenne 3,8 kg par personne en 2014 contre 3,5 kg au niveau national). Du fait de traditions culinaires, les habitants du Sud-Ouest sont les plus gros consommateurs (4,0 kg par personne).

Dans l'Est de la France, les achats sont plus conformes à la moyenne nationale, à l'exception du Sud-Est.

Le Francilien avec 2,7 kg est le plus faible consommateur de porc frais.

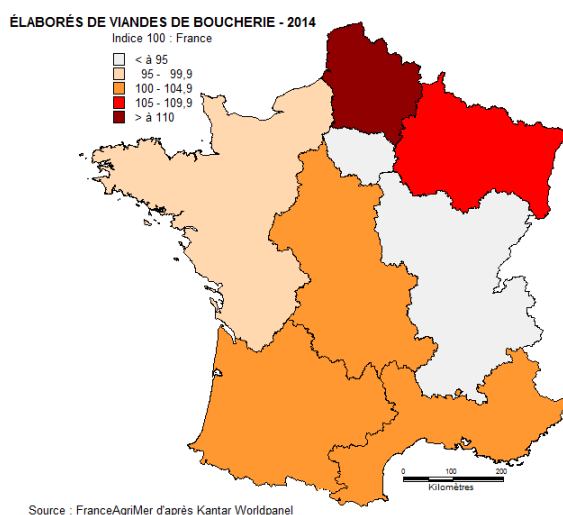
➤ **Le cheval (hors produits élaborés et abats)**



La consommation de viande chevaline est très typée géographiquement : de manière historique, elle est concentrée en Région Parisienne (170 g par personne en 2014) et dans le Nord (300 g). Les chevaux utilisés dans les mines ou comme moyen de locomotion étaient consommés suite à leur réforme.

C'est également une viande qui est surtout consommée par les personnes les plus âgées, ce qui explique sa surconsommation dans le Sud-Est (130 g par personne contre 120 g au niveau national).

➤ **Les élaborés de viandes de boucherie fraîche (y compris viande hachée)**

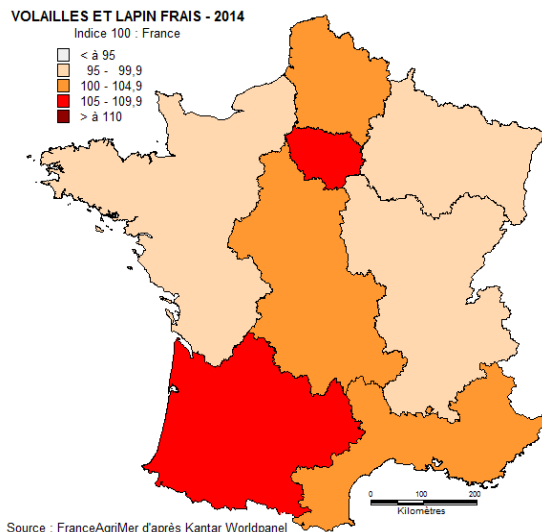


Les achats d'élaborés de viandes de boucherie fraîches sont les plus importants dans le Nord (5,8 kg par personne en 2014) et dans l'Est (5,0 kg). La viande hachée représente plus d'un tiers des achats d'élaborés.

À l'inverse, l'Île-de-France (4,2 kg par personne) et le Centre-Est (4,3 kg), en raison d'un revenu par ménage plus élevé et d'une moindre présence d'enfants dans les foyers, sont sous consommateurs d'élaborés.

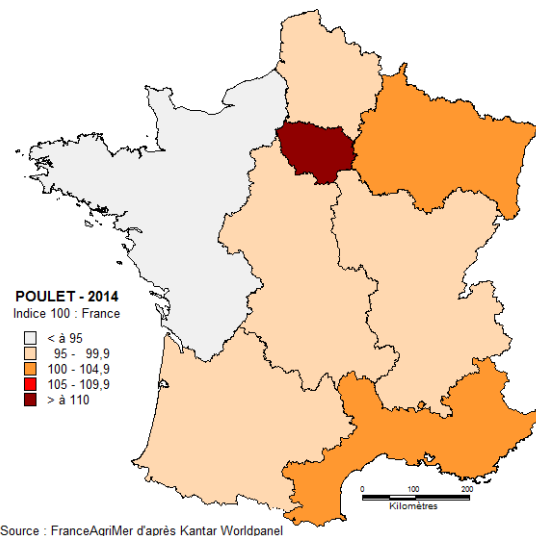
➤ **Les volailles et lapin frais**

Les achats de volailles et lapin frais en France marquent des différences régionales importantes par rapport à la répartition géographique de l'ensemble des produits carnés :



- Du fait de sa consommation importante de canard, le Sud-Ouest est la région la plus consommatrice de volailles avec 10,0 kg par personne en 2014 (9,2 kg au niveau national).
- La Région Parisienne (avec 9,7 kg par personne) est la seconde région consommatrice de volailles, suivie du Sud-Est, du Centre-Ouest et du Nord.
- *A contrario*, l'Ouest, l'Est et le Centre-Est sont sous-consommatrice de volailles (moins de 9,0 kg par personne).

➤ **Le poulet (hors produits élaborés)**

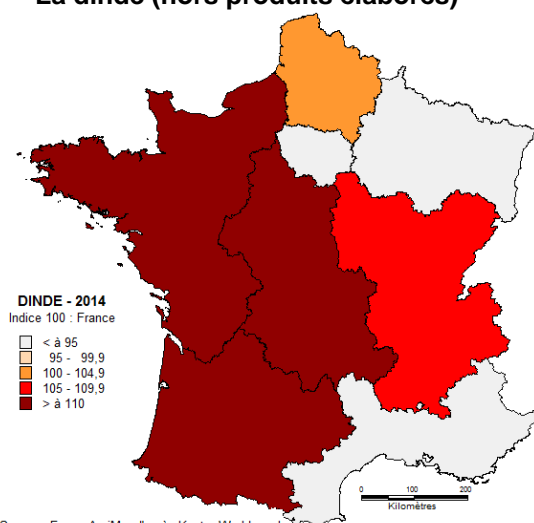


À l'inverse de la consommation de porc frais, les régions de l'Est de la France sont plus consommatrice de poulet.

L'Île-de-France est sur consommatrice de poulet frais avec 4,5 kg de viandes achetées par personne en 2014. L'Est et le Sud-Est se situe au niveau de la moyenne nationale avec 4,2 kg par personne. L'Ouest est sous-consommatrice avec seulement 3,8 kg par personne.

Les régions sur-consommatrices privilégient les découpes de poulet, alors que l'Ouest et le Nord le poulet PAC.

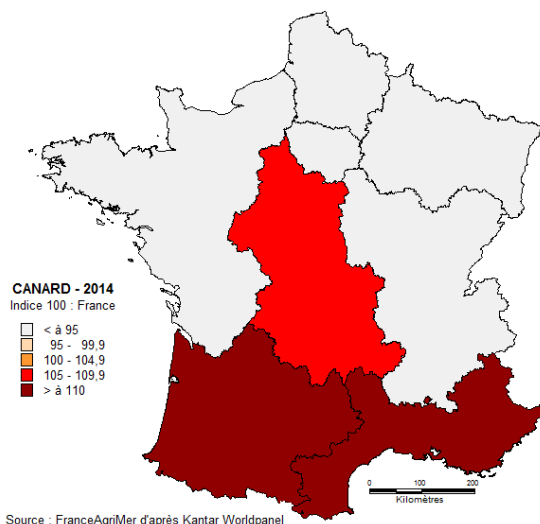
➤ **La dinde (hors produits élaborés)**



La consommation de dinde est concentrée dans l'Ouest de la France. Alors que la moyenne nationale se situe à 1,2 kg par personne en 2014, un habitant du Centre-Ouest en achète 1,5 kg, l'Ouest ou du Sud-Ouest 1,3 kg. La proximité de la zone de production doit contribuer à cette tendance.

La viande de dinde est peu achetée dans l'Est, le Sud-Est et dans la région parisienne (1 kg par personne).

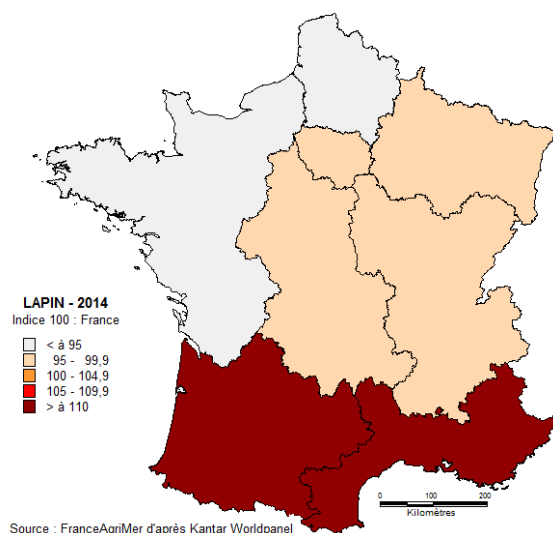
➤ **Le canard**



Le canard est essentiellement consommé sur sa zone de production, à savoir le Sud-Ouest avec 1,3 kg par personne en 2014, et les zones limitrophes (le Centre-Ouest et le Sud Est, avec 600 g par personne). Il est certain que la gastronomie et la culture locale sont à l'origine de cette sur-consommation.

Ailleurs en France, la consommation par personne est inférieure à 500 g.

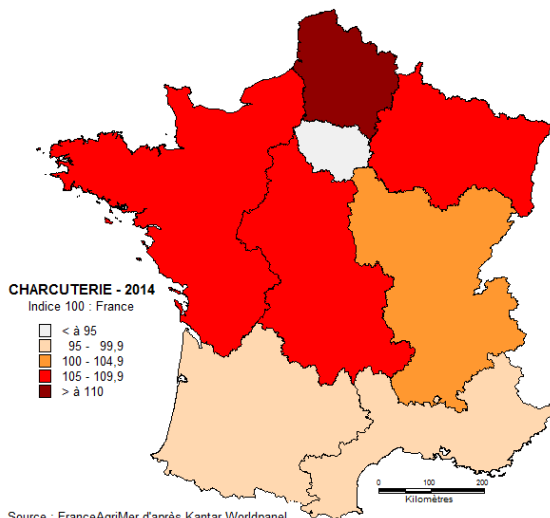
➤ **Le lapin**



La consommation de lapin est concentrée dans le Sud de la France. Les achats varient de 430 g dans le Nord à 650 g dans le Sud-Est (500 g pour la moyenne nationale).

C'est une viande qui est plus consommée par les personnes âgées, ce qui explique son importance avec le Sud-Est.

➤ **La charcuterie (hors saucisses fraîches à cuire et charcuterie de volailles)**



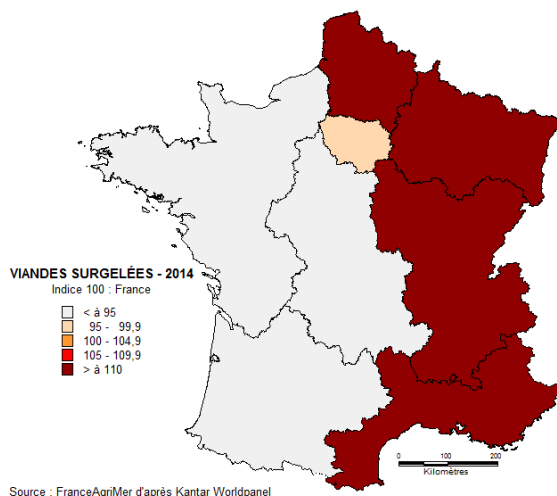
La consommation de charcuterie (jambon et autres charcuterie) est plus importante dans le Nord de la France, à l'exception de la Région Parisienne. Elle varie de 9,2 kg en Île-de-France ou de 11,0 kg dans le Sud-Est à 12,5 kg dans le Nord.

Les achats de jambon sont moins marqués géographiquement. À l'exception des Franciliens qui n'en achètent que 3,2 kg par an, la consommation des habitants des autres régions est plus ou moins homogène entre 3,8 kg et 4,1 kg. Le Sud-Est et le Sud-Ouest sont les régions les plus consommatrices de jambon de fait des spécialités régionales.

- Le Nord, l'Est, et dans une moindre mesure le Centre-Est, sont sur-consommateurs de saucissons secs, cuits ou à cuire et de saucisses à pâte fine. Les habitants de ces régions consomment également de quantités élevées de lardons et pâtés.
- L'Ouest, et dans une moindre mesure le Centre-Ouest, sont des régions sur consommatrices de charcuterie. Les achats de lardons, de rillettes, de pâtés, de boudins et d'andouillettes sont très importants alors que ceux de saucissons et saucisses, bien que dans la moyenne nationale, sont moindres.
- Le Sud-Est et le Sud-Ouest sont sous consommatrices pour l'ensemble des produits de charcuterie à l'exception des saucissons secs et salami.
- La région parisienne est la région la moins consommatrice de charcuterie : un Francilien a acheté 6,0 kg d'autres charcuteries en 2014 (contre 7,5 kg pour la moyenne nationale).

➤ **Les produits surgelés**

Il existe une très forte régionalisation des achats de produits carnés surgelés en France, sans réelle explication. Les achats varient entre 1,3 kg par personne dans l'Ouest à 2,3 kg dans le Sud Est.



Les régions de l'Est de la France sont sur consommatrice de viandes surgelées avec plus de 2,0 kg par personne, plus particulièrement de bœuf haché surgelé, alors que la région parisienne et les régions de l'Ouest en achètent beaucoup moins.

Le Nord, et dans une moindre mesure le Sud-Est, sont des régions fortement consommatrices de viande bovine. La sur-consommation de bœuf haché surgelé (75 % des ses achats de viandes surgelées pour le Nord) peut paraître alors cohérente. Par ailleurs, les prix des viandes surgelées peu élevés (6,8 €/kg en moyenne en 2014) peut être une des explications de son attractivité.

1.3.2 Les différences socioéconomiques

Pour comprendre les données du panel Kantar Worldpanel relatives aux profils des acheteurs sur les achats de produits carnés, il est nécessaire de comprendre les différents critères et de savoir qu'ils se recoupent. Par exemple, les classes de revenu dépendent bien évidemment du revenu global du foyer mais également du nombre de personnes constituant le foyer. Ainsi, à revenu égal, un foyer pourra être classé dans la catégorie modeste parce qu'il est composé de 4 personnes alors qu'un autre pourra être dans la « moyenne supérieure » car étant constitué d'une seule personne. De même, un foyer dont la personne responsable des achats (PRA) a entre 35 et 49 ans est constitué de 3,12 personnes alors qu'un foyer dont la PRA a plus de 65 ans de 1,61 seulement. Enfin, le critère cycle de vie peut être considéré comme une synthèse des différents critères : l'âge, la composition de la famille mais également du revenu moyen si on suppose qu'il augmente avec l'âge.

Ces critères croisés permettent de mettre en évidence et de mieux comprendre pourquoi de façon générale :

- Les ménages dont la PRA est âgée de moins de 35 ans ou de plus de 65 ans consomment moins de produits carnés que ceux où la PRA a entre 35 et 64 ans du fait de la constitution du ménage.
- Plus un ménage est classé dans une catégorie de revenu basse, plus il consomme de produits carnés en raison du nombre élevé de personnes au foyer. En revanche, rapportée à la personne, la consommation de produits carnés est d'autant plus basse que la classe de revenu est basse.

Le profil socioéconomique évolue très peu dans le temps. Ce qui était observé il y a 5 ans l'est toujours aujourd'hui.

➤ En fonction de la classe de revenu

- Les ménages aisés avec 1,76 personne dans le foyer achètent moins de produits carnés que les autres ménages. Ils privilégient les viandes fraîches hors élaborés : la viande vitelline, ovine et bovine ainsi que le poulet, le canard et le lapin. Ils consomment peu d'élaborés et rejettent la dinde ainsi que les viandes surgelées.
- Les achats des ménages appartenant à la « moyenne supérieure » ont les mêmes caractéristiques que ceux aisés. Toutefois, leurs achats sont moins marqués : ils achètent ainsi plus d'élaborés, de dinde ou encore de viandes surgelées que les aisés. Ce sont des foyers plus grands (1,99 personne) et plus susceptibles d'accueillir des enfants.
- Les ménages appartenant à la classe « moyenne inférieure » sont surconsommateurs de produits carnés, notamment parce qu'ils sont composés de 2,4 personnes. Leur consommation est relativement homogène sur l'ensemble des catégories. On peut noter qu'ils achètent moins de viandes ovine et vitelline et plus de viande hachée (surgelée et fraîche) et de charcuterie.
- Les foyers modestes, composés de 3,08 personnes, achètent plus de produits carnés que les autres ménages. Ils privilégient les produits meilleur marché comme le porc frais, les élaborés ou encore les viandes surgelées. Ils achètent moins de viandes ovine, vitelline, de canard ou encore de lapin. Les raisons sont à la fois économiques et générationnelles puisqu'il s'agit souvent de foyers avec enfants.

➤ En fonction de l'âge de la personne responsable des achats

- Les ménages les plus jeunes (moins de 35 ans) sont globalement sous-consommateurs de produits carnés, plus particulièrement les viandes les plus chères (comme le canard, le veau ou la viande ovine) ou celles demandant un savoir-faire culinaire (les abats) ou un temps de préparation (lapin, poulet PAC). Ils privilégient les viandes les moins chères (ils sont surconsommateurs de viandes surgelées) ou les produits d'usage facile comme les élaborés de viandes de boucherie ou de volailles.

- Les ménages dont la PRA a entre 35 et 49 ans sont de gros acheteurs de viandes du fait du nombre élevé de personnes au sein du foyer (3,12). Les viandes surgelées sont surreprésentées ainsi que la charcuterie. Les élaborés de viandes de boucherie et de volailles sont préférés aux viandes fraîches non élaborées. Parmi les viandes non élaborées, le porc frais, du fait de son prix faible, est plébiscité. Ces foyers dont le plus souvent les deux adultes travaillent recherchent des produits pratiques, faciles à préparer et appréciés des enfants. Comme pour les jeunes ménages, ils tendent à acheter les produits carnés les moins chers.
- Les ménages dont la PRA a entre 50 et 64 ans sont les plus gros acheteurs de produits carnés, plus particulièrement de viandes de boucherie fraîches. Ils sur-consomment les viandes les plus chères comme la viande vitelline, ovine ou chevaline ainsi que les produits nécessitant un temps de préparation comme les abats. La viande hachée fraîche est relativement peu consommée comme les viandes surgelées. Concernant les volailles, les différences de niveau d'achats avec les autres types de ménages sont moins marquées. Néanmoins, on observe également un plus fort niveau d'achat des viandes les plus chères et demandant de la préparation comme le lapin ou le canard et une moindre consommation des élaborés de volailles. Ces différences s'expliquent par les caractéristiques de ces foyers : niveau de revenu plus élevé, des couples ou des familles avec des enfants aux lycées ou adultes ayant des goûts moins spécifiques.
- Les ménages dont la PRA est supérieure à 65 ans comportent 1,61 personne en moyenne, ce qui explique des niveaux d'achats plus faibles. Leurs achats ressemblent à ceux des ménages dont l'acheteur a entre 50 et 64 ans. Ils apprécient encore plus les viandes ovine et vitelline et le lapin. Ils consomment peu d'élaborés de viandes de boucherie et de volailles et rejettent les viandes surgelées.

Ainsi, la consommation de viandes dépend étroitement de la génération à laquelle appartient le chef de famille. Les viandes fraîches non transformées, plus particulièrement les viandes les plus chères, sont traditionnellement consommées par les ménages les plus âgées qui disposent de plus de temps et d'un savoir-faire culinaire. Les ménages les plus jeunes surconsomment les élaborés qui répondent mieux à leurs besoins : peu de temps de préparation, facile à préparer, répondant aux goûts de toute la famille. Une certaine perte de savoir-faire culinaire explique le désintérêt de certains morceaux. Cependant, grâce en partie aux émissions culinaires, on observe un retour à la cuisine le week-end et aux produits traditionnels (comme le rôti ou la volaille entière). Une bipolarisation de la consommation est en cours : des produits pratiques, prêts à l'utilisation en semaine versus du « fait-maison » dans un cadre ludique le week-end⁹.

➤ En fonction du cycle de vie

Le critère cycle de vie reprend l'ensemble des caractéristiques développées précédemment.

- Les célibataires, quel que soit leur âge, achètent, de manière logique, moins de produits carnés. Le niveau d'achat augmente avec l'âge. Comme l'ensemble des plus de 65 ans, les célibataires seniors achètent plus de viandes chères mais peu d'élaborés et de viandes surgelées.
- Les couples jeunes avec 2,03 personnes dans le foyer surconsomment les élaborés de volailles et les viandes surgelées, spécialement le bœuf haché surgelé, reflétant leur recherche de produits avec un prix bas. Les couples d'âge moyen avec 2,13 personnes au foyer sont des gros acheteurs de produits carnés, à l'exception des viandes surgelées. Ils sur-consomment les viandes de boucherie, plus particulièrement les produits les plus chers, reflétant leur fort pouvoir d'achat. Les achats des couples seniors ressemblent aux achats des seniors, à savoir une sur-consommation de viande ovine, vitelline, chevaline, de canard et de lapin.

⁹ FranceAgriMer, 2015, Impact de la crise économique sur la consommation de viandes et évolutions des comportements alimentaires, Les synthèses de FranceAgriMer, Élevage / Viandes, n°21, Mai 2015.

- Quant aux familles, les viandes surgelées sont surreprésentées ainsi que les élaborés de viandes de boucherie et de volailles alors que les viandes ovine, vitelline et chevaline ainsi que les abats sont peu consommés. Du fait de leur structure du foyer (entre 3,32 et 3,91 personnes), leur niveau d'achats de produits carnés est élevé et va croissant avec l'âge des enfants.

2.1 Évolution par espèce ou produit en valeur (k€)

Valeur (k€)	2009	2010	2011	2012	2013	2014	% 14/13
Total Frais + Charcuterie + Surgelés (1) (2) (3) (4)	20 300 735	20 706 708	21 008 578	21 802 608	22 370 517	22 430 391	0,3
Total Frais + Charcuterie (1) (2) (4)	19 636 775	20 033 918	20 336 860	21 090 703	21 619 126	21 671 890	0,2
Total Frais hors charcuterie (1) (2)	13 115 711	13 405 118	13 597 835	14 012 047	14 314 253	14 282 278	-0,2

Valeur (k€)	2009	2010	2011	2012	2013	2014	% 14/13
Total Viandes de boucherie fraîches (1)	9 172 612	9 175 688	9 198 993	9 420 176	9 672 081	9 612 635	-0,6

Viandes de boucherie hors élaborés*	6 275 724	6 221 176	6 198 982	6 324 886	6 384 677	6 282 443	-1,6
Bœuf*	2 837 595	2 802 929	2 796 078	2 876 765	2 875 928	2 819 842	-2,0
<i>Bœuf à griller rôtir</i>	2 335 056	2 310 776	2 324 829	2 357 392	2 355 792	2 324 152	-1,3
<i>Bœuf à bouillir braiser</i>	451 166	445 803	420 612	468 336	475 230	449 738	-5,4
Veau*	1 067 154	1 098 706	1 067 654	1 047 713	1 052 711	1 007 951	-4,3
<i>Veau à griller rôtir</i>	731 258	757 093	734 603	709 023	708 772	691 003	-2,5
<i>Veau à bouillir braiser</i>	335 828	341 145	331 810	337 382	342 780	316 276	-7,7
Viande ovine*	780 255	756 053	750 839	761 466	740 362	732 914	-1,0
<i>Viande ovine à griller rôtir</i>	696 940	677 365	670 988	676 004	662 494	660 698	-0,3
<i>Viande ovine à bouillir braiser</i>	61 785	62 195	61 502	64 113	60 038	55 938	-6,8
Porc frais*	1 434 533	1 408 243	1 431 414	1 490 754	1 561 580	1 577 436	1,0
<i>Porc frais longe</i>	1 293 397	1 271 818	1 292 972	1 338 217	1 405 036	1 415 300	0,7
<i>Porc frais autres morceaux</i>	141 136	136 425	138 442	152 537	156 544	162 136	3,6
Cheval*	124 570	120 017	122 189	117 480	120 251	113 648	-5,5

Élaborés de viandes de boucherie	2 373 904	2 464 257	2 533 588	2 604 745	2 803 531	2 868 591	2,3
Viande hachée fraîche	870 042	911 851	932 790	965 473	1 036 939	1 107 929	6,8
<i>Pure bœuf</i>	712 439	743 205	755 220	785 014	845 519	897 889	6,2
<i>Pure veau</i>	21 630	21 415	26 648	25 412	26 834	28 976	8,0
Saucisses fraîches à cuire	598 576	607 267	644 075	656 495	723 917	751 851	3,9
<i>Saucisses à gros hachage</i>	322 867	334 505	347 567	363 248	393 829	416 069	5,6
<i>Merguez</i>	130 590	133 537	146 493	147 099	165 678	169 402	2,2
<i>Chair à saucisse</i>	127 891	119 895	125 459	124 999	139 230	141 323	1,5
Autres élaborés de viandes de boucherie	905 285	945 138	956 724	982 776	1 042 675	1 008 811	-3,2
<i>Brochettes</i>	97 703	97 659	100 268	88 297	101 877	91 185	-10,5
<i>Plateau pour grill barbecue</i>	70 058	66 472	69 058	67 674	79 313	67 741	-14,6
<i>Plateau pour fondue pierrade</i>	193 176	204 456	214 712	224 583	221 909	222 245	0,2
<i>Viande marinée</i>	123 622	128 124	136 003	131 553	151 846	158 035	4,1
<i>Morceaux demi sel porc</i>	176 334	176 004	161 587	179 096	189 900	167 584	-11,8

Abats de viandes de boucherie	378 917	364 487	363 793	361 034	364 672	345 971	-5,1
Abats de bœuf	121 979	118 634	113 492	111 583	111 684	106 257	-4,9
Abats de veau	178 921	175 380	177 823	172 859	177 287	167 141	-5,7
Abats de viande ovine	24 863	24 770	24 387	24 997	24 725	22 484	-9,1
Abats de porc	49 715	42 063	44 563	49 255	48 171	47 596	-1,2

*Hors gros achats et hors abats

Valeur (k€)	2009	2010	2011	2012	2013	2014	% 14/13
Total Volailles et lapin frais (2)	3 943 099	4 229 430	4 398 842	4 591 872	4 642 172	4 669 643	0,6
Volailles fraîches hors élaborés	2 632 612	2 810 597	2 921 245	3 076 206	3 090 539	3 086 177	-0,1
Poulet	1 372 867	1 460 554	1 545 640	1 598 902	1 697 896	1 722 266	1,4
<i>Poulet PAC</i>	398 576	401 678	411 116	431 220	437 849	413 295	-5,6
<i>Poulet découpe</i>	805 021	892 080	973 694	986 255	1 085 390	1 136 233	4,7
Dinde	606 225	631 583	648 157	653 329	654 530	642 529	-1,8
<i>Dinde entière</i>	28 318	29 266	28 423	31 307	26 364	27 894	5,8
<i>Dinde découpe</i>	576 592	597 123	615 775	612 281	620 833	605 349	-2,5
Canard	338 331	368 231	373 093	407 582	397 653	405 294	1,9
<i>Magret de canard</i>	185 459	211 658	208 920	233 674	229 498	235 687	2,7
Pintade	128 456	135 580	133 736	141 099	131 739	129 396	-1,8
Élaborés de volailles	1 019 116	1 109 898	1 125 931	1 168 045	1 206 215	1 231 939	2,1
Poulet cuit ou rôti	140 395	148 495	150 788	147 596	166 443	168 914	1,5
Découpe aromatisée de volailles	119 483	129 587	133 815	134 584	132 288	143 161	8,2
Panés frais de volailles	263 647	270 847	293 941	313 255	323 859	324 188	0,1
Jambon ou blanc de volailles	240 692	286 395	316 565	326 117	326 687	336 140	2,9
Saucisses de volailles	37 045	43 216	48 950	53 084	54 869	51 417	-6,3
Abats de volailles	nd	nd	56 030	57 511	60 695	64 892	6,9
Lapin frais	290 084	306 666	294 102	290 072	284 669	286 590	0,7
Lapin entier	174 006	182 711	167 215	171 489	163 242	156 149	-4,3
Lapin morceaux	98 437	107 213	111 346	105 234	107 821	116 865	8,4

Valeur (k€)	2009	2010	2011	2012	2013	2014	% 14/13
Total Viandes surgelées (3)	663 960	672 790	671 719	711 904	751 391	758 501	0,9
Viandes de boucherie surgelées	514 720	529 904	518 021	547 717	567 080	580 564	2,4
Bœuf haché surgelé	408 028	435 251	439 528	469 424	490 769	503 056	2,5
Volailles et lapin surgelés	148 930	142 808	153 619	164 166	184 311	177 938	-3,5
Panés de volailles surgelés	61 191	57 054	67 469	72 244	84 126	80 560	-4,2

Valeur (k€)	2009	2010	2011	2012	2013	2014	% 14/13
Total Charcuterie (4)**	6 521 064	6 628 800	6 739 025	7 078 656	7 304 873	7 389 612	1,2
Jambon	2 605 307	2 689 674	2 750 123	2 830 562	2 866 767	2 908 030	1,4
Jambon cuit	2 014 597	2 093 804	2 161 816	2 214 968	2 243 737	2 280 628	1,6
Jambon cru	590 709	595 870	588 307	615 595	623 031	627 402	0,7
Autres charcuteries**	3 915 758	3 939 126	3 988 902	4 248 094	4 438 105	4 481 582	1,0
Lardons, Poitrine et Bacon	543 886	541 250	564 346	617 824	646 981	670 634	3,7
Saucissons secs et salami	830 864	824 672	810 290	853 015	881 649	889 342	0,9
Saucissons cuits ou à cuire	296 277	299 861	305 739	323 336	334 601	331 531	-0,9
Andouilles et andouillettes	130 018	133 732	130 634	132 664	140 324	137 918	-1,7
Boudin	213 746	221 667	224 279	248 944	241 965	244 852	1,2
Pâtés	525 743	517 900	515 849	526 772	545 222	556 433	2,1
Rillettes	179 989	174 834	176 993	184 458	199 582	198 706	-0,4

**hors saucisses fraîches à cuire, hors charcuterie de volailles

2.2 Évolution par espèce ou produit en volume (tonnes)

Volume (tonnes)	2009	2010	2011	2012	2013	2014	% 14/13
Total Frais + Charcuterie + Surgelés (1) (2) (3) (4)	2 282 296	2 316 592	2 284 342	2 302 465	2 301 939	2 287 271	-0,6
Total Frais + Charcuterie (1) (2) (4)	2 174 452	2 204 590	2 172 860	2 192 315	2 190 767	2 175 929	-0,7
Total Frais hors charcuterie (1) (2)	1 497 465	1 521 504	1 488 268	1 487 687	1 478 783	1 463 339	-1,0

Volume (tonnes)	2009	2010	2011	2012	2013	2014	% 14/13
Total Viandes de boucherie fraîches (1)	950 453	940 867	915 404	901 479	896 012	886 653	-1,0

Viandes de boucherie hors élaborés*	604 324	594 121	574 724	564 157	552 041	541 015	-2,0
Bœuf*	228 187	224 138	215 934	211 619	203 354	197 338	-3,0
<i>Bœuf à griller rôtir</i>	154 643	152 999	150 336	144 867	140 879	138 197	-1,9
<i>Bœuf à bouillir braiser</i>	68 551	66 731	60 794	61 757	58 550	55 013	-6,0
Veau*	74 070	75 907	72 316	69 136	67 579	63 998	-5,3
<i>Veau à griller rôtir</i>	45 299	46 627	44 548	42 057	40 783	39 494	-3,2
<i>Veau à bouillir braiser</i>	28 764	29 246	27 696	27 019	26 750	24 470	-8,5
Viande ovine*	66 050	61 596	58 029	57 510	55 513	52 247	-5,9
<i>Viande ovine à griller rôtir</i>	55 475	52 067	48 735	47 978	46 856	44 698	-4,6
<i>Viande ovine à bouillir braiser</i>	7 170	7 071	6 846	6 848	6 194	5 653	-8,7
Porc frais*	224 635	220 880	217 338	215 084	214 813	217 502	1,3
<i>Porc frais longe</i>	196 238	194 166	191 114	188 609	188 418	190 225	1,0
<i>Porc frais autres morceaux</i>	28 398	26 714	26 224	26 475	26 395	27 277	3,3
Cheval*	8 477	8 344	8 180	7 785	7 962	7 325	-8,0

Élaborés de viandes de boucherie	277 817	286 711	284 414	279 929	288 768	291 882	1,1
Viande hachée fraîche	94 629	99 271	98 749	98 681	100 744	105 634	4,9
<i>Pure bœuf</i>	76 492	79 540	78 531	78 733	80 392	83 706	4,1
<i>Pure veau</i>	1 643	1 677	2 098	1 892	1 868	2 006	7,4
Saucisses fraîches à cuire	82 806	83 447	85 305	82 537	86 512	89 049	2,9
<i>Saucisses à gros hachage</i>	43 346	44 674	44 722	44 394	45 890	48 155	4,9
<i>Merguez</i>	18 952	19 115	19 943	18 525	19 606	19 651	0,2
<i>Chair à saucisse</i>	18 045	16 941	17 345	16 940	18 166	18 287	0,7
Autres élaborés de viandes de boucherie	100 382	103 993	100 361	98 711	101 512	97 200	-4,2
<i>Brochettes</i>	8 232	8 039	7 928	6 908	7 571	6 624	-12,5
<i>Plateau pour grill barbecue</i>	9 600	9 038	9 239	8 276	9 265	7 662	-17,3
<i>Plateau pour fondue pierrade</i>	16 004	16 737	17 073	16 679	16 178	16 408	1,4
<i>Viande marinée</i>	12 318	13 009	13 114	12 246	13 666	14 093	3,1
<i>Morceaux demi sel porc</i>	32 119	32 241	28 792	29 387	29 945	27 116	-9,4

Abats de viandes de boucherie	45 917	43 221	42 163	40 430	39 435	37 587	-4,7
Abats de bœuf	19 835	19 217	18 272	17 152	16 236	15 350	-5,5
Abats de veau	11 361	10 745	10 437	9 855	10 361	9 595	-7,4
Abats de viande ovine	2 612	2 623	2 508	2 507	2 360	2 104	-10,8
Abats de porc	11 664	10 156	10 494	10 602	10 138	10 210	0,7

*Hors gros achats et hors abats

Volume (tonnes)	2009	2010	2011	2012	2013	2014	% 14/13
Total Volailles et lapin frais (2)	547 012	580 637	572 864	586 208	582 772	576 686	-1,0
Volailles fraîches hors élaborés	389 185	410 656	401 760	412 843	405 840	397 173	-2,1
Poulet	233 446	249 769	246 599	250 037	256 056	253 655	-0,9
<i>Poulet PAC</i>	86 068	89 399	85 415	87 011	85 975	80 502	-6,4
<i>Poulet découpe</i>	122 451	135 974	138 277	137 861	146 534	149 940	2,3
Dinde	80 072	81 333	79 000	77 949	75 567	73 065	-3,3
<i>Dinde entière</i>	3 892	3 933	3 648	3 586	3 019	3 151	4,4
<i>Dinde découpe</i>	76 036	76 890	74 970	73 400	71 921	69 074	-4,0
Canard	33 179	34 079	33 241	35 616	33 699	33 491	-0,6
<i>Magret de canard</i>	14 176	15 628	15 187	16 898	15 459	16 116	4,2
Pintade	16 423	17 177	16 015	16 246	15 028	14 667	-2,4
Élaborés de volailles	123 084	133 340	130 897	133 410	138 516	140 667	1,6
Poulet cuit ou rôti	20 763	21 268	21 110	20 342	22 651	23 103	2,0
Découpe aromatisée de volailles	12 781	14 345	13 925	13 481	13 608	14 490	6,5
Panés frais de volailles	34 749	36 525	39 055	41 738	43 562	43 247	-0,7
Jambon ou blanc de volailles	24 907	29 354	30 904	30 417	30 141	30 441	1,0
Saucisses de volailles	6 080	7 078	8 070	8 525	8 441	8 226	-2,6
Abats de volailles	nd	nd	6 038	6 326	6 619	7 253	9,6
Lapin frais	34 669	36 538	34 114	33 626	31 791	31 587	-0,6
Lapin entier	24 716	25 902	23 239	23 479	21 746	20 934	-3,7
Lapin morceaux	7 859	8 700	9 036	8 594	8 540	9 124	6,8

Volume (tonnes)	2009	2010	2011	2012	2013	2014	% 14/13
Total Viandes surgelées (3)	107 844	112 002	111 481	110 150	111 172	111 342	0,2
Viandes de boucherie surgelées	85 404	90 682	88 924	87 048	85 952	86 879	1,1
Bœuf haché surgelé	75 531	81 678	81 772	79 904	79 022	80 158	1,4
Volailles et lapin surgelés	22 416	21 313	22 547	23 098	25 220	24 463	-3,0
Panés de volailles surgelés	10 310	9 815	10 896	10 831	12 372	11 905	-3,8

Volume (tonnes)	2009	2010	2011	2012	2013	2014	% 14/13
Total Charcuterie (4)**	676 987	683 087	684 592	704 628	711 984	712 590	0,1
Jambon	228 867	234 936	237 424	241 516	240 664	241 664	0,4
Jambon cuit	195 218	200 874	203 726	206 983	206 885	207 680	0,4
Jambon cru	33 649	34 062	33 698	34 533	33 778	33 983	0,6
Autres charcuteries**	448 120	448 151	447 169	463 112	471 321	470 926	-0,1
Lardons, Poitrine et Bacon	78 505	78 558	80 132	84 262	86 696	88 905	2,5
Saucissons secs et salami	72 811	71 623	68 657	70 690	70 757	69 694	-1,5
Saucissons cuits ou à cuire	56 944	58 288	57 852	58 750	58 719	59 349	1,1
Andouilles et andouillettes	12 152	12 359	11 515	11 150	11 537	10 962	-5,0
Boudin	26 228	27 248	27 742	30 224	28 375	27 997	-1,3
Pâtés	60 604	59 247	59 131	59 863	61 357	61 000	-0,6
Rillettes	18 673	18 394	18 652	19 047	20 600	20 860	1,3

**hors saucisses fraîches à cuire, hors charcuterie de volailles

2.3 Évolution par espèce ou produit en prix moyen (€/kg)

Prix moyen (€/kg)	2009	2010	2011	2012	2013	2014	% 14/13
Total Frais + Charcuterie + Surgelés (1) (2) (3) (4)	8,9	8,9	9,2	9,5	9,7	9,8	0,9
Total Frais + Charcuterie (1) (2) (4)	9,0	9,1	9,4	9,6	9,9	10,0	0,9
Total Frais hors charcuterie (1) (2)	8,8	8,8	9,1	9,4	9,7	9,8	0,8

Prix moyen (€/kg)	2009	2010	2011	2012	2013	2014	% 14/13
Total Viandes de boucherie fraîches (1)	9,7	9,8	10,0	10,4	10,8	10,8	0,4

Viandes de boucherie hors élaborés*	2009	2010	2011	2012	2013	2014	% 14/13
Bœuf*	10,4	10,5	10,8	11,2	11,6	11,6	0,4
Bœuf*	12,4	12,5	12,9	13,6	14,1	14,3	1,0
<i>Bœuf à griller rôtir</i>	15,1	15,1	15,5	16,3	16,7	16,8	0,6
<i>Bœuf à bouillir braiser</i>	6,6	6,7	6,9	7,6	8,1	8,2	0,7
Veau*	14,4	14,5	14,8	15,2	15,6	15,7	1,1
<i>Veau à griller rôtir</i>	16,1	16,2	16,5	16,9	17,4	17,5	0,7
<i>Veau à bouillir braiser</i>	11,7	11,7	12,0	12,5	12,8	12,9	0,9
Viande ovine*	11,8	12,3	12,9	13,2	13,3	14,0	5,2
<i>Viande ovine à griller rôtir</i>	12,6	13,0	13,8	14,1	14,1	14,8	4,5
<i>Viande ovine à bouillir braiser</i>	8,6	8,8	9,0	9,4	9,7	9,9	2,1
Porc frais*	6,4	6,4	6,6	6,9	7,3	7,3	-0,2
<i>Porc frais longe</i>	6,6	6,6	6,8	7,1	7,5	7,4	-0,2
<i>Porc frais autres morceaux</i>	5,0	5,1	5,3	5,8	5,9	5,9	0,2
Cheval*	14,7	14,4	14,9	15,1	15,1	15,5	2,7

Élaborés de viandes de boucherie	2009	2010	2011	2012	2013	2014	% 14/13
Viande hachée fraîche	8,5	8,6	8,9	9,3	9,7	9,8	1,2
Viande hachée fraîche	9,2	9,2	9,4	9,8	10,3	10,5	1,9
<i>Pure bœuf</i>	9,3	9,3	9,6	10,0	10,5	10,7	2,0
<i>Pure veau</i>	13,2	12,8	12,7	13,4	14,4	14,4	0,6
Saucisses fraîches à cuire	7,2	7,3	7,6	8,0	8,4	8,4	0,9
<i>Saucisses à gros hachage</i>	7,4	7,5	7,8	8,2	8,6	8,6	0,7
<i>Merguez</i>	6,9	7,0	7,3	7,9	8,5	8,6	2,0
<i>Chair à saucisse</i>	7,1	7,1	7,2	7,4	7,7	7,7	0,8
Autres élaborés de viandes de boucherie	9,0	9,1	9,5	10,0	10,3	10,4	1,0
<i>Brochettes</i>	11,9	12,1	12,6	12,8	13,5	13,8	2,3
<i>Plateau pour grill barbecue</i>	7,3	7,4	7,5	8,2	8,6	8,8	3,3
<i>Plateau pour fondue pierrade</i>	12,1	12,2	12,6	13,5	13,7	13,5	-1,2
<i>Viande marinée</i>	10,0	9,8	10,4	10,7	11,1	11,2	0,9
<i>Morceaux demi sel porc</i>	5,5	5,5	5,6	6,1	6,3	6,2	-2,5

Abats de viandes de boucherie	2009	2010	2011	2012	2013	2014	% 14/13
Abats de bœuf	8,3	8,4	8,6	8,9	9,2	9,2	-0,5
Abats de bœuf	6,1	6,2	6,2	6,5	6,9	6,9	0,6
Abats de veau	15,7	16,3	17,0	17,5	17,1	17,4	1,8
Abats de viande ovine	9,5	9,4	9,7	10,0	10,5	10,7	2,0
Abats de porc	4,3	4,1	4,2	4,6	4,8	4,7	-1,9

*Hors gros achats et hors abats

Prix moyen (€/kg)	2009	2010	2011	2012	2013	2014	% 14/13
Total Volailles et lapin frais (2)	7,2	7,3	7,7	7,8	8,0	8,1	1,7
Volailles fraîches hors élaborés	6,8	6,8	7,3	7,5	7,6	7,8	2,0
Poulet	5,9	5,8	6,3	6,4	6,6	6,8	2,4
<i>Poulet PAC</i>	4,6	4,5	4,8	5,0	5,1	5,1	0,8
<i>Poulet découpe</i>	6,6	6,6	7,0	7,2	7,4	7,6	2,3
Dinde	7,6	7,8	8,2	8,4	8,7	8,8	1,5
<i>Dinde entière</i>	7,3	7,4	7,8	8,7	8,7	8,9	1,4
<i>Dinde découpe</i>	7,6	7,8	8,2	8,3	8,6	8,8	1,5
Canard	10,2	10,8	11,2	11,4	11,8	12,1	2,6
<i>Magret de canard</i>	13,1	13,5	13,8	13,8	14,8	14,6	-1,5
Pintade	7,8	7,9	8,4	8,7	8,8	8,8	0,6
Élaborés de volailles	8,3	8,3	8,6	8,8	8,7	8,8	0,6
Poulet cuit ou rôti	6,8	7,0	7,1	7,3	7,3	7,3	-0,5
Découpe aromatisée de volailles	9,3	9,0	9,6	10,0	9,7	9,9	1,6
Panés frais de volailles	7,6	7,4	7,5	7,5	7,4	7,5	0,8
Jambon ou blanc de volailles	9,7	9,8	10,2	10,7	10,8	11,0	1,9
Saucisses de volailles	6,1	6,1	6,1	6,2	6,5	6,3	-3,8
Abats de volailles	nd	nd	9,3	9,1	9,2	8,9	-2,4
Lapin frais	8,4	8,4	8,6	8,6	9,0	9,1	1,3
Lapin entier	7,0	7,1	7,2	7,3	7,5	7,5	-0,6
Lapin morceaux	12,5	12,3	12,3	12,2	12,6	12,8	1,5

Prix moyen (€/kg)	2009	2010	2011	2012	2013	2014	% 14/13
Total Viandes surgelées (3)	6,2	6,0	6,0	6,5	6,8	6,8	0,8
Viandes de boucherie surgelées	6,0	5,8	5,8	6,3	6,6	6,7	1,3
Boeuf haché surgelé	5,4	5,3	5,4	5,9	6,2	6,3	1,1
Volailles et lapin surgelés	6,6	6,7	6,8	7,1	7,3	7,3	-0,5
Panés de volailles surgelés	5,9	5,8	6,2	6,7	6,8	6,8	-0,5

Prix moyen (€/kg)	2009	2010	2011	2012	2013	2014	% 14/13
Total Charcuterie (4)**	9,6	9,7	9,8	10,0	10,3	10,4	1,1
Jambon	11,4	11,4	11,6	11,7	11,9	12,0	1,0
Jambon cuit	10,3	10,4	10,6	10,7	10,8	11,0	1,3
Jambon cru	17,6	17,5	17,5	17,8	18,4	18,5	0,1
Autres charcuteries**	8,7	8,8	8,9	9,2	9,4	9,5	1,1
Lardons, Poitrine et Bacon	6,9	6,9	7,0	7,3	7,5	7,5	1,1
Saucissons secs et salami	11,4	11,5	11,8	12,1	12,5	12,8	2,4
Saucissons cuits ou à cuire	5,2	5,1	5,3	5,5	5,7	5,6	-2,0
Andouilles et andouillettes	10,7	10,8	11,3	11,9	12,2	12,6	3,4
Boudin	8,1	8,1	8,1	8,2	8,5	8,7	2,6
Pâtés	8,7	8,7	8,7	8,8	8,9	9,1	2,7
Rillettes	9,6	9,5	9,5	9,7	9,7	9,5	-1,7

**hors saucisses fraîches à cuire, hors charcuterie de volailles

2.4 Évolution par espèce ou produit du taux de pénétration (%)

Taux de pénétration (%)	2009	2010	2011	2012	2013	2014	% 14/13
Total Viandes de boucherie fraîches (1)	98,1	98,1	97,8	97,8	97,9	97,6	-0,3
Viandes de boucherie hors élaborés*	95,2	95,2	94,1	94,3	94,1	93,8	-0,3
Bœuf*	89,4	89,2	87,6	87,8	87,1	86,6	-0,5
<i>Bœuf à griller rôtir</i>	86,6	86,2	84,5	84,3	83,5	83,3	-0,2
<i>Bœuf à bouillir braiser</i>	59,2	59,3	55,6	57,2	55,2	53,7	-1,5
Veau*	68,4	68,0	66,8	66,1	64,8	62,4	-2,4
<i>Veau à griller rôtir</i>	60,3	60,3	59,5	58,1	56,6	54,0	-2,5
<i>Veau à bouillir braiser</i>	43,1	42,4	40,6	40,6	39,6	37,8	-1,8
Viande ovine*	59,1	56,7	55,0	54,8	53,8	52,3	-1,5
<i>Viande ovine à griller rôtir</i>	56,8	54,8	52,6	52,4	51,9	50,5	-1,4
<i>Viande ovine à bouillir braiser</i>	17,6	16,9	16,8	16,7	16,0	14,9	-1,1
Porc frais*	86,5	86,3	85,1	84,7	84,6	84,5	0,0
<i>Porc frais longe</i>	85,3	85,0	83,7	83,1	83,1	83,1	-0,1
<i>Porc frais autres morceaux</i>	39,9	40,0	38,6	39,5	39,1	40,2	1,1
Cheval*	15,2	15,0	14,1	13,5	14,1	11,9	-2,2
Élaborés de viandes de boucherie	95,0	95,1	94,8	94,7	94,9	94,8	-0,1
Viande hachée fraîche	77,8	78,3	77,3	76,8	77,8	78,5	0,7
<i>Pure bœuf</i>	73,3	73,7	72,9	72,0	73,1	73,7	0,6
<i>Pure veau</i>	8,7	8,9	10,6	9,2	9,1	9,5	0,4
Saucisses fraîches à cuire	77,8	76,1	76,7	76,1	76,9	76,6	-0,3
<i>Saucisses à gros hachage</i>	63,8	62,9	62,5	61,9	63,9	64,1	0,2
<i>Merguez</i>	43,8	43,2	43,5	42,0	43,3	42,6	-0,7
<i>Chair à saucisse</i>	38,0	35,6	36,5	36,0	37,0	36,6	-0,4
Autres élaborés de viandes de boucherie	79,0	79,3	78,6	78,4	78,6	78,4	-0,2
<i>Brochettes</i>	23,6	22,5	21,5	20,3	22,0	20,4	-1,6
<i>Plateau pour grill barbecue</i>	20,0	19,0	18,5	17,7	18,5	16,8	-1,7
<i>Plateau pour fondue pierrade</i>	34,1	35,1	34,3	34,9	33,8	34,0	0,2
<i>Viande marinée</i>	28,1	28,9	29,4	27,9	30,8	31,7	0,9
<i>Morceaux demi sel porc</i>	42,5	41,9	38,7	39,3	40,8	37,2	-3,6
Abats de viandes de boucherie	52,7	51,7	50,3	49,3	48,0	46,3	-1,7
Abats de bœuf	31,7	31,0	30,5	29,4	29,1	27,6	-1,5
Abats de veau	29,9	29,3	28,3	27,4	27,2	25,5	-1,7
Abats de viande ovine	10,4	10,5	9,3	10,2	9,3	9,0	-0,3
Abats de porc	22,5	21,2	20,4	21,5	19,7	19,1	-0,6

*Hors gros achats et hors abats

Taux de pénétration (%)	2009	2010	2011	2012	2013	2014	% 14/13
Total Volailles et lapin frais (2)	98,1	98,3	98,3	98,4	98,4	98,3	-0,1
Volailles fraîches hors élaborés	93,8	93,6	93,5	93,8	93,9	98,3	4,4
Poulet	86,7	87,4	86,7	86,7	87,5	87,5	0,0
<i>Poulet PAC</i>	50,0	50,2	48,2	47,7	48,6	46,9	-1,7
<i>Poulet découpe</i>	79,3	81,4	80,4	80,6	81,9	82,0	0,1
Dinde	71,0	72,1	70,5	69,6	69,6	68,6	-1,0
<i>Dinde entière</i>	5,9	5,6	5,0	4,9	5,0	4,7	-0,3
<i>Dinde découpe</i>	71,4	69,9	68,8	69,0	67,9	66,4	-1,5
Canard	45,8	46,5	45,7	46,9	46,5	47,2	0,7
<i>Magret de canard</i>	31,4	33,3	32,1	34,3	32,6	33,8	1,2
Pintade	22,7	22,7	21,5	21,6	21,7	20,7	-1,0
Élaborés de volailles	87,5	89,4	88,1	89,0	88,9	88,5	-0,4
Poulet cuit ou rôti	25,6	25,8	24,7	25,2	26,2	26,5	0,3
Découpe aromatisée de volailles	34,7	36,6	35,7	34,8	35,4	36,7	1,3
Panés frais de volailles	51,6	52,2	53,7	54,5	54,4	55,0	0,6
Jambon ou blanc de volailles	53,2	56,4	57,5	57,8	58,1	56,8	-1,2
Saucisses de volailles	22,9	24,1	25,0	26,6	25,0	24,5	-0,5
Abats de volailles	nd	nd	24,5	24,4	24,6	25,6	0,9
Lapin frais	41,5	41,7	39,8	40,1	38,0	38,3	0,3
Lapin entier	28,0	28,3	26,1	26,2	24,5	24,4	-0,1
Lapin morceaux	20,7	22,0	22,2	21,6	21,7	22,6	0,9

Taux de pénétration (%)	2009	2010	2011	2012	2013	2014	% 14/13
Total Viandes surgelées (3)	61	61	60	60	60	59	-1,0
Viandes de boucherie surgelées	55	56	54	54	53	52	-0,6
Boeuf haché surgelé	51	52	51	50	49	49	-0,6
Volailles et lapin surgelés	28	27	30	30	31	30	-1,5
Panés de volailles surgelés	20	19	22	22	23	22	-1,4

Taux de pénétration (%)	2009	2010	2011	2012	2013	2014	% 14/13
Total Charcuterie (4)**	100	100	100	100	100	100	0,0
Jambon	98	98	98	98	98	98	-0,1
Jambon cuit	97	98	97	97	97	97	-0,1
Jambon cru	83	83	81	82	82	82	-0,5
Autres charcuteries**	99	99	99	99	99	99	0,1
Lardons, Poitrine et Bacon	91	91	89	90	90	91	0,7
Saucissons secs et salami	90	90	89	90	89	89	0,0
Saucissons cuits ou à cuire	79	78	79	79	79	79	0,4
Andouilles et andouillettes	37	37	37	35	36	35	-1,4
Boudin	62	62	61	62	60	60	-0,5
Pâtés	85	84	83	83	83	82	-0,9
Rillettes	54	55	55	55	57	56	-1,0

**hors saucisses fraîches à cuire, hors charcuterie de volailles

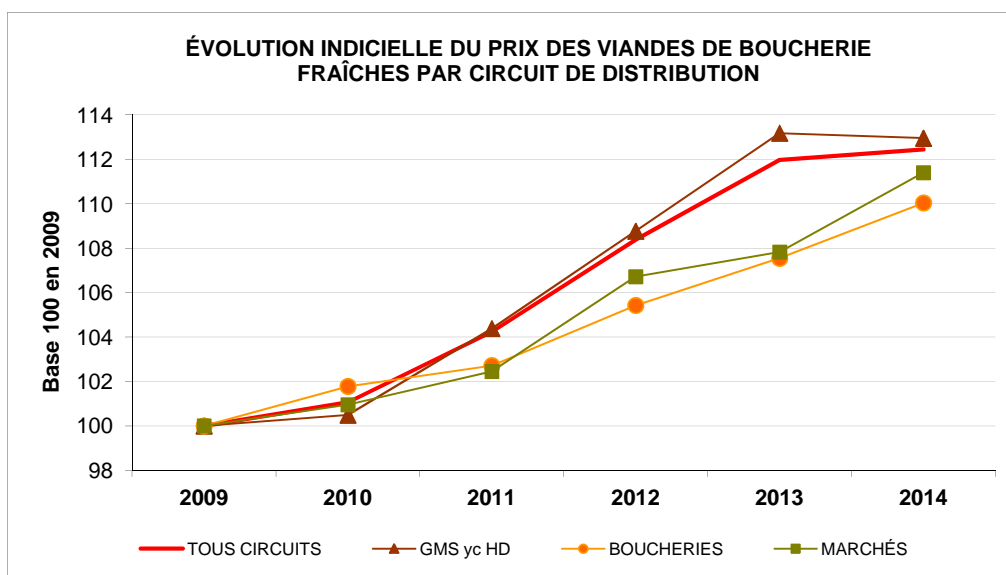
3. Les circuits de distribution

3.1 Évolution par circuit de distribution

3.1.1 Les viandes de boucherie fraîches

VIANDES DE BOUCHERIE FRAÎCHES	2009	2010	2011	2012	2013	2014	%14/13
Quantités achetées (tonnes)	951 854	942 262	915 404	901 479	896 012	886 653	-1,0
Valeur (k€)	9 176 440	9 180 184	9 198 993	9 420 176	9 672 081	9 612 635	-0,6
Prix moyen (€/kg)	9,6	9,7	10,0	10,4	10,8	10,8	0,4
En GMS y compris Hard discount							
Quantités achetées (tonnes)	736 722	732 363	710 796	697 042	694 006	687 636	-0,9
Valeur (k€)	6 507 912	6 500 944	6 554 242	6 697 332	6 938 702	6 861 424	-1,1
Prix moyen (€/kg)	8,8	8,9	9,2	9,6	10,0	10,0	-0,2
En Boucherie							
Quantités achetées (tonnes)	133 247	131 243	128 259	125 984	123 566	117 868	-4,6
Valeur (k€)	1 785 176	1 789 632	1 765 105	1 779 493	1 780 484	1 737 712	-2,4
Prix moyen (€/kg)	13,4	13,6	13,8	14,1	14,4	14,7	2,3
Sur les Marchés							
Quantités achetées (tonnes)	30 295	30 316	31 025	29 827	28 432	28 786	1,2
Valeur (k€)	396 745	400 806	416 260	416 860	401 515	419 984	4,6
Prix moyen (€/kg)	13,1	13,2	13,4	14,0	14,1	14,6	3,3

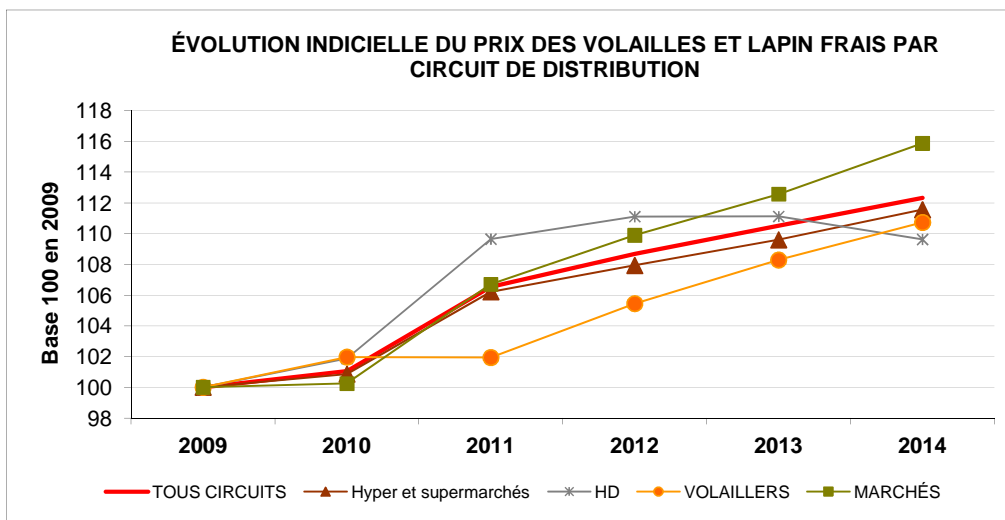
VIANDES DE BOUCHERIE FRAÎCHES	2009	2010	2011	2012	2013	2014	14-13
En GMS y compris Hard discount							
Part de marché en volume	77,4%	77,7%	77,6%	77,3%	77,5%	77,6%	0,1pt
Part de marché en valeur	70,9%	70,8%	71,2%	71,1%	71,7%	71,4%	-0,4pt
Ecart / prix moyen	-8,4%	-8,9%	-8,2%	-8,1%	-7,4%	-8,0%	-0,6pt
En Boucherie							
Part de marché en volume	14,0%	13,9%	14,0%	14,0%	13,8%	13,3%	-0,5pt
Part de marché en valeur	19,5%	19,5%	19,2%	18,9%	18,4%	18,1%	-0,3pt
Ecart / prix moyen	39,0%	40,0%	36,9%	35,2%	33,5%	36,0%	2,5pt
Sur les Marchés							
Part de marché en volume	3,2%	3,2%	3,4%	3,3%	3,2%	3,2%	0,1pt
Part de marché en valeur	4,3%	4,4%	4,5%	4,4%	4,2%	4,4%	0,2pt
Ecart / prix moyen	35,8%	35,7%	33,5%	33,7%	30,8%	34,6%	3,8pt



3.2.2 Les viandes de volailles et lapin frais

VOLAILLES ET LAPIN FRAIS	2009	2010	2011	2012	2013	2014	%14/13
Quantités achetées (tonnes)	546 903	580 400	572 864	586 208	582 772	576 686	-1,0
Valeur (k€)	3 942 311	4 227 989	4 398 842	4 591 872	4 642 172	4 669 643	0,6
Prix moyen (€/kg)	7,2	7,3	7,7	7,8	8,0	8,1	1,7
En Hyper et Supermarchés (hors drive à partir de 2012)							
Quantités achetées (tonnes)	379 272	399 627	383 094	391 884	382 288	376 645	-1,5
Valeur (k€)	2 726 995	2 898 085	2 925 605	3 041 174	3 012 512	3 021 093	0,3
Prix moyen (€/kg)	7,2	7,3	7,6	7,8	7,9	8,0	1,8
En Hard discount							
Quantités achetées (tonnes)	67 719	76 056	74 017	73 981	72 551	71 760	-1,1
Valeur (k€)	377 718	432 133	452 675	458 484	449 649	438 785	-2,4
Prix moyen (€/kg)	5,6	5,7	6,1	6,2	6,2	6,1	-1,3
Chez les Volailleurs							
Quantités achetées (tonnes)	36 453	37 971	37 121	38 008	36 630	35 395	-3,4
Valeur (k€)	335 907	356 772	348 692	369 309	365 500	361 154	-1,2
Prix moyen (€/kg)	9,2	9,4	9,4	9,7	10,0	10,2	2,3
Sur les Marchés							
Quantités achetées (tonnes)	23 918	24 844	24 516	23 581	23 479	22 572	-3,9
Valeur (k€)	210 153	218 821	229 846	227 683	232 228	229 821	-1,0
Prix moyen (€/kg)	8,8	8,8	9,4	9,7	9,9	10,2	2,9

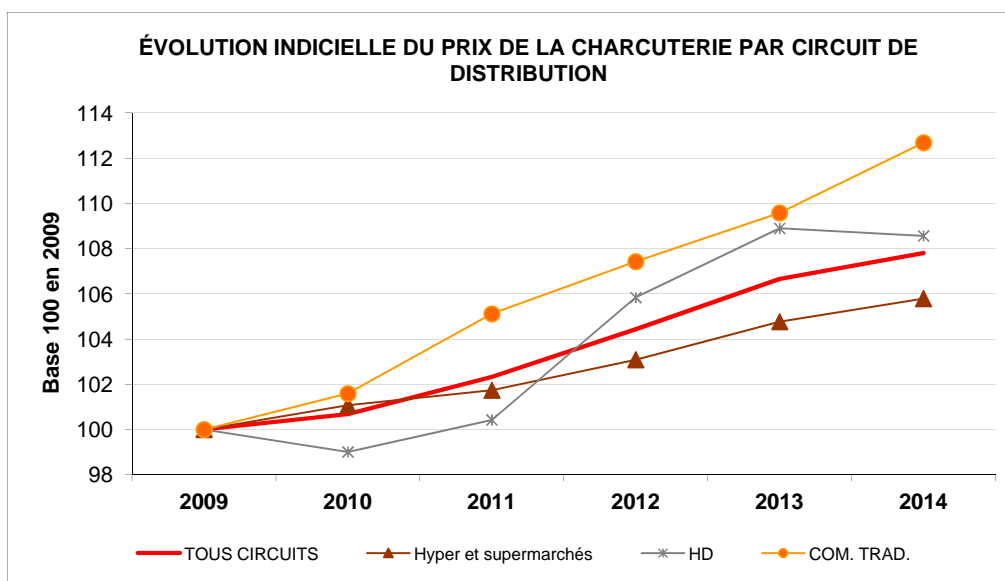
VOLAILLES ET LAPIN FRAIS	2009	2010	2011	2012	2013	2014	14-13
En Hyper et Supermarchés (hors drive à partir de 2012)							
Part de marché en volume	69,3%	68,9%	66,9%	66,9%	65,6%	65,3%	-0,3pt
Part de marché en valeur	69,2%	68,5%	66,5%	66,2%	64,9%	64,7%	-0,2pt
Ecart / prix moyen	-0,3%	-0,4%	-0,5%	-0,9%	-1,1%	-0,9%	0,1pt
En Hard discount							
Part de marché en volume	12,4%	13,1%	12,9%	12,6%	12,4%	12,4%	0,0pt
Part de marché en valeur	9,6%	10,2%	10,3%	10,0%	9,7%	9,4%	-0,3pt
Ecart / prix moyen	-22,6%	-22,0%	-20,4%	-20,9%	-22,2%	-24,5%	-2,3pt
Chez les Volailleurs							
Part de marché en volume	6,7%	6,5%	6,5%	6,5%	6,3%	6,1%	-0,1pt
Part de marché en valeur	8,5%	8,4%	7,9%	8,0%	7,9%	7,7%	-0,1pt
Ecart / prix moyen	27,8%	29,0%	22,3%	24,0%	25,3%	26,0%	0,7pt
Sur les Marchés							
Part de marché en volume	4,4%	4,3%	4,3%	4,0%	4,0%	3,9%	-0,1pt
Part de marché en valeur	5,3%	5,2%	5,2%	5,0%	5,0%	4,9%	-0,1pt
Ecart / prix moyen	21,9%	20,9%	22,1%	23,3%	24,2%	25,7%	1,6pt



3.3.3 La charcuterie

CHARCUTERIE	2009	2010	2011	2012	2013	2014	%14/13
Quantités achetées (tonnes)	667 457	673 383	684 592	704 628	711 984	712 590	0,1
Valeur (k€)	6 420 784	6 522 230	6 739 025	7 078 656	7 304 873	7 389 612	1,2
Prix moyen (€/kg)	9,6	9,7	9,8	10,0	10,3	10,4	1,1
En Hyper et Supermarchés (hors drive à partir de 2012)							
Quantités achetées (tonnes)	469 566	472 007	463 455	479 550	479 205	480 616	0,3
Valeur (k€)	4 588 371	4 661 621	4 607 390	4 830 692	4 906 058	4 968 413	1,3
Prix moyen (€/kg)	9,8	9,9	9,9	10,1	10,2	10,3	1,0
En Hard discount							
Quantités achetées (tonnes)	116 006	120 100	118 681	115 530	109 584	106 220	-3,1
Valeur (k€)	773 786	793 162	795 000	815 598	796 003	769 224	-3,4
Prix moyen (€/kg)	6,7	6,6	6,7	7,1	7,3	7,2	-0,3
En Commerces traditionnels (y compris les charcutiers traiteurs)							
Quantités achetées (tonnes)	41 579	40 323	40 532	41 102	42 717	41 134	-3,7
Valeur (k€)	555 656	547 441	569 381	590 066	625 557	619 437	-1,0
Prix moyen (€/kg)	13,4	13,6	14,0	14,4	14,6	15,1	2,8

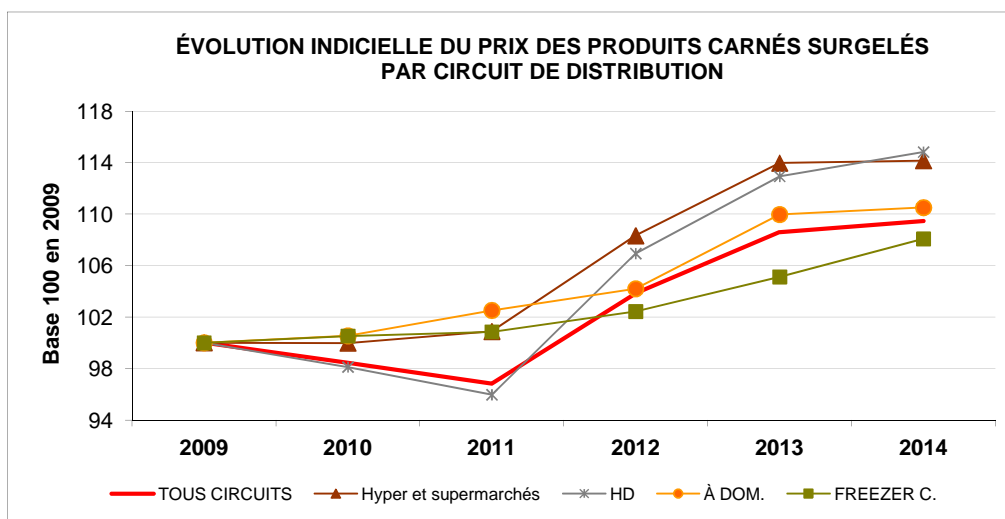
CHARCUTERIE	2009	2010	2011	2012	2013	2014	14-13
En Hyper et Supermarchés (hors drive à partir de 2012)							
Part de marché en volume	70,4%	70,1%	67,7%	68,1%	67,3%	67,4%	0,1pt
Part de marché en valeur	71,5%	71,5%	68,4%	68,2%	67,2%	67,2%	0,1pt
Ecart / prix moyen	1,6%	2,0%	1,0%	0,3%	-0,2%	-0,3%	-0,1pt
En Hard discount							
Part de marché en volume	17,4%	17,8%	17,3%	16,4%	15,4%	14,9%	-0,5pt
Part de marché en valeur	12,1%	12,2%	11,8%	11,5%	10,9%	10,4%	-0,5pt
Ecart / prix moyen	-30,7%	-31,8%	-32,0%	-29,7%	-29,2%	-30,2%	-1,0pt
En Commerces traditionnels (y compris les charcutiers traiteurs)							
Part de marché en volume	6,2%	6,0%	5,9%	5,8%	6,0%	5,8%	-0,2pt
Part de marché en valeur	8,7%	8,4%	8,4%	8,3%	8,6%	8,4%	-0,2pt
Ecart / prix moyen	38,9%	40,2%	42,7%	42,9%	42,7%	45,2%	2,5pt



2.3.4 Les produits carnés surgelés

PRODUITS CARNÉS SURGELÉES	2009	2010	2011	2012	2013	2014	%14/13
Quantités achetées (tonnes)	115 855	121 081	111 481	110 150	111 172	111 342	0,2
Valeur (k€)	721 047	741 814	671 719	711 904	751 391	758 501	0,9
Prix moyen (€/kg)	6,2	6,1	6,0	6,5	6,8	6,8	0,8
En Hyper et Supermarchés (hors drive à partir de 2012)							
Quantités achetées (tonnes)	55 208	57 418	55 426	53 393	54 203	54 744	1,0
Valeur (k€)	283 731	295 030	287 359	297 224	317 458	321 147	1,2
Prix moyen (€/kg)	5,1	5,1	5,2	5,6	5,9	5,9	0,2
En Hard discount							
Quantités achetées (tonnes)	33 045	35 641	31 249	30 117	28 377	27 211	-4,1
Valeur (k€)	159 522	168 813	144 769	155 470	154 702	150 828	-2,5
Prix moyen (€/kg)	4,8	4,7	4,6	5,2	5,5	5,5	1,7
Livrés à domicile							
Quantités achetées (tonnes)	16 207	15 319	11 999	12 398	10 769	10 060	-6,6
Valeur (k€)	169 564	161 143	128 698	135 158	123 899	116 304	-6,1
Prix moyen (€/kg)	10,5	10,5	10,7	10,9	11,5	11,6	0,5
En Freezer centers							
Quantités achetées (tonnes)	8 347	8 822	7 404	7 536	8 573	9 038	5,4
Valeur (k€)	86 869	92 290	77 704	80 330	93 789	101 655	8,4
Prix moyen (€/kg)	10,4	10,5	10,5	10,7	10,9	11,2	2,8

PRODUITS CARNÉS SURGELÉES	2009	2010	2011	2012	2013	2014	14-13
En Hyper et Supermarchés (hors drive à partir de 2012)							
Part de marché en volume	47,7%	47,4%	49,7%	48,5%	48,8%	49,2%	0,4pt
Part de marché en valeur	39,3%	39,8%	42,8%	41,8%	42,2%	42,3%	0,1pt
Ecart / prix moyen	-17,4%	-16,1%	-14,0%	-13,9%	-13,3%	-13,9%	-0,5pt
En Hard discount							
Part de marché en volume	28,5%	29,4%	28,0%	27,3%	25,5%	24,4%	-1,1pt
Part de marché en valeur	22,1%	22,8%	21,6%	21,8%	20,6%	19,9%	-0,7pt
Ecart / prix moyen	-22,4%	-22,7%	-23,1%	-20,1%	-19,3%	-18,6%	0,7pt
Livrés à domicile							
Part de marché en volume	14,0%	12,7%	10,8%	11,3%	9,7%	9,0%	-0,7pt
Part de marché en valeur	23,5%	21,7%	19,2%	19,0%	16,5%	15,3%	-1,2pt
Ecart / prix moyen	68,1%	71,7%	78,0%	68,7%	70,2%	69,7%	-0,5pt
En Freezer centers							
Part de marché en volume	7,2%	7,3%	6,6%	6,8%	7,7%	8,1%	0,4pt
Part de marché en valeur	12,0%	12,4%	11,6%	11,3%	12,5%	13,4%	0,9pt
Ecart / prix moyen	67,2%	70,8%	74,2%	64,9%	61,9%	65,1%	3,2pt



3.2 Les parts des circuits de distribution en 2014

3.2.1 Les quantités achetées par espèce selon les circuits de distribution

en %	TOTAL	GMS	dont hyper	dont super	dont hard- discount	dont proximité	dont online	Autres circuits	dont magasins spécialisés***	dont marché	dont vente directe
Total Frais + Charcuterie + Surgelés (1) (2) (3) (4)	100,0	83,4	44,6	21,0	11,3	4,5	2,0	16,6	9,5	3,0	1,7
Total Frais + Charcuterie (1) (2) (4)	100,0	83,5	45,2	21,3	10,6	4,5	1,9	16,5	10,0	3,1	1,8
Total Frais hors charcuterie (1) (2)	100,0	80,2	45,0	21,0	8,6	4,3	1,4	19,8	12,0	3,5	2,5
Total Viandes de boucherie fraîches (1)	100,0	77,6	44,3	22,0	6,0	4,2	1,0	22,4	15,0	3,2	2,5
Viandes de boucherie hors élaborés*	100,0		44,9	22,6	5,6	4,0	0,6	22,3	15,6	3,4	1,6
Bœuf*	100,0	75,8	44,4	22,4	4,1	4,5	0,5	24,2	18,2	2,6	1,8
Veau*	100,0	68,7	40,3	22,0	1,9	4,1	0,4	31,3	22,0	4,0	3,4
Viande ovine*	100,0	71,8	42,6	22,5	2,2	4,4	0,2	28,2	21,5	4,0	0,6
Porc frais*	100,0	84,5	47,7	23,3	9,1	3,7	0,8	15,5	10,0	2,8	1,2
Cheval*	100,0	53,9	37,9	13,4	1,0	1,2	NS	46,1	14,9	29,5	NS
Élaborés de viandes de boucherie	100,0	80,6	44,9	21,3	7,7	4,8	1,9	19,4	14,0	3,0	1,0
Viande hachée fraîche	100,0	77,0	40,5	20,4	9,7	4,8	1,6	23,0	15,9	4,1	1,5
Saucisses fraîches à cuire	100,0	83,4	46,5	21,5	7,0	5,4	2,9	16,6	12,6	2,4	0,5
Morceaux demi sel porc	100,0	82,3	49,2	24,6	4,4	3,7	NS	17,7	10,2	4,4	0,9
Abats de viandes de boucherie	100,0	86,7	52,6	27,3	3,1	3,5	NS	13,3	9,3	2,2	0,7
Total Volailles et lapin frais (2)	100,0	84,2	45,9	19,4	12,4	4,4	2,0	15,8	7,4	3,9	2,4
Volailles fraîches hors élaborés	100,0	81,5	45,3	19,1	11,5	4,1	1,6	18,5	8,9	4,1	3,1
Poulet	100,0	83,0	45,8	19,1	11,9	4,4	1,8	17,0	8,6	3,5	2,7
Dinde	100,0	85,4	44,5	20,8	14,3	4,1	1,7	14,6	9,4	2,7	0,8
Canard	100,0	79,2	48,7	17,2	9,1	3,6	0,7	20,8	6,8	5,3	6,2
Pintade	100,0	60,7	35,8	18,9	3,2	2,5	NS	39,3	13,3	14,0	7,5
Élaborés de volailles	100,0	92,7	47,6	20,0	15,8	5,7	3,6	7,3	3,3	2,6	0,2
Abats de volailles	100,0	99,3	57,5	20,7	13,1	3,9	4,3	0,7	NS	NS	NS
Lapin frais	100,0	76,4	44,4	19,6	9,6	2,6	0,3	23,6	8,8	7,8	4,2
Total Produits carnés surgelés (3)	100,0	82,1	33,5	15,6	24,4	3,5	5,0	17,9	NS	NS	NS
Viandes de boucherie surgelées	100,0	88,2	36,8	17,4	24,7	3,9	5,4	11,8	NS	NS	NS
Bœuf haché surgelé	100,0	91,9	38,6	18,3	25,3	4,1	5,6	8,1	NS	NS	NS
Volailles et lapin surgelés	100,0	60,5	21,9	9,4	23,6	1,9	3,6	39,5	NS	NS	NS
Panés de volailles surgelés	100,0	73,8	27,1	14,8	25,1	2,5	4,2	26,2	NS	NS	NS
Total Charcuterie (4)**	100,0	90,2	45,5	21,9	14,9	5,0	2,9	9,8	5,8	2,4	0,5
Jambon	100,0	93,5	46,9	23,1	15,2	5,0	3,3	6,5	3,9	1,5	0,3
Autres charcuteries	100,0	88,5	44,8	21,3	14,8	5,0	2,6	11,5	6,7	2,8	0,6

*Hors gros achats et hors abats

**Hors saucisses fraîches à cuire et charcuterie de volailles

***Boucherie, volailler, charcuterie-traiteur

3.2.2 Les sommes dépensées par espèce selon les circuits de distribution

en %	TOTAL	GMS	dont hyper	dont super	dont hard-discount	dont proximité	dont online	Autres circuits	dont magasins spécialisés***	dont marché	dont vente directe
Total Frais + Charcuterie + Surgelés (1) (2) (3) (4)	100,0	78,2	42,3	20,9	8,1	5,1	1,9	21,8	13,2	4,1	1,7
Total Frais + Charcuterie (1) (2) (4)	100,0	78,5	42,8	21,1	7,6	5,1	1,8	21,5	13,7	4,2	1,8
Total Frais hors charcuterie (1) (2)	100,0	74,6	41,7	20,5	6,2	4,9	1,3	25,4	16,4	4,5	2,4
Total Viandes de boucherie fraîches (1)	100,0	71,4	40,2	20,7	4,7	4,8	1,0	28,6	19,9	4,4	2,4
Viandes de boucherie hors élaborés*	100,0	70,0	39,6	20,8	4,4	4,6	0,6	30,0	21,5	4,7	1,9
Bœuf*	100,0	70,3	39,6	21,3	3,8	5,2	0,6	29,7	22,5	3,4	1,8
Veau*	100,0	63,9	37,4	20,0	1,7	4,4	0,4	36,1	26,0	4,8	3,1
Viande ovine*	100,0	65,3	37,8	20,5	1,9	4,8	0,2	34,7	26,2	5,3	0,7
Porc frais*	100,0	77,5	42,7	21,5	8,4	4,0	0,9	22,5	14,7	4,2	1,6
Cheval*	100,0	44,9	31,0	11,8	0,8	0,9	NS	55,1	18,0	35,1	NS
Élaborés de viandes de boucherie	100,0	77,3	43,0	21,1	5,8	5,4	1,9	22,7	16,6	3,5	1,0
Viande hachée fraîche	100,0	72,1	38,3	20,0	7,2	5,1	1,5	27,9	19,3	5,2	1,7
Saucisses fraîches à cuire	100,0	82,3	45,9	22,1	5,3	6,1	2,9	17,7	13,3	2,8	0,5
Morceaux demi sel porc	100,0	76,2	45,2	22,6	4,2	4,0	NS	23,8	14,1	6,2	1,1
Abats de viandes de boucherie	100,0	82,2	49,5	25,9	2,9	3,7	NS	17,8	12,0	3,7	0,7
Total Volailles et lapin frais (2)	100,0	81,3	44,7	20,0	9,4	5,0	2,2	18,7	9,1	4,9	2,4
Volailles fraîches hors élaborés	100,0	77,6	43,1	19,5	8,8	4,5	1,7	22,4	11,1	5,4	3,2
Poulet	100,0	79,4	43,4	19,9	9,2	4,9	2,0	20,6	10,6	4,6	2,9
Dinde	100,0	82,1	42,7	21,4	11,4	4,5	2,0	17,9	11,5	3,6	0,9
Canard	100,0	78,4	48,3	18,1	7,0	3,9	1,1	21,6	8,4	5,7	4,8
Pintade	100,0	53,0	31,9	15,9	2,2	2,7	NS	47,0	17,7	17,0	7,2
Élaborés de volailles	100,0	91,6	48,7	21,0	11,5	6,9	3,5	8,4	4,1	2,9	0,2
Abats de volailles	100,0	99,1	56,9	23,7	9,9	4,2	4,3	0,9	NS	NS	NS
Lapin frais	100,0	72,6	42,2	20,1	7,0	2,9	0,5	27,4	11,5	9,3	3,6
Total Produits carnés surgelés (3)	100,0	70,5	28,2	14,2	19,9	3,7	4,5	29,5	NS	NS	NS
Viandes de boucherie surgelées	100,0	78,5	31,8	16,2	21,4	4,2	4,8	21,5	NS	NS	NS
Bœuf haché surgelé	100,0	86,3	35,2	18,0	23,1	4,7	5,3	13,7	NS	NS	NS
Volailles et lapin surgelés	100,0	44,2	16,2	7,6	14,9	2,1	3,5	55,8	NS	NS	NS
Panés de volailles surgelés	100,0	62,0	22,7	12,8	19,4	3,1	4,1	38,0	NS	NS	NS
Total Charcuterie (4)**	100,0	86,0	44,9	22,3	10,4	5,7	2,7	14,0	8,4	3,6	0,6
Jambon	100,0	90,5	46,7	23,7	11,0	5,9	3,2	9,5	5,7	2,3	0,4
Autres charcuteries	100,0	83,0	43,7	21,5	10,0	5,5	2,3	17,0	10,1	4,4	0,7

*Hors gros achats et hors abats

**Hors saucisses fraîches à cuire et charcuterie de volailles

***Boucherie, volailler, charcuterie-traiteur

3.2.3 Les prix moyens des achats selon les circuits de distribution

€/kg	TOTAL	GMS	dont hyper	dont super	dont hard-discount	dont proximité	dont online	Autres circuits	dont magasins spécialisés***	dont marché	dont vente directe
Total Frais + Charcuterie + Surgelés (1) (2) (3) (4)	9,8	9,2	9,3	9,8	7,0	11,2	9,1	12,9	13,7	13,3	9,7
Total Frais + Charcuterie (1) (2) (4)	10,0	9,4	9,4	9,9	7,2	11,3	9,6	13,0	13,7	13,3	9,7
Total Frais hors charcuterie (1) (2)	9,8	9,1	9,0	9,5	7,1	11,1	9,5	12,5	13,3	12,7	9,4
Total Viandes de boucherie fraîches (1)	10,8	10,0	9,8	10,2	8,4	12,3	10,7	13,8	14,4	14,6	10,2
Viandes de boucherie hors élaborés*	11,6	10,5	10,2	10,7	9,0	13,3	11,7	15,6	15,9	16,1	13,1
Bœuf*	14,3	13,3	12,7	13,6	13,3	16,6	15,4	17,5	17,7	19,1	14,5
Veau*	15,7	14,7	14,6	14,3	14,3	16,9	16,0	18,1	18,6	18,6	14,4
Viande ovine*	14,0	12,8	12,4	12,8	12,4	15,6	14,9	17,3	17,1	18,4	14,8
Porc frais*	7,3	6,7	6,5	6,7	6,7	7,9	8,8	10,5	10,6	11,0	9,4
Cheval*	15,5	12,9	12,7	13,6	13,5	12,3	NS	18,5	18,7	18,5	NS
Élaborés de viandes de boucherie	9,8	9,4	9,4	9,7	7,5	11,0	10,2	11,5	11,6	11,5	10,6
Viande hachée fraîche	8,4	7,9	8,0	8,3	6,3	9,0	8,0	10,2	10,3	10,7	9,4
Saucisses fraîches à cuire	10,5	10,4	10,3	10,8	7,9	11,8	10,5	11,2	11,0	11,9	11,5
Morceaux demi sel porc	6,2	5,7	5,7	5,7	5,8	6,6	NS	8,3	8,6	8,6	7,9
Abats de viandes de boucherie	6,9	6,6	6,5	6,6	6,5	7,3	NS	9,2	8,9	11,8	7,2
Total Volailles et lapin frais (2)	8,1	7,8	7,9	8,4	6,1	9,2	8,6	9,6	9,9	10,2	8,2
Volailles fraîches hors élaborés	7,8	7,4	7,4	7,9	5,9	8,5	8,5	9,4	9,7	10,2	8,2
Poulet	6,8	6,5	6,4	7,1	5,2	7,6	7,7	8,2	8,4	8,9	7,3
Dinde	8,8	8,5	8,4	9,1	7,0	9,8	9,9	10,8	10,8	11,9	9,6
Canard	12,1	12,0	12,0	12,8	9,3	13,1	18,4	12,6	15,0	13,1	9,5
Pintade	8,8	7,7	7,9	7,4	6,1	9,7	NS	10,5	11,7	10,7	8,4
Élaborés de volailles	8,8	8,7	9,0	9,2	6,4	10,5	8,5	10,1	10,8	9,7	8,1
Abats de volailles	8,9	8,9	8,9	10,3	6,8	9,8	9,1	11,7	NS	NS	NS
Lapin frais	9,1	8,6	8,6	9,3	6,6	10,4	12,6	10,5	11,9	10,8	7,7
Total Produits carnés surgelés (3)	6,8	5,8	5,7	6,2	5,5	7,3	6,1	11,2	NS	NS	NS
Viandes de boucherie surgelées	6,7	5,9	5,8	6,2	5,8	7,2	6,0	12,2	NS	NS	NS
Bœuf haché surgelé	6,3	5,9	5,7	6,2	5,7	7,2	5,9	10,6	NS	NS	NS
Volailles et lapin surgelés	7,3	5,3	5,4	5,9	4,6	8,0	6,9	10,3	NS	NS	NS
Panés de volailles surgelés	6,8	5,7	5,7	5,8	5,2	8,2	6,6	9,8	NS	NS	NS
Total Charcuterie (4)**	10,4	9,9	10,2	10,6	7,2	11,8	9,6	14,8	15,1	15,4	13,3
Jambon	12,0	11,7	12,0	12,3	8,7	14,3	11,8	17,5	17,8	18,1	15,8
Autres charcuteries	9,5	8,9	9,3	9,6	6,4	10,5	8,3	14,0	14,2	14,6	12,6

*Hors gros achats et hors abats

**Hors saucisses fraîches à cuire et charcuterie de volailles

***Boucherie, volailler, charcuterie-traiteur

4. Structure du marché en 2014

4.1 Données quantitatives par type de produit et par espèce

4.1.1 Les viandes de boucherie fraîches

2014	Quantités achetées (tonnes)	Sommes dépensées (k€)	Prix moyen (€/kg)	Taux de pénétration (%)	Nombre d'actes par acheteur	Niveau moyen d'achat (kg)	Budget moyen d'achat (€)	Quantités achetées / acte (kg)	Sommes dépensées / acte (€)	Part de marché valeur en GMS (%)
Viandes de boucherie hors élaborés*	541 015	6 282 443	11,6	93,8	21,8	21,1	244,9	1,0	11,3	70,0
Bœuf*	197 338	2 819 842	14,3	86,6	11,7	8,3	119,0	0,7	10,2	70,3
<i>Bœuf à griller rôtir</i>	138 197	2 324 152	16,8	83,3	10,4	6,1	102,0	0,6	9,8	70,4
<i>Bœuf à bouillir braiser</i>	55 013	449 738	8,2	53,7	3,3	3,7	30,6	1,1	9,4	72,9
Veau*	63 998	1 007 951	15,7	62,4	5,7	3,7	59,0	0,7	10,3	63,9
<i>Veau à griller rôtir</i>	39 494	691 003	17,5	54,0	5,0	2,7	46,8	0,5	9,4	63,4
<i>Veau à bouillir braiser</i>	24 470	316 276	12,9	37,8	2,6	2,4	30,6	0,9	11,9	65,1
Viande ovine*	52 247	732 914	14,0	52,3	5,0	3,6	51,2	0,7	10,3	65,3
<i>Viande ovine à griller rôtir</i>	44 698	660 698	14,8	50,5	4,7	3,2	47,8	0,7	10,2	64,8
<i>Viande ovine à bouillir braiser</i>	5 653	55 938	9,9	14,9	1,7	1,4	13,7	0,8	7,9	67,7
Porc frais*	217 502	1 577 436	7,3	84,5	10,0	9,4	68,2	0,9	6,8	77,5
<i>Porc frais longe</i>	190 225	1 415 300	7,4	83,1	9,3	8,4	62,3	0,9	6,7	77,3
<i>Porc frais autres morceaux</i>	27 277	162 136	5,9	40,2	2,3	2,5	14,7	1,1	6,5	79,6
Cheval*	7 325	113 648	15,5	11,9	5,1	2,2	34,9	0,4	6,8	44,9
Élaborés de viandes de boucherie	291 882	2 868 591	9,8	94,8	15,9	11,3	110,7	0,7	7,0	77,3
Viande hachée fraîche	105 634	1 107 929	10,5	78,5	9,8	4,9	51,6	0,5	5,3	82,3
<i>Pure bœuf</i>	83 706	897 889	10,7	73,7	8,6	4,2	44,5	0,5	5,2	82,9
<i>Pure veau</i>	2 006	28 976	14,4	9,5	2,2	0,8	11,2	0,3	5,0	85,9
Saucisses fraîches à cuire	89 049	751 851	8,4	76,6	6,4	4,2	35,9	0,7	5,6	72,1
<i>Saucisses à gros hachage</i>	48 155	416 069	8,6	64,1	4,8	2,7	23,7	0,6	4,9	70,1
<i>Merguez</i>	19 651	169 402	8,6	42,6	3,0	1,7	14,5	0,6	4,8	73,6
<i>Chair à saucisse</i>	18 287	141 323	7,7	36,6	2,8	1,8	14,1	0,6	5,0	71,8
Autres élaborés de viandes de boucherie	97 200	1 008 811	10,4	78,4	5,5	4,5	47,0	0,8	8,6	75,6
<i>Brochettes</i>	6 624	91 185	13,8	20,4	1,7	1,2	16,3	0,7	9,4	65,2
<i>Plateau pour grill barbecue</i>	7 662	67 741	8,8	16,8	1,6	1,7	14,7	1,0	9,2	75,1
<i>Plateau pour fondue pierrade</i>	16 408	222 245	13,5	34,0	2,3	1,8	23,9	0,8	10,2	76,6
<i>Viande marinée</i>	14 093	158 035	11,2	31,7	2,6	1,6	18,2	0,6	7,1	74,7
<i>Morceaux demi sel porc</i>	27 116	167 584	6,2	37,2	2,5	2,7	16,5	1,0	6,5	76,2
Abats de viandes de boucherie	37 587	345 971	9,2	46,3	5,0	3,0	27,3	0,6	5,4	68,8
Abats de bœuf	15 350	106 257	6,9	27,6	2,9	2,0	14,1	0,7	4,9	82,2
Abats de veau	9 595	167 141	17,4	25,5	3,6	1,4	24,0	0,4	6,7	59,2
Abats de viande ovine	2 104	22 484	10,7	9,0	2,5	0,9	9,2	0,3	3,7	62,0
Abats de porc	10 210	47 596	4,7	19,1	2,6	2,0	9,1	0,8	3,5	76,4

*Hors gros achats et hors abats

4.1.2 Les viandes de volailles fraîches

2014	Quantités achetées (tonnes)	Sommes dépensées (k€)	Prix moyen (€/kg)	Taux de pénétration (%)	Nombre d'actes par acheteur	Niveau moyen d'achat (kg)	Budget moyen d'achat (€)	Quantités achetées / acte (kg)	Sommes dépensées / acte (€)	Part de marché valeur en GMS (%)
Volailles fraîches hors élaborés	397 173	3 086 177	7,8	93,9	14,2	15,5	120,1	1,1	8,4	77,6
Poulet	253 655	1 722 266	6,8	87,5	9,4	10,6	72,0	1,1	7,7	79,4
<i>Poulet PAC</i>	80 502	413 295	5,1	46,9	3,9	6,3	32,2	1,6	8,2	91,1
<i>Poulet découpe</i>	149 940	1 136 233	7,6	82,0	7,5	6,7	50,6	0,9	6,8	82,9
Dinde	73 065	642 529	8,8	68,6	5,8	3,9	34,2	0,7	5,9	82,1
<i>Dinde entière</i>	3 151	27 894	8,9	4,7	1,3	2,4	21,7	1,9	16,6	60,7
<i>Dinde découpe</i>	69 074	605 349	8,8	67,9	5,7	3,7	32,6	0,7	5,8	83,3
Canard	33 491	405 294	12,1	47,2	3,2	2,6	31,4	0,8	9,8	78,4
<i>Magret de canard</i>	16 116	235 687	14,6	33,8	2,4	1,7	25,5	0,7	10,5	82,8
Pintade	14 667	129 396	8,8	20,7	2,0	2,6	22,8	1,3	11,6	53,0
Élaborés de volailles	140 667	1 231 939	8,8	88,5	12,0	5,8	50,9	0,5	4,2	91,6
Poulet cuit ou roti	23 103	168 914	7,3	26,5	2,9	3,2	23,3	1,1	8,0	68,8
Découpe aromatisée de volailles	14 490	143 161	9,9	36,7	2,7	1,4	14,3	0,5	5,3	95,9
Panés frais de volailles	43 247	324 188	7,5	55,0	6,4	2,9	21,5	0,4	3,4	94,3
Jambon ou blanc de volailles	30 441	336 140	11,0	56,8	7,9	2,0	21,6	0,2	2,7	98,2
Saucisses de volailles	8 226	51 417	6,3	24,5	3,1	1,2	7,7	0,4	2,5	98,4
Abats de volailles	7 253	64 892	8,9	25,6	2,6	1,0	9,3	0,4	3,6	99,1
Lapin frais	31 587	286 590	9,1	38,3	2,8	3,0	27,4	1,1	9,6	72,6
Lapin entier	20 934	156 149	7,5	24,4	2,1	3,1	23,4	1,5	11,3	70,0
Lapin morceaux	9 124	116 865	12,8	22,6	2,3	1,5	18,9	0,6	8,1	76,1

4.1.3 La charcuterie

2014	Quantités achetées (tonnes)	Sommes dépensées (k€)	Prix moyen (€/kg)	Taux de pénétration (%)	Nombre d'actes par acheteur	Niveau moyen d'achat (kg)	Budget moyen d'achat (€)	Quantités achetées / acte (kg)	Sommes dépensées / acte (€)	Part de marché valeur en GMS (%)
Total Charcuterie**	712 590	7 389 612	10,4	99,6	46,2	26,2	269,6	0,6	5,8	86,0
Jambon cuit	207 680	2 280 628	11,0	96,6	25,0	7,9	86,3	0,3	3,5	91,0
Jambon cru	33 983	627 402	18,5	81,8	7,3	1,5	28,0	0,2	3,9	88,5
Lardons, Poitrine et Bacon	88 905	670 634	7,5	90,7	11,7	3,6	27,0	0,3	2,3	93,6
Saucissons secs et salami	69 694	889 342	12,8	89,2	10,2	2,9	36,4	0,3	3,6	87,8
Saucissons cuits ou à cuire	28 785	216 037	7,5	59,0	5,6	1,8	13,4	0,3	2,4	82,3
Andouilles et andouillettes	10 962	137 918	12,6	34,9	3,2	1,1	14,4	0,4	4,5	72,7
Boudin	27 997	244 852	8,7	59,8	4,5	1,7	15,0	0,4	3,3	65,5
Pâtés	61 000	556 433	9,1	81,9	9,3	2,7	24,8	0,3	2,7	78,9
Rillettes	20 860	198 706	9,5	55,8	5,6	1,4	13,0	0,2	2,3	86,7

**hors saucisses fraîches à cuire et charcuterie de volailles

4.1.4 Les viandes surgelées

2014	Quantités achetées (tonnes)	Sommes dépensées (k€)	Prix moyen (€/kg)	Taux de pénétration (%)	Nombre d'actes par acheteur	Niveau moyen d'achat (kg)	Budget moyen d'achat (€)	Quantités achetées / acte (kg)	Sommes dépensées / acte (€)	Part de marché valeur en GMS (%)
Total Viandes surgelées	111 342	758 501	6,8	59,1	6,2	6,9	46,9	1,1	7,6	70,5
Viandes de boucherie surgelées	86 879	580 564	6,7	52,3	5,7	6,1	40,6	1,1	7,1	78,5
<i>Bœuf haché surgelé</i>	80 158	503 056	6,3	48,8	5,7	6,0	37,7	1,1	6,6	86,3
Volailles et lapin surgelés	24 463	177 938	7,3	29,8	3,3	3,0	21,9	0,9	6,7	44,2
<i>Panés de volailles surgelés</i>	11 905	80 560	6,8	21,9	3,0	2,0	13,5	0,7	4,5	62,0

4.2 Données sociodémographiques par type de produits

4.2.1 Répartition des achats en volume selon les régions en 2014

2014	REGION	Nord	Est	Centre est	Sud est	Sud ouest	Centre ouest	Ouest	Région parisienne
Répartition de la population française	100,0	9,2	9,0	14,0	12,7	10,1	7,7	18,5	18,7
Total Viandes de boucherie fraîches	100,0	11,4	9,5	13,3	12,7	10,6	8,2	19,0	15,3
Viandes de boucherie hors élaborés*	100,0	10,8	9,2	13,4	13,0	10,8	8,1	18,6	15,9
Bœuf*	100,0	11,8	9,2	13,2	12,8	10,3	7,9	18,4	16,4
Veau*	100,0	8,1	10,1	14,3	12,2	11,6	8,8	16,6	18,3
Viande ovine*	100,0	10,1	6,6	11,2	19,0	9,8	6,4	15,8	21,0
Porc frais*	100,0	10,6	9,6	14,1	12,0	11,3	8,7	20,4	13,4
Cheval*	100,0	21,9	4,7	7,5	13,3	7,2	7,0	14,0	24,3
Élaborés de viandes de boucherie	100,0	12,1	10,2	12,9	12,5	10,2	7,9	18,9	15,2
Saucisses fraîches à cuire	100,0	11,3	7,8	13,3	13,6	13,4	8,8	19,8	12,0
Viande hachée fraîche	100,0	13,3	10,2	12,3	12,4	9,0	6,9	17,8	18,1
Morceaux demi sel porc	100,0	10,5	13,2	11,9	8,7	9,2	11,4	19,9	15,2
Abats de viandes de boucherie	100,0	13,7	9,7	14,2	11,0	8,2	10,3	19,5	13,4
Total Volailles et lapin frais	100,0	9,9	9,2	13,5	12,5	10,7	8,0	18,3	17,9
Volailles fraîches hors élaborés	100,0	9,6	9,2	13,6	12,5	11,3	8,1	18,6	17,2
Poulet	100,0	9,6	9,8	13,6	12,7	9,8	7,6	18,1	18,8
Dinde	100,0	10,0	8,4	15,0	10,6	11,1	9,9	21,3	13,7
Canard	100,0	5,9	7,0	10,0	13,6	23,8	8,6	16,7	14,2
Élaborés de volailles	100,0	11,3	9,1	13,4	12,4	8,8	7,4	17,2	20,4
Abats de volailles	100,0	5,3	8,3	10,1	9,6	9,1	13,9	29,8	13,9
Lapin	100,0	8,4	9,0	13,8	15,2	12,7	7,5	16,6	16,9
Total Viandes surgelées	100,0	11,2	10,7	16,1	15,5	9,0	6,9	14,5	16,2
Viandes de boucherie surgelées	100,0	11,5	10,7	16,6	15,5	9,0	6,7	14,5	15,5
Bœuf haché surgelé	100,0	11,7	10,7	16,9	15,6	9,1	6,8	14,1	15,1
Volailles et lapin surgelés	100,0	10,2	10,7	14,1	15,4	9,0	7,5	14,5	18,7
Panés de volailles surgelés	100,0	10,2	12,1	13,6	12,3	9,6	7,8	15,3	19,1
Total Charcuterie**	100,0	10,7	10,4	14,5	11,7	9,6	8,4	20,9	13,8
Jambon	100,0	10,2	9,3	14,6	12,9	10,4	8,0	20,3	14,3
Autres charcuteries**	100,0	10,9	10,6	14,4	11,6	9,5	8,5	20,4	14,1

*Hors gros achats et hors abats

**Hors saucisses fraîches à cuire et charcuterie de volailles

4.2.2 Répartition des achats en volume selon la classe de revenu du foyer et l'âge de la PRA en 2014

2014	CLASSE DE REVENU	Aisée	Moyenne supérieure	Moyenne inférieure	Modeste	AGE DE LA PERSONNE RESPONSABLE DES ACHATS	Moins de 35 ans	De 35 à 49 ans	De 50 à 64 ans	Plus de 65 ans
Répartition de la population française	100,0	15,0	30,0	40,0	15,0	100,0	21,3	27,7	25,3	25,7
Total Viandes de boucherie fraîches	100,0	12,6	28,2	42,7	16,5	100,0	12,0	28,3	32,4	27,3
Viandes de boucherie hors élaborés*	100,0	13,3	28,8	42,2	15,7	100,0	10,4	25,9	33,1	30,7
Bœuf*	100,0	14,0	28,8	41,7	15,5	100,0	10,5	25,6	33,1	30,9
Veau*	100,0	17,4	31,5	39,6	11,6	100,0	6,6	19,8	33,7	39,9
Viande ovine*	100,0	18,2	30,7	39,9	11,2	100,0	5,4	17,8	34,1	42,7
Porc frais*	100,0	10,5	27,6	43,9	18,0	100,0	12,6	30,2	32,4	24,8
Cheval*	100,0	9,6	25,9	46,0	18,5	100,0	6,2	16,9	41,1	35,8
Élaborés de viandes de boucherie	100,0	11,7	27,4	43,0	17,8	100,0	15,4	33,3	30,6	20,7
Saucisses fraîches à cuire	100,0	10,9	26,6	44,2	18,3	100,0	14,5	32,3	30,5	22,7
Viande hachée fraîche	100,0	12,4	27,3	42,5	17,8	100,0	17,9	36,9	28,3	17,0
Morceaux demi sel porc	100,0	10,6	26,0	44,1	19,4	100,0	8,1	23,5	37,2	31,1
Abats de viandes de boucherie	100,0	11,4	28,0	43,9	16,8	100,0	5,7	18,4	38,2	37,7
Total Volailles et lapin frais	100,0	13,1	27,7	41,6	17,7	100,0	16,1	31,6	29,2	23,2
Volailles fraîches hors élaborés	100,0	13,2	28,0	41,6	17,1	100,0	14,7	30,1	30,2	25,0
Poulet	100,0	13,7	27,6	40,9	17,7	100,0	16,3	31,6	29,2	22,9
Dinde	100,0	9,8	27,1	44,2	18,9	100,0	15,6	32,7	30,1	21,6
Canard	100,0	15,4	30,7	41,2	12,7	100,0	9,5	23,1	33,9	33,5
Élaborés de volailles	100,0	12,3	25,9	41,2	20,6	100,0	22,4	39,0	24,4	14,2
Abats de volailles	100,0	13,4	31,1	41,7	13,8	100,0	16,0	34,3	31,1	18,7
Lapin	100,0	14,7	30,6	42,0	12,7	100,0	5,8	16,3	37,0	40,9
Total Viandes surgelées	100,0	7,6	21,6	43,2	27,6	100,0	29,1	38,0	21,0	11,9
Viandes de boucherie surgelées	100,0	7,3	22,3	43,7	26,7	100,0	31,0	38,3	20,0	10,6
Bœuf haché surgelé	100,0	6,7	21,8	44,0	27,5	100,0	32,5	39,4	19,3	8,8
Volailles et lapin surgelés	100,0	8,7	19,1	41,3	30,9	100,0	22,2	36,9	24,4	16,5
Panés de volailles surgelés	100,0	8,1	18,4	39,7	33,8	100,0	30,5	40,9	20,2	8,4
Total Charcuterie**	100,0	11,5	27,7	42,9	17,9	100,0	17,0	31,2	29,2	22,6
Jambon	100,0	12,2	27,8	42,8	17,2	100,0	17,3	32,2	28,5	22,0
Autres charcuteries**	100,0	11,4	27,4	42,9	18,4	100,0	17,1	31,6	29,2	22,1

*Hors gros achats et hors abats

**Hors saucisses fraîches à cuire et charcuterie de volailles

4.2.3 Répartition des achats en volume selon le cycle de vie en 2014

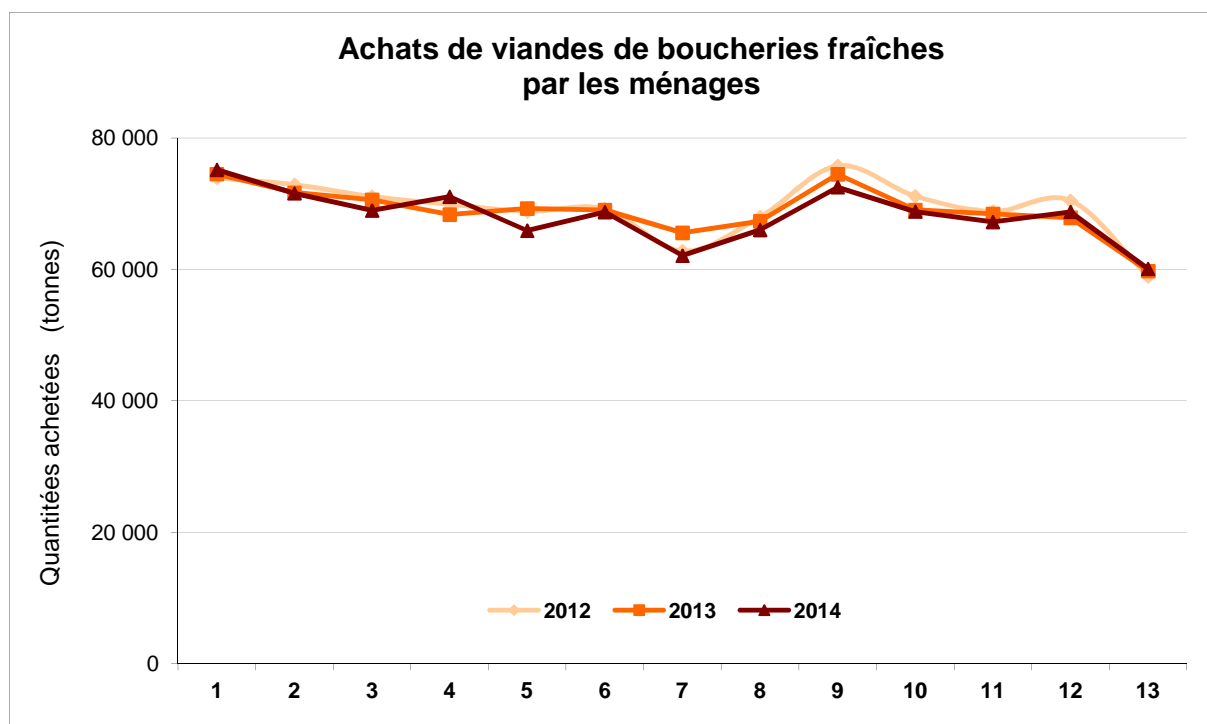
2014	CYCLE DE VIE	Jeunes célibataires	Célibataires d'âge moyen	Célibataires séniors	Jeunes couples	Couples d'âge moyen	Couples séniors	Familles enfant maternelle	Familles enfant primaires	Familles enfant collège/lycée	Familles enfant majeur
Répartition de la population française	100,0	7,1	11,8	13,7	5,4	16,3	11,7	7,0	8,4	9,4	9,2
Total Viandes de boucherie fraîches	100,0	1,5	5,6	8,8	3,3	23,8	18,2	5,2	8,1	11,8	13,7
Viandes de boucherie hors élaborés*	100,0	1,3	5,6	9,8	2,8	24,3	20,4	4,6	7,1	10,8	13,3
Bœuf*	100,0	1,3	5,5	9,9	3,0	24,0	20,5	4,7	6,9	10,6	13,6
Veau*	100,0	0,9	4,6	12,4	1,7	26,3	27,1	3,7	5,5	7,7	10,3
Viande ovine*	100,0	0,9	5,3	14,1	1,5	25,2	28,1	2,9	4,2	7,8	10,0
Porc frais*	100,0	1,5	5,9	8,0	3,3	23,6	16,5	5,3	8,5	12,8	14,6
Cheval*	100,0		7,3	12,1	1,2	27,6	23,0	3,2	4,4	6,0	14,2
Élaborés de viandes de boucherie	100,0	2,1	5,7	6,6	4,0	22,0	13,7	6,5	10,1	14,3	14,8
Saucisses fraîches à cuire	100,0	1,7	5,3	6,7	3,4	22,0	15,6	6,2	10,6	14,2	14,3
Viande hachée fraîche	100,0	3,0	6,2	5,8	4,7	20,0	11,0	7,4	11,4	15,0	15,5
Morceaux demi sel porc	100,0	0,9	5,0	9,4	2,4	28,9	21,6	3,8	5,0	10,5	12,5
Abats de viandes de boucherie	100,0	1,0	6,5	12,9	1,5	29,2	24,4	2,1	4,1	7,3	11,0
Total Volailles et lapin frais	100,0	2,7	6,2	8,1	4,4	20,5	14,8	6,3	9,5	13,2	14,4
Volailles fraîches hors élaborés	100,0	2,3	5,6	8,3	4,0	21,7	16,4	6,0	9,0	12,6	14,2
Poulet	100,0	2,5	5,6	7,9	4,4	20,8	14,6	6,7	9,7	13,3	14,4
Dinde	100,0	2,4	6,2	6,8	4,0	21,1	14,6	6,0	9,7	13,6	15,7
Canard	100,0	2,0	6,0	10,4	2,8	24,3	22,6	4,2	5,7	9,5	12,4
Élaborés de volailles	100,0	4,4	7,9	6,2	6,0	15,4	7,7	8,0	12,3	16,3	15,8
Abats de volailles	100,0	3,6	7,7	6,9	4,2	22,9	11,6	6,6	8,4	14,2	13,9
Lapin	100,0	0,5	5,1	13,4	2,0	28,6	27,2	2,7	3,7	6,4	10,6
Total Viandes surgelées	100,0	4,3	6,2	5,1	6,9	12,3	6,4	9,5	15,9	18,3	15,1
Viandes de boucherie surgelées	100,0	4,6	5,8	4,5	7,7	11,5	5,8	10,0	16,4	18,4	15,3
Bœuf haché surgelé	100,0	4,9	5,5	3,7	8,1	11,1	4,9	10,5	17,0	18,9	15,6
Volailles et lapin surgelés	100,0	3,0	7,6	7,1	3,9	15,2	8,8	7,7	14,1	18,0	14,4
Panés de volailles surgelés	100,0	4,0	4,9	2,8	5,7	11,5	5,1	10,3	18,1	20,9	16,6
Total Charcuterie**	100,0	2,8	7,1	8,2	4,4	20,8	14,1	6,7	9,9	12,7	13,3
Jambon	100,0	3,1	6,9	8,2	4,6	20,2	13,5	6,8	10,1	13,2	13,5
Autres charcuteries**	100,0	2,7	7,1	7,8	4,4	20,8	14,1	6,8	10,0	12,9	13,6

*Hors gros achats et hors abats

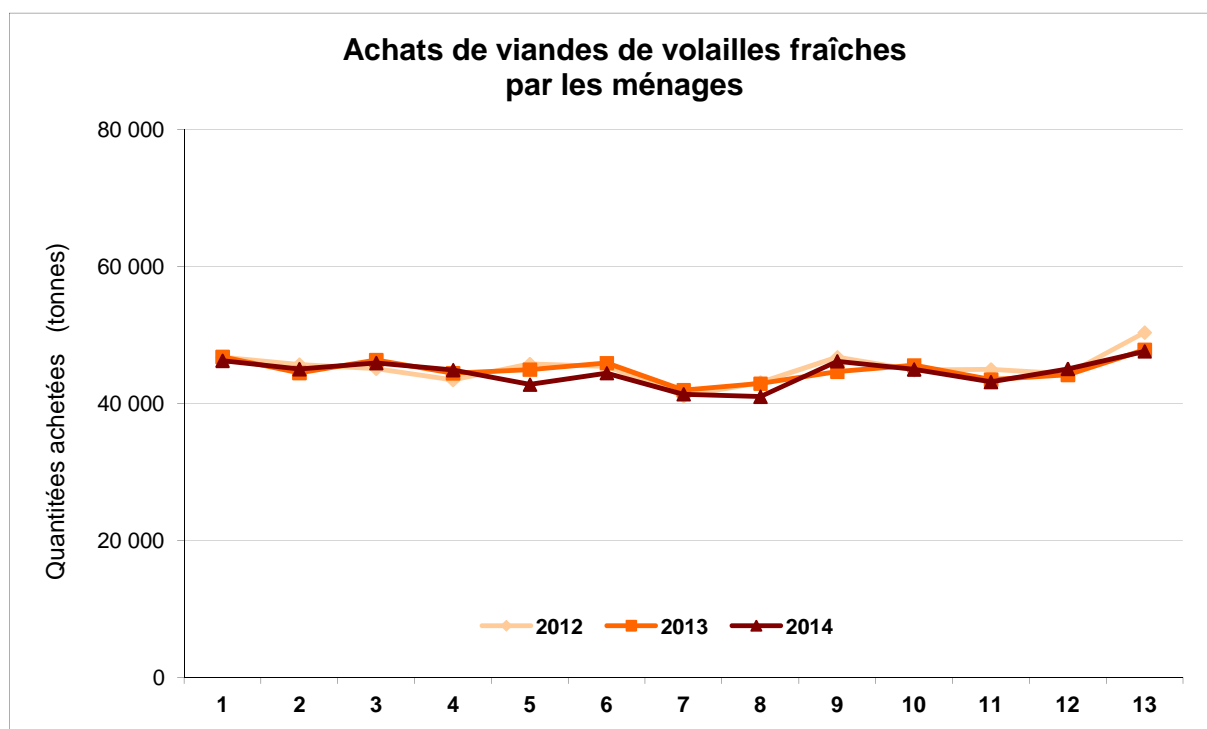
**Hors saucisses fraîches à cuire et charcuterie de volailles

5. Saisonnalité des achats par type de produits

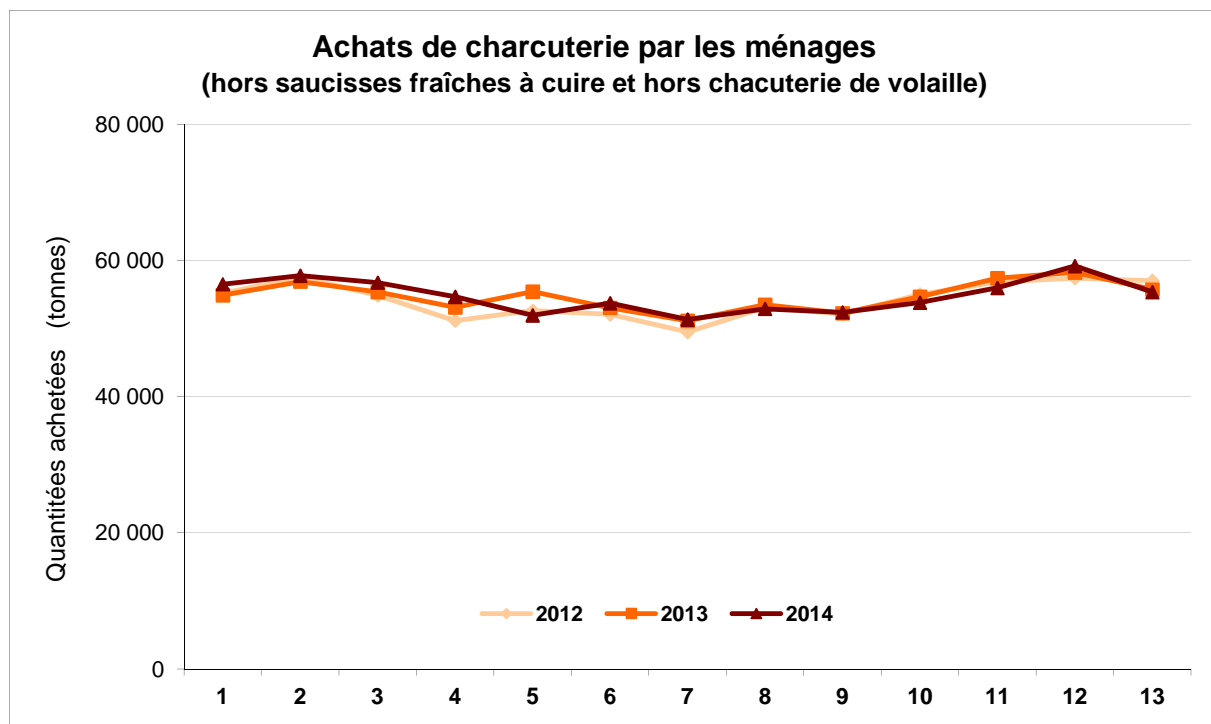
5.1 Les viandes de boucherie fraîches



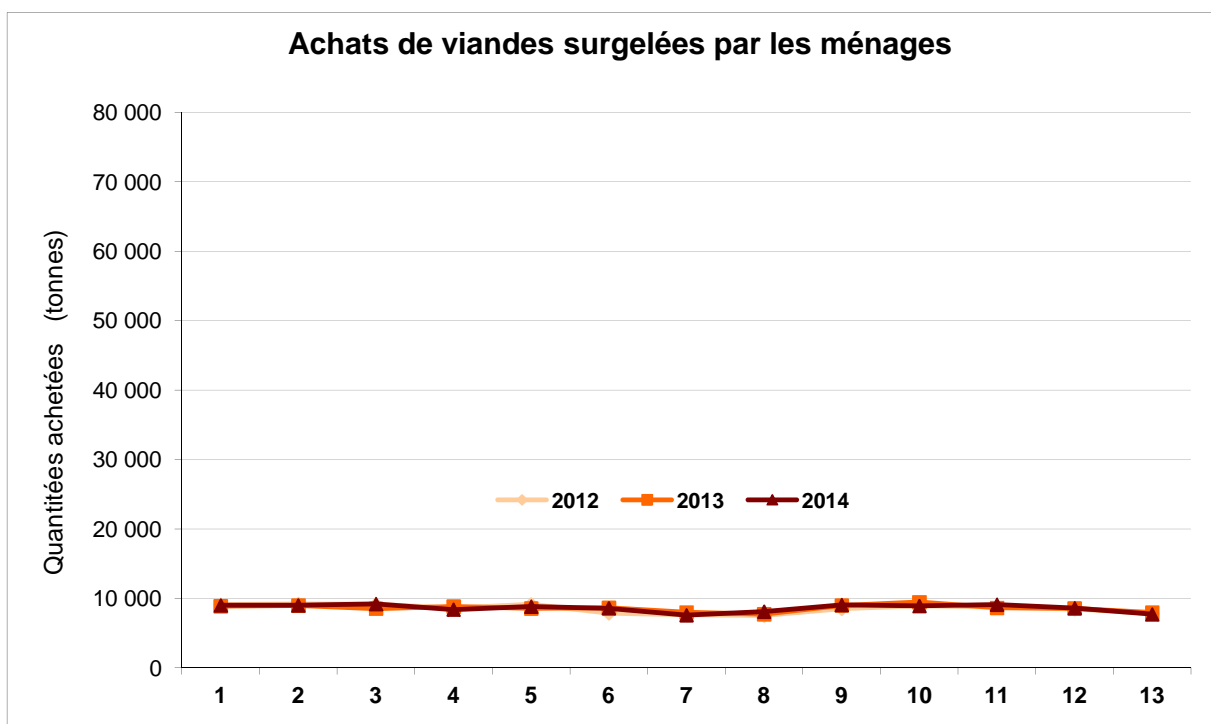
5.2 Les viandes de volailles fraîches



5.3 La charcuterie



5.4 Les viandes surgelées



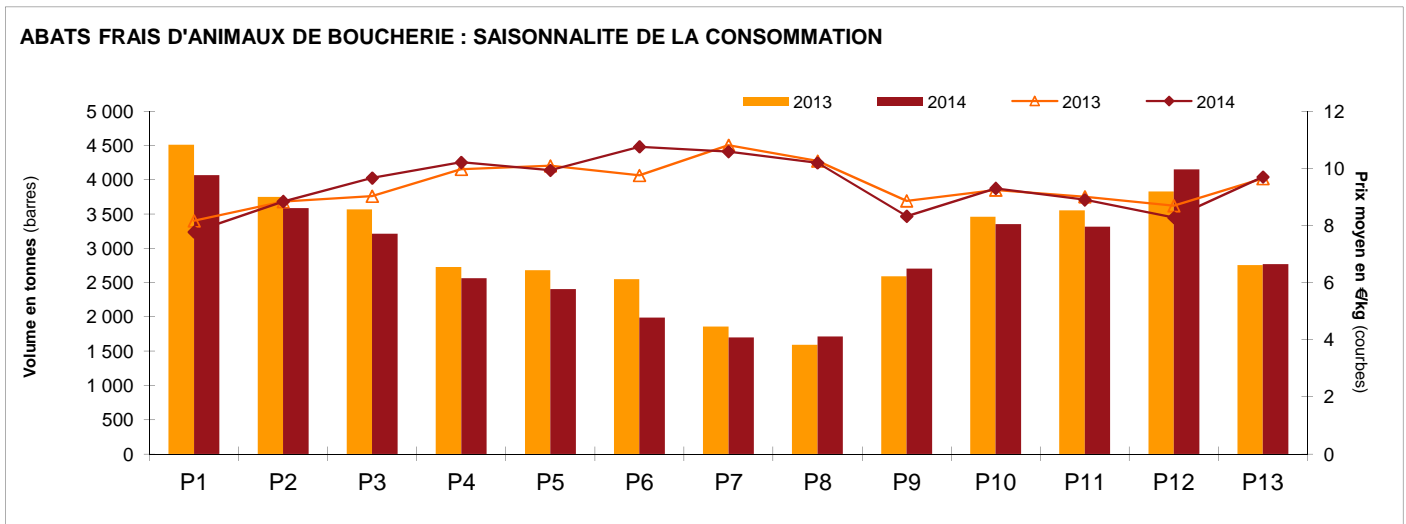
Focus par espèce

ABATS DE VIANDES DE BOUCHERIE

CONSOMMATION DES MENAGES A LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

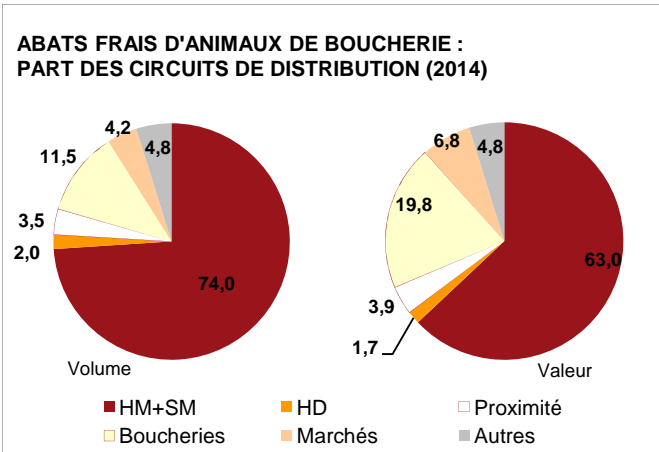
2014	Prix moyen		Qtés achetées		Valeur		Tx de pénétration		Part en volume	
	(€/kg)	Évol. (%)	(tonnes)	Évol. (%)	(k€)	Évol. (%)	(%)	Évol. (pt)	(%)	Évol. (pt)
ABATS FRAIS D'ANIMAUX DE BOUCHERIE	9,21	-0,4	37 537	-4,8	345 859	-5,2	46,3	-1,7	100,0	//
ABATS FRAIS DE BŒUF	6,94	0,9	15 296	-5,8	106 171	-4,9	27,6	-1,5	40,7	-0,4
Dont cœur, langue, rognon	7,16	-0,1	9 560	-2,8	68 450	-2,9	17,0	-1,0	25,5	0,5
Dont foie	6,10	1,4	3 218	-13,7	19 628	-12,5	12,9	-1,0	8,6	-0,9
ABATS FRAIS DE VEAU	17,42	1,8	9 595	-7,4	167 127	-5,7	25,5	-1,7	25,6	-0,7
Dont cœur, langue, rognon	12,73	0,4	2 163	-11,9	27 536	-11,6	7,4	7,4	5,8	-0,5
Dont foie	23,13	-1,0	4 747	-1,6	109 813	-2,6	18,8	-0,9	12,6	0,4
ABATS FRAIS DE VIANDE OVINE	10,69	2,0	2 104	-10,8	22 484	-9,1	9,0	-0,3	5,6	-0,4
Dont cœur, langue, rognon	9,34	-0,8	739	-7,1	6 908	-7,9	3,4	-0,3	2,0	0,0
Dont foie	10,43	2,3	900	-10,7	9 393	-8,6	5,0	-0,2	2,4	-0,2
ABATS FRAIS DE PORC	4,66	-1,9	10 214	0,7	47 600	-1,2	19,1	-0,6	27,2	1,5
Dont cœur, langue, rognon	4,11	-2,7	4 283	7,4	17 606	4,6	9,5	-0,5	11,4	1,3
Dont foie	3,45	-8,4	1 662	-3,7	5 730	-11,8	5,8	-0,3	4,4	0,1

FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

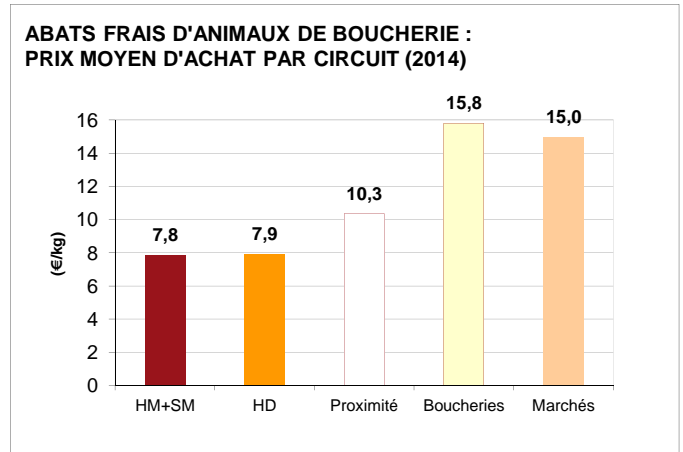


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

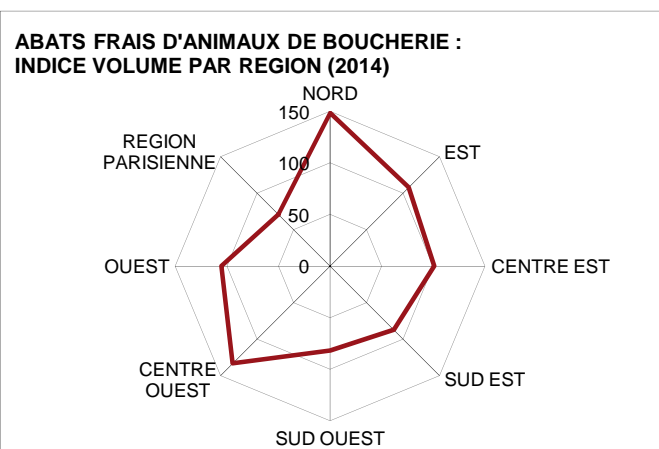
ABATS DE VIANDES DE BOUCHERIE



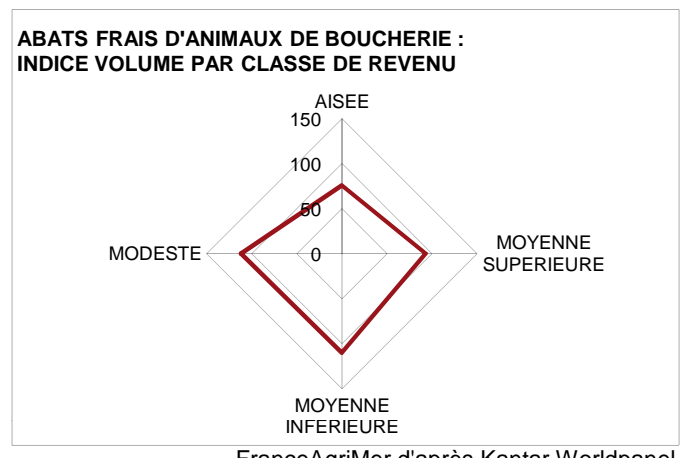
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



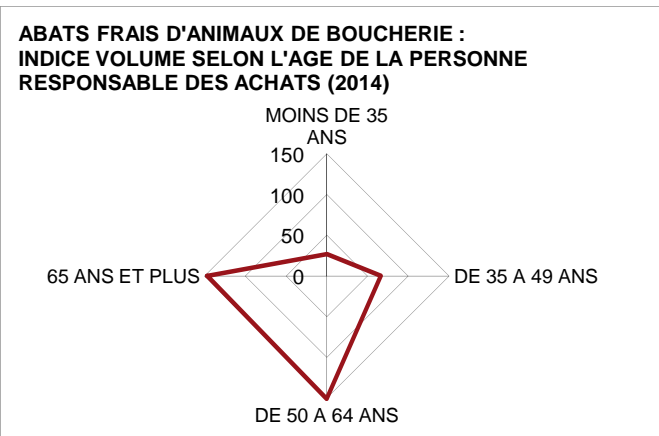
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



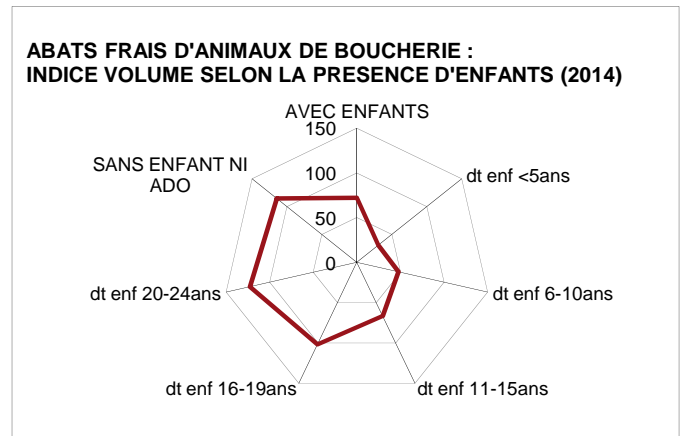
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



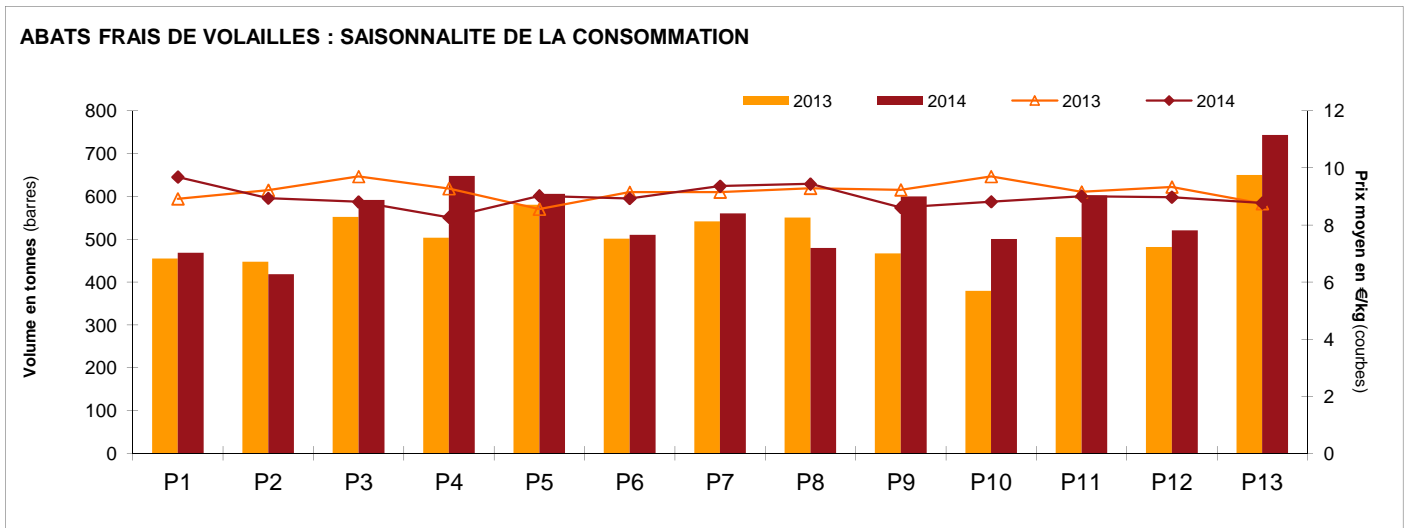
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

ABATS DE VOLAILLES

CONSOMMATION DES MENAGES A LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

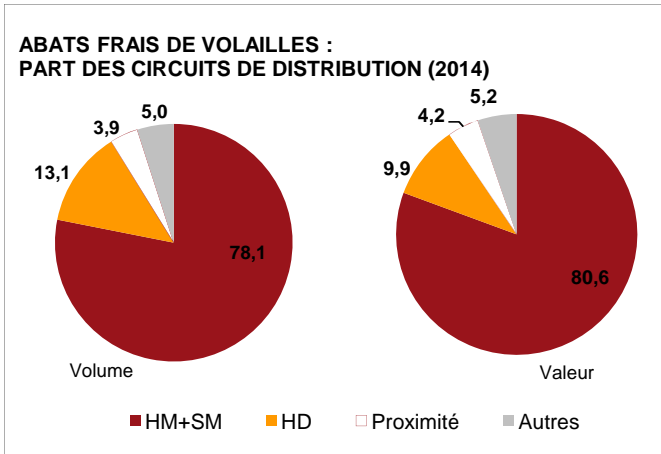
2014	Prix moyen		Qtés achetées		Valeur		Tx de pénétration		Part en volume	
	(€/kg)	Évol. (%)	(tonnes)	Évol. (%)	(k€)	Évol. (%)	(%)	Évol. (pt)	(%)	Évol. (pt)
ABATS FRAIS DE VOLAILLES	8,95	-2,4	7 253	9,6	64 892	6,9	25,6	0,9	100,0	//
Dont Gésiers	9,35	-3,1	5 498	10,0	51 377	6,6	21,5	0,8	75,8	0,3
Dont Foie	7,74	-0,3	1 705	8,1	13 204	7,8	9,4	1,3	23,5	-0,3

FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

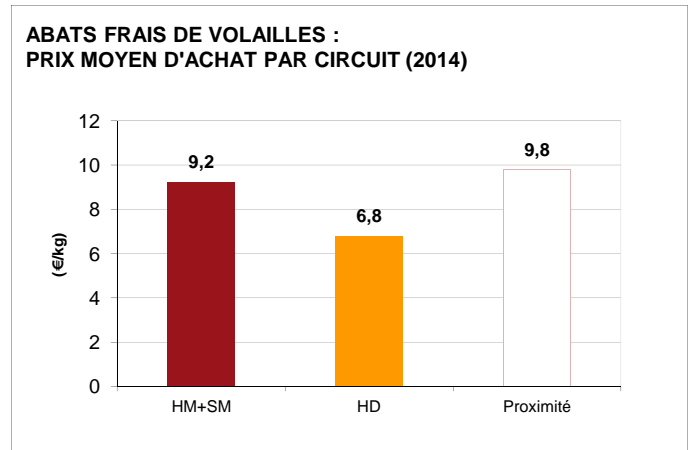


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

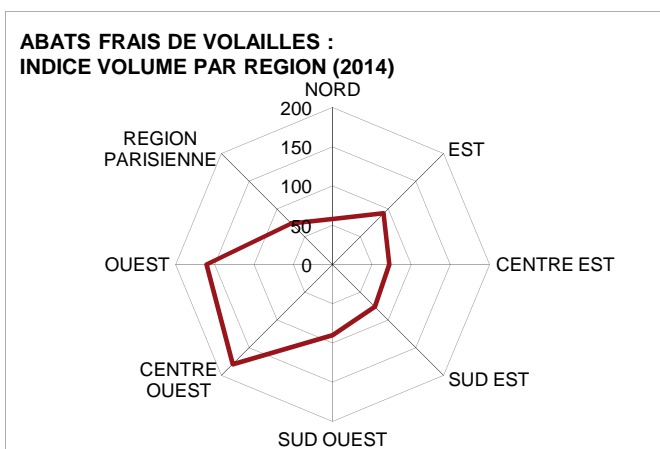
ABATS DE VOLAILLES



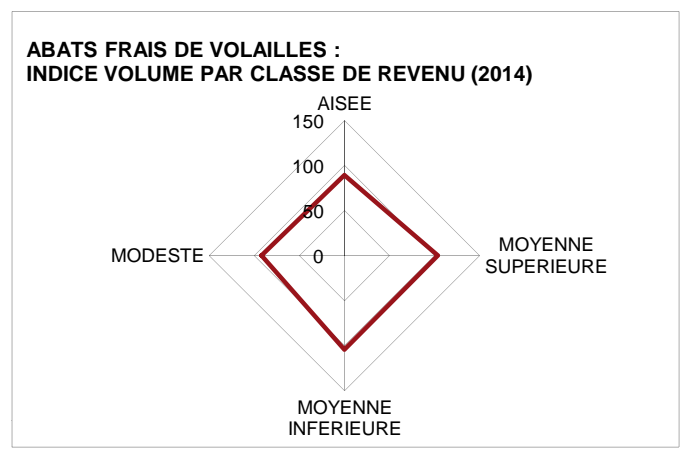
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



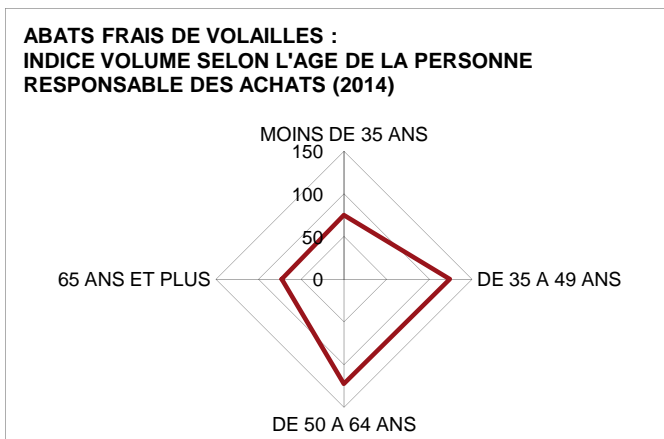
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



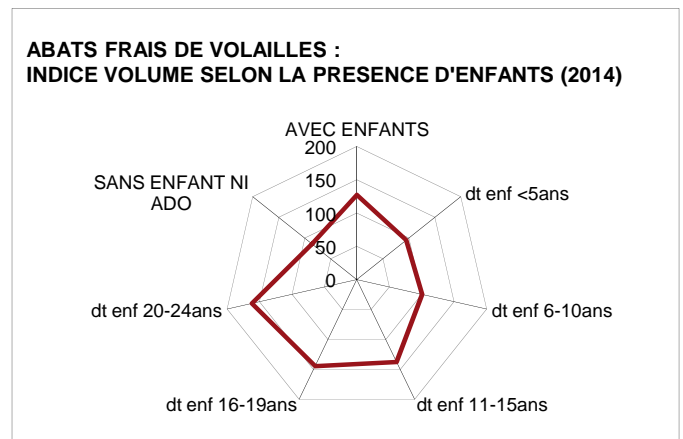
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

BŒUF

BILAN D'APPROVISIONNEMENT (en 2014*)

(en 1 000 tonnes équivalent carcasse)	Production	Importations	Exportations	Consommation apparente	Conso. indiv. (en kg.ec)
VIANDE BOVINE YC VEAU	1 643	370	420	1 593 0,9%	24,2

*Estimations

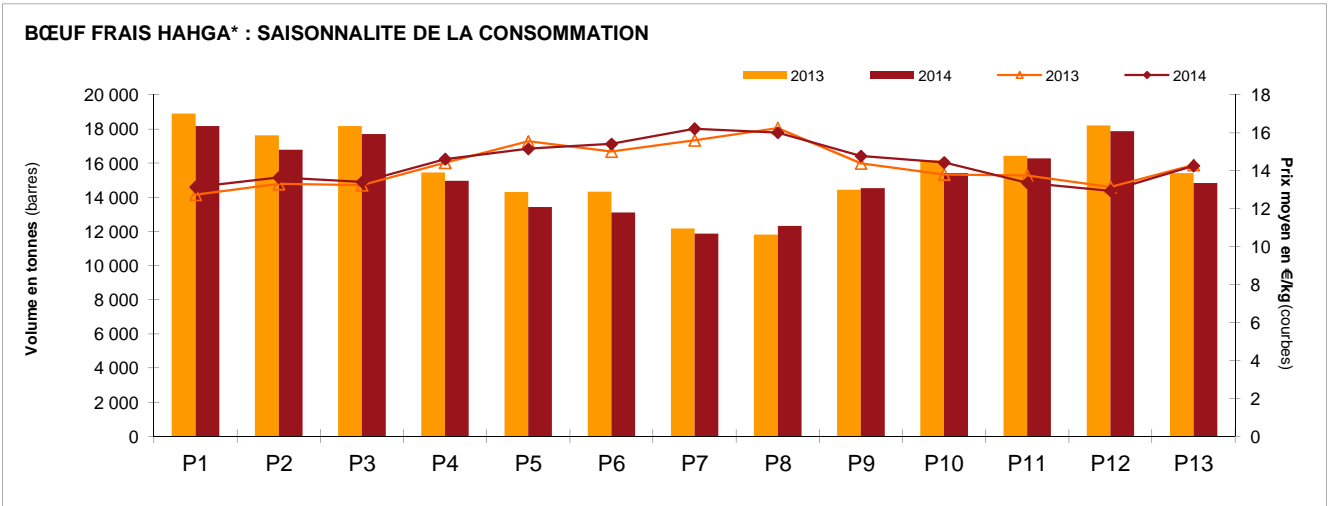
FranceAgriMer

CONSOMMATION DES MENAGES A LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

2014	Prix moyen		Qtés achetées		Valeur		Tx de pénétration		Part en volume	
	(€/kg)	Évol. (%)	(tonnes)	Évol. (%)	(k€)	Évol. (%)	(%)	Évol. (pt)	(%)	Évol. (pt)
BŒUF FRAIS	13,66	0,9	218 609	-2,7	2 987 271	-1,8	87,5	-0,5	100,0	//
BŒUF FRAIS										
HORS ABAT ET GROS ACHAT	14,28	1,1	197 333	-3,0	2 818 245	-2,0	86,5	-0,5	90,3	-0,3
Dont viande à griller, rôtir	16,81	0,6	138 171	-1,9	2 323 307	-1,4	83,3	-0,2	63,2	0,5
Dont viande à bouillir, braiser	8,16	0,8	55 074	-6,1	449 586	-5,4	53,7	-1,5	25,2	-0,9
ABATS DE BŒUF FRAIS	6,94	0,9	15 296	-5,8	106 171	-4,9	27,58	-1,5	7,0	-0,2
VIANDE HACHEE FRAÎCHE	10,73	2,0	83 592	4,1	896 725	6,2	73,69	0,6	38,2	2,5
VIANDE HACHEE SURGELEE	6,27	0,9	80 103	1,4	502 149	2,3	48,76	-0,6	36,6	1,5

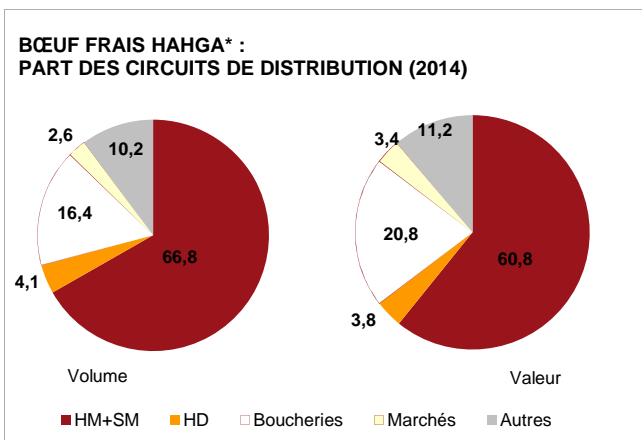
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

BŒUF HORS HACHE

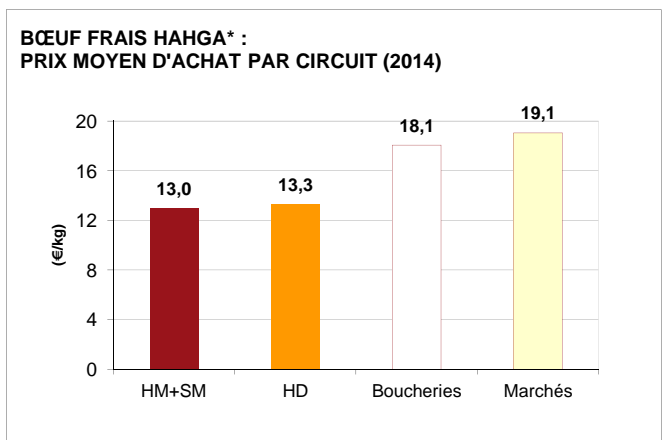


* Hors abat et hors gros achat

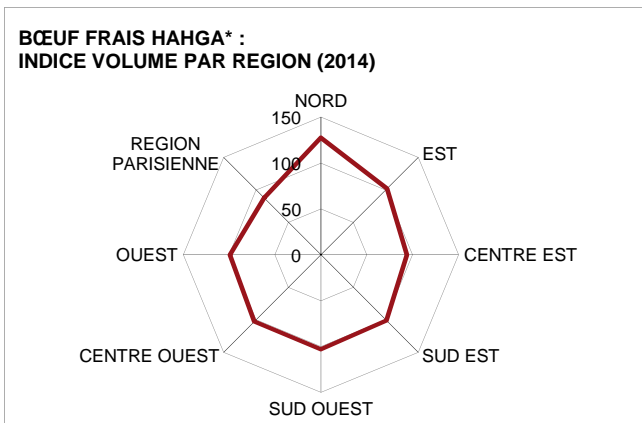
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



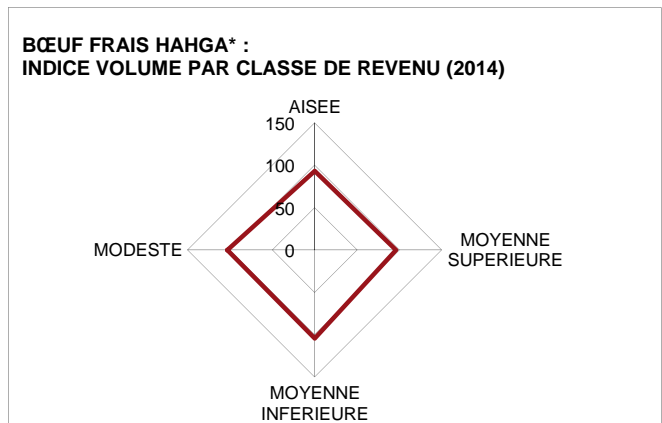
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



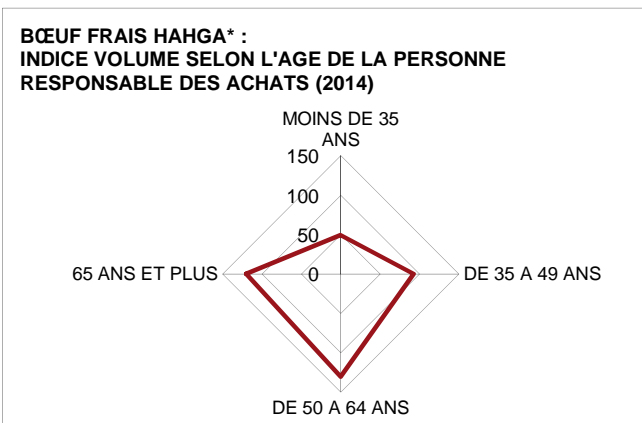
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



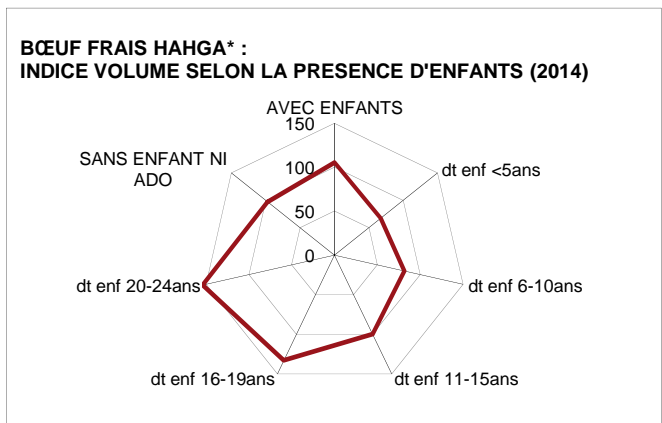
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

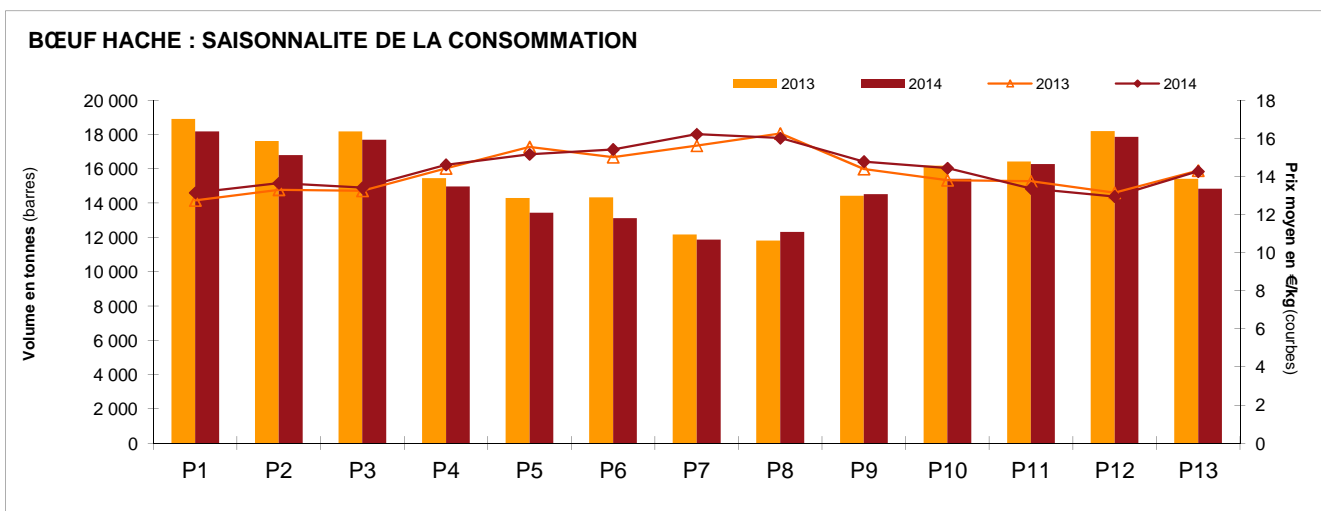


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



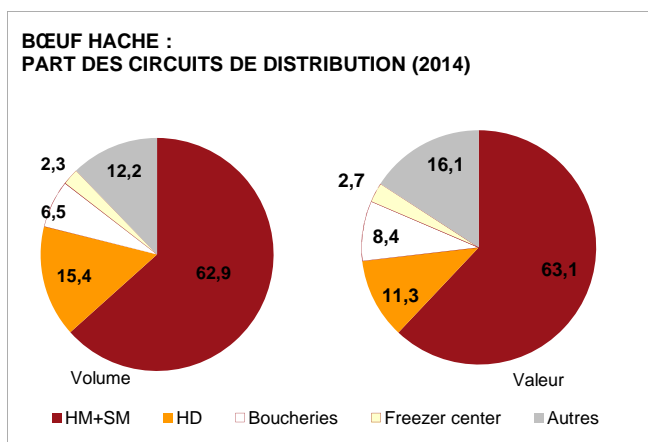
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

BŒUF HACHE (FRAIS + SURGELE)

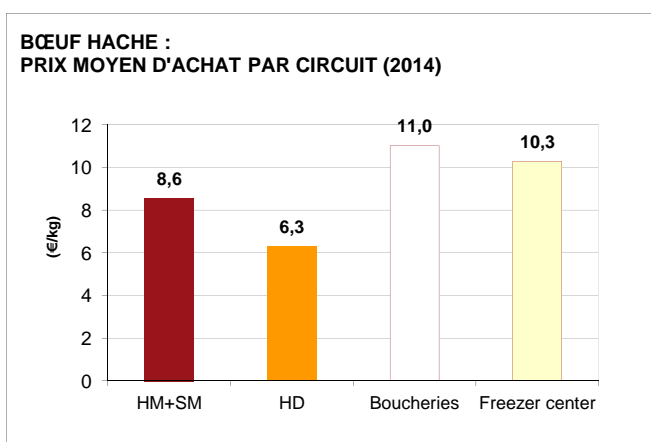


* Hors abat et hors gros achat

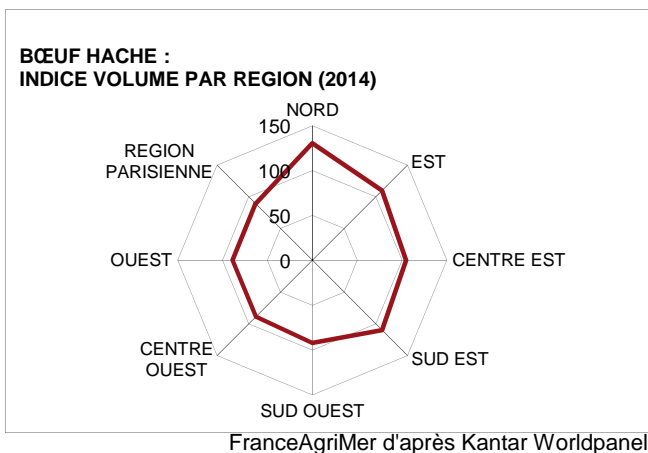
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



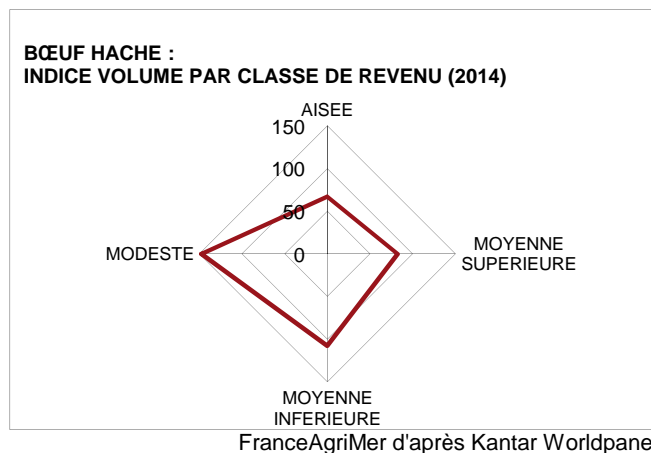
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



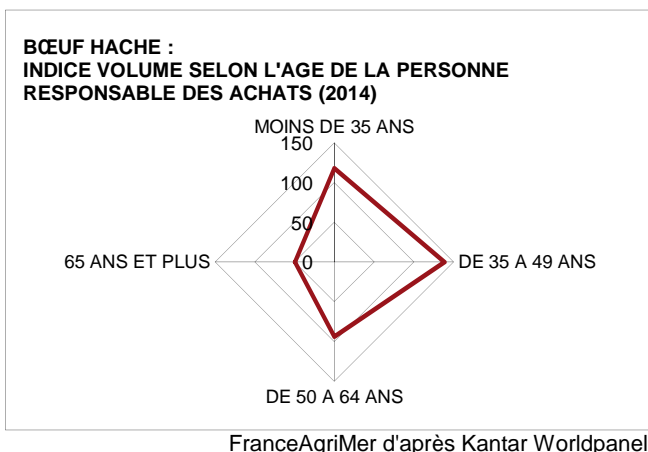
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



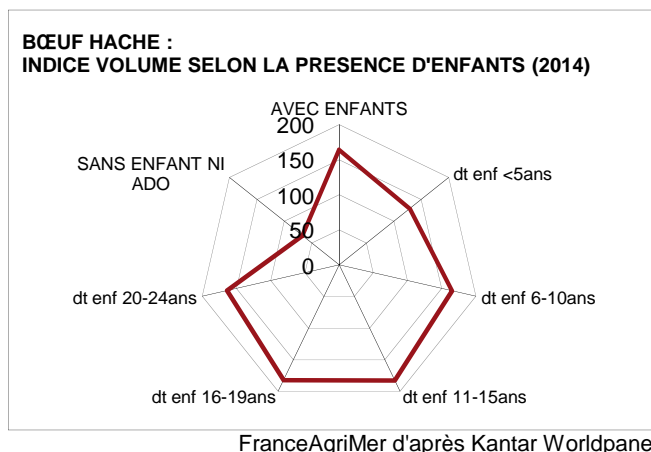
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

CANARD

BILAN D'APPROVISIONNEMENT (en 2014*)

(en 1 000 tonnes équivalent carcasse)	Production	Importations	Exportations	Consommation apparente		Conso. indiv. (en kg.ec)
CANARD	228	17	45	200	3,6%	3,0

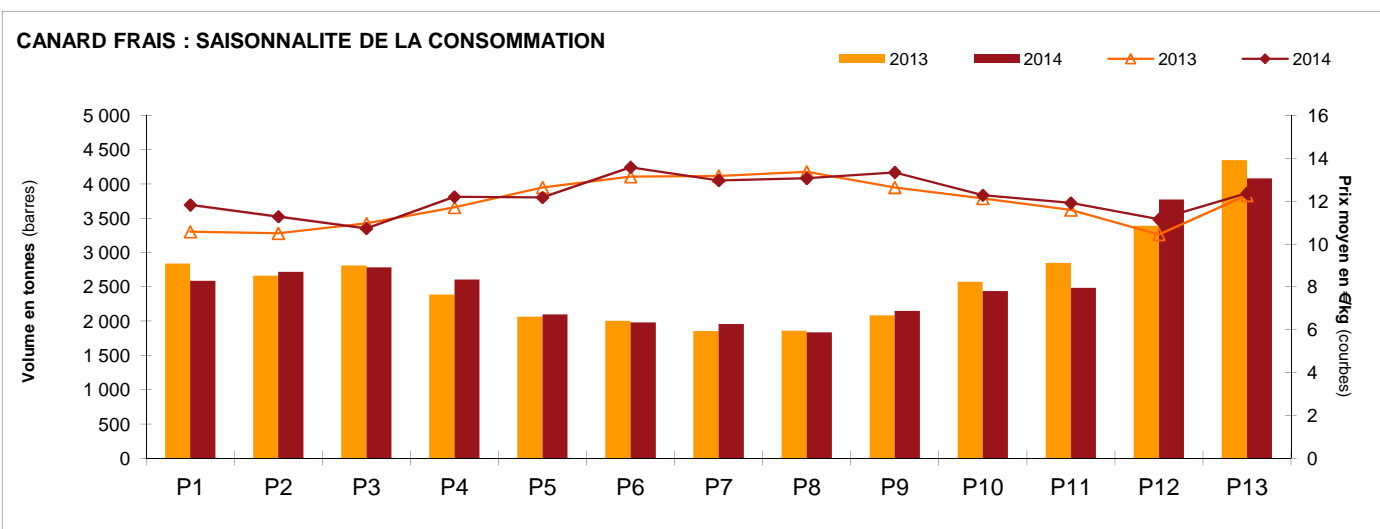
*Estimations

FranceAgriMer

CONSOMMATION DES MENAGES A LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

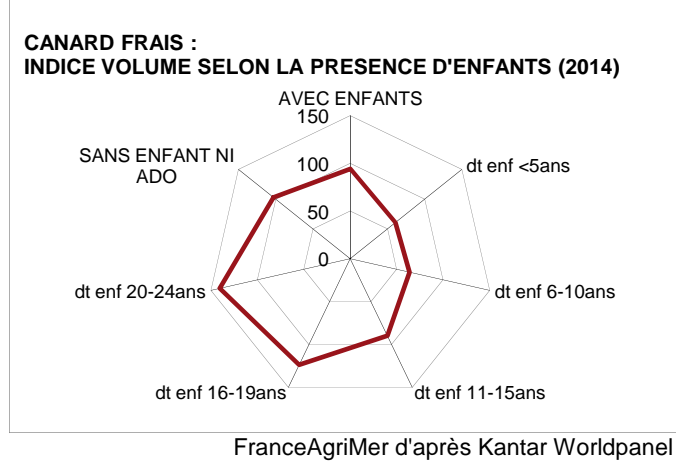
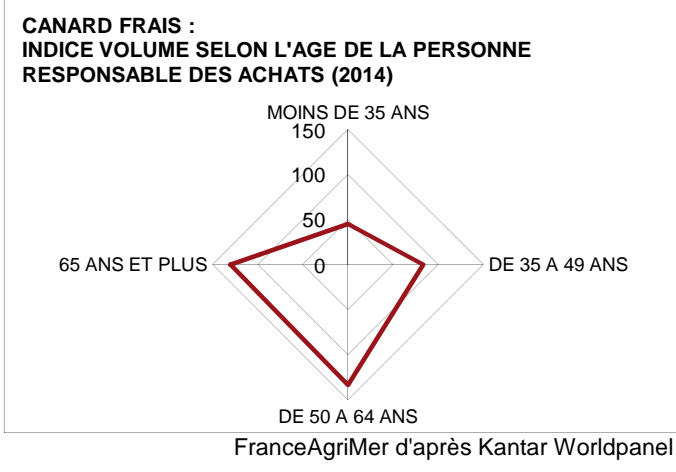
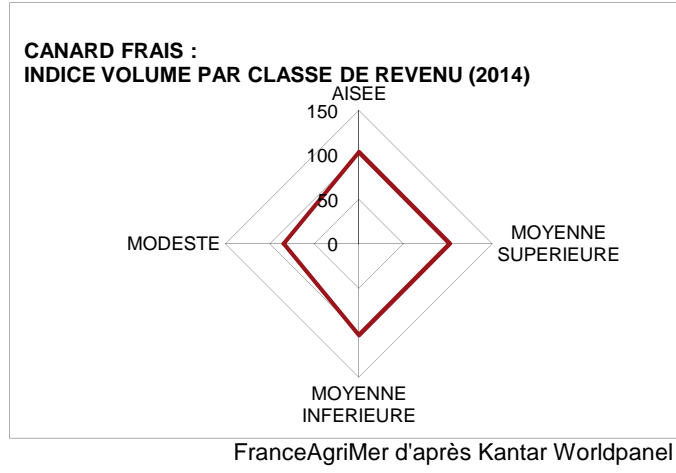
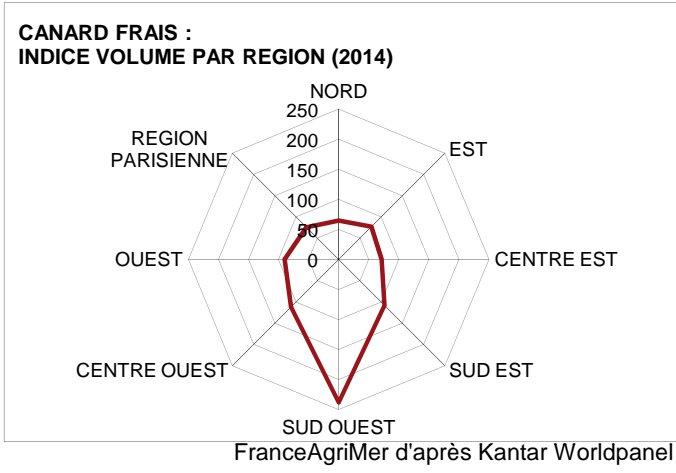
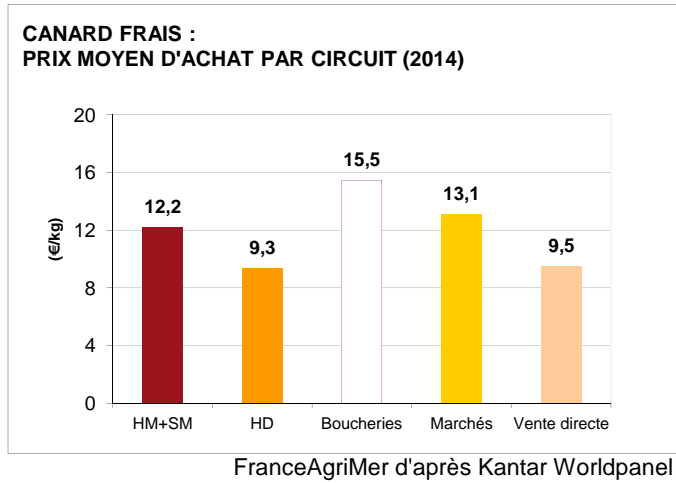
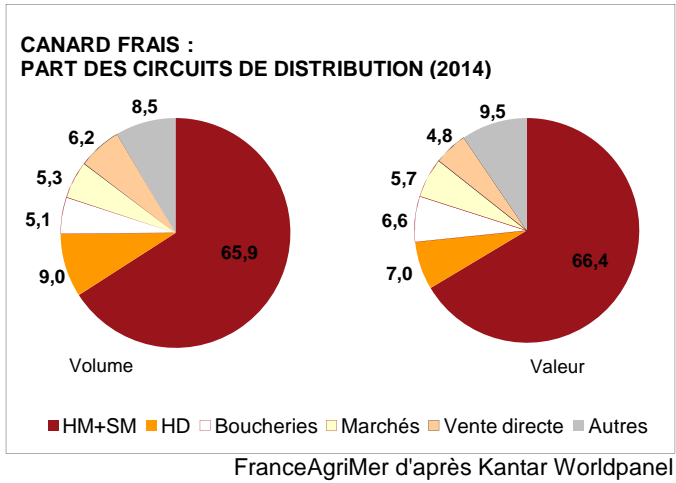
2014	Prix moyen		Qtés achetées		Valeur		Tx de pénétration		Part en volume	
	(€/kg)	Évol. (%)	(tonnes)	Évol. (%)	(k€)	Évol. (%)	(%)	Évol. (pt)	(%)	Évol. (pt)
CANARD FRAIS	12,11	2,7	33 494	-0,7	405 566	1,9	47,2	0,7	100,0	//
CANARD ENTIER	7,89	9,1	5 125	-11,3	40 416	-3,2	6,8	-0,3	15,3	-1,8
DECOUPE DE CANARD	12,87	1,0	28 369	1,5	365 150	2,5	45,7	0,7	84,7	1,8
<i>dt magret, filet</i>	14,67	-1,2	16 058	3,9	235 636	2,7	33,8	1,2	47,9	2,1

FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

CANARD

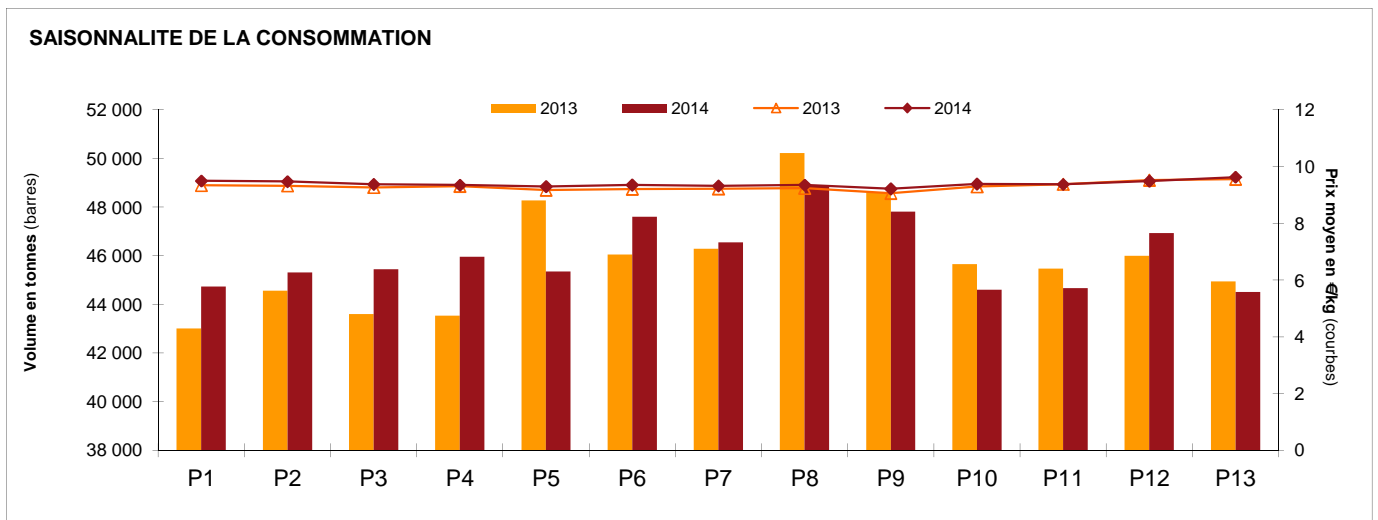


CHARCUTERIE

CONSOMMATION DES MENAGES A LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

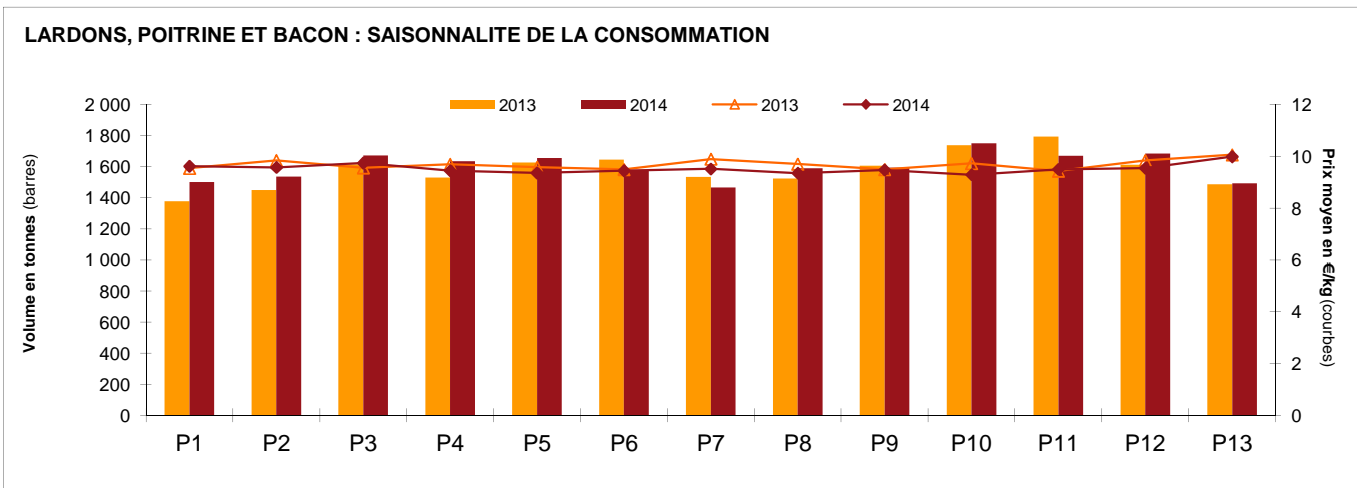
2014	Prix moyen		Qtés achetées		Valeur		Tx de pénétration		Part en volume	
	(€/kg)	Évol. (%)	(tonnes)	Évol. (%)	(k€)	Évol. (%)	(%)	Évol. (pt)	(%)	Évol. (pt)
CHARCUTERIE	9,39	1,0	598 371	0,4	5 617 883	1,4	99,55	-0,05	100	//
vendu en libre-service	8,45	0,4	411 223	1,0	3 472 938	1,4	//	//	69	-0,4
vendu à la coupe	11,45	2,5	185 396	-1,0	2 123 569	1,4	//	//	31	0,4
CHARCUTERIE HORS SAUC. GROS HACHAGE ET CHARCU. VOL	9,38	1,1	472 825	-0,2	4 436 435	0,9	99,23	0,06	79	0,4
RILLETES	9,52	-1,6	20 828	1,4	198 258	-0,2	55,7	-1,0	3,5	0,0
LARDONS, POITRINE, BACON	7,54	1,1	88 912	2,6	670 706	3,7	90,7	0,7	14,9	-0,3
PATES	9,12	2,6	60 983	-0,6	556 207	2,1	81,9	-0,9	10,2	0,1
BOUDINS	8,75	2,6	27 963	-1,3	244 538	1,2	59,7	-0,5	4,7	0,1
ANDOUILLES	12,59	3,5	10 949	-5,1	137 822	-1,8	34,9	-1,4	1,8	0,1
SAUCISSONS SECS ET SALAMIS	12,76	2,4	69 655	-1,5	888 805	0,8	89,2	0,0	11,6	0,2
SAUCISSONS CUIITS OU A CUIRE	7,50	0,4	28 784	-1,2	216 014	-0,7	59,0	-0,7	4,8	0,1
SAUCISSES A PATE FINE	5,59	-2,0	59 349	1,1	331 542	-0,9	79,4	0,4	9,9	-0,1
SAUCISSES A GROS HACHAGE	9,02	0,7	84 280	3,6	760 354	4,3	79,5	0,4	14,1	-0,4
CHARCUTERIE DE VOLAILLE	10,20	1,3	41 266	0,1	421 094	1,4	65,1	-1,3	6,9	0,0

FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

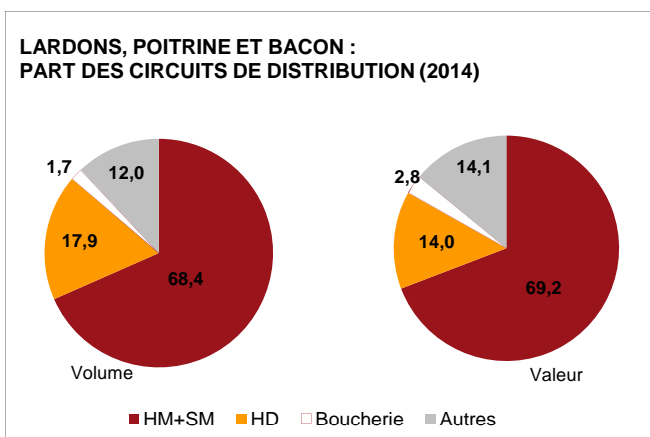


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

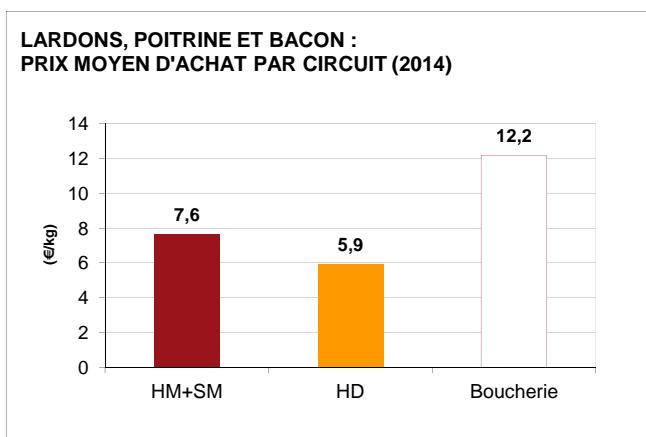
LARDONS, POITRINE ET BACON



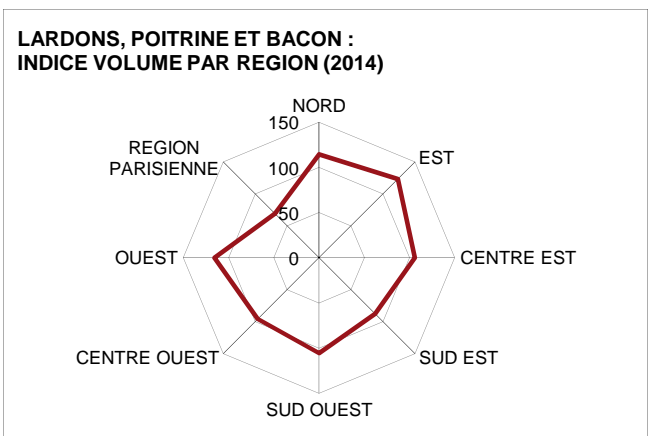
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



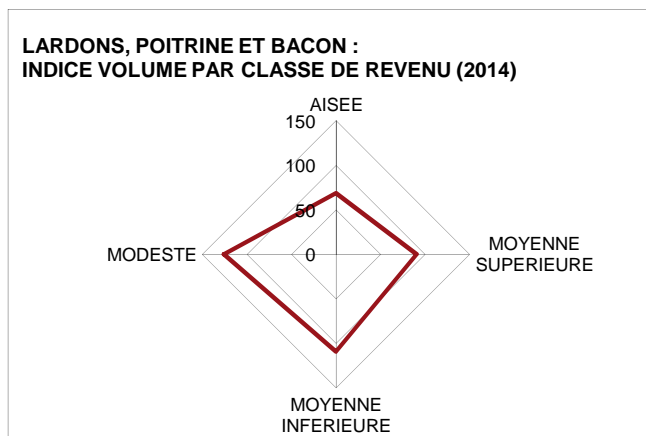
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



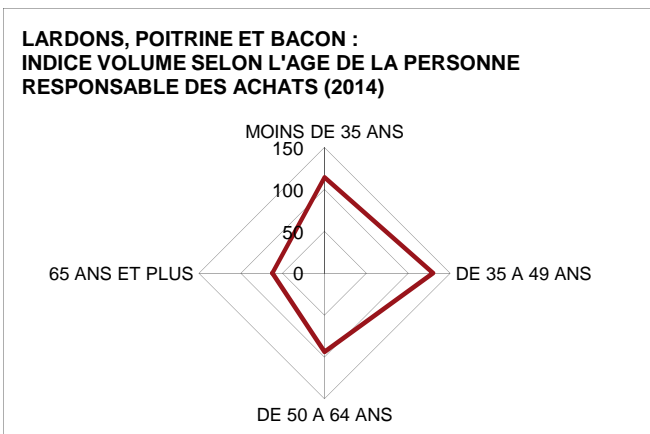
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



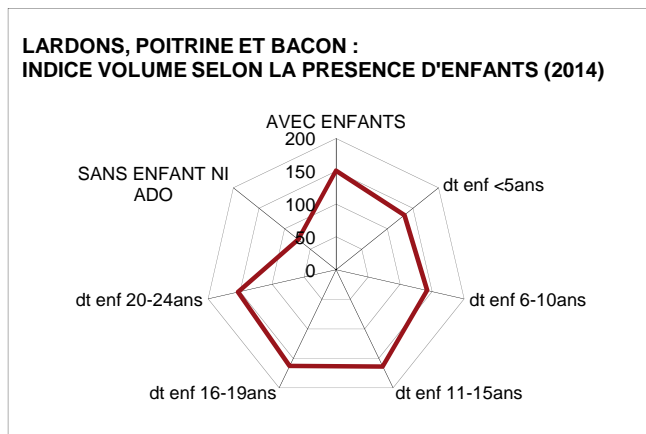
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

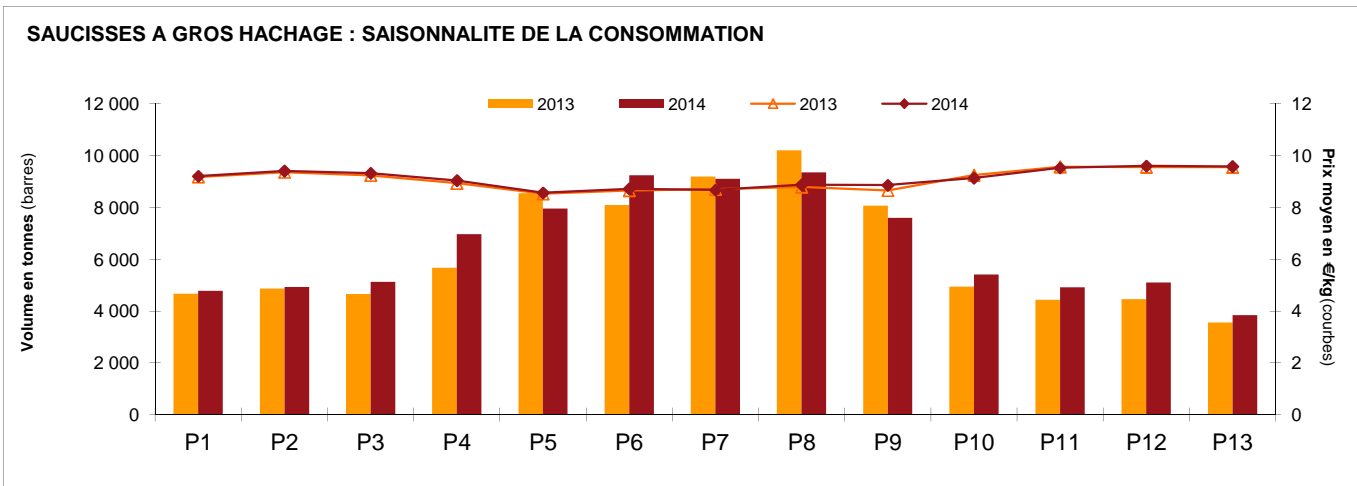


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

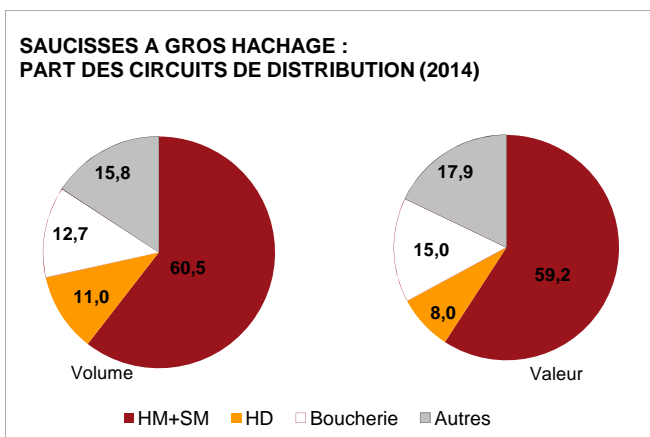


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

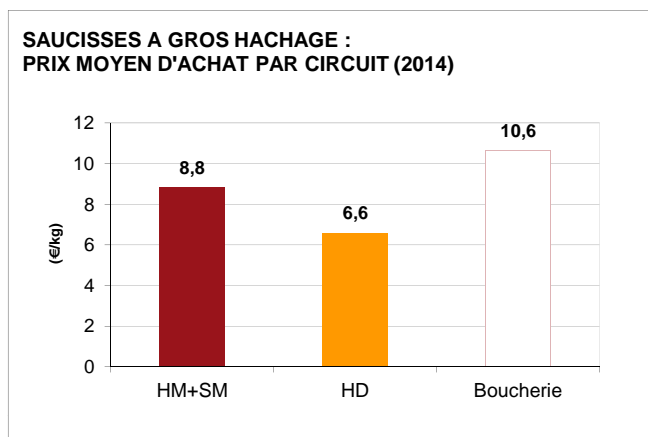
SAUCISSES A GROS HACHAGE



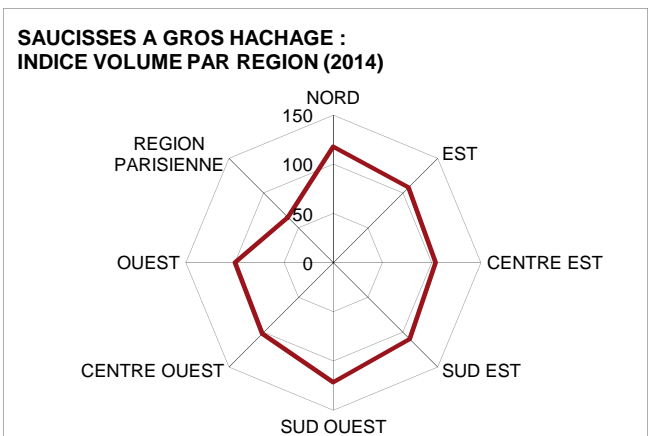
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



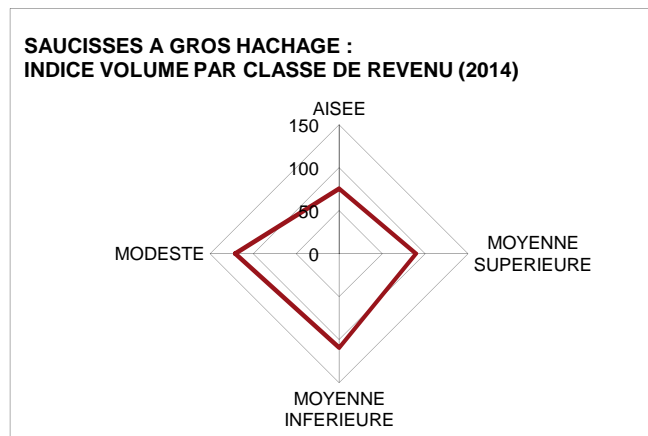
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



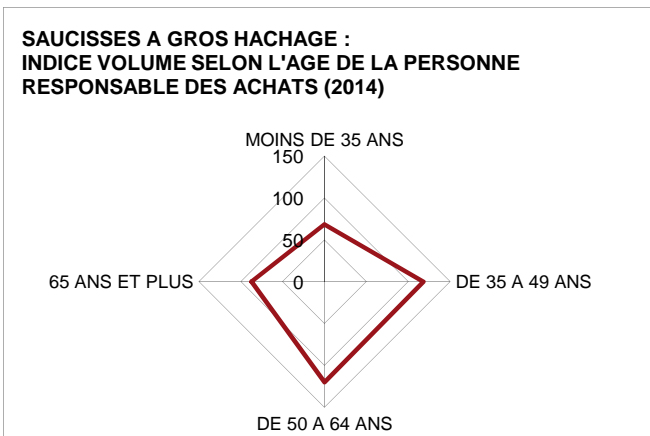
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



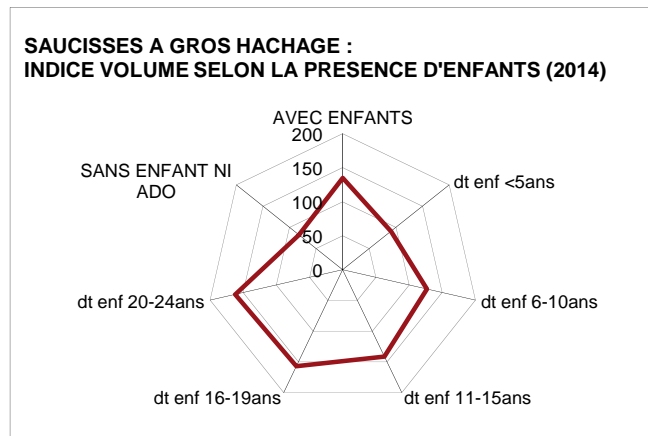
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

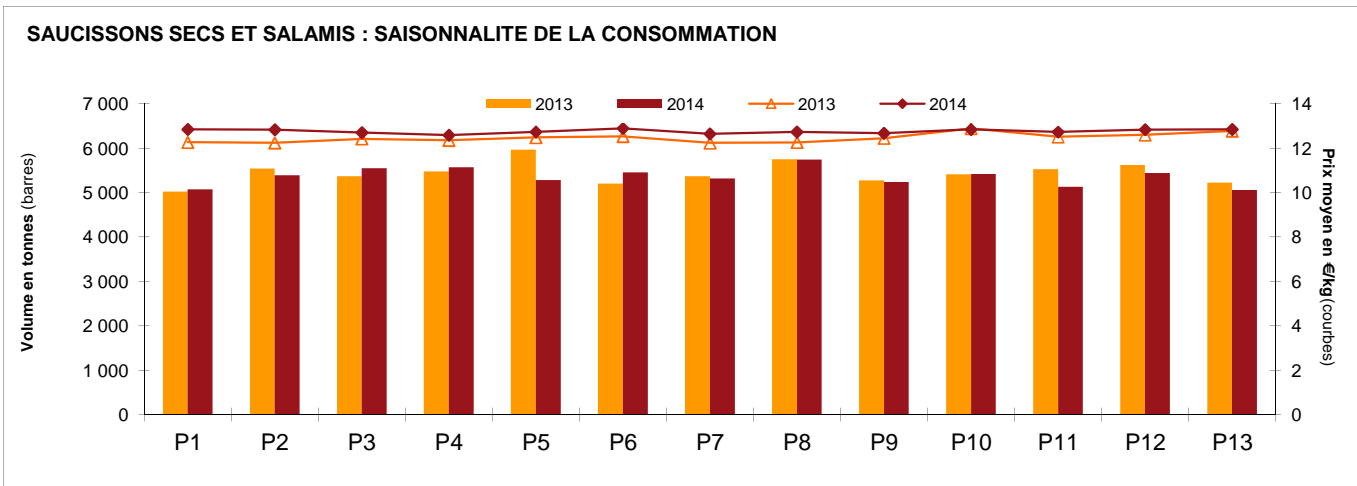


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

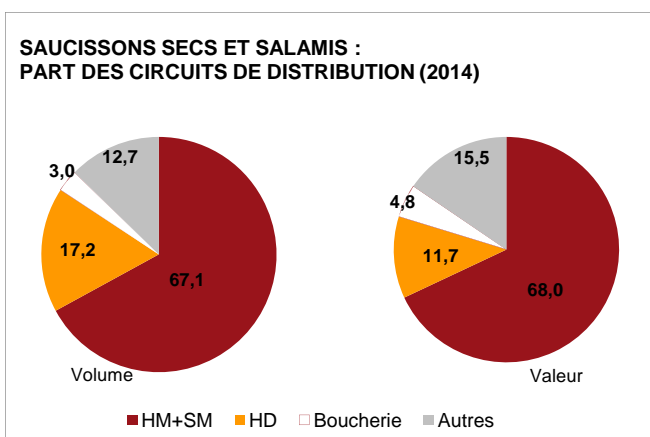


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

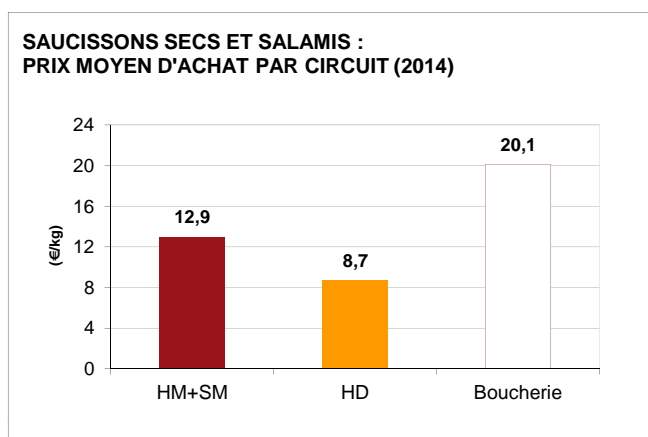
SAUCISSONS SECS ET SALAMIS



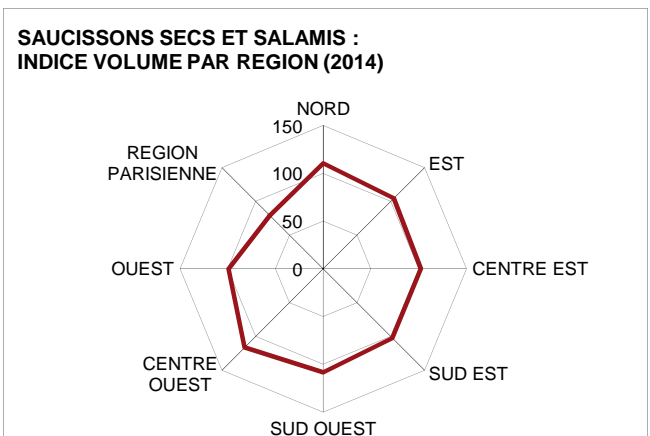
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



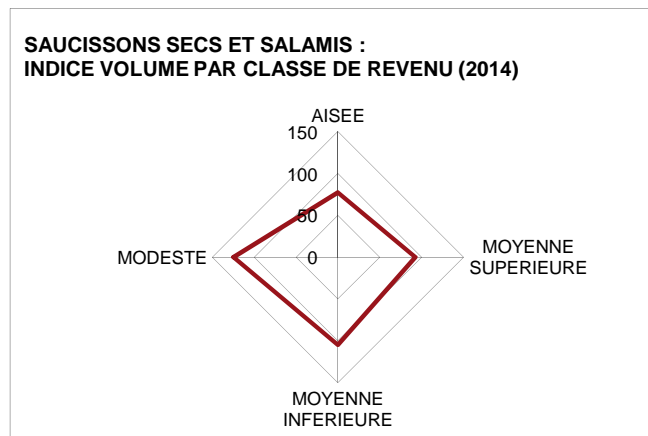
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



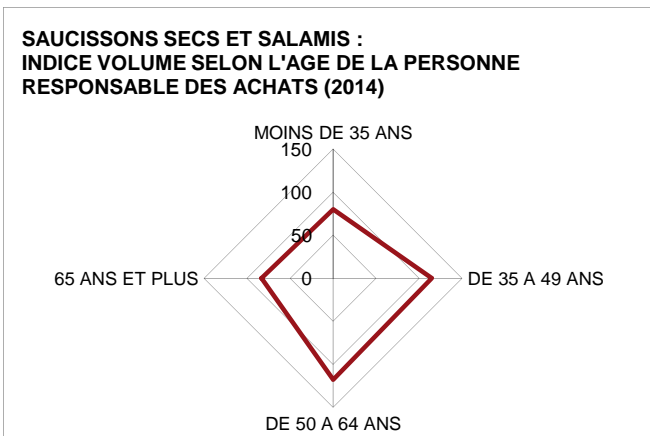
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



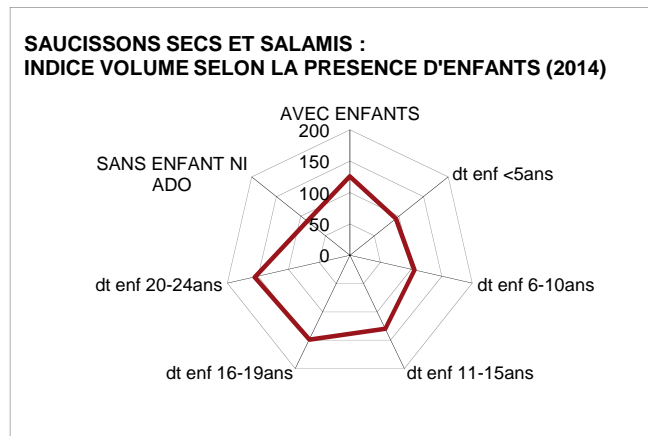
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

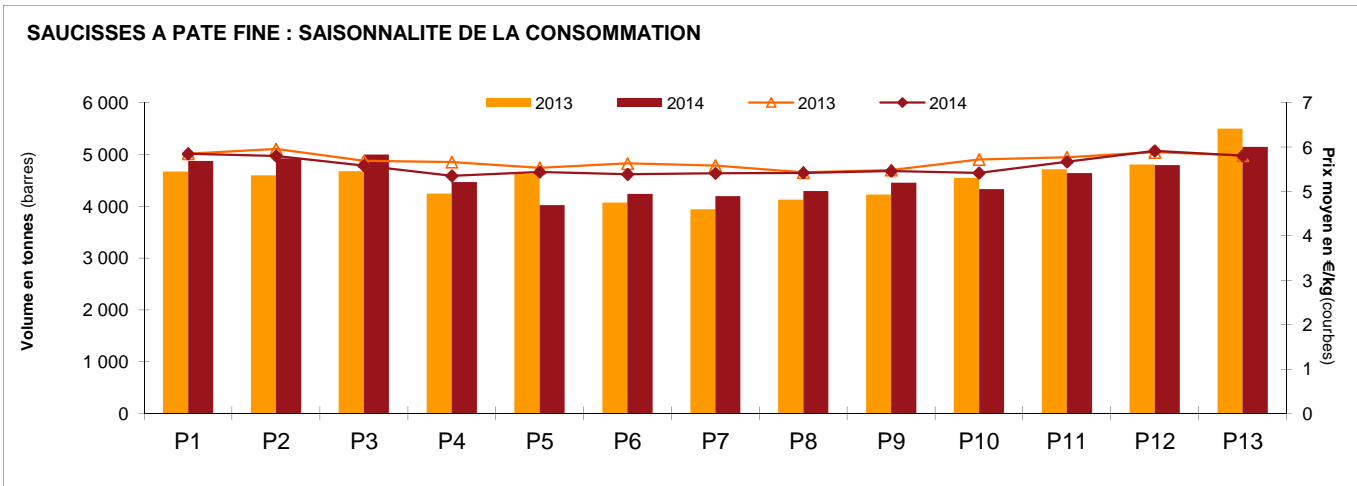


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

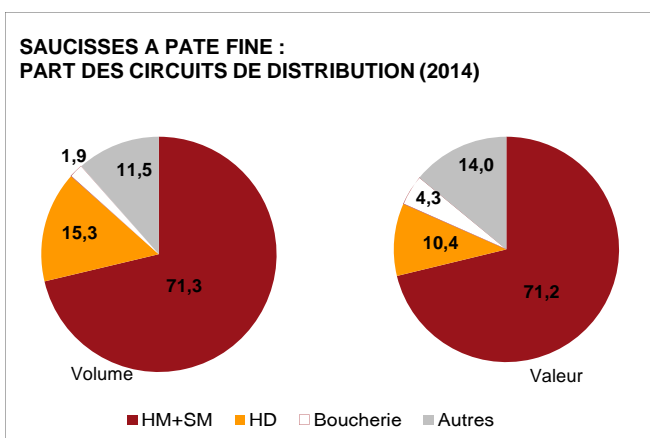


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

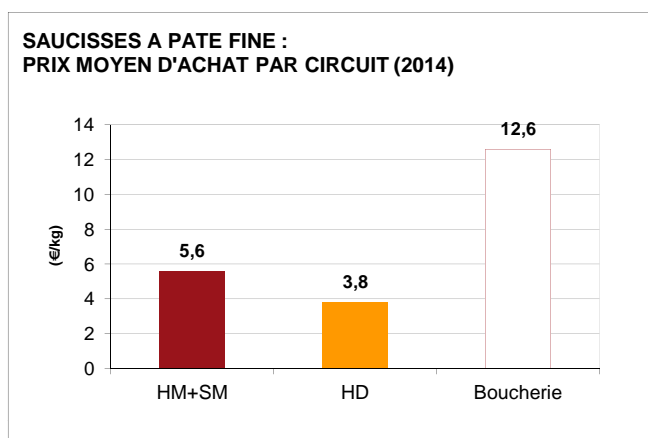
SAUCISSES A PATE FINE



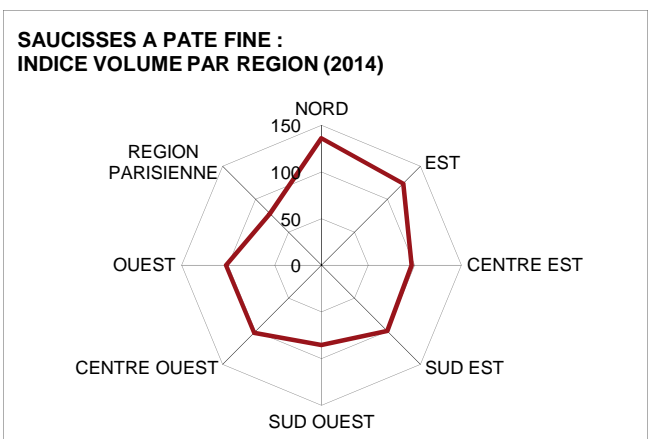
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



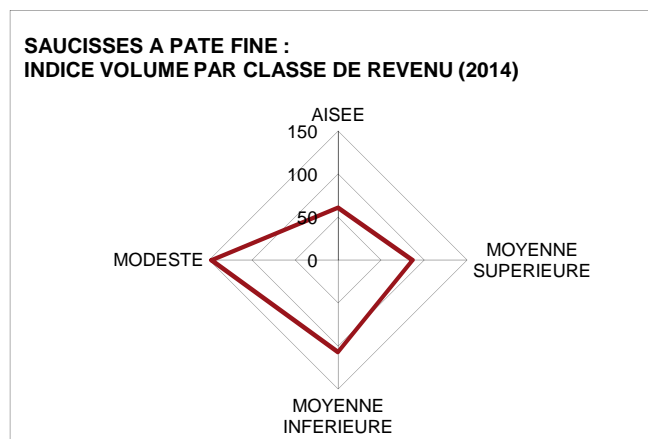
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



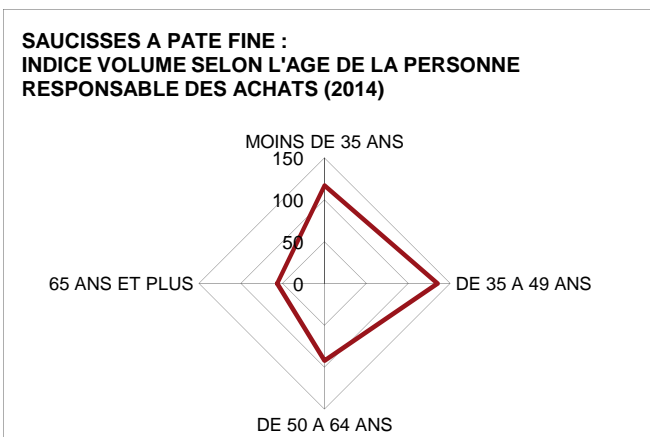
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



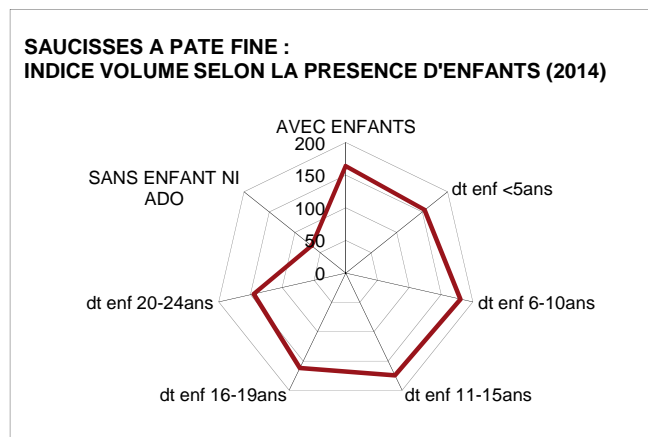
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

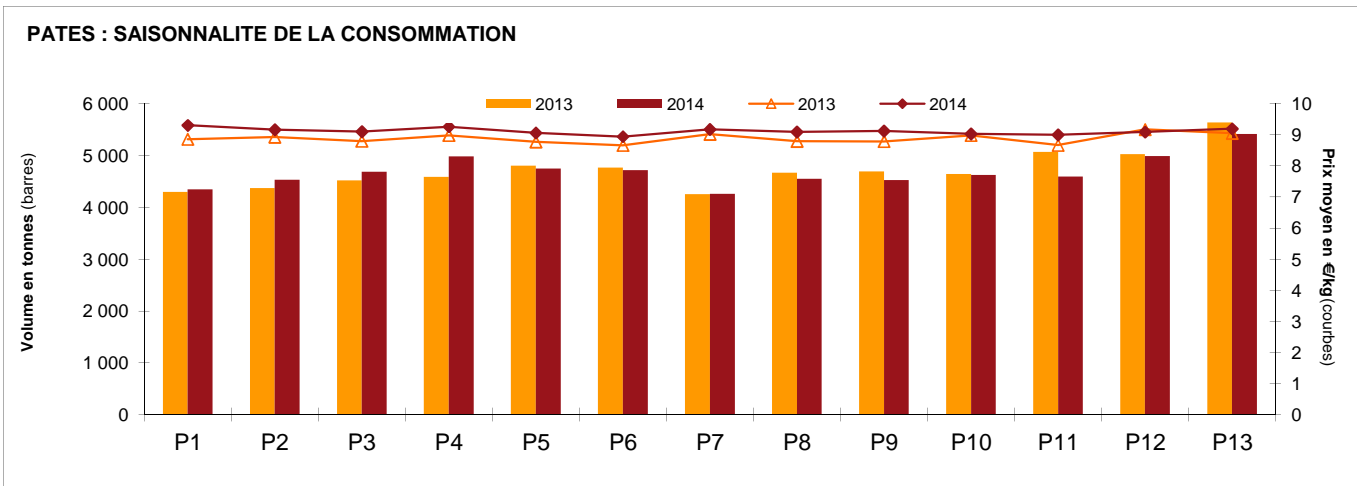


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

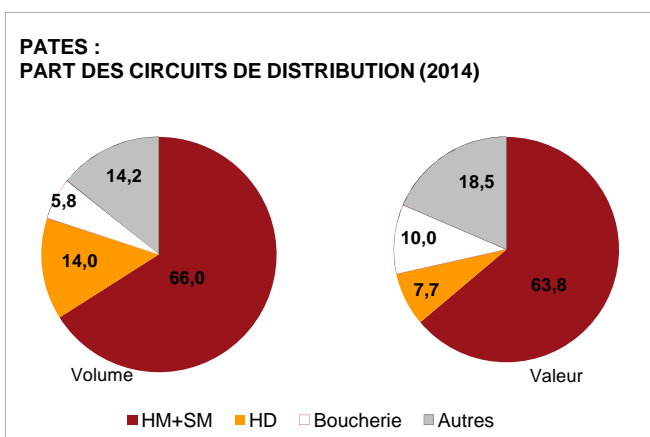


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

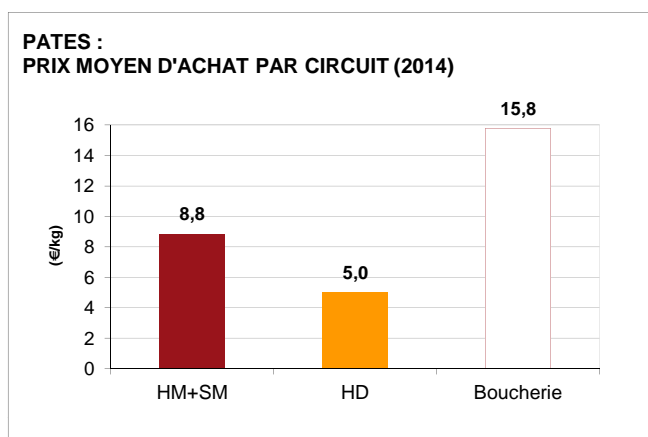
PATES



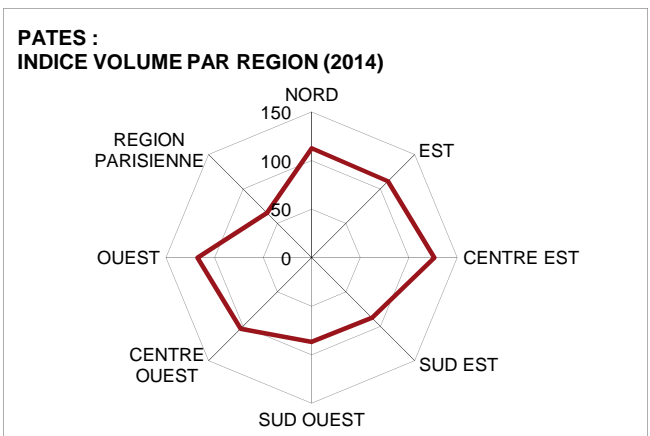
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



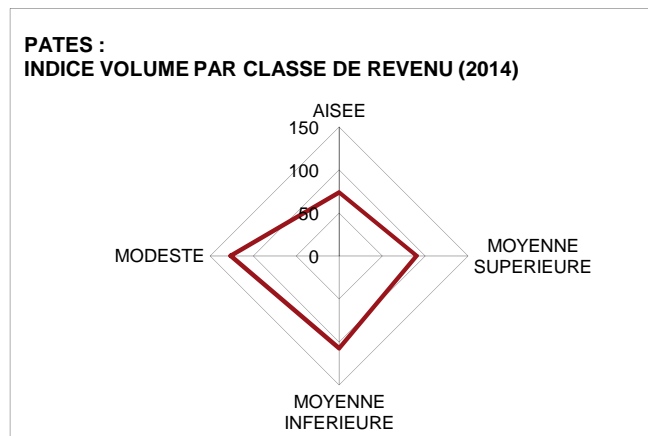
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



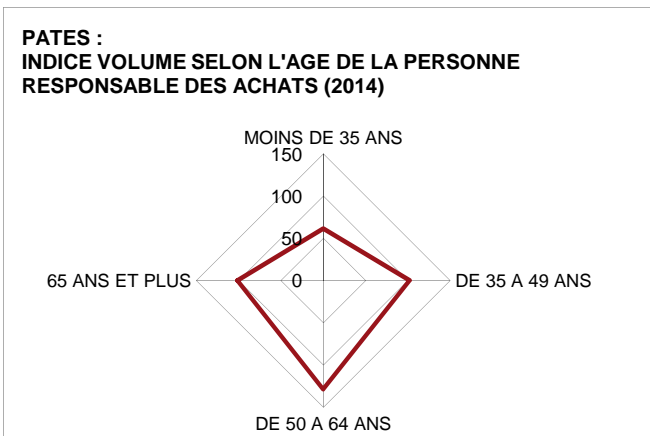
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



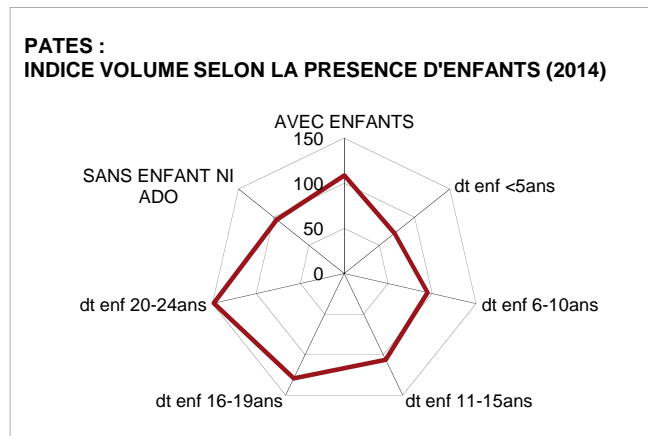
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

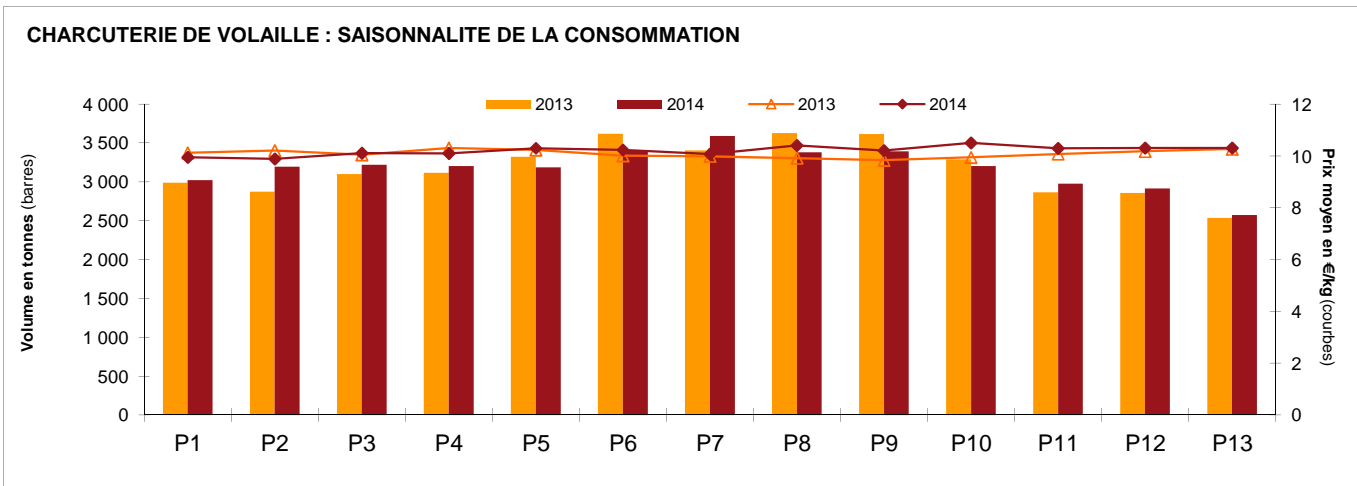


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

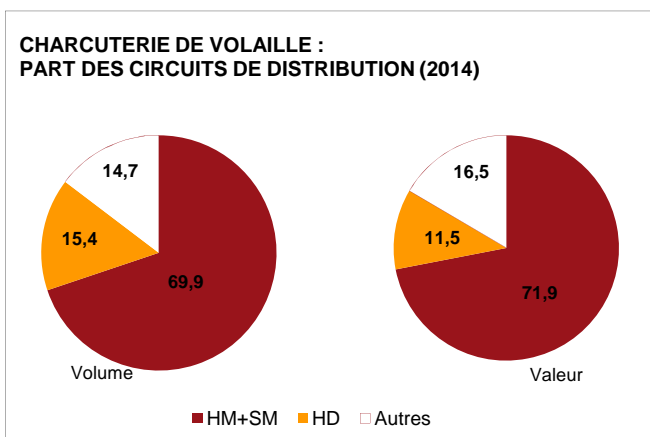


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

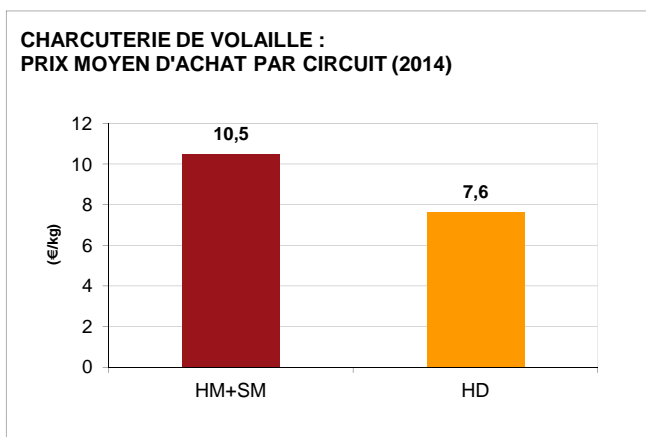
CHARCUTERIE DE VOLAILLE



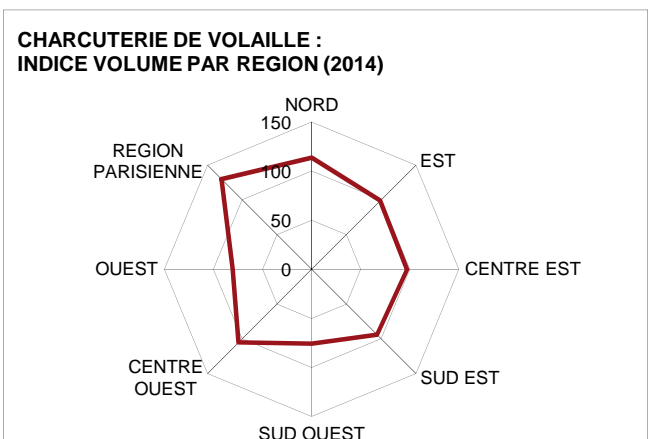
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



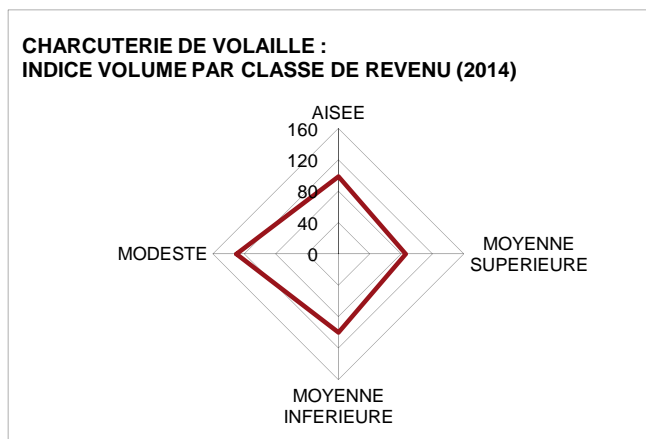
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



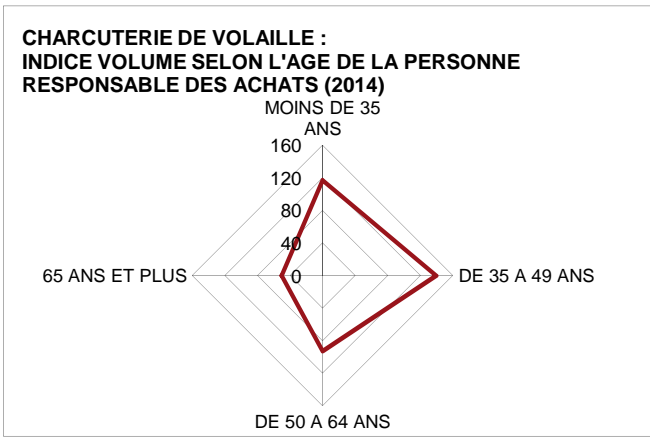
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



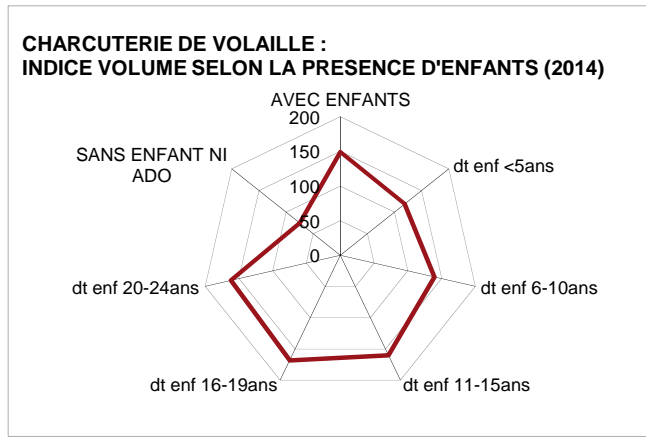
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

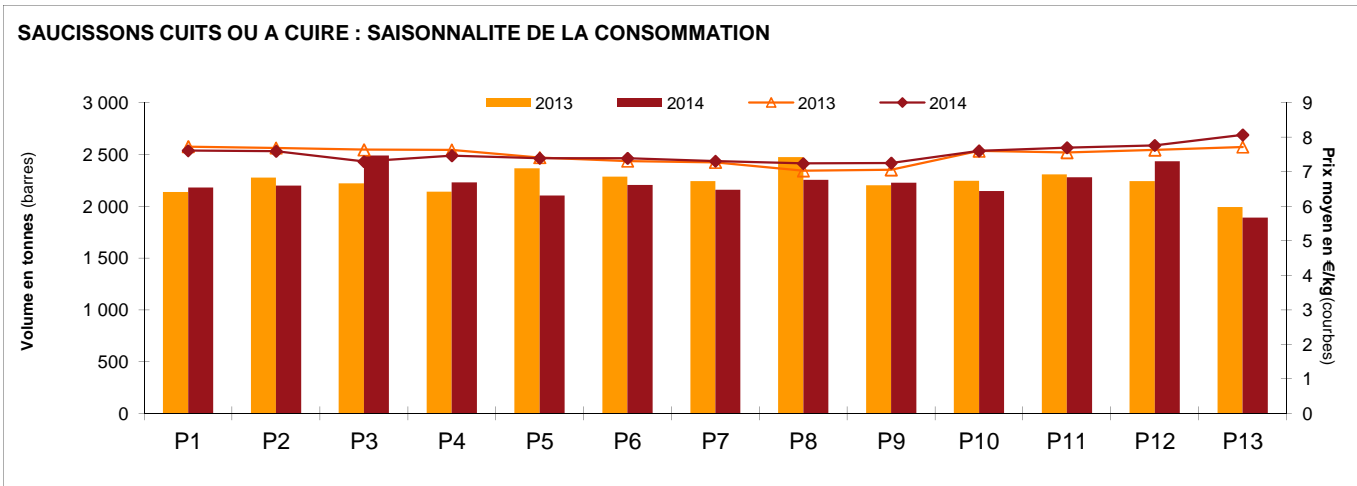


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

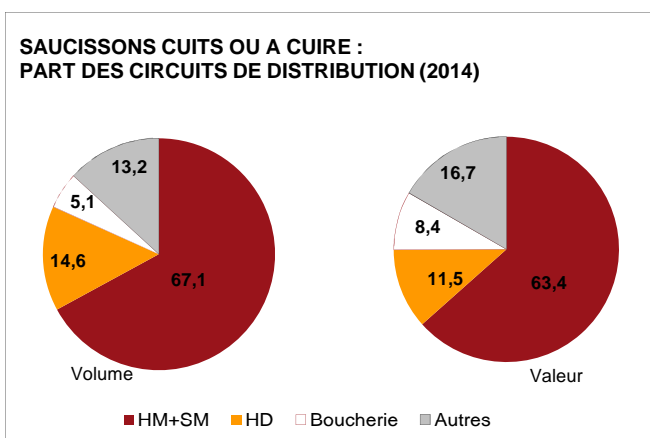


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

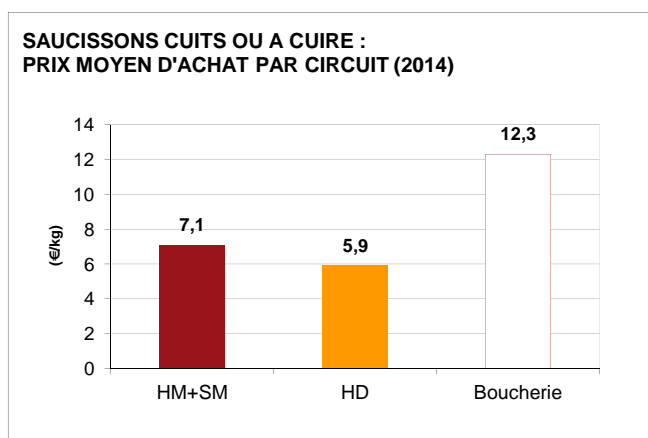
SAUCISSONS CUITS OU A CUIRE



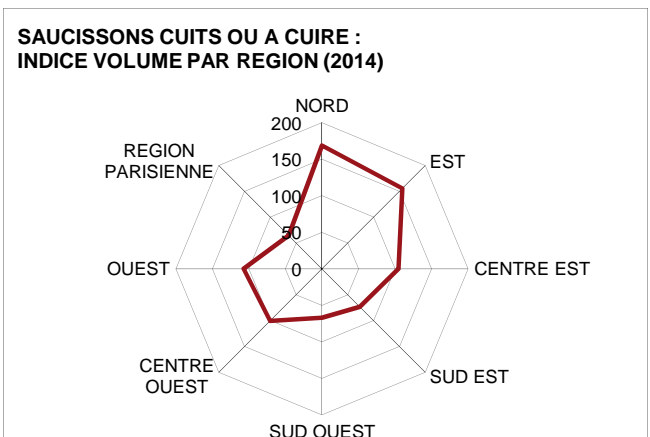
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



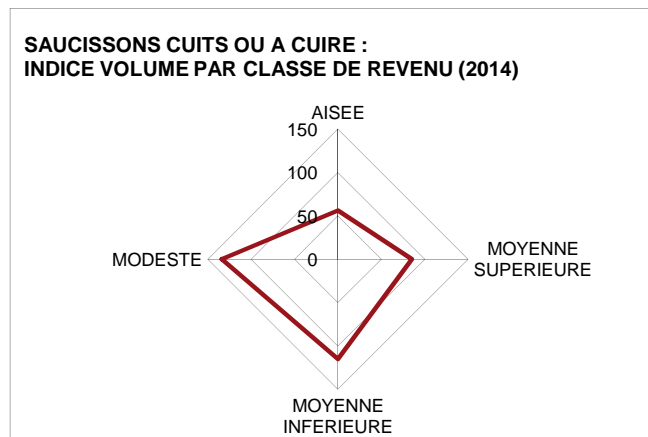
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



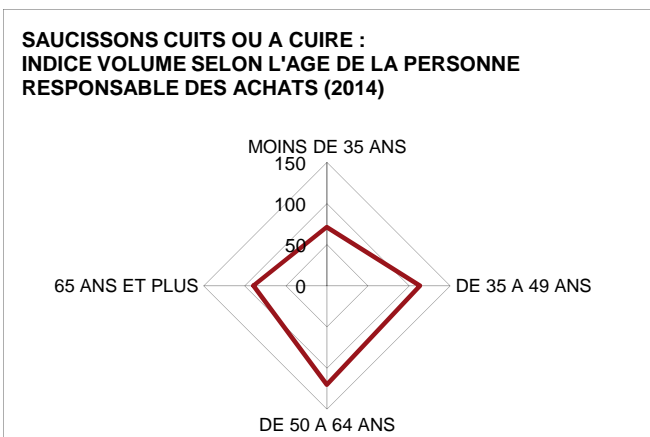
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



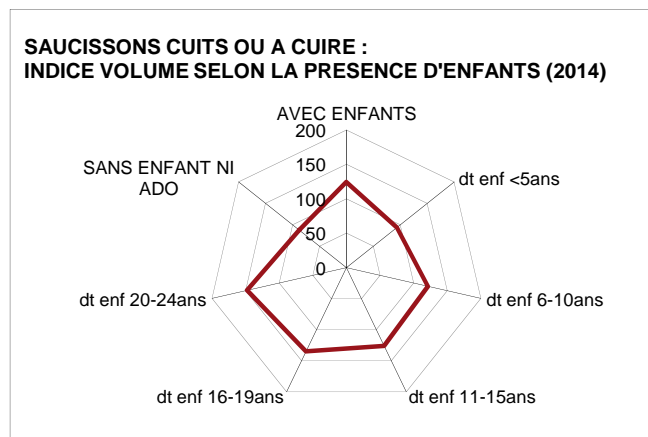
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

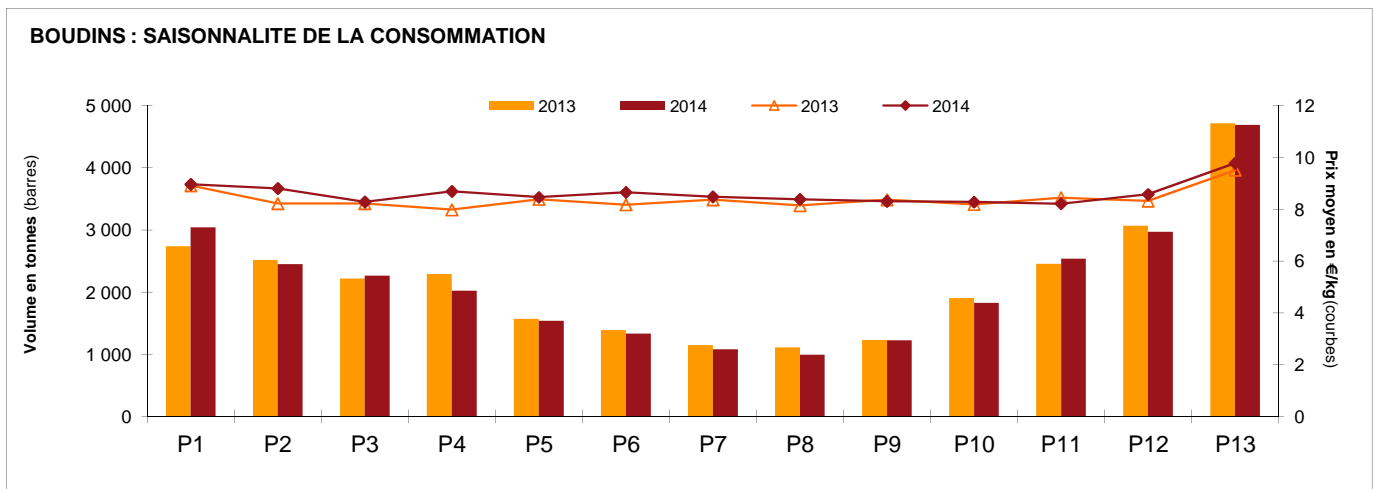


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

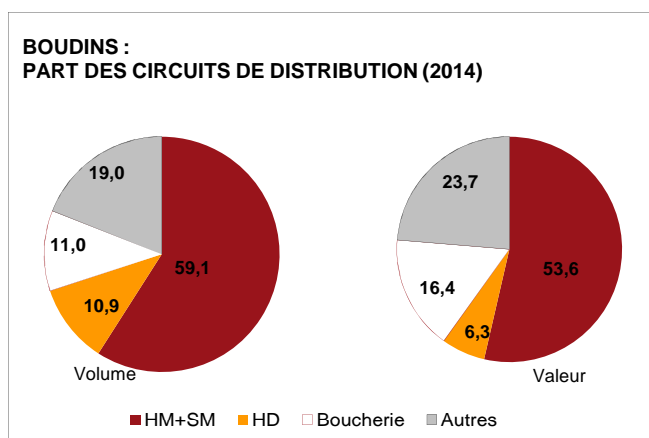


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

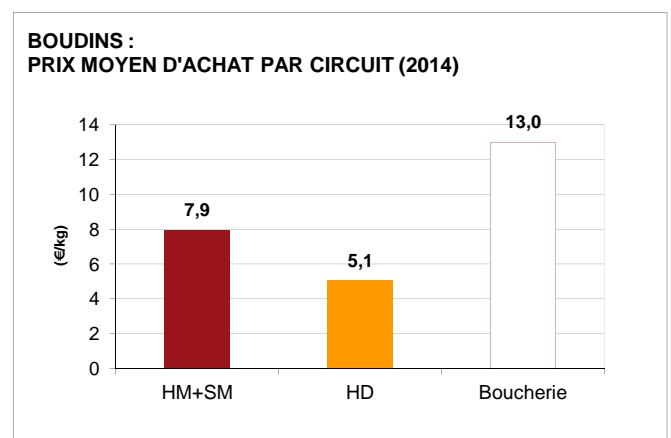
BOUDINS



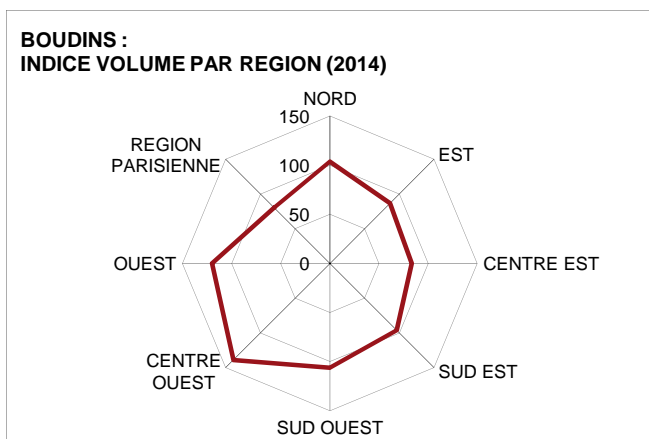
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



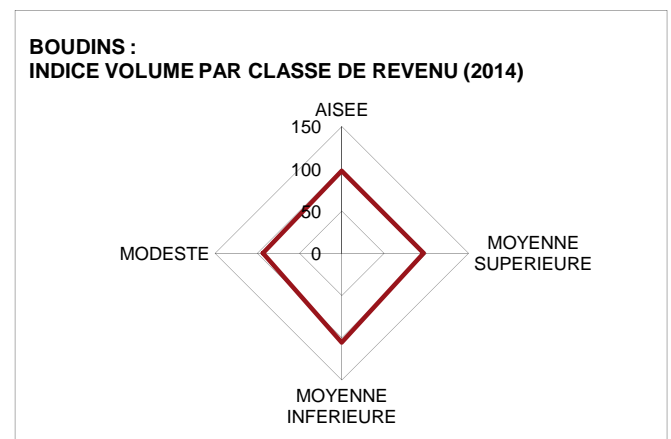
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



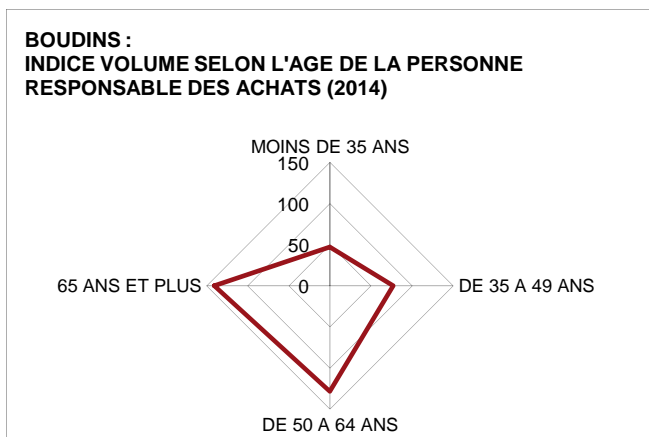
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



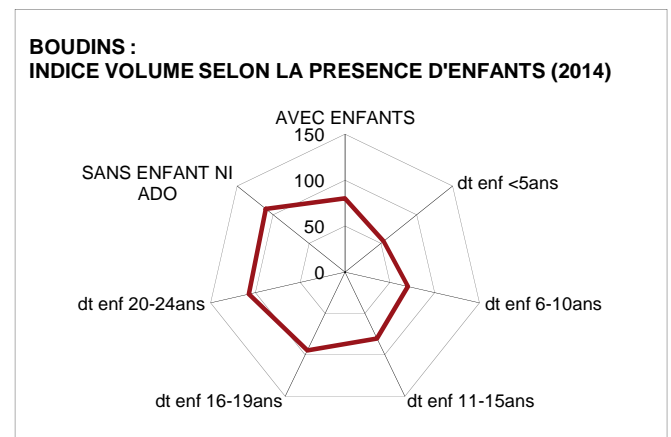
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

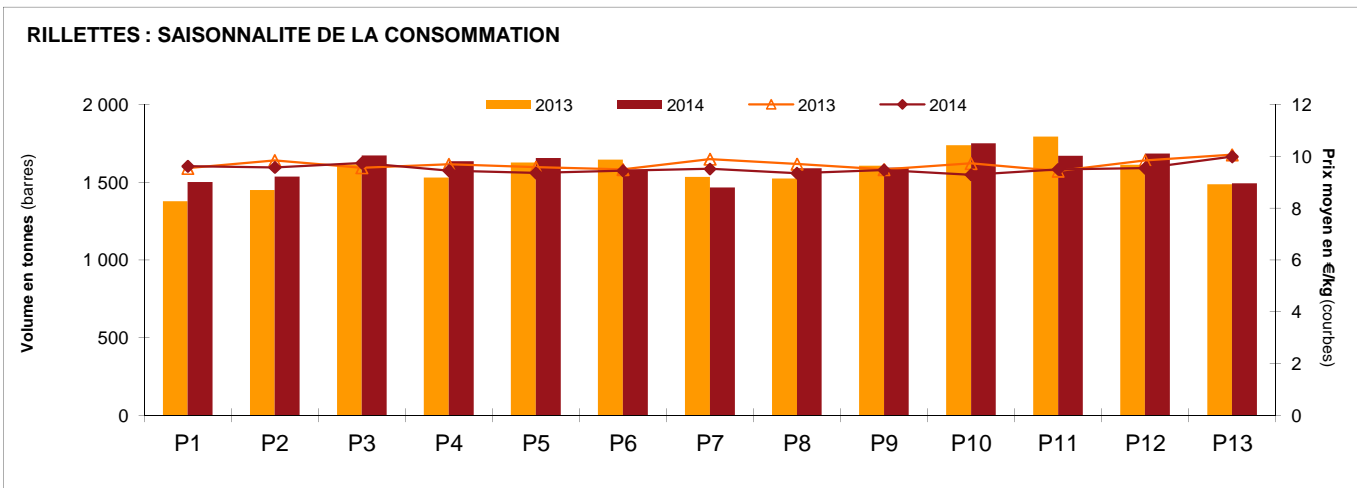


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

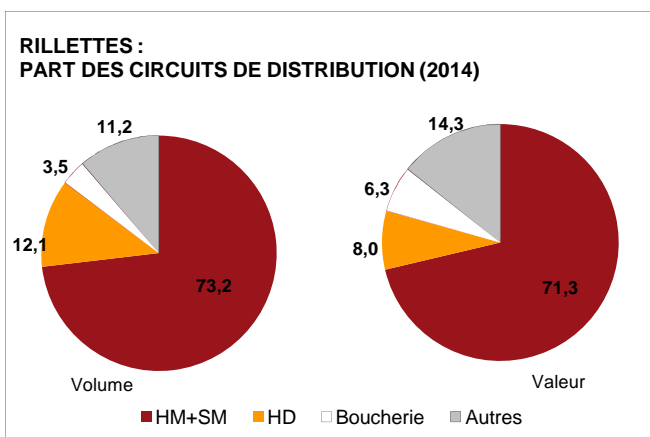


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

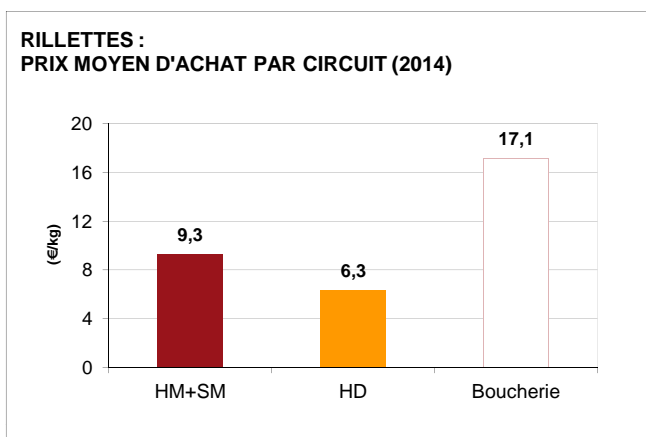
RILLETES



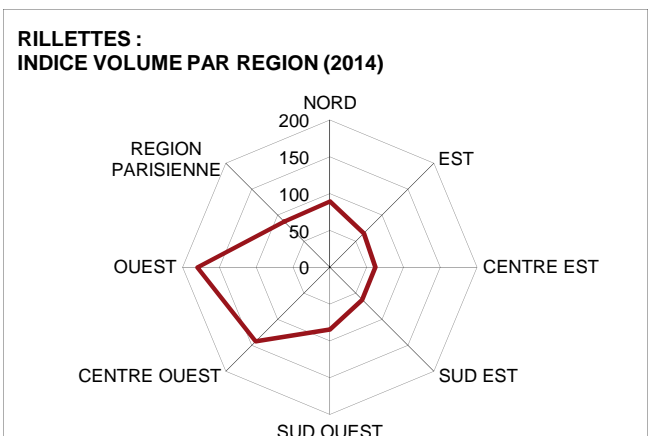
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



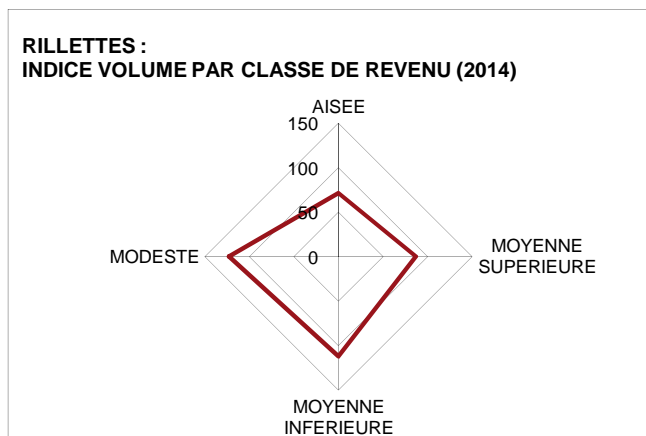
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



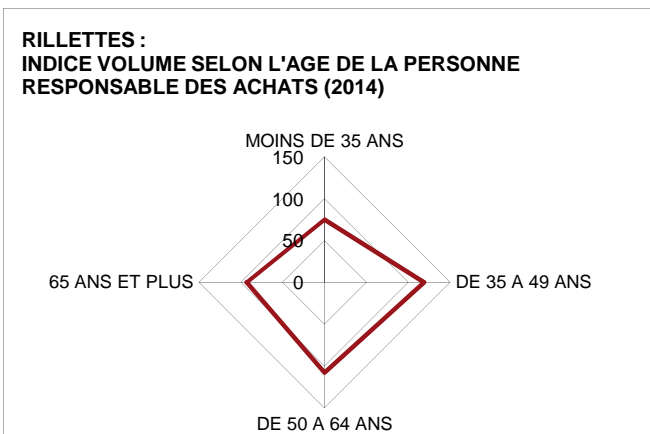
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



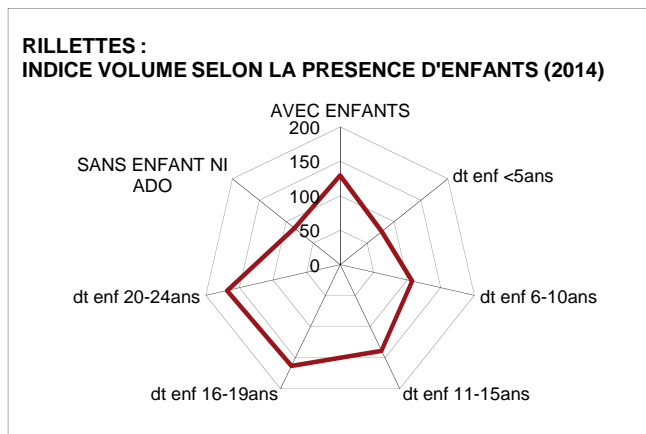
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

CHEVAL

BILAN D'APPROVISIONNEMENT (en 2014*)

(en 1 000 tonnes équivalent carcasse)	Production	Importations	Exportations	Consommation apparente	Conso. indiv. (en kg.ec)
CHEVAL	5	15	4	16 -9,8%	0,2

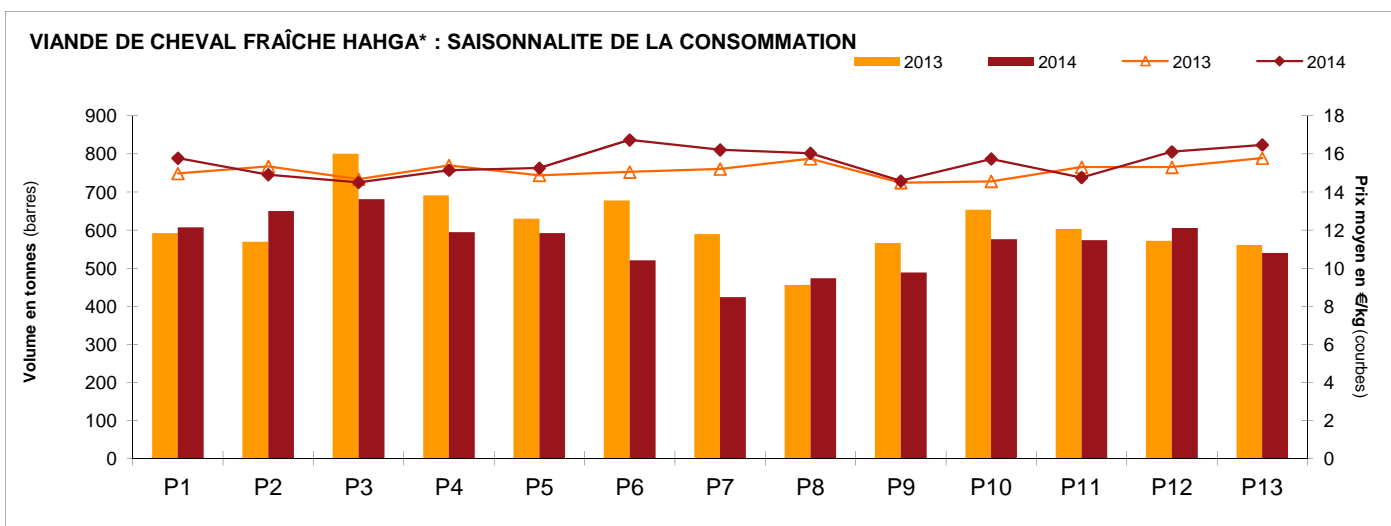
*Estimations

FranceAgriMer

CONSOMMATION DES MENAGES A LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

2014	Prix moyen (€/kg)		Qtés achetées (tonnes)		Valeur (k€)		Tx de pénétration (%)		Part en volume (%)	
	Évol. (%)	Évol. (%)	Évol. (%)	Évol. (%)	Évol. (%)	Évol. (pt)	Évol. (pt)	Évol. (pt)		
VIANDE DE CHEVALFRAÎCHE	15,17	2,6	7 653	-8,1	116 125	-5,6	12,7	-2,3	100,0	//
VIANDE DE CHEVAL FRAÎCHE HORS ABAT ET GROS ACHAT	15,51	2,7	7 325	-8,0	113 648	-5,5	11,9	-2,2	95,7	0,1
Dont viande à griller, rôti	15,78	2,4	7 029	-8,1	110 891	-5,8	11,6	-2,2	91,8	0,0
ABATS DE CHEVAL FRAIS	7,55	-8,2	328	-3,8	2 477	-11,7	1,5	-0,4	4,3	0,2

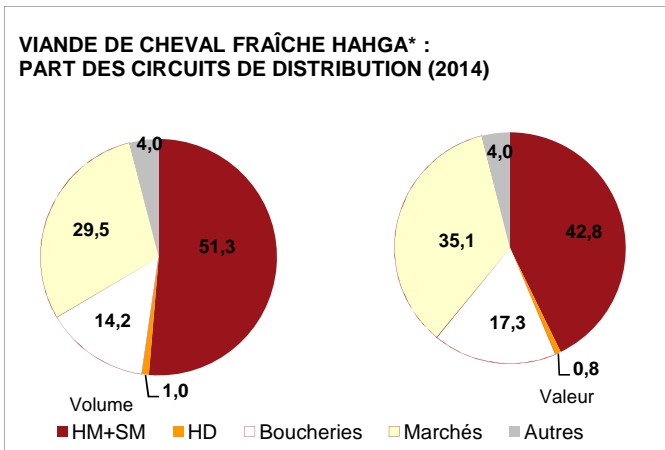
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



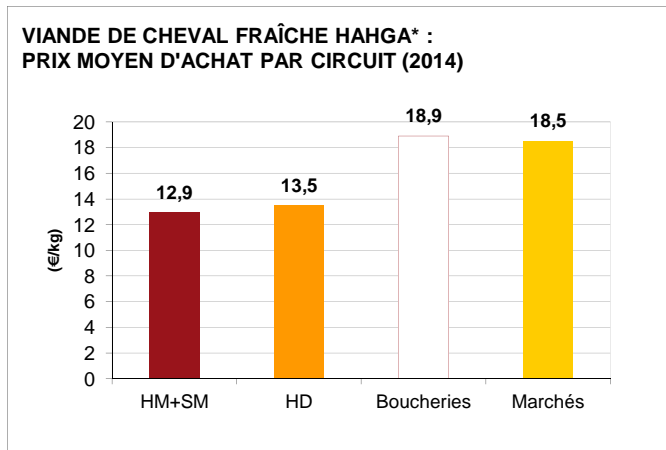
* Hors abat et hors gros achat

FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

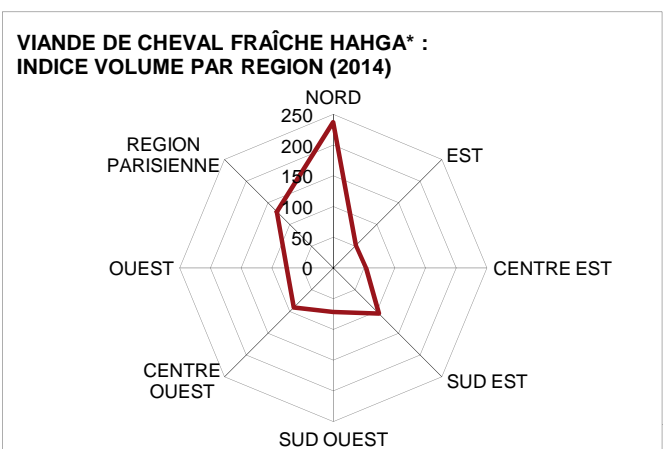
CHEVAL



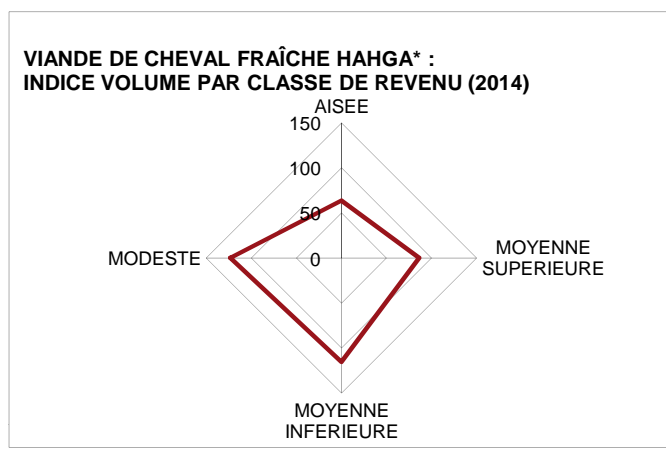
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



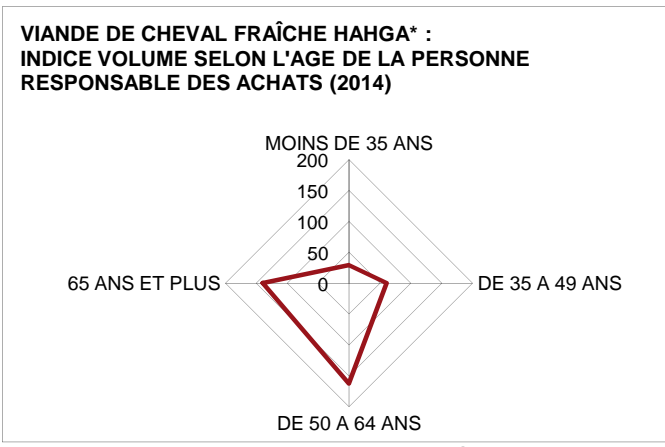
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



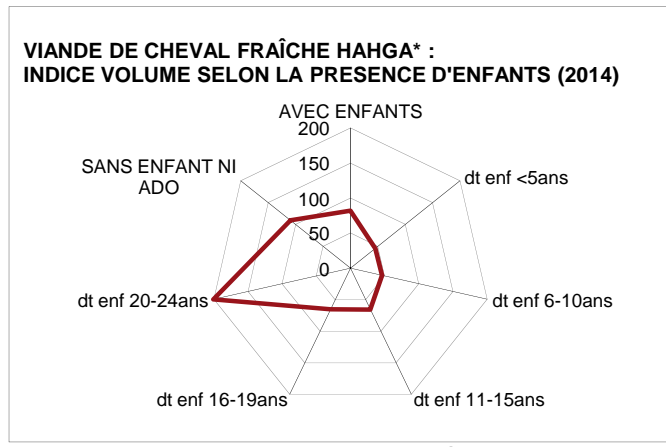
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

* hors abat et hors gros achat

DINDE

BILAN D'APPROVISIONNEMENT (en 2014*)

(en 1 000 tonnes équivalent carcasse)	Production	Importations	Exportations	Consommation apparente	Conso. indiv. (en kg.ec)
DINDE	382	46	93	335 0,6%	5,1

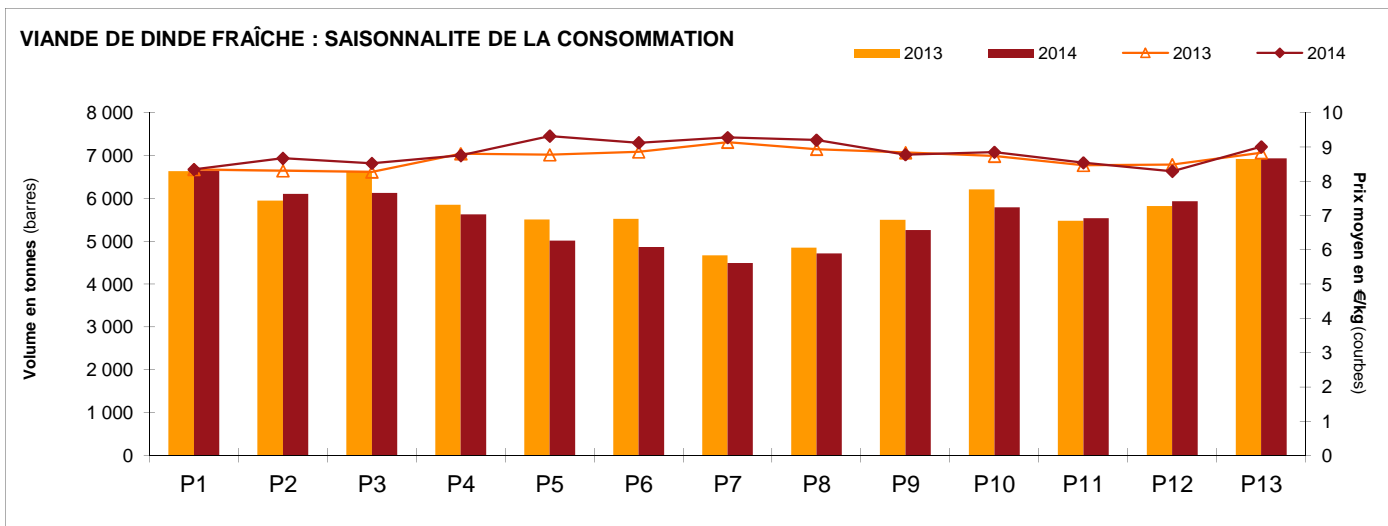
*Estimations

FranceAgriMer

CONSOMMATION DES MENAGES A LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

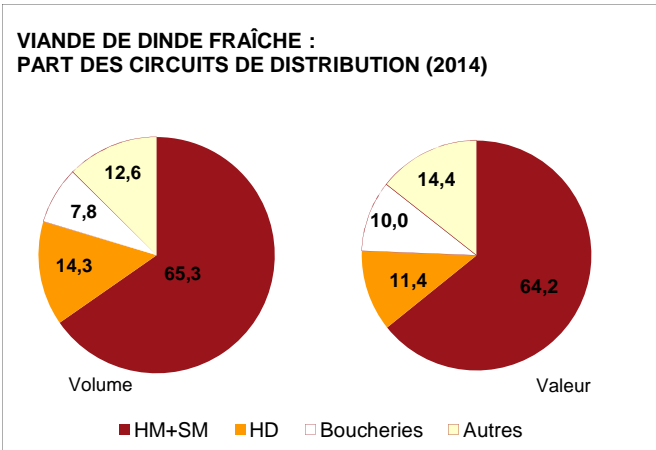
2014	Prix moyen		Qtés achetées		Valeur		Tx de pénétration		Part en volume	
	(€/kg)	Évol. (%)	(tonnes)	Évol. (%)	(k€)	Évol. (%)	(%)	Évol. (pt)	(%)	Évol. (pt)
DINDE FRAÎCHE	8,80	1,6	73 063	-3,3	642 639	-1,8	68,6	-1,0	100,0	//
DINDE ENTIÈRE	8,85	1,4	3 151	4,4	27 894	5,8	4,7	-0,3	4,3	0,3
VIANDE DE DINDE	8,77	1,6	69 072	-3,9	605 459	-2,4	67,9	-1,1	94,5	-0,6
<i>dt escalope</i>	10,74	0,1	32 820	-2,9	352 558	-2,8	54,4	-1,2	44,9	0,2
<i>dt cuisse, gigue</i>	4,59	0,8	14 954	-6,7	68 658	-5,9	21,5	-0,1	20,5	-0,7
ROTIS CUIT DE DINDE	7,62	-0,5	1 848	0,9	14 083	0,4	6,3	0,4	100,0	//

FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

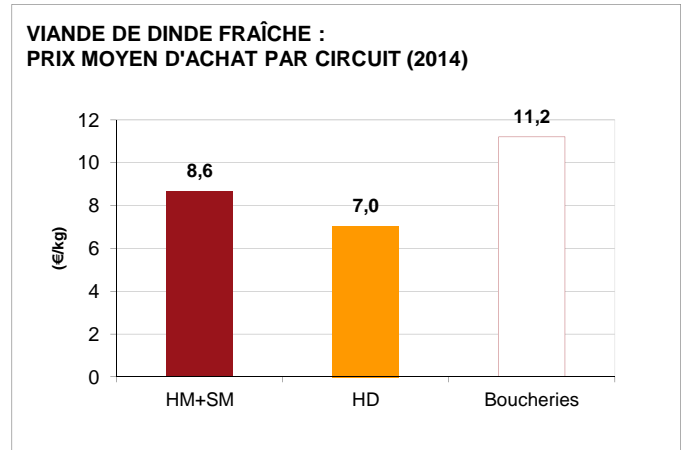


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

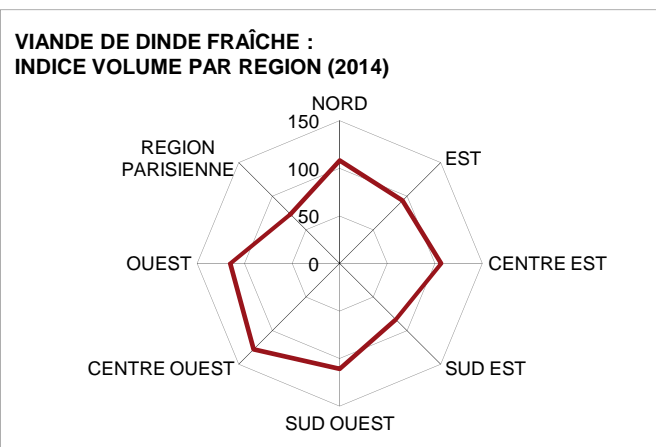
DINDE



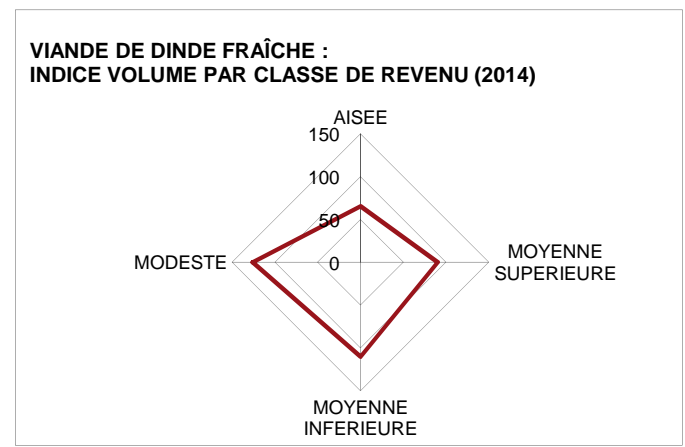
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



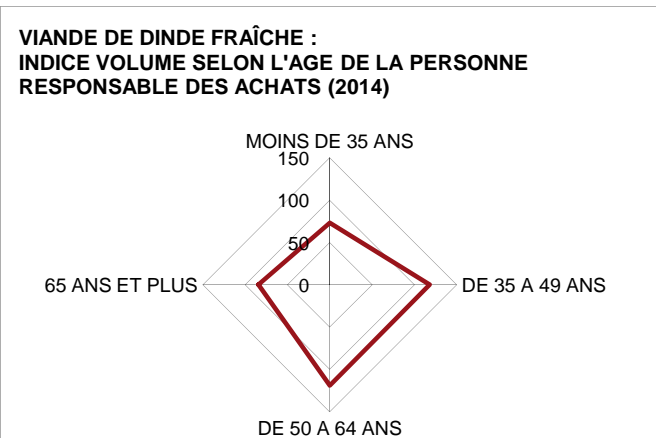
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



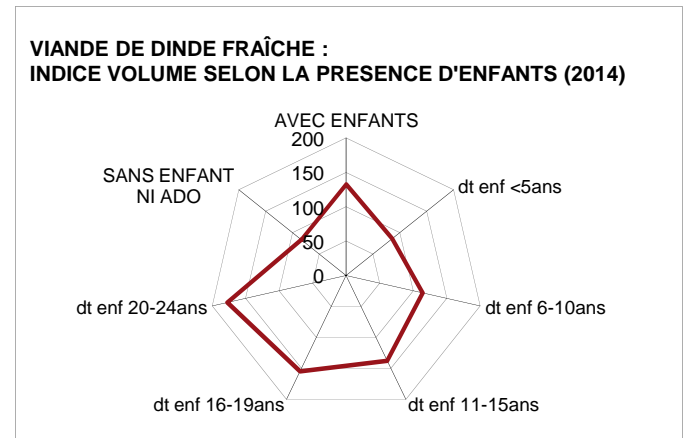
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



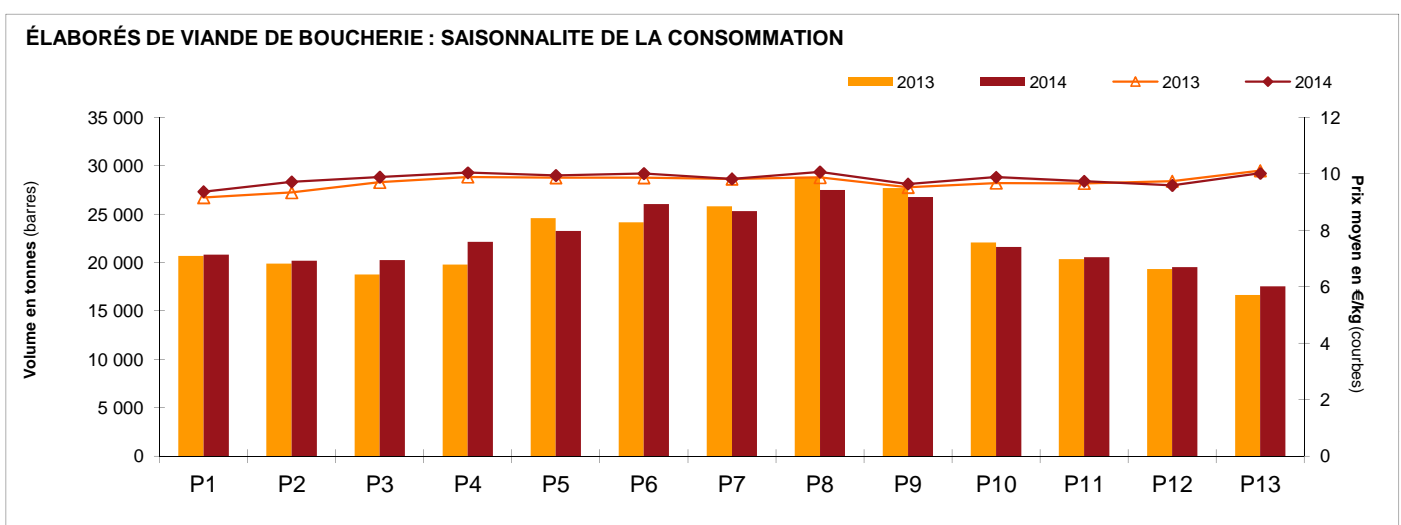
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

ÉLABORÉS DE VIANDE DE BOUCHERIE

CONSOMMATION DES MENAGES A LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

2014	Prix moyen		Qtés achetées		Valeur		Tx de pénétration		Part en volume	
	(€/kg)	Évol. (%)	(tonnes)	Évol. (%)	(k€)	Évol. (%)	(%)	Évol. (pt)	(%)	Évol. (pt)
ÉLABORÉS FRAIS DE VIANDE DE BOUCHERIE	9,83	1,2	291 551	1,0	2 865 957	2,3	94,8	-0,1	100,0	//
SAUCISSERIE FRAÎCHE	8,44	0,9	88 977	2,9	751 349	3,8	76,6	-0,3	30,5	0,6
VIANDE HACHÉE FRAÎCHE	10,49	1,9	105 445	4,8	1 106 224	6,8	78,5	0,7	36,2	1,3
AUTRES ÉLABORÉS	10,38	1,1	97 129	-4,3	1 008 385	-3,3	78,4	-0,2	33,3	-1,8
Dont brochettes	13,77	2,3	6 624	-12,5	91 185	-10,5	20,4	-1,6	2,3	-0,4
Dont plateau pour grill/barbecue	8,84	3,3	7 691	-17,0	68 005	-14,3	16,8	-1,7	2,6	-0,6
Dont plateau pour pierrade/fondue	13,55	-1,2	16 408	1,4	222 245	0,2	34,0	0,2	5,6	0,0
Dont viandes marinées	6,17	-2,7	14 093	3,1	158 035	4,1	31,7	0,9	4,8	0,1
Dont morceaux demi-sel	0,00	0,0	27 018	-9,7	166 754	-12,1	37,1	-3,7	9,3	-1,1

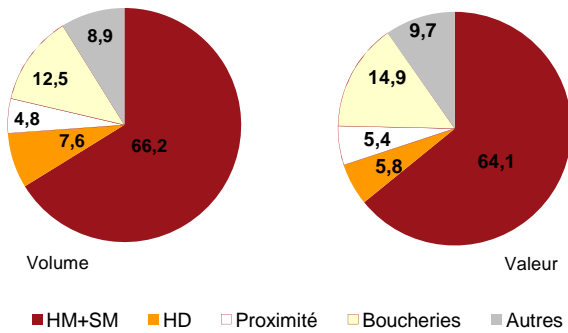
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

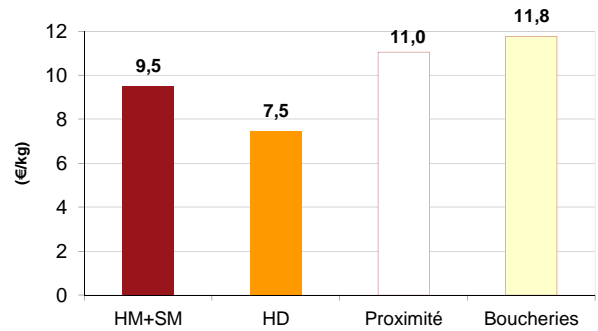
ÉLABORÉS DE VIANDE DE BOUCHERIE

ÉLABORÉS DE VIANDE DE BOUCHERIE : PART DES CIRCUITS DE DISTRIBUTION (2014)



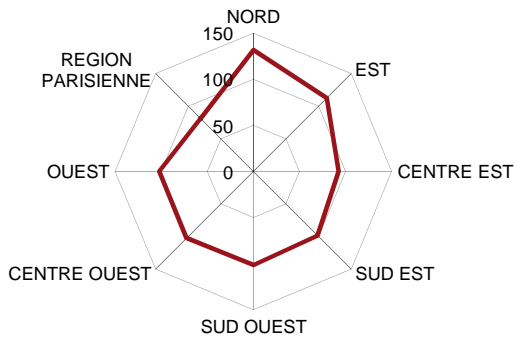
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

ÉLABORÉS DE VIANDE DE BOUCHERIE : PRIX MOYEN D'ACHAT PAR CIRCUIT (2014)



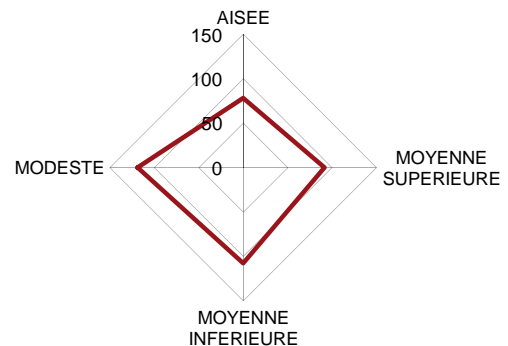
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

ÉLABORÉS DE VIANDE DE BOUCHERIE : INDICE VOLUME PAR REGION (2014)



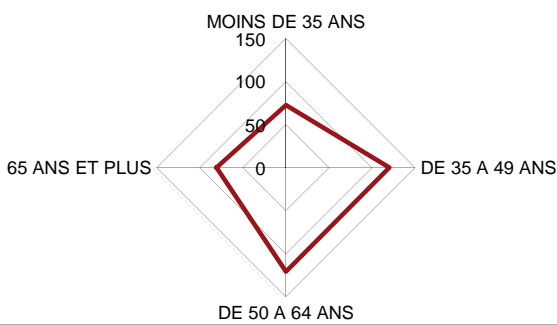
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

ÉLABORÉS DE VIANDE DE BOUCHERIE : INDICE VOLUME PAR CLASSE DE REVENU (2014)



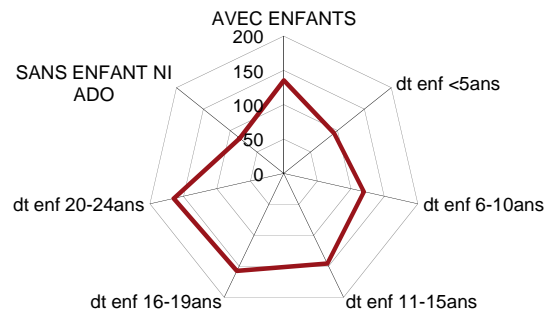
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

ÉLABORÉS DE VIANDE DE BOUCHERIE : INDICE VOLUME SELON L'AGE DE LA PERSONNE RESPONSABLE DES ACHATS (2014)



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

ÉLABORÉS DE VIANDE DE BOUCHERIE : INDICE VOLUME SELON LA PRESENCE D'ENFANTS (2014)



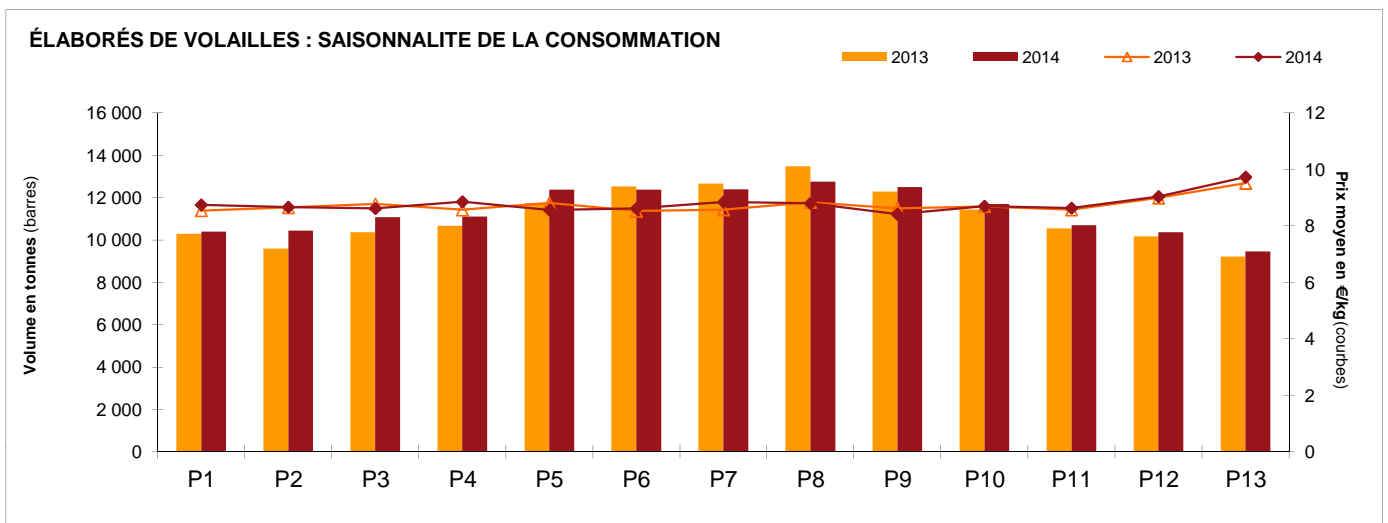
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

ÉLABORÉS DE VOLAILLES

CONSOMMATION DES MENAGES A LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

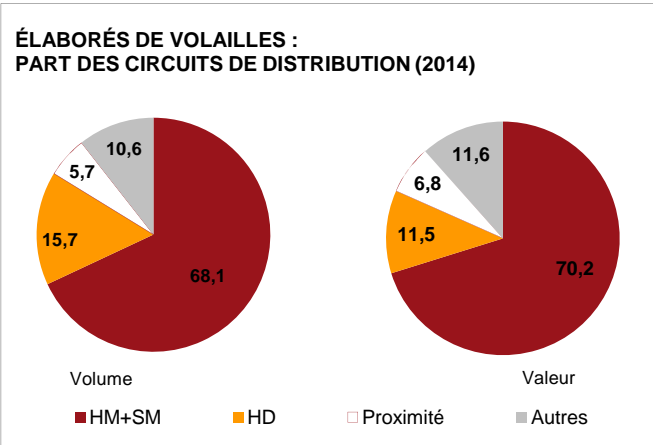
2014	Prix moyen		Qtés achetées		Valeur		Tx de pénétration		Part en volume	
	(€/kg)	Évol. (%)	(tonnes)	Évol. (%)	(k€)	Évol. (%)	(%)	Évol. (pt)	(%)	Évol. (pt)
ÉLABORÉS FRAIS DE VOLAILLE	8,77	0,4	147 589	1,8	1 293 906	2,3	89,8	-0,3	100,0	//
ÉLABORÉS DE POULET	7,81	-0,7	61 282	6,0	478 311	5,2	nd	nd	41,5	1,6
Dont poulet cuit	7,31	-0,5	23 079	2,1	168 665	1,6	26,4	0,2	15,6	0,0
ÉLABORÉS DE DINDE	7,39	0,5	26 946	-4,6	199 161	-4,2	nd	nd	18,3	-1,2
DÉCOUPES AROMATISÉES	9,86	1,5	14 463	6,2	142 643	7,8	36,6	1,1	9,8	0,4
PANÉS FRAIS	7,49	0,8	43 124	-0,8	323 063	0,0	54,9	0,5	29,2	-0,8
JAMBON OU BLANC DE VOLAILLE	11,04	1,9	30 434	1,5	336 062	4,3	56,8	-1,2	30,9	-0,3
SAUCISSE DE VOLAILLE	6,25	-3,8	8 211	-2,7	51 337	-6,4	24,5	-0,5	5,6	-0,3
PANÉS SURGELÉS	6,77	-0,5	11 905	-3,8	80 560	-4,2	21,9	-1,4	8,1	-0,5

FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

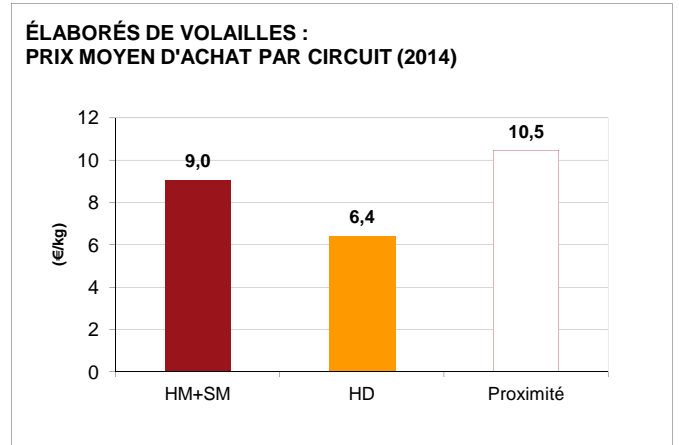


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

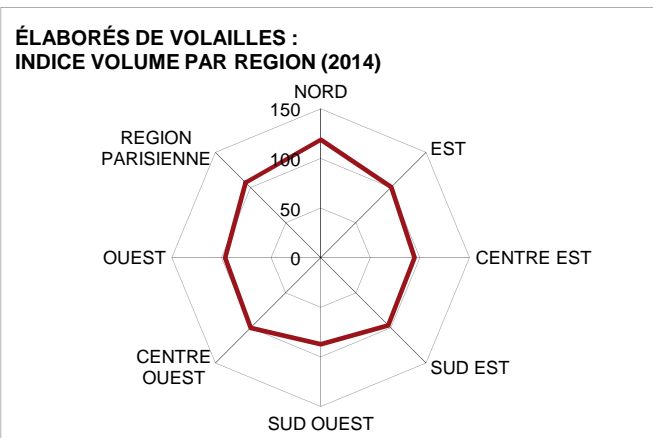
ÉLABORÉS DE VOLAILLES



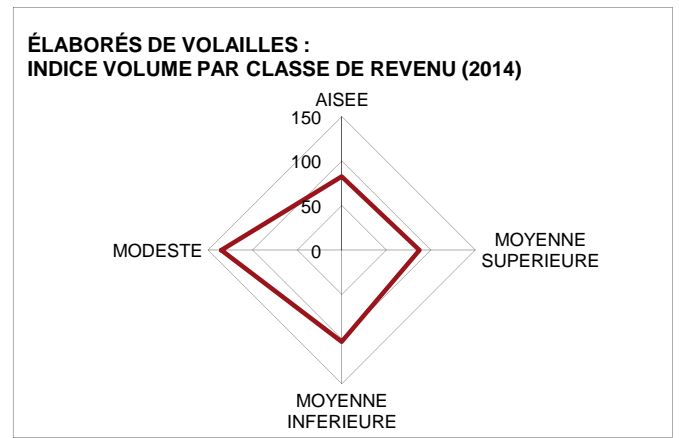
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



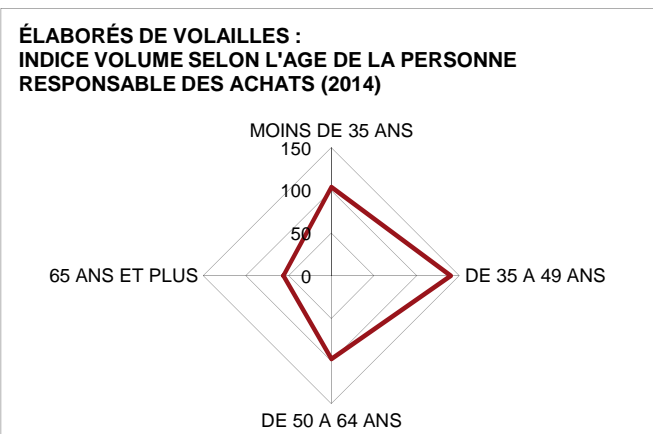
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



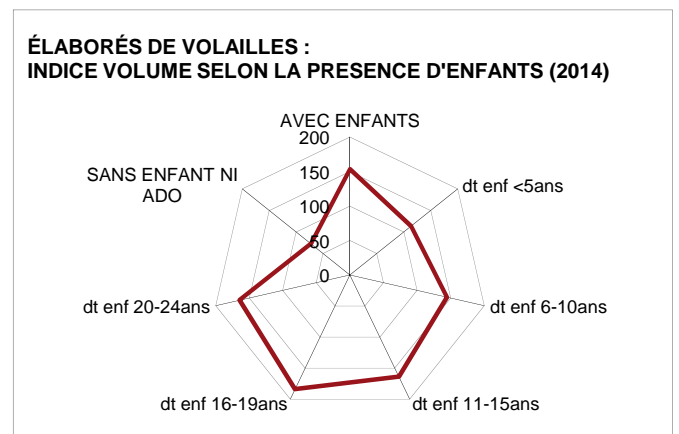
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



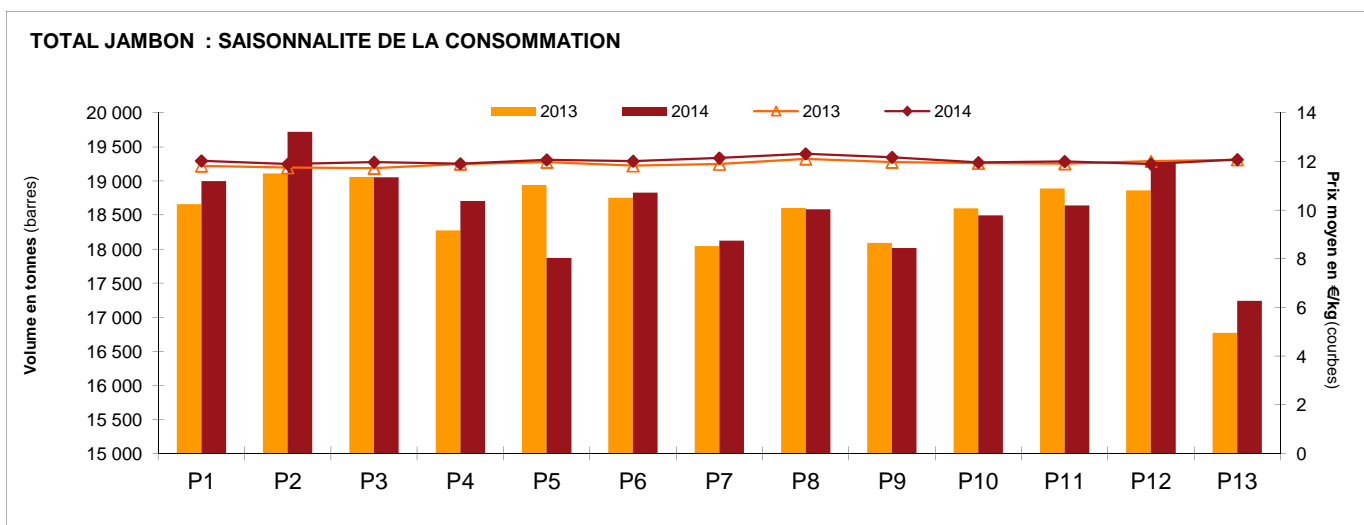
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

JAMBON

CONSOMMATION DES MENAGES A LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

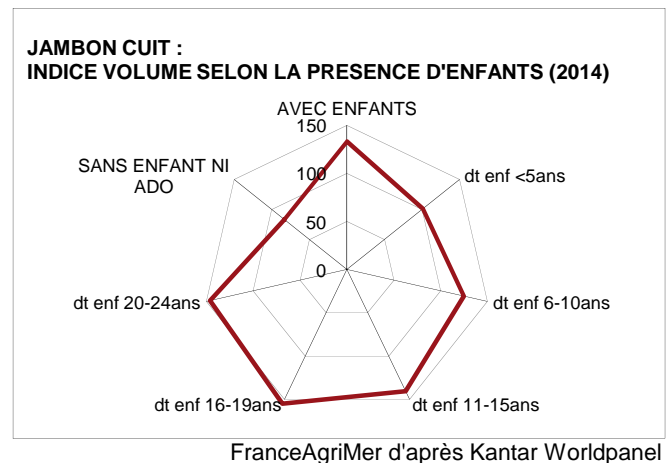
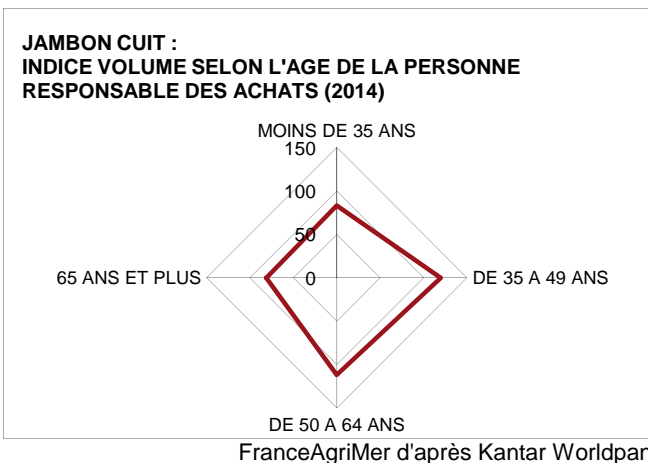
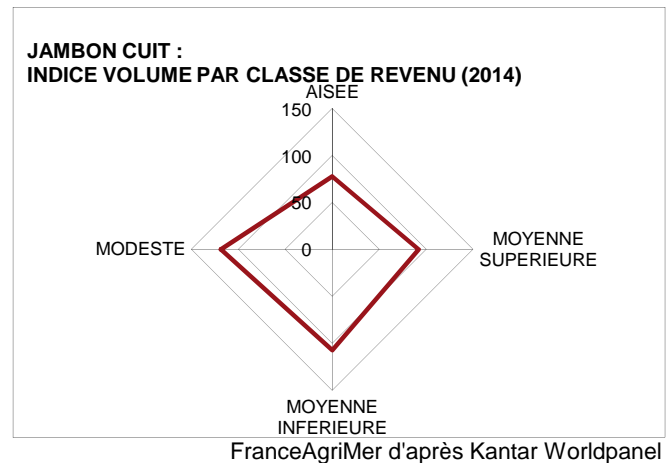
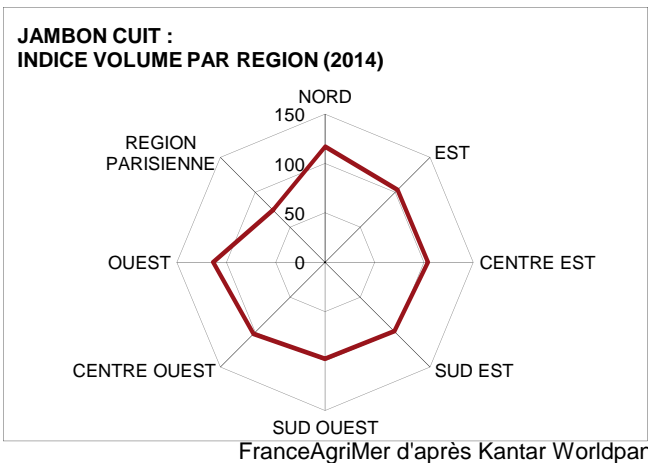
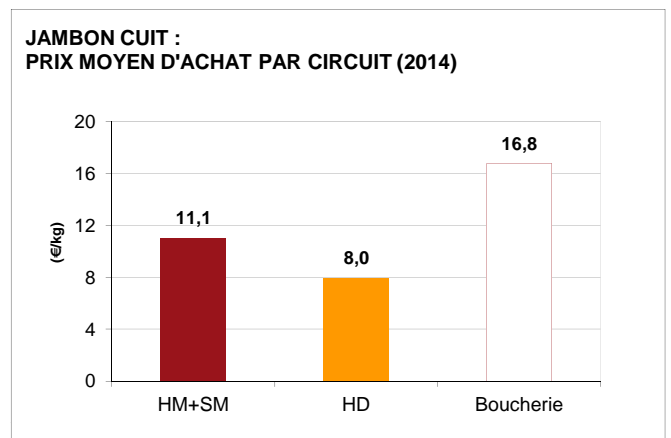
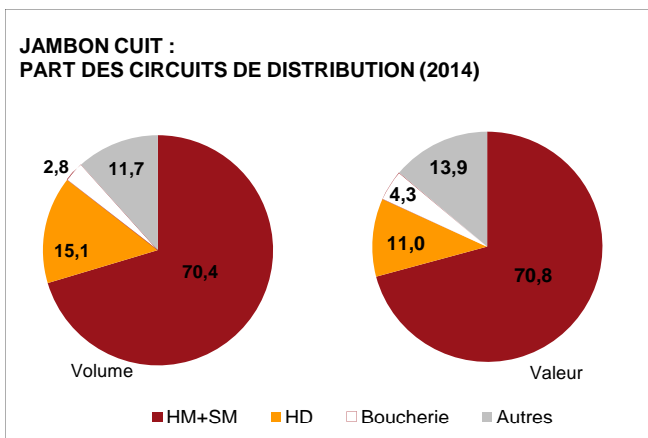
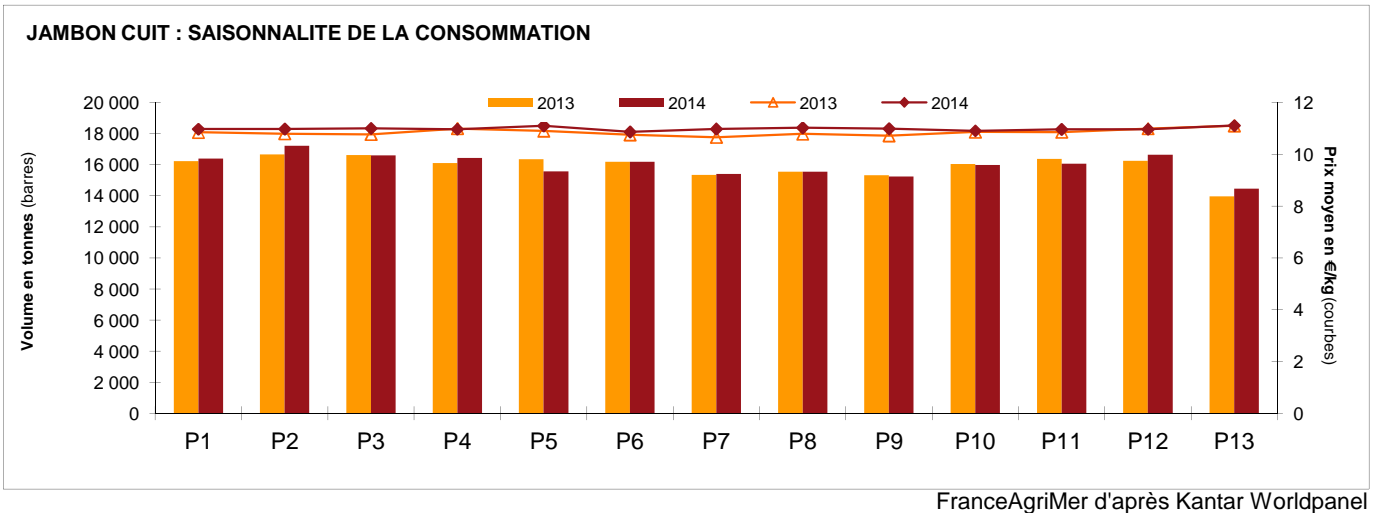
2014	Prix moyen		Qtés achetées		Valeur		Tx de pénétration		Part en volume	
	(€/kg)	Évol. (%)	(tonnes)	Évol. (%)	(k€)	Évol. (%)	(%)	Évol. (pt)	(%)	Évol. (pt)
TOTAL JAMBON	12,03	1,0	241 593	0,4	2 907 529	1,4	97,7	-0,1	100,0	//
JAMBON CUIT	11,0	1,3	207 630	0,4	2 280 090	1,6	nd	nd	85,9	0,0
vendu en libre-service	10,6	1,3	165 132	1,1	1 752 365	2,3	93,7	-0,3	68,4	0,5
vendu à la coupe	12,4	1,6	42 499	-2,3	527 725	-0,7	45,3	-0,9	17,6	-0,5
JAMBON CRU	18,5	0,2	33 963	0,5	627 439	0,7	nd	nd	14,1	0,0
vendu en libre-service	19,1	-0,2	22 163	0,0	422 657	-0,2	74,6	-0,5	9,2	0,0
vendu à la coupe	17,4	1,1	11 799	1,5	204 782	2,6	34,3	-0,9	4,9	0,1

FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

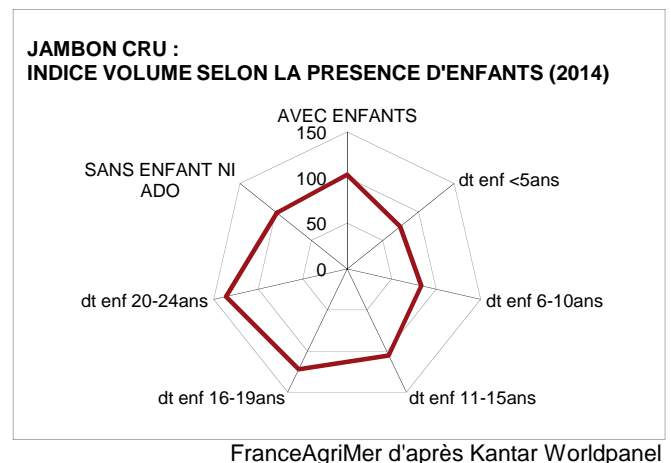
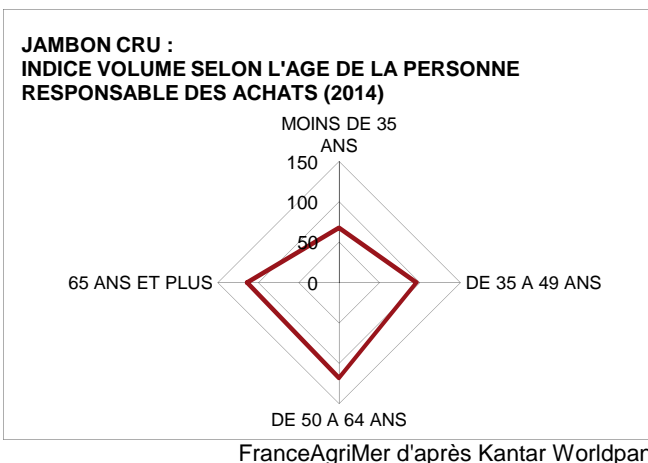
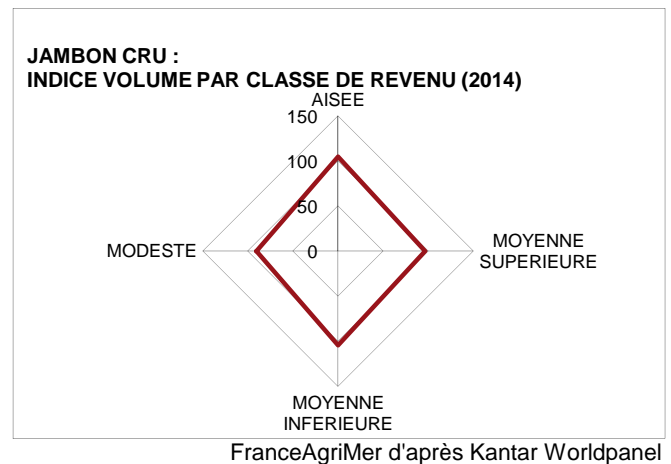
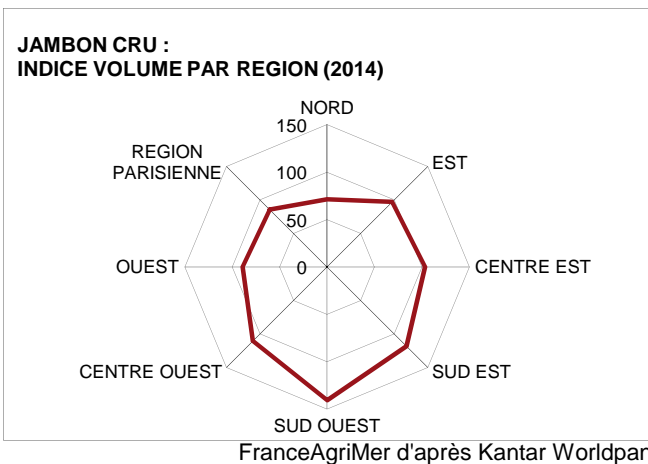
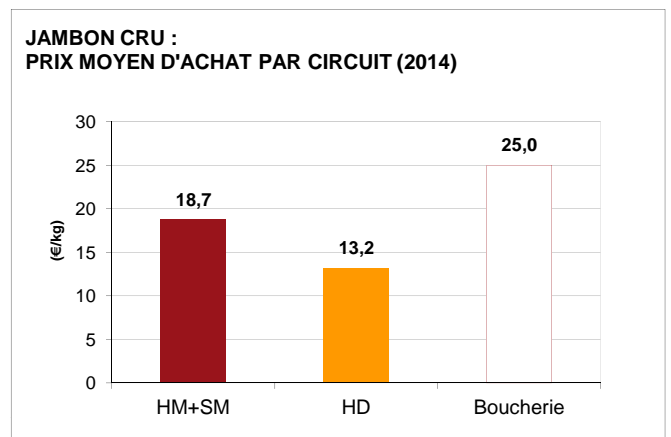
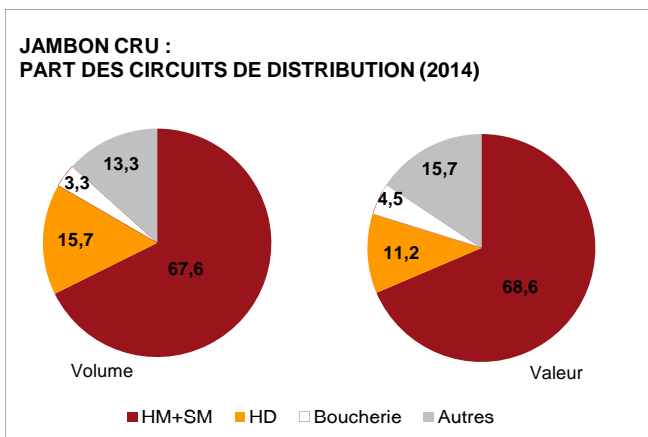
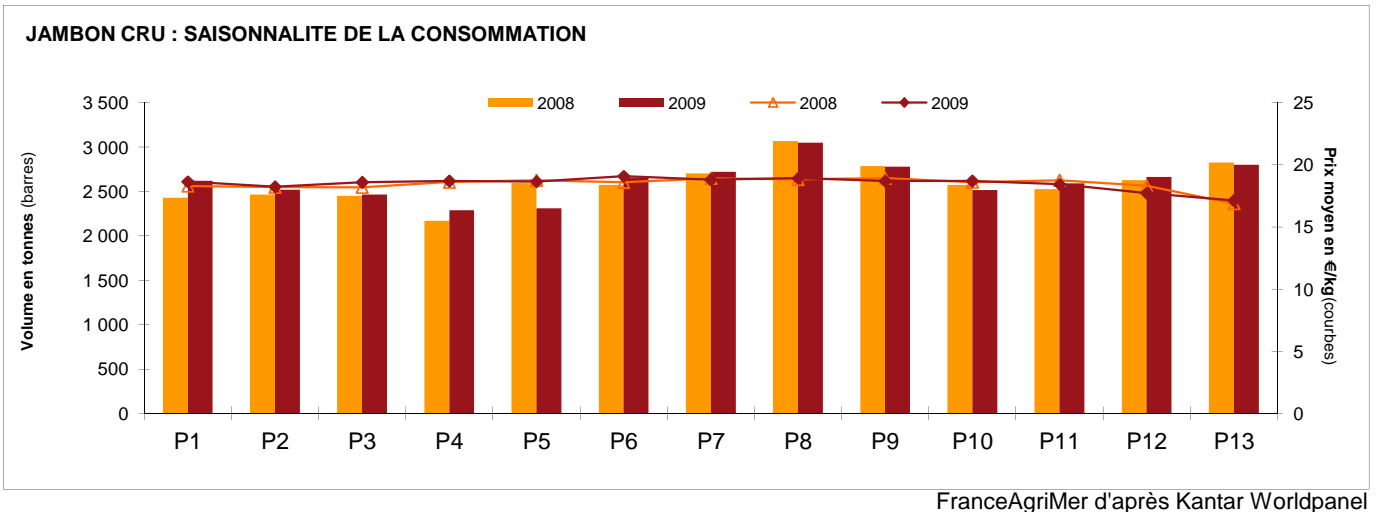


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

JAMBON CUIT



JAMBON CRU



LAPIN

BILAN D'APPROVISIONNEMENT (en 2014*)

(en 1 000 tonnes équivalent carcasse)	Production	Importations	Exportations	Consommation apparente		Conso. indiv. (en kg.ec)
LAPIN	44	3	7	40	-1,9%	0,6

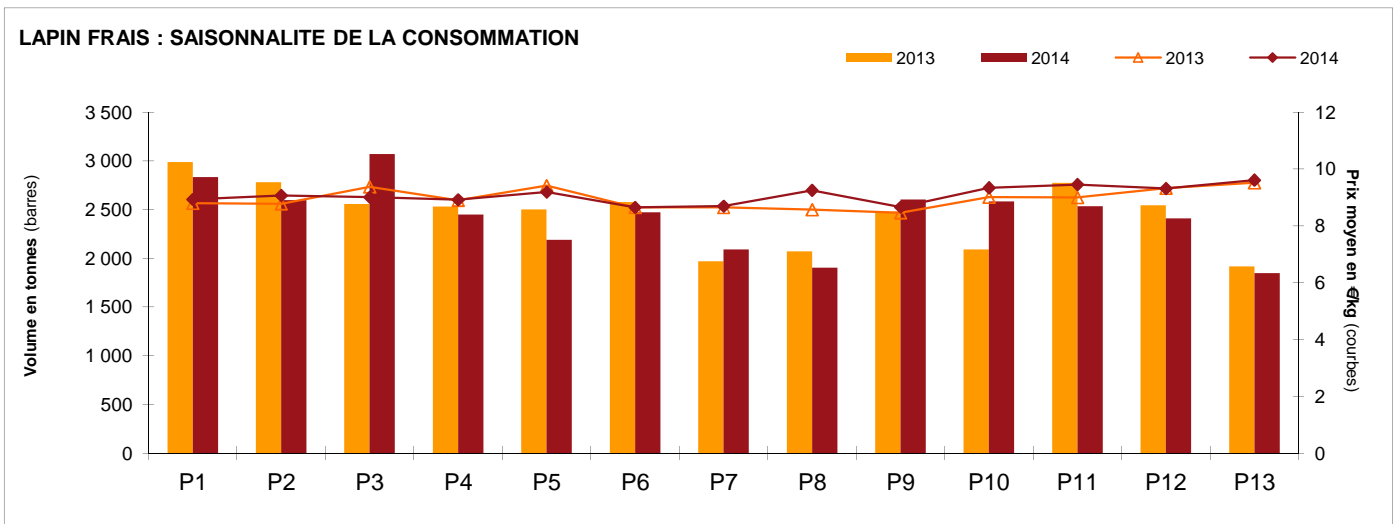
*Estimations

FranceAgriMer

CONSOMMATION DES MENAGES A LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

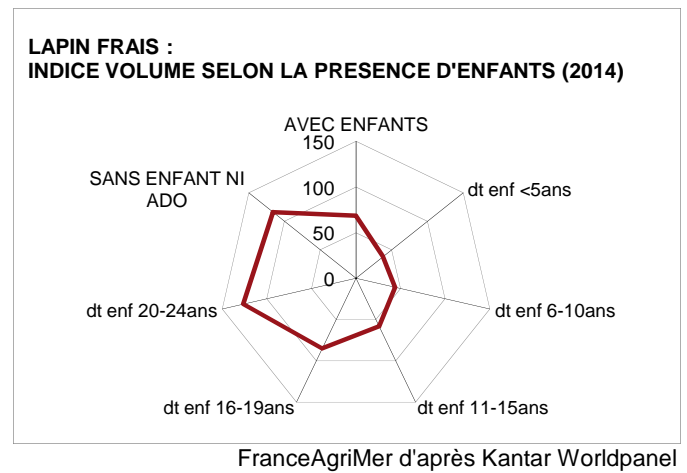
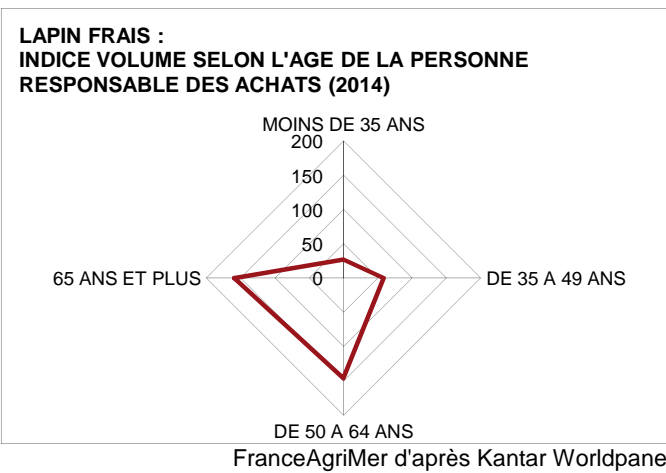
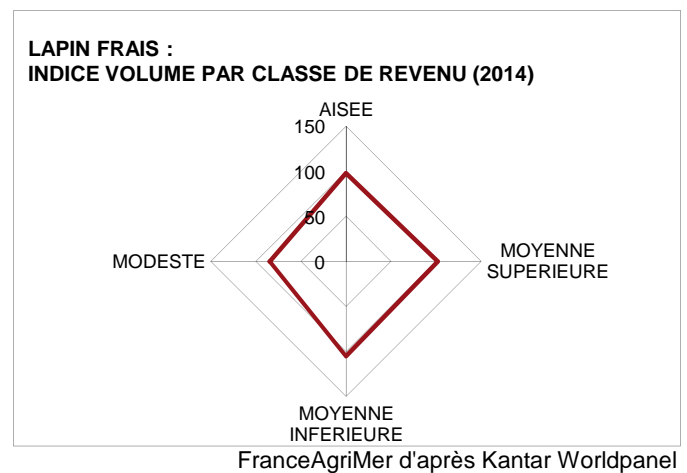
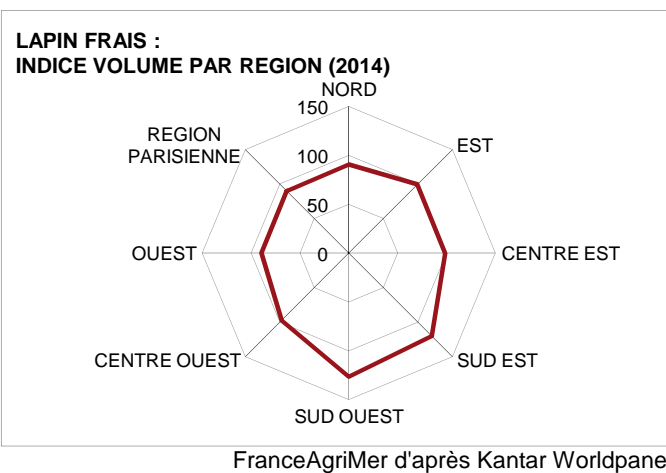
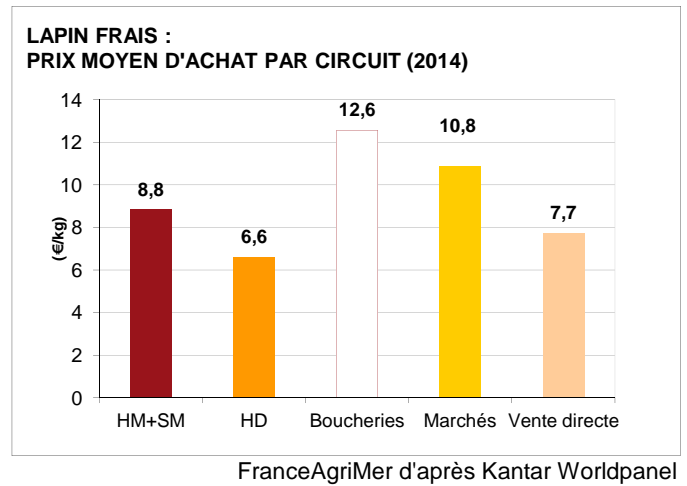
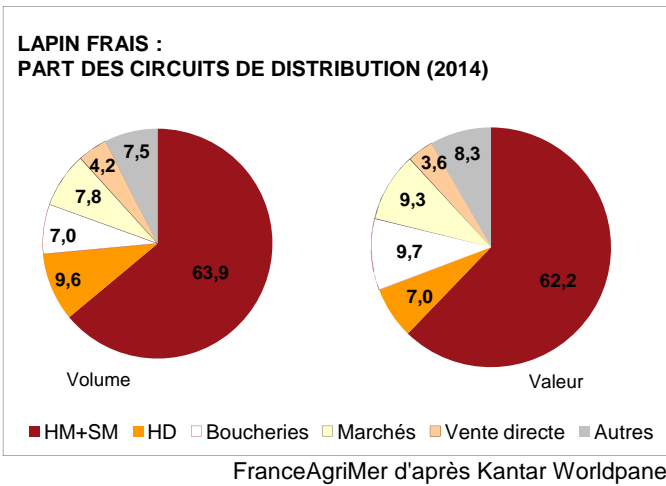
2014	Prix moyen		Qtés achetées		Valeur		Tx de pénétration		Part en volume	
	(€/kg)	Évol. (%)	(tonnes)	Évol. (%)	(k€)	Évol. (%)	(%)	Évol. (pt)	(%)	Évol. (pt)
LAPIN FRAIS	9,07	1,3	31 587	-0,6	286 590	0,7	38,3	0,3	100,0	//
LAPIN ENTIER	7,5	-0,6	20 934	-3,7	156 149	-4,3	24,4	-0,1	66,3	-2,1
DEMI LAPIN	9,0	-2,7	1 359	-0,5	12 267	-3,1	4,7	-0,3	4,3	0,0
DECOUPE DE LAPIN	12,8	1,5	9 124	6,8	116 865	8,4	22,6	0,9	28,9	2,0

FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

LAPIN



PINTADE

BILAN D'APPROVISIONNEMENT (en 2014*)

(en 1 000 tonnes équivalent carcasse)	Production	Importations	Exportations	Consommation apparente		Conso. indiv. (en kg.ec)
PINTADE	37	0	6	31	2,6%	0,5

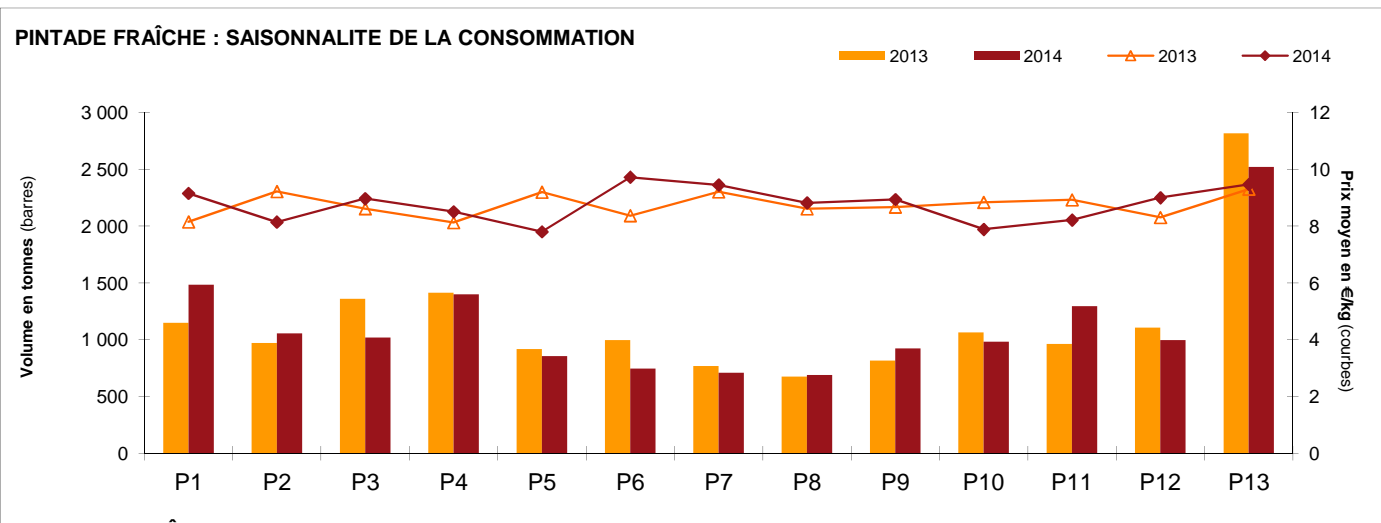
*Estimations

FranceAgriMer

CONSOMMATION DES MENAGES A LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

2014	Prix moyen		Qtés achetées		Valeur		Tx de pénétration		Part en volume	
	(€/kg)	Évol. (%)	(tonnes)	Évol. (%)	(k€)	Évol. (%)	(%)	Évol. (pt)	(%)	Évol. (pt)
PINTADE FRAÎCHE	8,82	0,6	14 682	-2,3	129 442	-1,7	20,7	-1,0	100,0	//
PINTADE ENTIERE	8,18	-0,2	12 567	-1,1	102 784	-1,3	17,4	-0,5	85,6	1,0
DECOUPE DE PINTADE	12,62	6,0	2 102	-9,0	26 538	-3,5	6,1	-0,7	14,3	-1,1

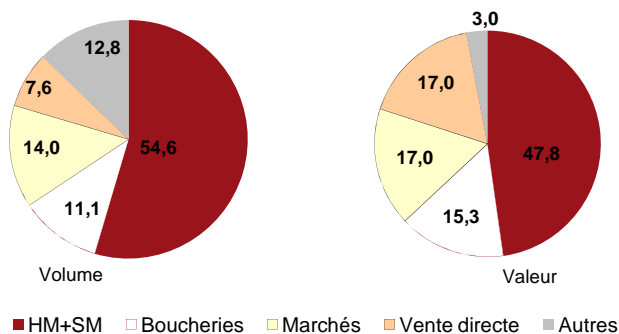
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

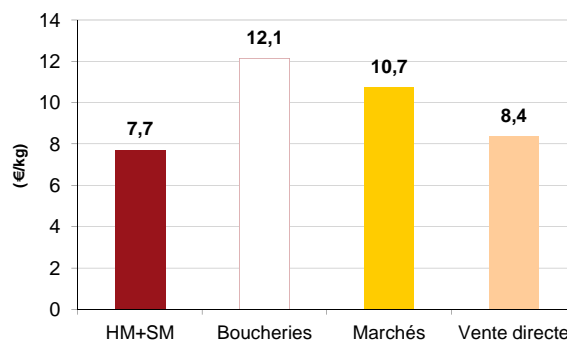
PINTADE

PINTADE FRAÎCHE : PART DES CIRCUITS DE DISTRIBUTION (2014)



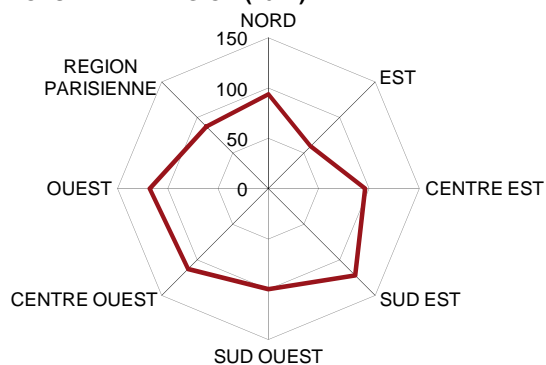
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

PINTADE FRAÎCHE : PRIX MOYEN D'ACHAT PAR CIRCUIT (2014)



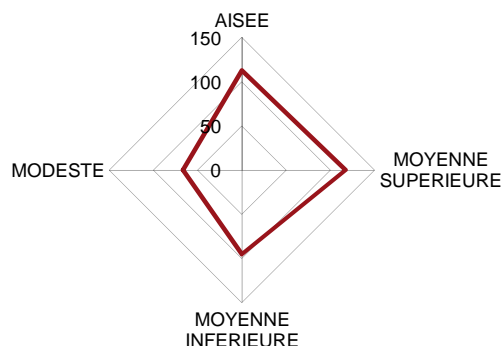
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

PINTADE FRAÎCHE : INDICE VOLUME PAR REGION (2014)



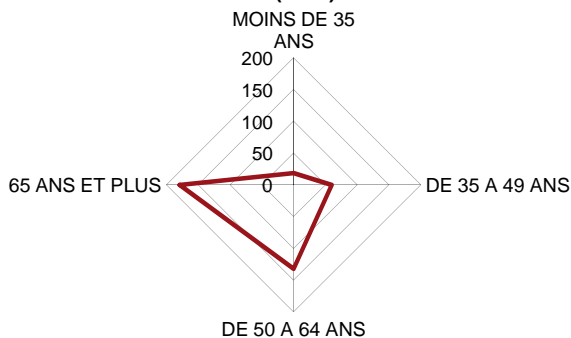
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

PINTADE FRAÎCHE : INDICE VOLUME PAR CLASSE DE REVENU (2014)



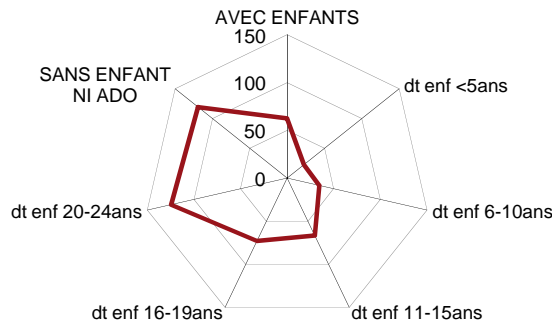
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

PINTADE FRAÎCHE : INDICE VOLUME SELON L'AGE DE LA PERSONNE RESPONSABLE DES ACHATS (2014)



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

PINTADE FRAÎCHE : INDICE VOLUME SELON LA PRESENCE D'ENFANTS (2014)



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

PORC

BILAN D'APPROVISIONNEMENT (en 2014*)

(en 1 000 tonnes équivalent carcasse)	Production	Importations	Exportations	Consommation apparente	Conso. indiv. (en kg.ec)
PORC y compris transformé	2 211	621	687	2 145 2,0%	32,6

*Estimations

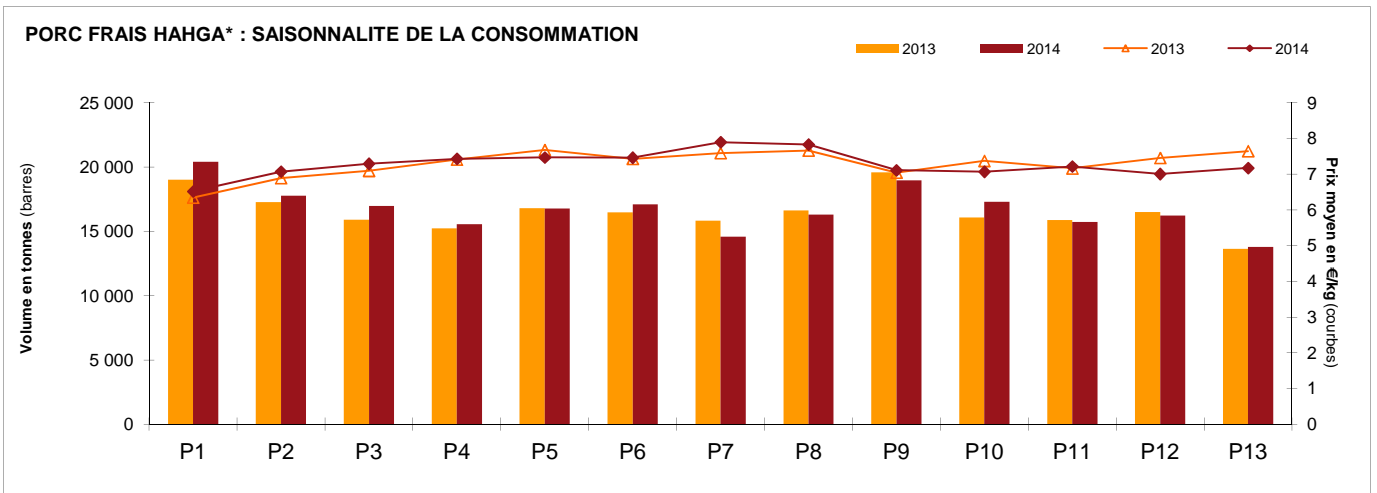
FranceAgriMer

CONSOMMATION DES MENAGES A LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

2014	Prix moyen		Qtés achetées		Valeur		Tx de pénétration		Part en volume	
	(€/kg)	Évol. (%)	(tonnes)	Évol. (%)	(k€)	Évol. (%)	(%)	Évol. (pt)	(%)	Évol. (pt)
PORC FRAIS	7,01	-0,6	235 065	1,9	1 647 598	1,3	85,1	0,0	100,0	//
PORC FRAIS										
HORS ABAT ET GROS ACHAT	7,25	-0,2	217 373	1,3	1 575 631	1,0	84,5	0,0	92,5	-0,6
Dont longe	7,44	-0,2	190 053	0,9	1 413 232	0,7	83,1	-0,1	80,9	-0,8
ABATS DE PORC FRAIS	4,66	-1,9	10 214	0,7	47 600	-1,2	19,1	-0,6	4,3	-0,1
SAUCISSES FRAÎCHES (hors merguez)	8,64	0,7	48 130	4,9	415 881	5,6	64,1	0,2	20,5	0,6
CHAIR A SAUCISSE	7,73	0,9	18 251	0,5	141 102	1,4	36,6	-0,4	7,8	-0,1
MORCEAUX DEMI SEL PORC	6,17	-2,7	27 018	-9,7	166 754	-12,1	37,1	-3,7	11,5	-1,5

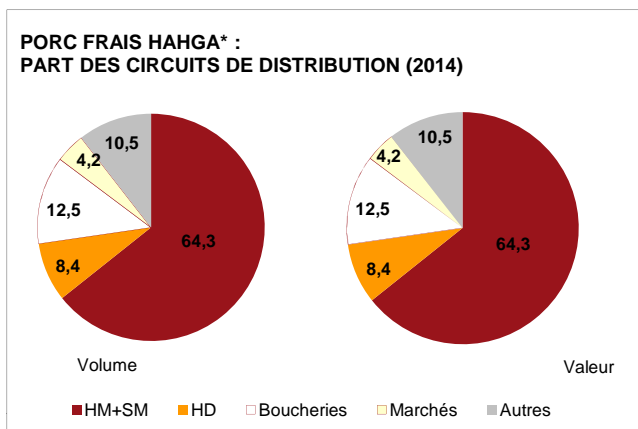
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

PORC FRAIS HORS SAUCISSERIE

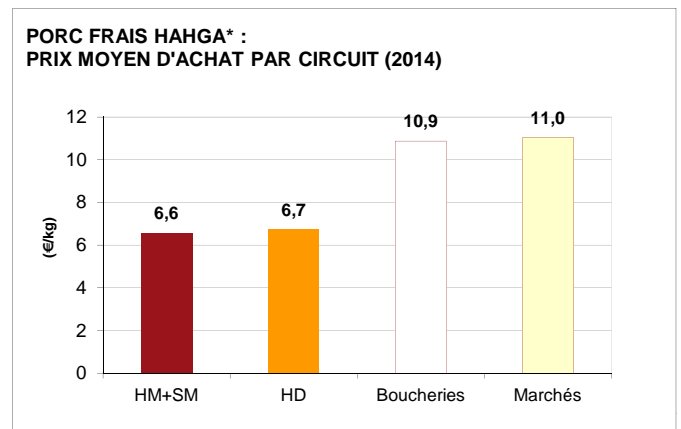


* Hors abat et hors gros achat

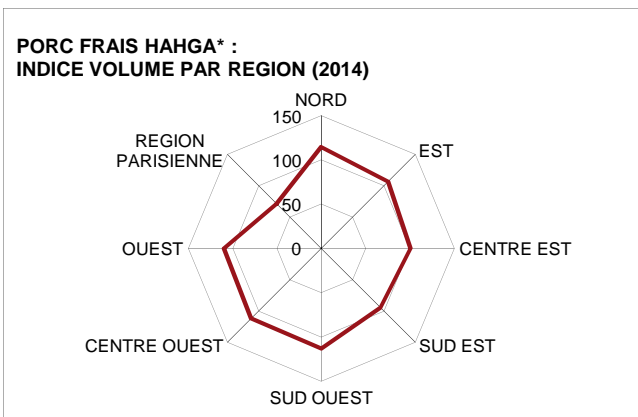
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



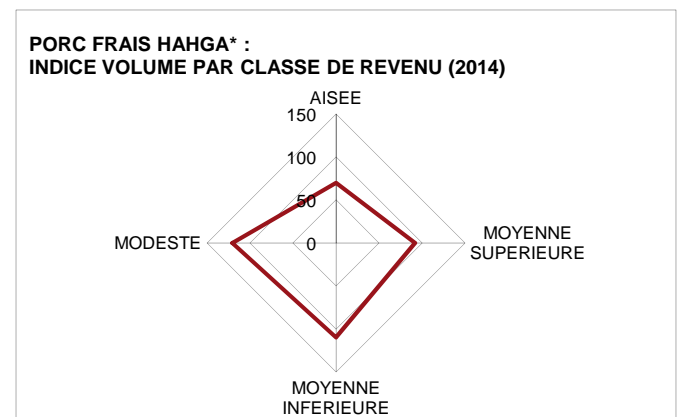
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



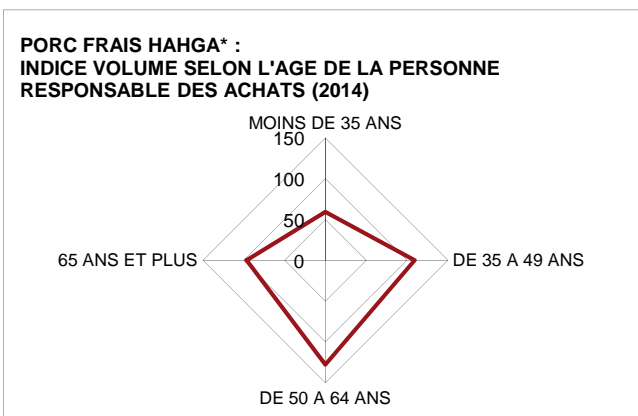
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



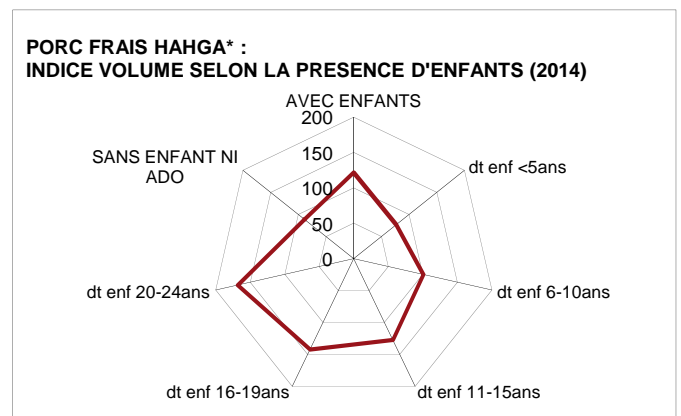
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

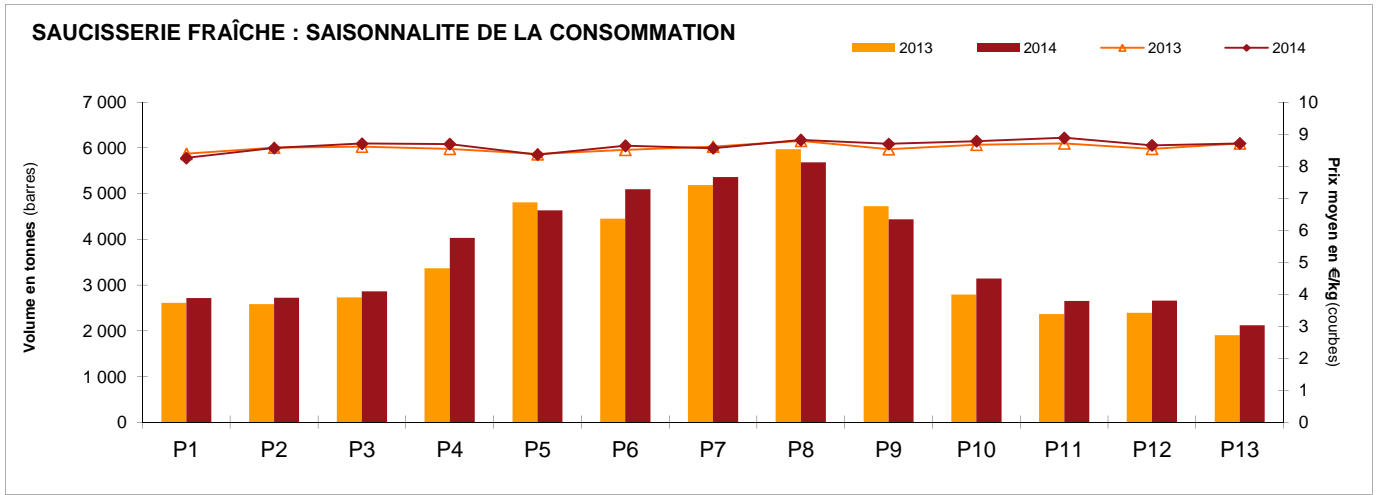


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

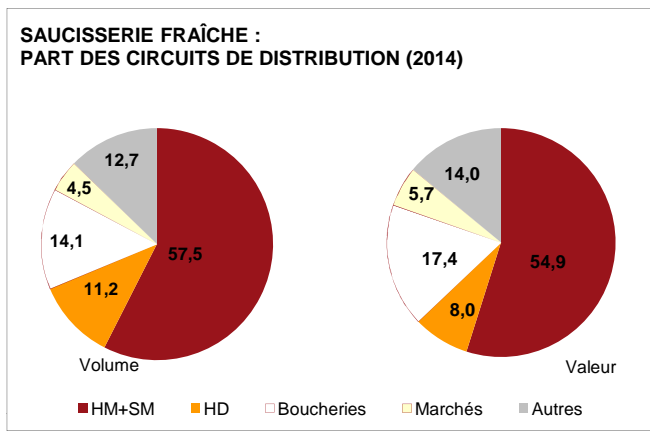


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

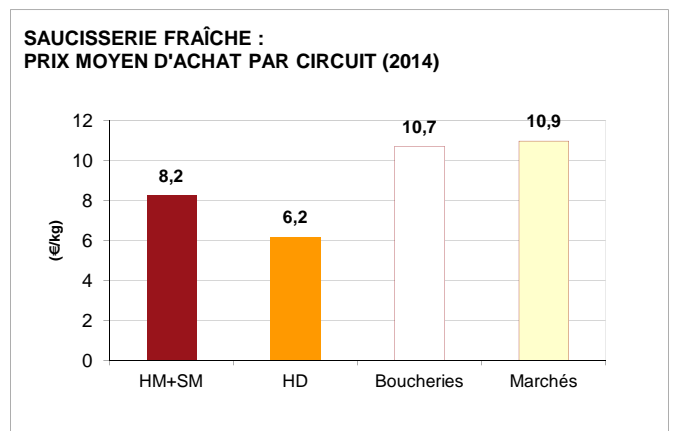
SAUCISSERIE FRAÎCHE DE PORC



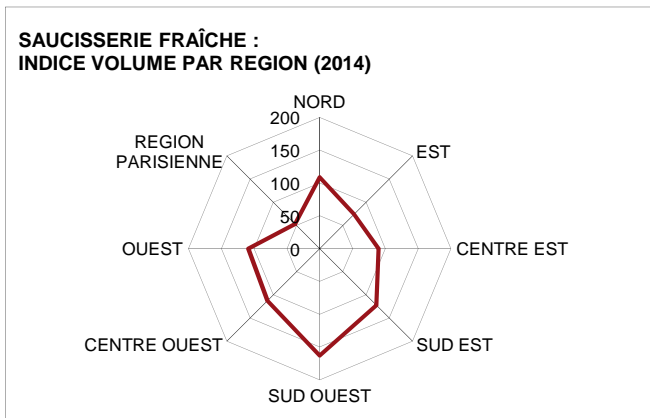
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



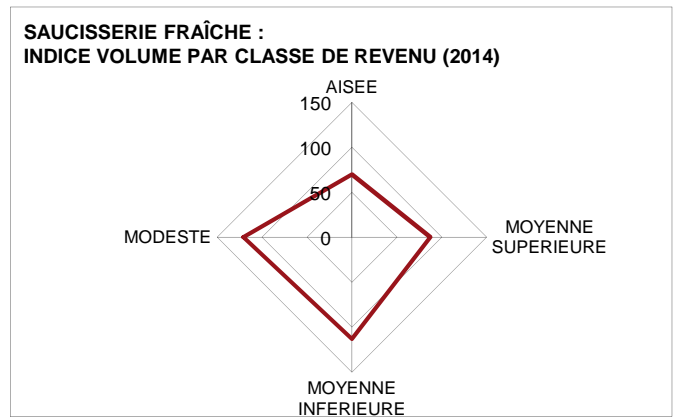
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



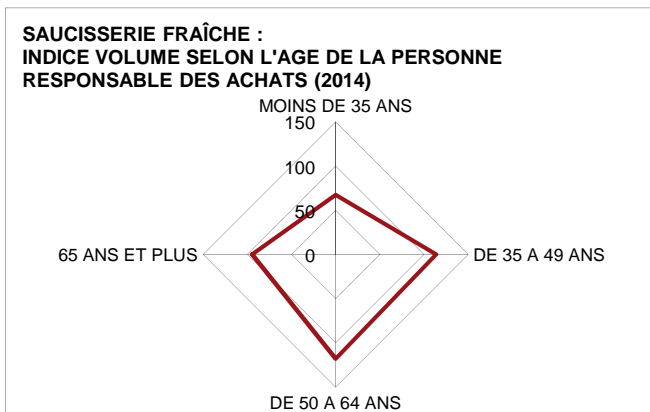
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



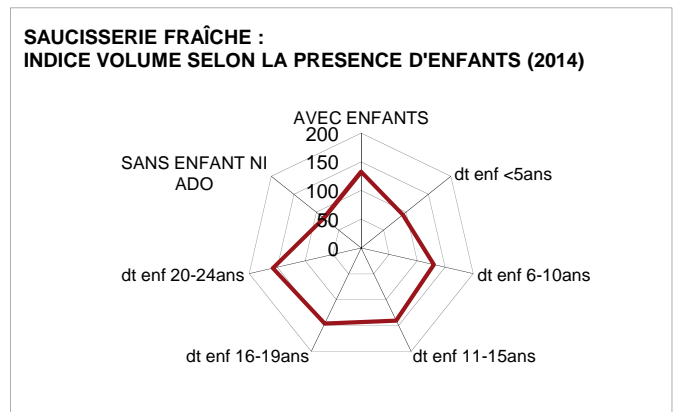
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

POULET**BILAN D'APPROVISIONNEMENT** (en 2014*)

(en 1 000 tonnes équivalent carcasse)	Production	Importations	Exportations	Consommation apparente	Conso. indiv. (en kg.ec)
POULET	1 117	460	476	1 102 (4,1%)	16,7

*Estimations

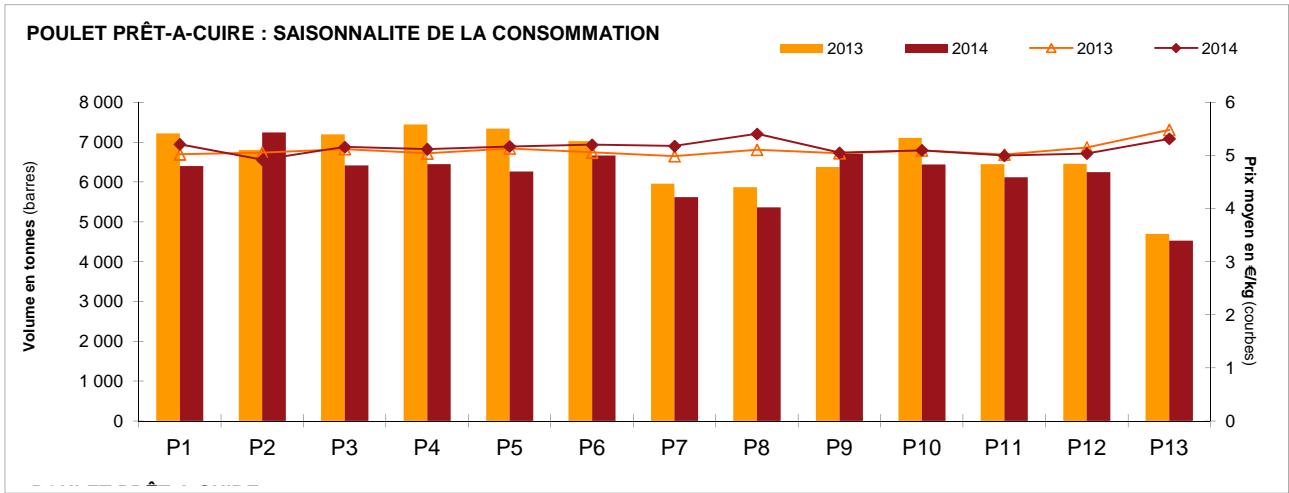
FranceAgriMer

CONSOMMATION DES MENAGES A LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

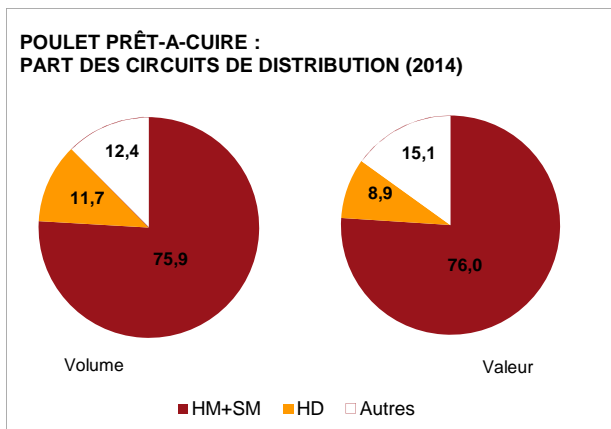
2014	Prix moyen		Qtés achetées		Valeur		Tx de pénétration		Part en volume	
	(€/kg)	Évol. (%)	(tonnes)	Évol. (%)	(k€)	Évol. (%)	(%)	Évol. (pt)	(%)	Évol. (pt)
POULET FRAIS	6,79	2,4	253 516	-1,0	1 721 324	1,4	87,5	0,0	100,0	//
Dont prêt-à-cuire	5,13	0,8	80 460	-6,4	413 033	-5,6	46,8	-1,7	31,7	-1,8
Dont découpes (dont effilé)	7,56	1,8	169 963	2,2	1 285 670	4,0	nd	nd	67,0	2,1
<i>Dont escalopes</i>	10,40	1,2	56 849	5,3	591 457	6,6	63,0	0,0	22,4	1,3
<i>Dont cuisses</i>	5,20	1,1	70 516	-1,8	366 456	-0,8	58,4	0,0	27,8	-0,2
POULET FUME	4,25	-6,0	4 467	7,4	18 965	0,9	5,8	0,1	1,8	0,1
POULET CUIT	7,31	-0,5	23 079	2,1	168 665	1,6	26,4	0,2	9,1	0,3
DECOUPE CUITE	10,84	-0,7	6 275	6,2	68 009	5,4	20,7	-0,7	2,5	0,2

FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

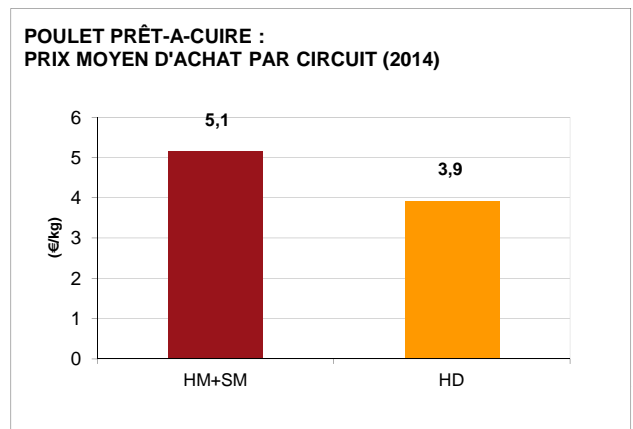
POULET PRÊT-A-CUIRE



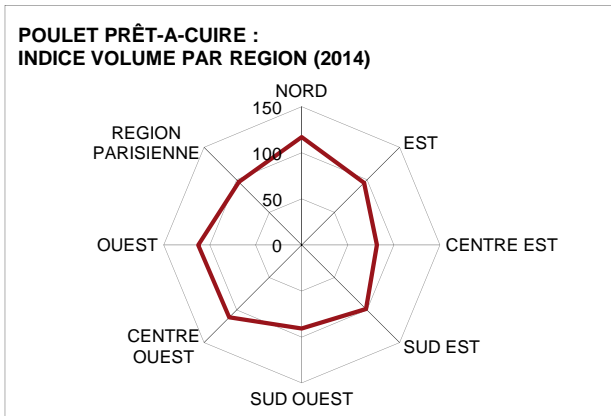
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



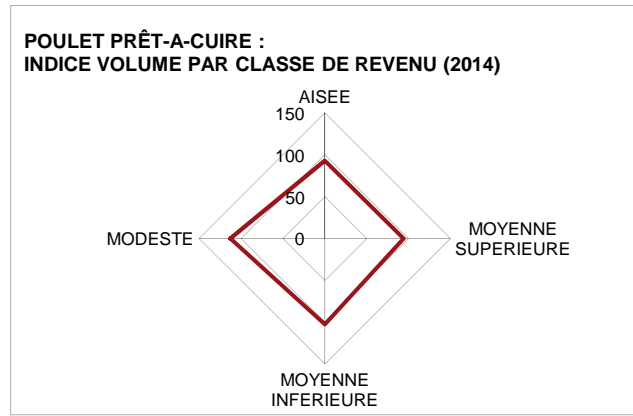
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



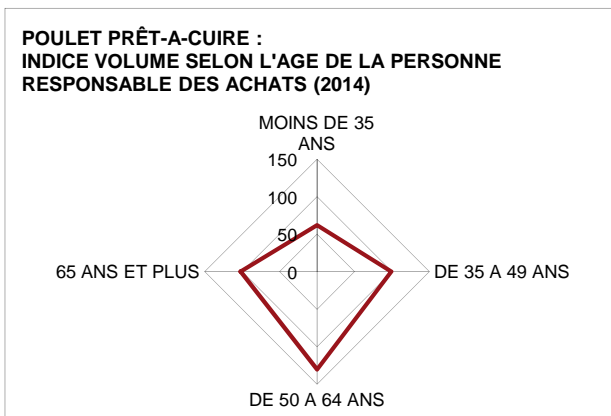
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



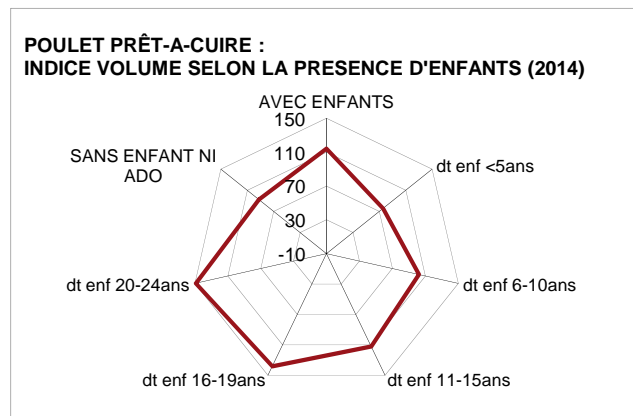
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

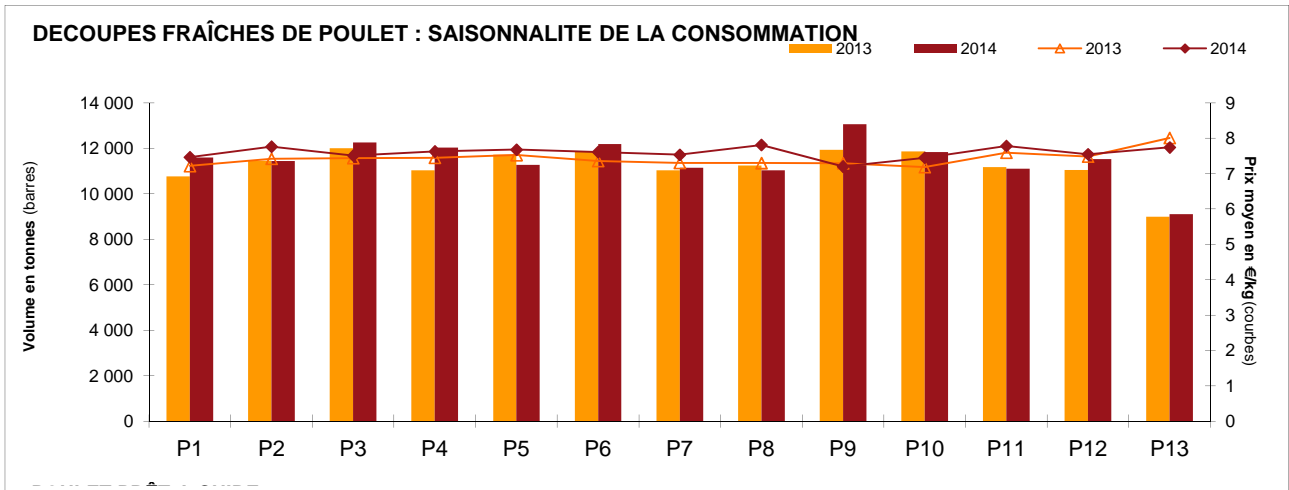


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

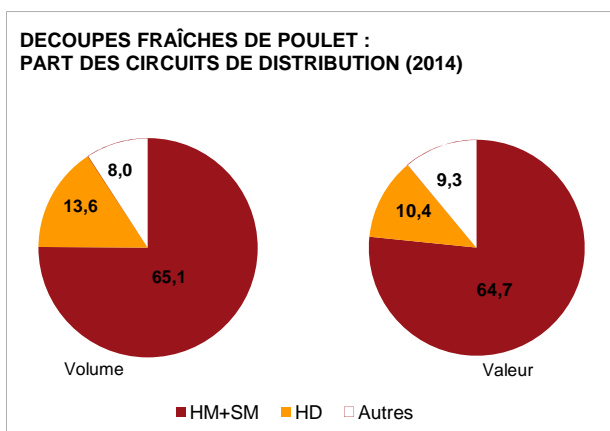


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

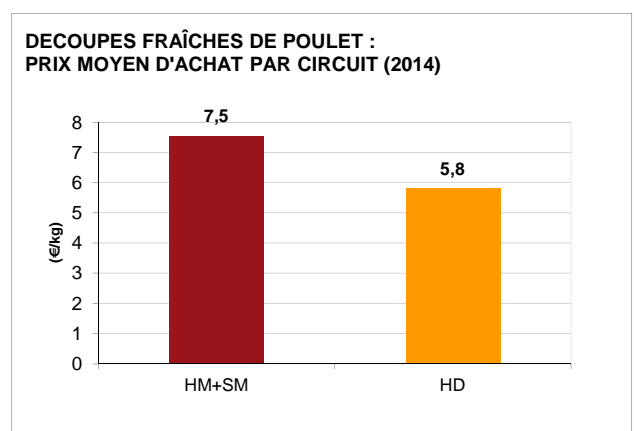
DECOUPES FRAÎCHES DE POULET



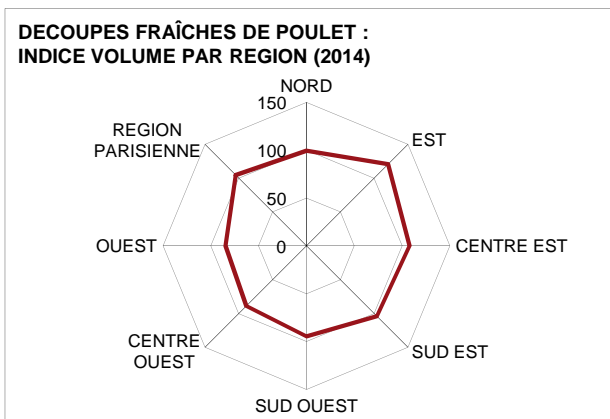
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



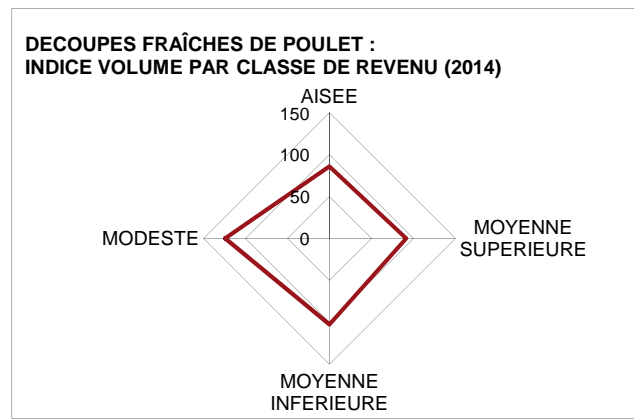
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



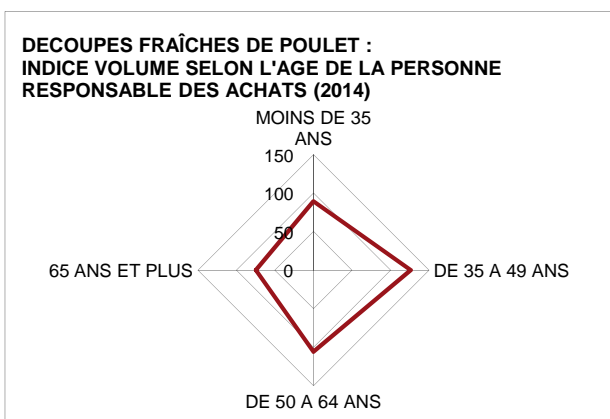
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



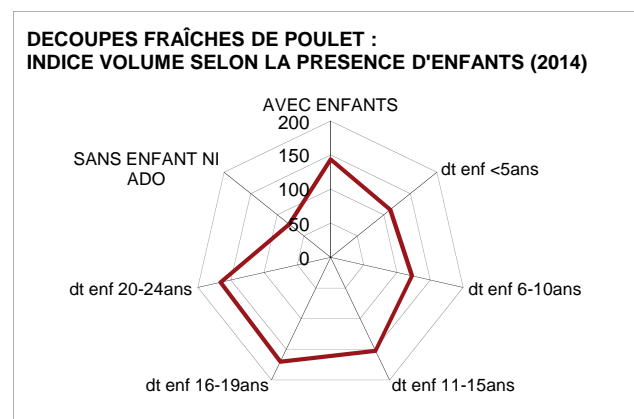
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

VEAU

BILAN D'APPROVISIONNEMENT (en 2014*)

(en 1 000 tonnes équivalent carcasse)	Production	Importations	Exportations	Consommation apparente	Conso. indiv. (en kg.ec)
VIANDE BOVINE YC VEAU	1 643	370	420	1 593 0,9%	24,2

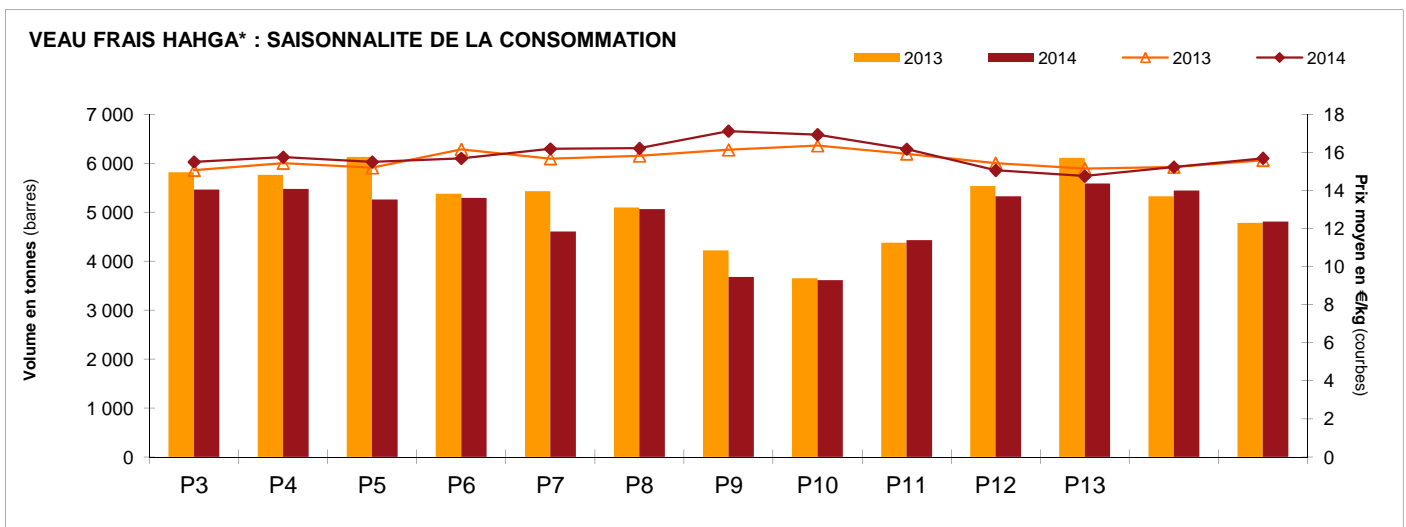
*Estimations

FranceAgriMer

CONSOMMATION DES MENAGES A LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

2014	Prix moyen		Qtés achetées		Valeur		Tx de pénétration		Part en volume	
	(€/kg)	Évol. (%)	(tonnes)	Évol. (%)	(k€)	Évol. (%)	(%)	Évol. (pt)	(%)	Évol. (pt)
VEAU FRAIS	15,89	1,7	74 861	-6,6	1 189 521	-5,0	66,1	-2,2	100,0	//
VEAU FRAIS HORS ABAT ET GROS ACHAT	15,75	1,1	64 020	-5,3	1 008 176	-4,2	62,4	-2,4	85,5	1,2
Dont viande à griller, rôtir	17,50	0,7	39 456	-3,2	690 472	-2,5	53,9	-2,6	52,7	1,9
Dont viande à boullir, braiser	12,92	0,8	24 462	-8,6	316 101	-7,8	37,8	-1,9	32,7	-0,7
ABATS DE VEAU FRAIS	17,42	1,8	9 595	-7,4	167 127	-5,7	25,5	-1,7	12,8	-0,1
Dont foie	23,13	-1,0	4 747	-1,6	109 813	-2,6	18,8	-0,9	6,3	0,3
VIANDE HACHEE DE VEAU	14,46	0,7	2 000	7,1	28 921	7,8	9,5	0,4	2,7	0,3

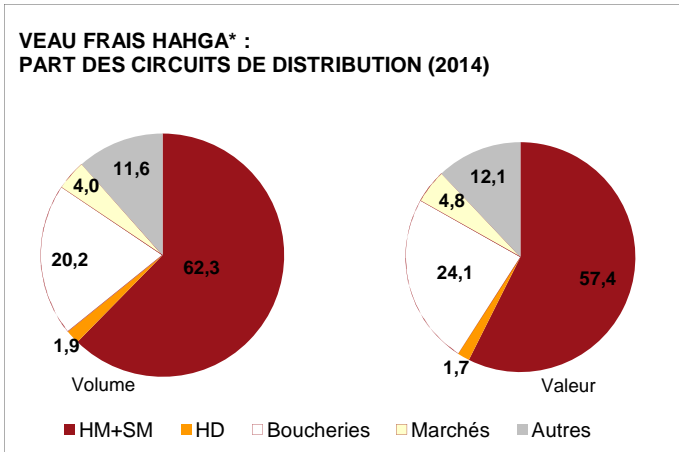
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



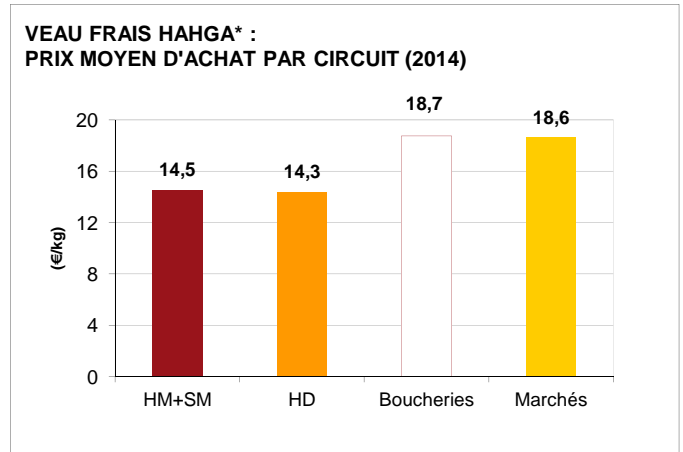
* Hors abat et hors gros achat

FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

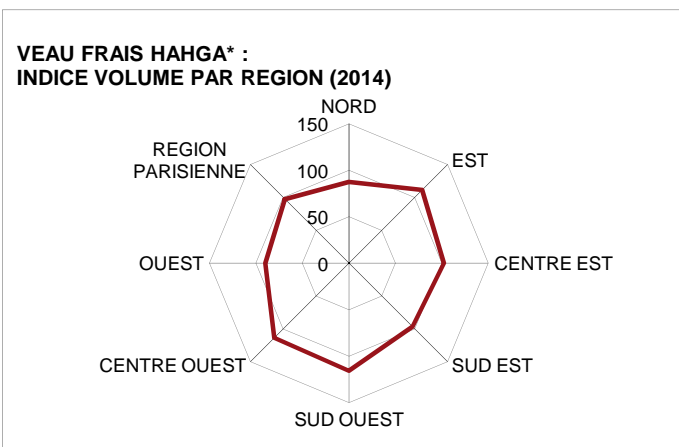
VEAU



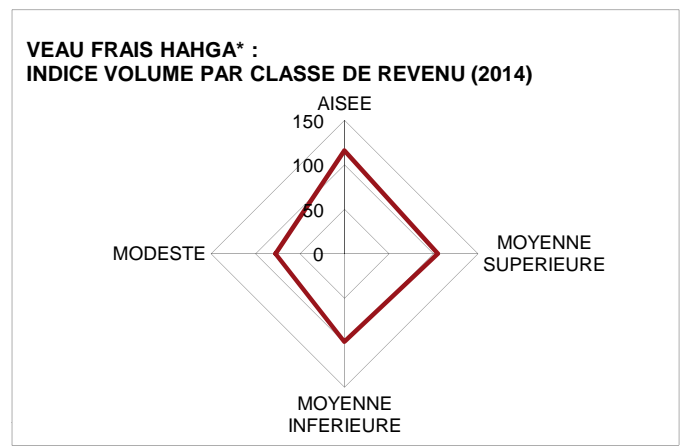
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



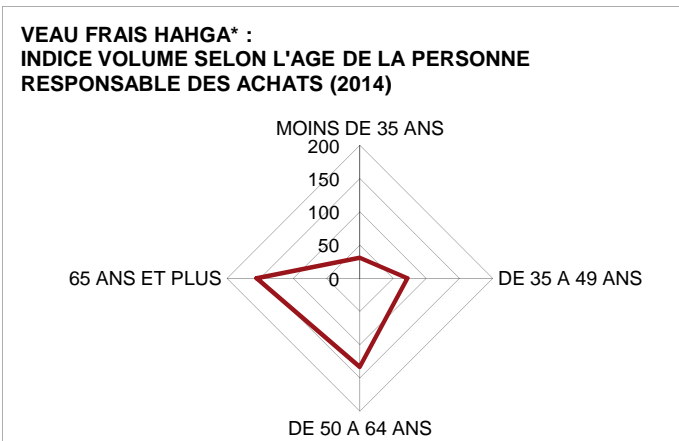
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



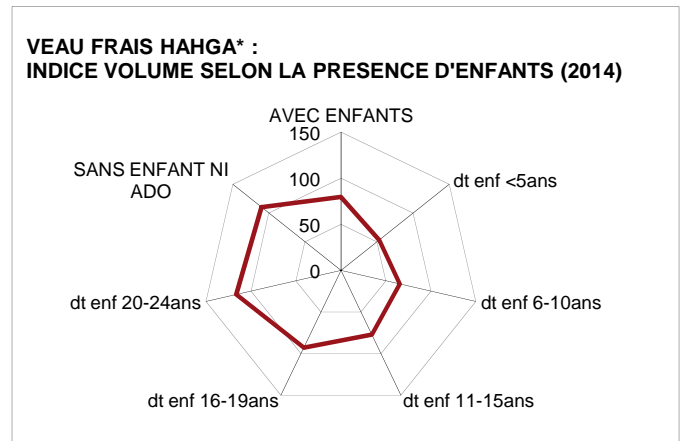
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

* hors abat et hors gros achat

VIANDE OVINE

BILAN D'APPROVISIONNEMENT (en 2014*)

(en 1 000 tonnes équivalent carcasse)	Production	Importations	Exportations	Consommation apparente	Conso. indiv. (en kg.ec)
VIANDE OVINE	106	110	15	201 0,0%	3,1

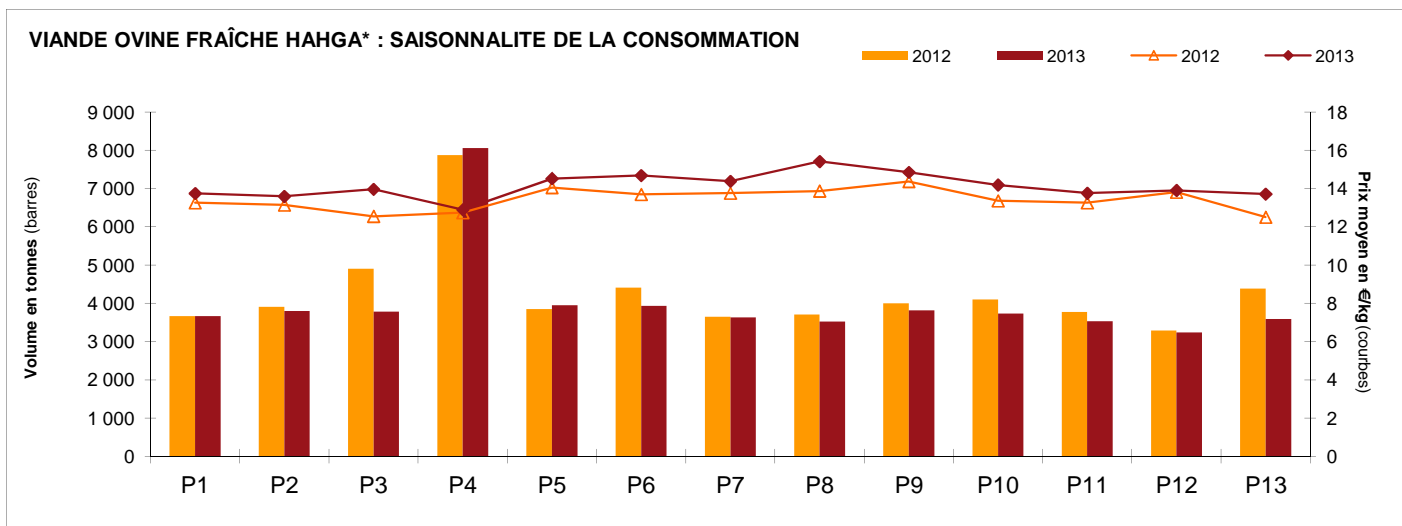
*Estimations

FranceAgriMer

CONSOMMATION DES MENAGES A LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

2014	Prix moyen (€/kg)		Qtés achetées (tonnes)		Valeur (k€)		Tx de pénétration (%)		Part en volume (%)	
		Évol. (%)		Évol. (%)		Évol. (%)		Évol. (pt)		Évol. (pt)
VIANDE OVINE FRAÎCHE	13,79	5,9	55 699	-7,6	768 210	-2,1	54,0	-1,5	100,0	//
VIANDE OVINE FRAÎCHE HORS ABAT ET GROS ACHAT	14,02	5,2	52 248	-5,9	732 778	-1,0	52,3	-1,5	93,8	1,7
Dont viande à griller, rôtir	14,78	4,5	44 657	-4,7	659 983	-0,4	50,4	-1,5	80,2	2,4
Dont viande à bouillir, braiser	9,90	2,1	5 644	-8,9	55 861	-7,0	14,9	-1,2	10,1	-0,1
ABATS D'OVINS FRAIS	10,69	2,0	2 104	-10,8	22 484	-9,1	9,0	-0,3	3,8	-0,1

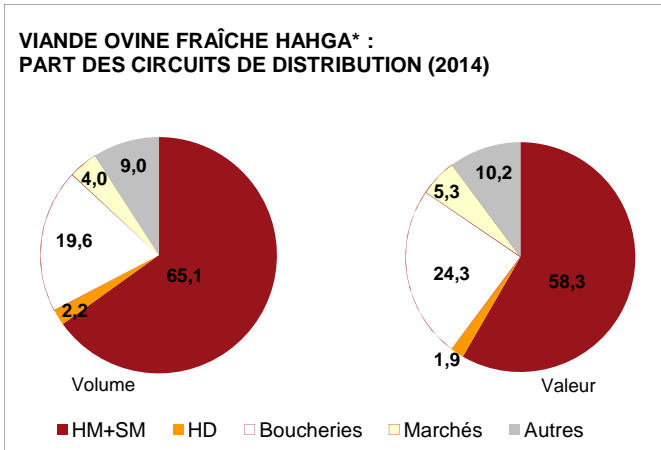
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



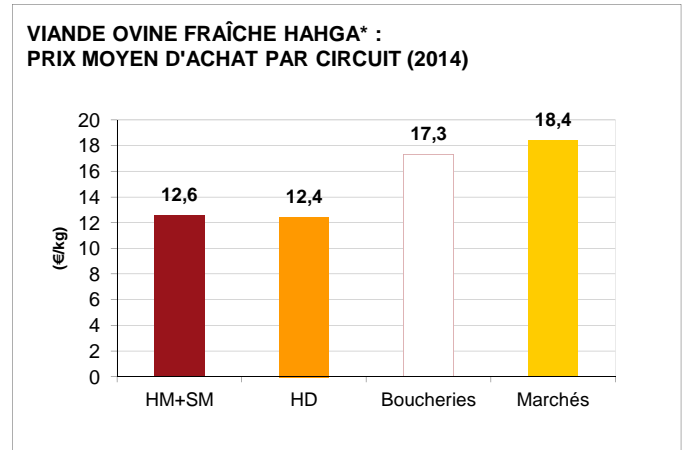
* Hors abat et hors gros achat

FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

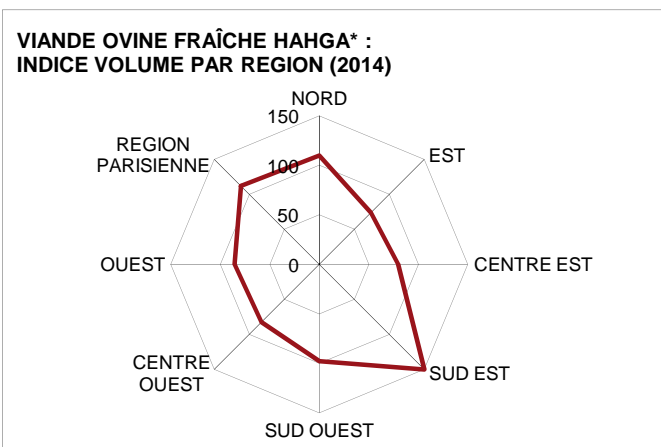
VIANDE OVINE



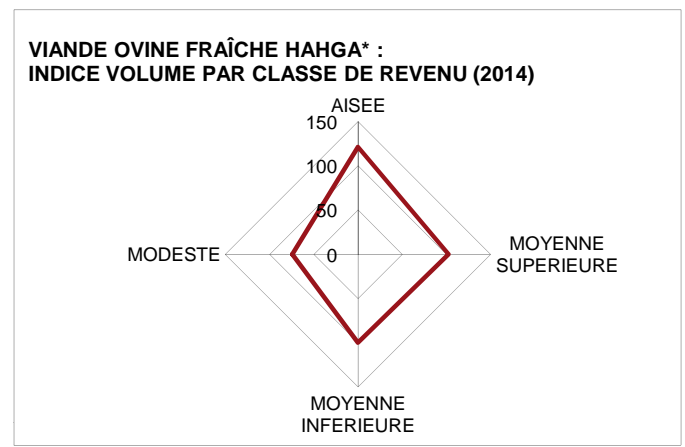
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



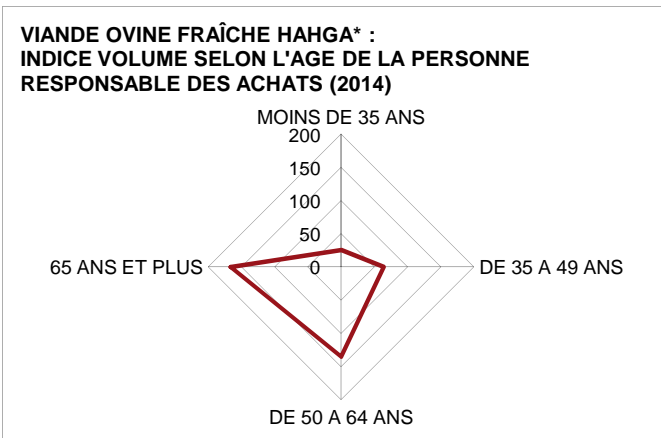
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



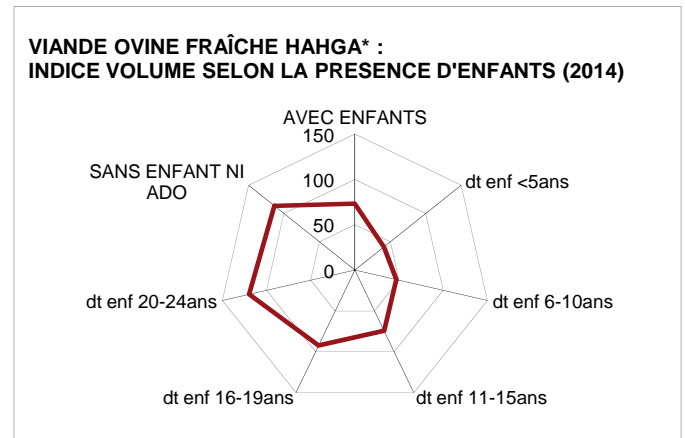
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

* hors abat et hors gros achat

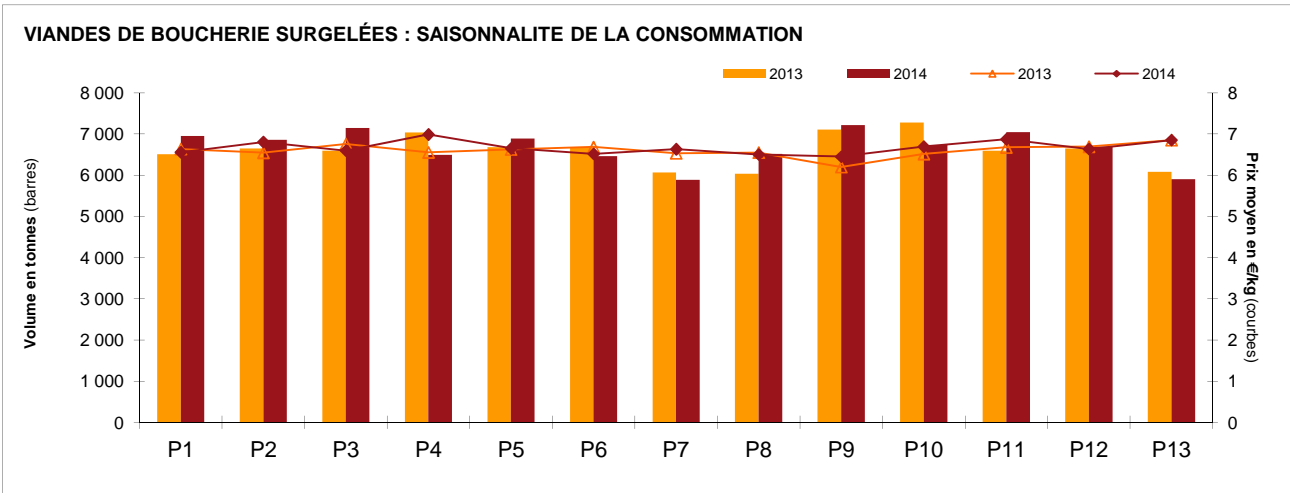
VIANDES SURGELÉES

CONSOMMATION DES MENAGES A LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

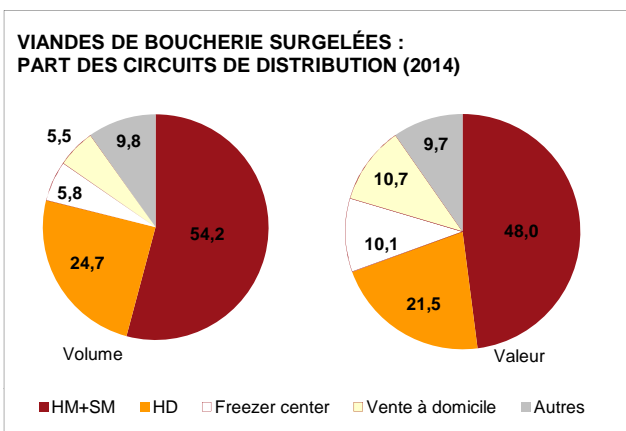
2014	Prix moyen		Qtés achetées		Valeur		Tx de pénétration		Part en volume	
	(€/kg)	Évol. (%)	(tonnes)	Évol. (%)	(k€)	Évol. (%)	(%)	Évol. (pt)	(%)	Évol. (pt)
VIANDES SURGELÉES	6,80	0,7	111 268	0,3	756 989	0,9	59,1	-1,0	100,0	//
VIANDES DE BOUCHERIE SURGELÉES	6,67	1,1	86 808	1,0	579 213	2,1	52,3	-0,7	78,0	0,6
Dont viande hachée de bœuf	6,27	0,9	80 103	1,4	502 149	2,3	48,8	-0,6	72,0	0,8
VOLAILLES ET LAPIN SURGELÉS	7,27	-0,6	24 460	-2,2	177 776	-2,8	29,7	-1,5	22,0	-0,6
Dont panés surgelés	6,77	-0,5	11 905	-3,8	80 560	-4,2	21,9	-1,4	10,7	-0,5

FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

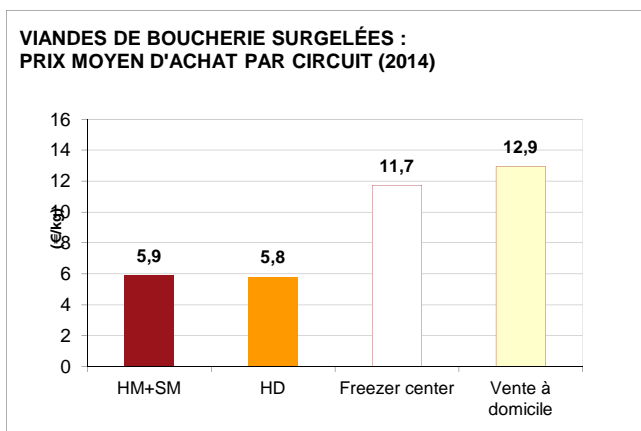
VIANDES DE BOUCHERIE SURGELÉES



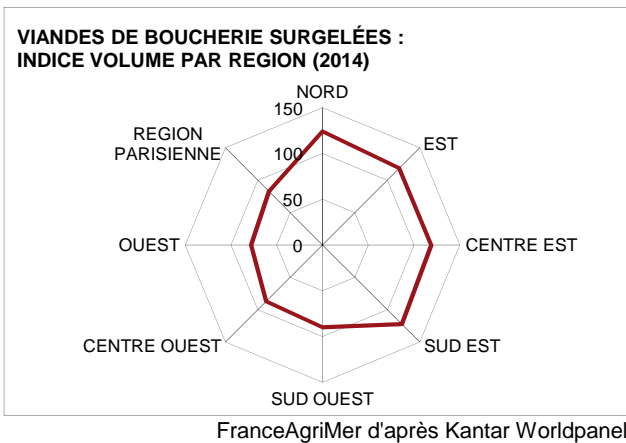
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



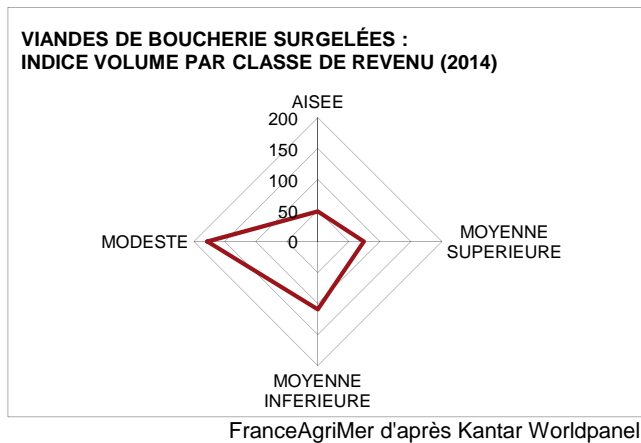
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



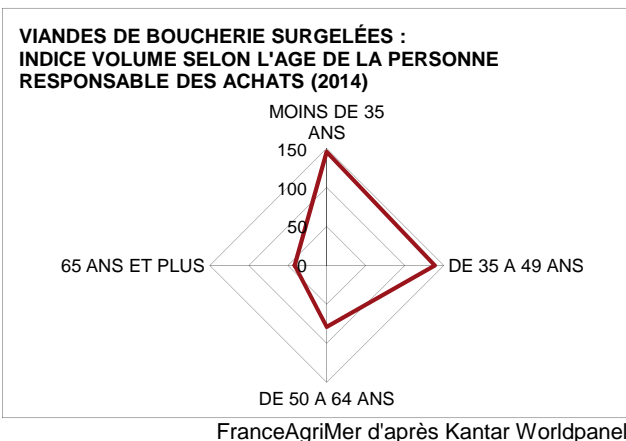
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



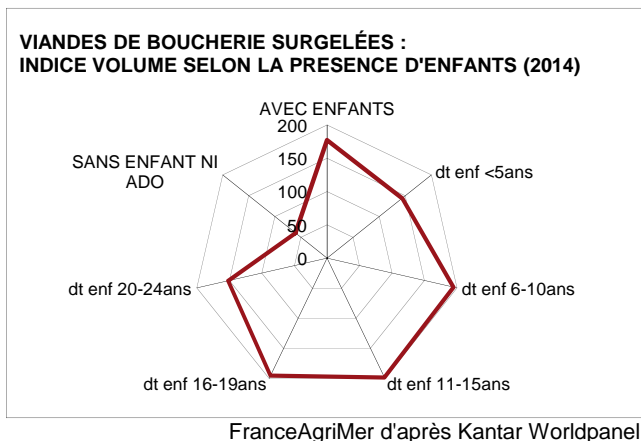
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

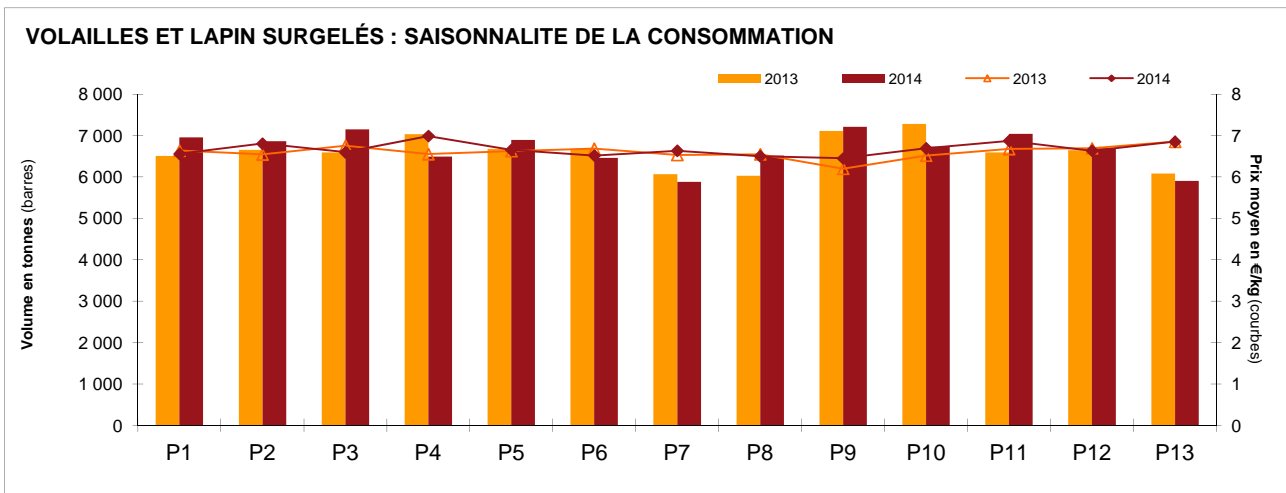


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



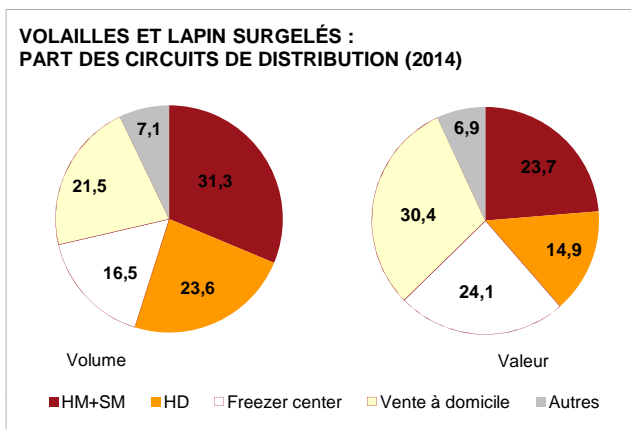
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

VOLAILLES ET LAPIN SURGELÉS

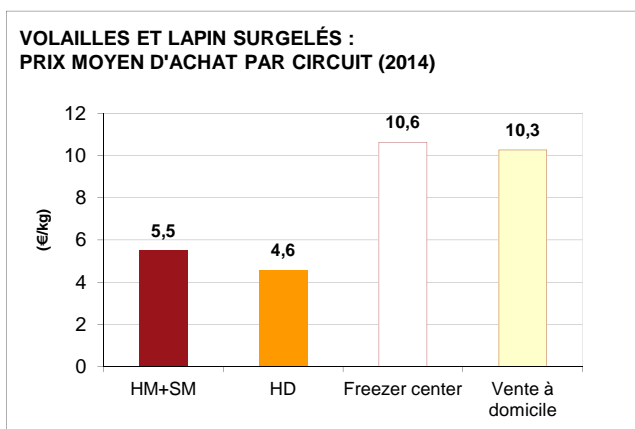


* Hors abat et hors gros achat

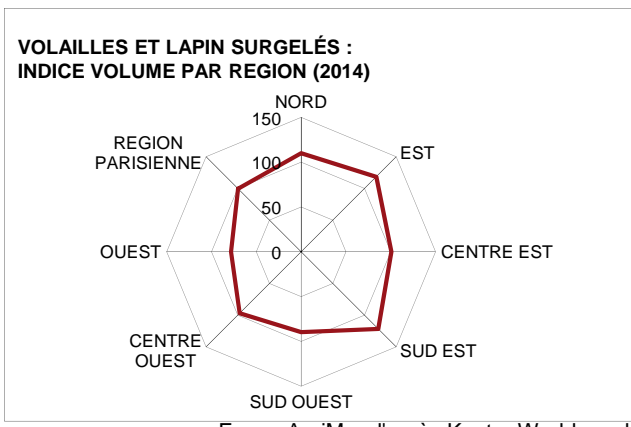
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



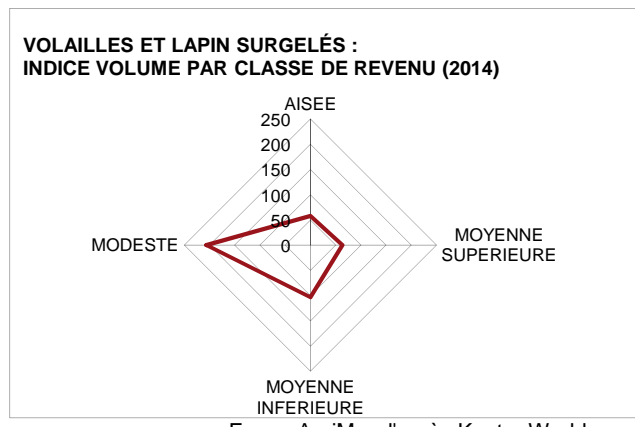
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



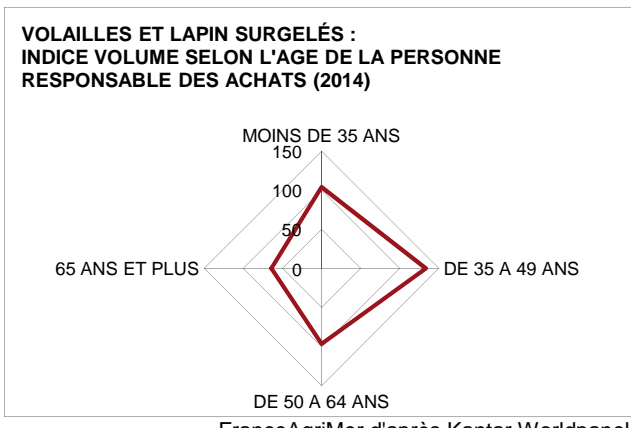
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



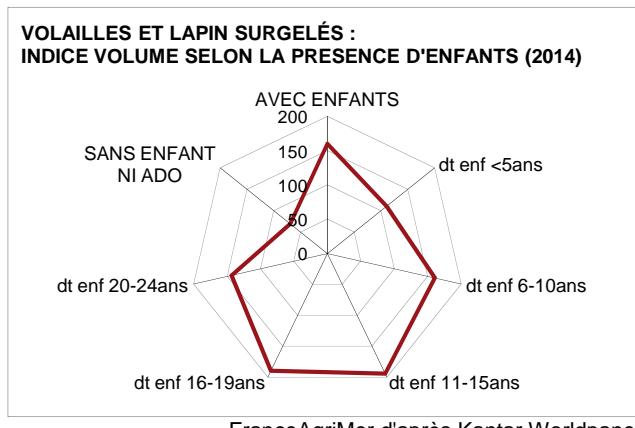
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

Union européenne

Consommation de produits carnés dans l'Union européenne

1. Structure et évolution du marché européen des produits carnés

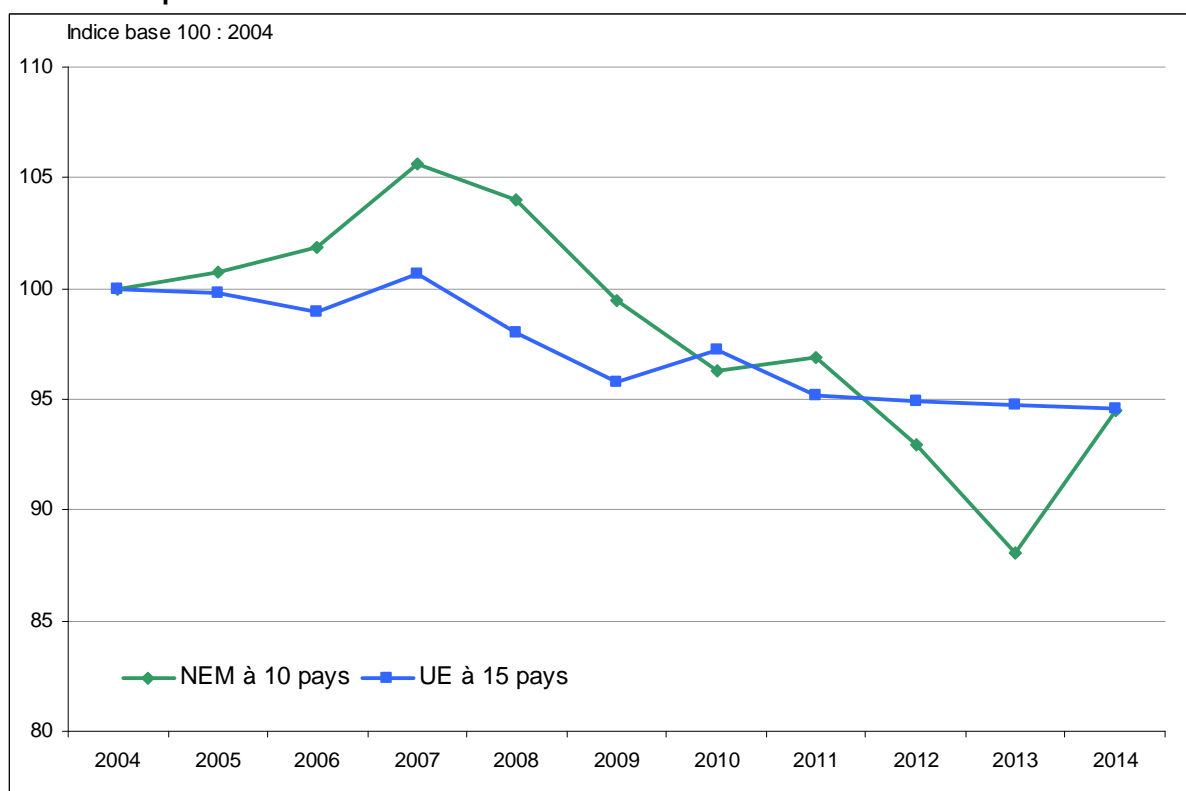
1.1 Analyse du marché de 2014

En 2014, les volumes de viandes bovine, ovine, de porc et de volailles disponibles pour la consommation dans l'Union européenne à 28 pays se sont élevés à 40,5 millions de tonnes équivalent carcasse (tec), ce qui correspond à une consommation individuelle de 79,9 kgec par habitant. La consommation totale de viandes a ainsi augmenté de 1,5 % par rapport à 2013, celle individuelle de 1,1 %.

Des différences sont visibles entre les pays de l'UE à 15 et ceux nouvellement arrivés au sein de l'Union européenne (NEM à 12). Ainsi, un habitant de l'UE à 15 consomme en moyenne plus de viandes par an (83,2 kgec) mais son niveau de consommation est en baisse constante depuis le début des années 2000. Un habitant des NEM à 12 consomme en moyenne 79,9 kgec par an. Alors en augmentation jusqu'en 2007, sa consommation de viandes tend également à diminuer désormais.

La baisse de consommation de viandes est ainsi visible dans la plupart des pays de l'Union européenne, l'UE à 15 étant la plus impactée. Cette diminution est à mettre en relation avec la crise économique que connaît l'Europe depuis 2007 mais également aux évolutions des comportements de consommation. À l'instar de la France, les consommateurs, soumis à des discours encourageant une moindre consommation de viandes (préoccupations environnementales, problématiques de santé), ont fait évoluer leurs attentes : moins de temps pour la cuisine, besoin de produits prêts à cuire, consommation nomade, réduction de la taille de la famille, etc. Par ailleurs, différentes crises alimentaires ont ébranlé la confiance des consommateurs envers certains produits industriels (comme par exemple le « horsegate » récemment).

Comparaison de l'évolution de la consommation individuelle des produits carnés entre l'UE-15 et les NEM-10 depuis 2004



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

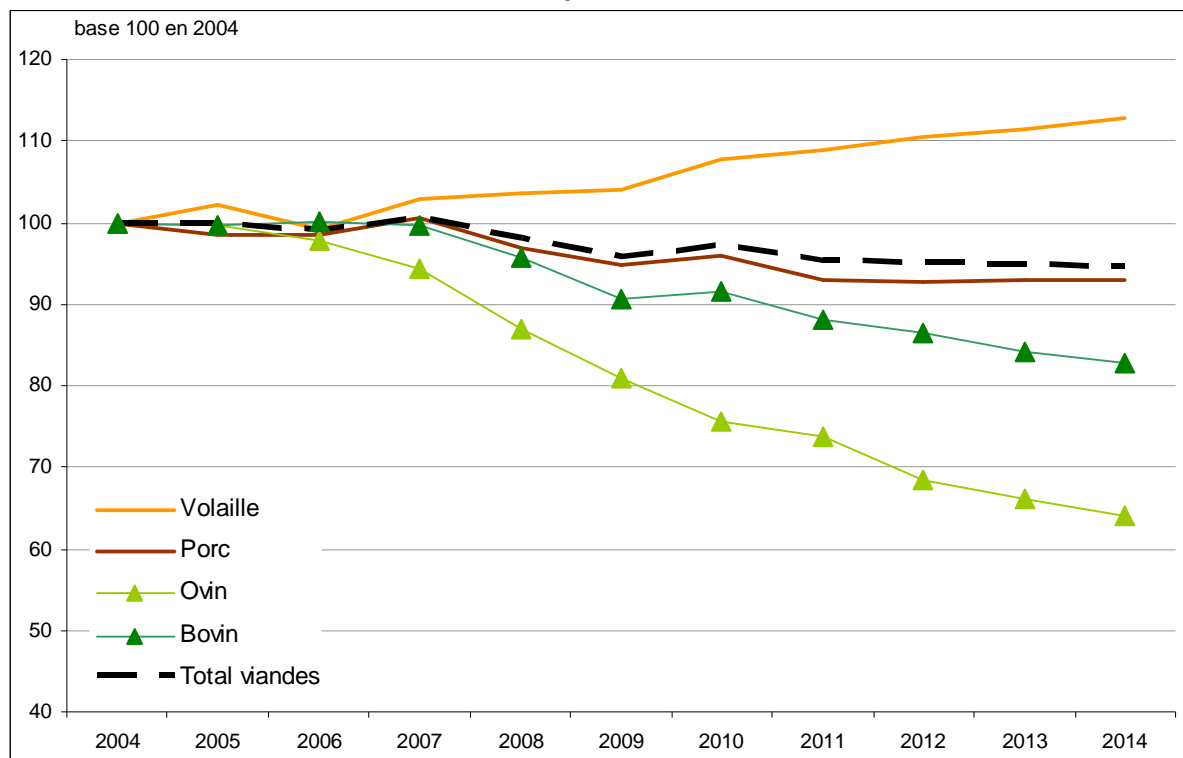
>Union européenne

En 2014, on observe une relance de la consommation individuelle de viandes dans certains pays de l'UE à 15, comme aux Pays-Bas (+ 0,8 %), en Espagne (+ 2,1 %), ou encore au Portugal (+ 3,6 %), résultat d'une certaine reprise économique après une période difficile. En revanche pour la majorité des NEM à 12, la consommation individuelle de viandes augmente en 2014, à l'exception de Chypre (- 1,3 %), de la Lettonie (- 2,3 %), de Malte (- 15,2 %) et de la Slovaquie (- 9,6 %).

Entre 2013 et 2014, la consommation individuelle de toutes les espèces a augmenté au sein de l'UE à 28, à l'exception de la viande ovine qui continue son repli dans tous les pays :

- Après plusieurs années de baisse, la consommation de bœuf se maintient en 2014 autour de 13,7 kgec par habitant grâce à une hausse dans les NEM à 12. Au sein de l'UE à 15, la consommation de viande bovine continue son repli (- 1,6 % entre 2013 et 2014) pour atteindre 16,3 kg (contre 19,6 kgec/habitant en 2007).
- Avec un niveau moyen de 1,9 kgec consommé en 2014 par habitant (- 2,8 % entre 2013 et 2014), la viande ovine est la viande la moins consommée. Elle se replie dans l'ensemble des pays de l'Union européenne. Même au sein des pays traditionnellement consommateurs, le niveau de consommation s'érode d'année en année.
- La consommation individuelle moyenne de viande de porc en Union européenne a augmenté de 1,4 % en 2014 par rapport à 2013 pour atteindre 39,6 kgec. Avec une stagnation autour de 49,4 kgec consommé par habitant dans l'UE à 15, la consommation progresse dans les NEM à 12, et plus particulièrement en Roumanie (+ 5,2 %), en Estonie (+ 11,8 %), en Hongrie (+ 9,2 %) et en Slovénie (+ 5,9 %).
- Quant à la viande de volailles, la consommation individuelle progresse dans la majorité des pays de l'Union européenne pour s'établir à 24,7 kgec par habitant en moyenne en 2014, soit une augmentation de 1,6 % par rapport à 2013.

Consommation individuelle dans l'UE à 28 de produits carnés



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

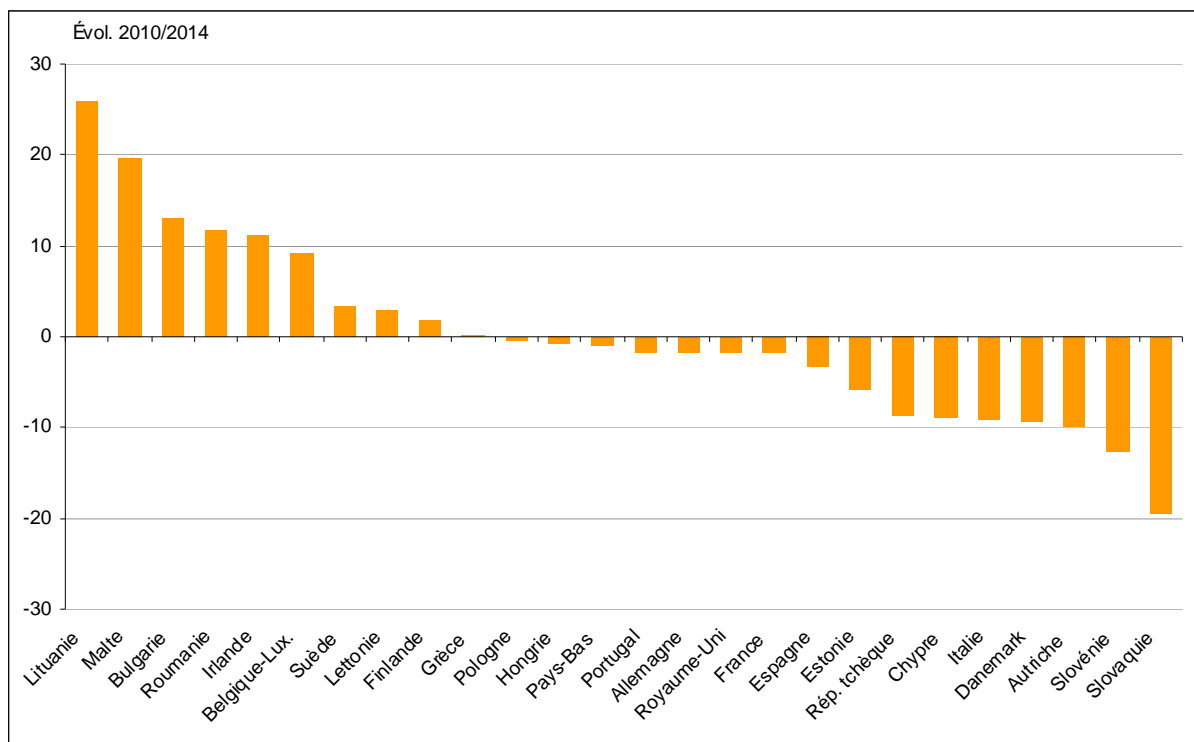
1.2 Évolution du marché depuis 2004

En 10 ans, le niveau de consommation de viandes des pays de l'UE à 15 a diminué à l'exception de la Suède et de l'Irlande, et de la Belgique-Luxembourg. On observe une substitution de la consommation entre les différentes espèces : une nette augmentation de la consommation de viande de volailles au détriment des autres espèces. Au global, la consommation de viande de volailles par habitant dans l'UE à

15 a augmenté de 4,7 %. Au même temps, la consommation individuelle de viande ovine diminuait de 15,3 %, celle de viande bovine de 9,6 % et celle de viande porcine de 3,3 %. La viande ovine est toujours pénalisée par son prix et des disponibilités réduites dans la plupart des pays. Effectivement, le niveau des importations en provenance de Nouvelle-Zélande, qui se tourne vers l'Asie, est en baisse depuis 3 ans (en Irlande, la consommation de viande ovine continue, néanmoins, à se développer ; au Royaume-Uni, elle se stabilise). La viande porcine ne profite plus de la faiblesse relative son prix au regard des autres types de viandes. Elle est substituée par la viande de volailles qui continue sa progression dans la plupart des pays. La consommation de viande bovine est frappée, d'une part, par la crise économique, et, d'autre part, par la diminution des disponibilités (ce recul résulte d'une baisse structurelle des effectifs des troupeaux laitiers et d'une capitalisation des cheptels dans l'optique de la sortie des quotas).

La situation dans les NEM à 12 est plus contrastée : certain pays ont observé une progression de leur consommation de viandes depuis 2010 (comme les pays baltes, Malte, la Roumanie et la Bulgarie) alors que d'autres ont constaté une nette diminution de leur niveau de consommation individuelle. Le rattrapage économique, l'élévation du niveau de vie et le rapprochement du mode de consommation des pays de l'Europe de l'Ouest sont des explications. La crise économique de 2007 a également stoppé la progression constatée de la consommation de viandes. En plus de la nette augmentation de la consommation de viande de volailles (+ 6,9 % pour les NEM à 12), celle de viande bovine progresse aussi (+ 2,8 % pour les NEM à 12).

Évolution de la consommation individuelle de viandes dans l'UE entre 2010 et 2014



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

1.3 Comportement de consommation de viandes

Des disparités existent au sein des pays formant l'Union européenne : la consommation totale de viandes peut aller de 42 kgec par habitant en Slovaquie à 116 kgec par habitant à Chypre, soit presque 4 fois plus. En moyenne, elle se situe à 83,2 kgec par habitant en 2014 dans l'UE à 15 pays mais à 67,0 kgec au sein des NEM à 12 pays.

>Union européenne

Les États membres peuvent être divisés en 3 groupes :

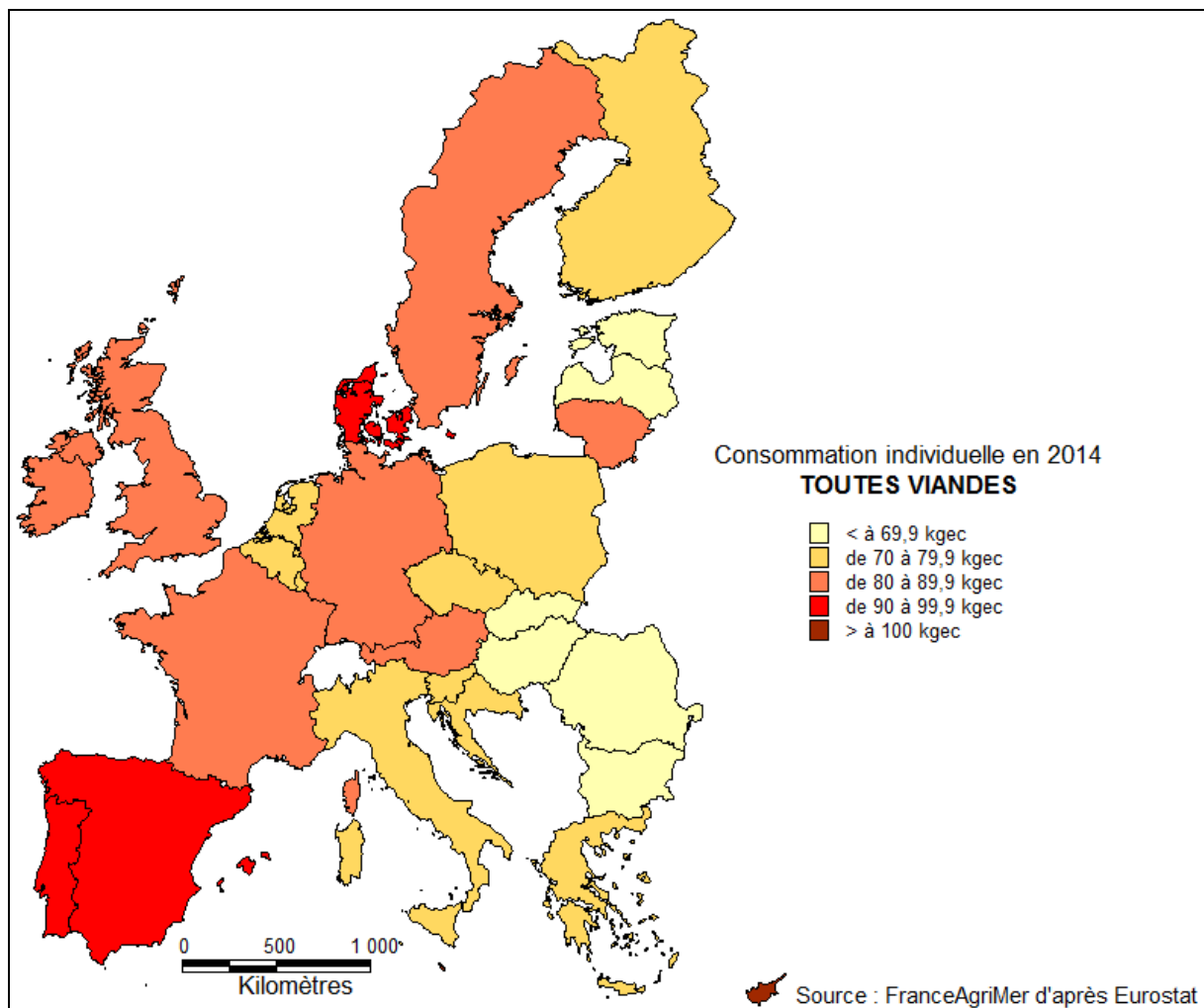
- À Chypre et à Malte¹, la consommation individuelle dépasse les 100 kgec par habitant et, dans une moindre mesure, au Portugal, en Espagne et au Danemark dont la consommation individuelle dépasse les 90 kgec.

L'évolution sur 10 ans de la consommation individuelle diverge entre ces pays : Malte et le Portugal enregistrent une hausse de leur consommation individuelle (respectivement de 18,8 % et 5,8 %) alors que la consommation dans les autres pays diminue de plus de 10 %. La baisse est nettement plus marquée à partir de 2008, sous l'effet de la réduction du pouvoir d'achat des ménages.

- À l'opposé, dans certains pays, la consommation individuelle ne dépasse pas 70 kgec. Il s'agit de l'Estonie, la Lettonie, la Slovaquie, la Hongrie, la Bulgarie et la Roumanie. À l'exception de la Lettonie (+ 27,5 %), tous ont connu une forte diminution de leur consommation individuelle. Ces évolutions sont à mettre en relation avec la crise économique.

- Enfin, pour le troisième groupe, la consommation individuelle varie entre 70 et 90 kgec. Leur consommation est en repli à l'exception de l'Allemagne, les Pays-Bas, la Suède et la Finlande pour les pays de l'UE à 15 et de la Lituanie pour les NEM à 12.

Concernant la Suède et la Finlande, leur consommation de viandes, un des plus bas niveaux au sein de l'UE à 15 dans les années 1990 (moins de 70 kgec par habitant par an), s'est développée (plus de 10 kgec/habitant en 15 ans) et continue à afficher un dynamisme important, au contraire de leurs voisins directs.

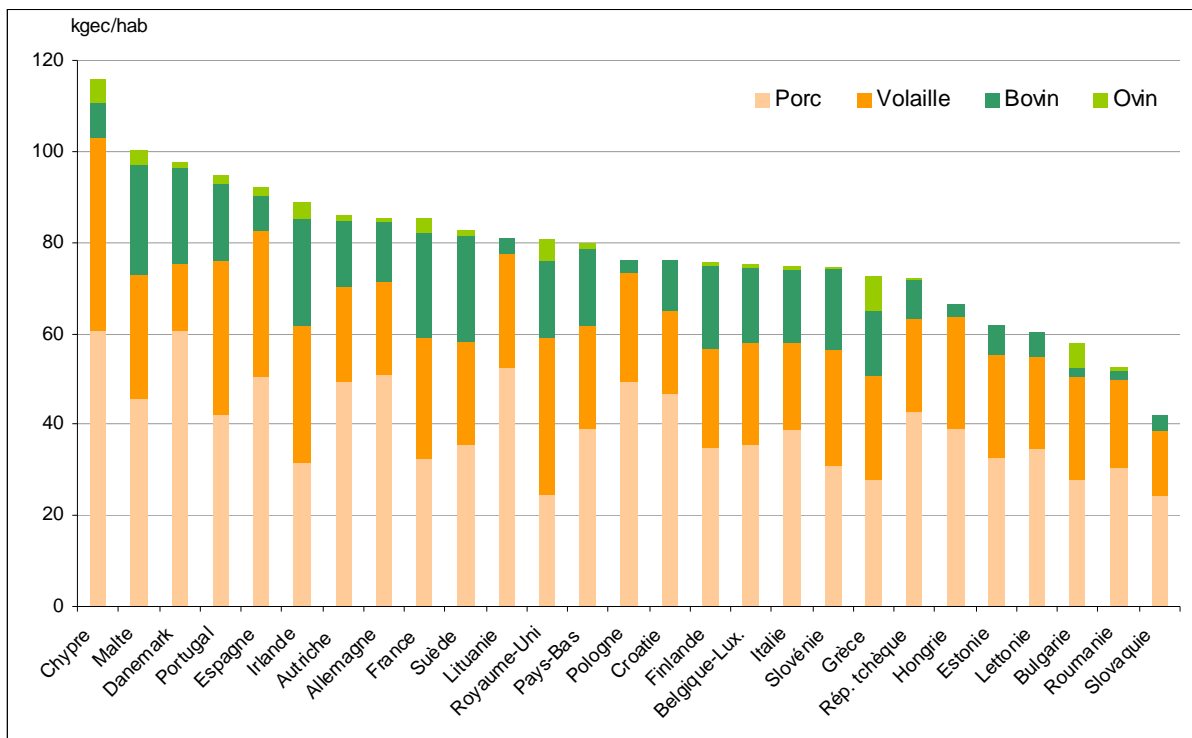


¹ Attention, les données de consommation calculées par bilan, incluent nécessairement la consommation des touristes circulant dans les pays. Pour les pays, comme Chypre et Malte où la population autochtone est peu importante au regard des touristes, les données de consommation individuelle sont nécessairement surestimées. Elles sont donc à prendre avec précautions.

La répartition de la consommation des différentes espèces diffère également entre pays :

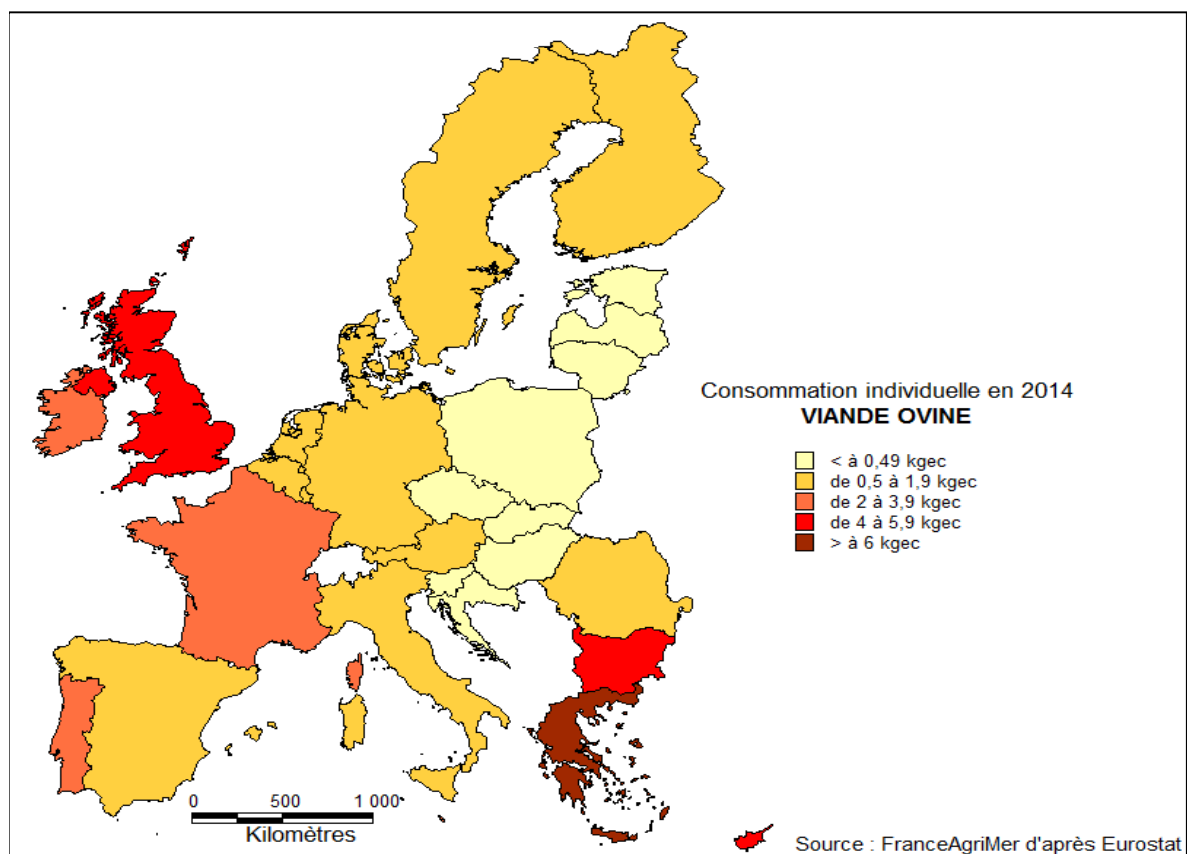
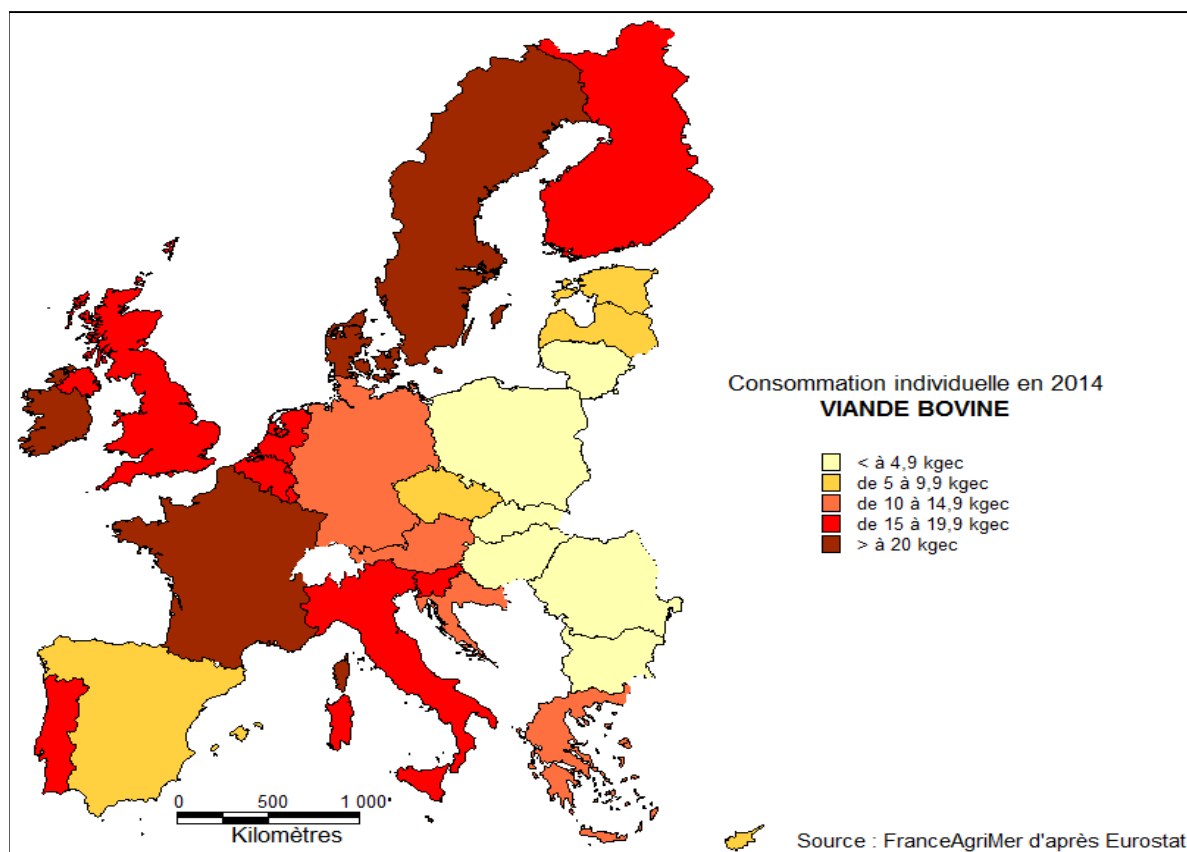
- La viande de porc est la viande la plus consommée dans les pays européens, à l'exception du Royaume-Uni où la volaille est la première viande consommée. De 30,7 % au Royaume-Uni, elle peut représenter jusqu'à 64,7 % des apports de viandes en Hongrie. Elle constitue plus de 50 % de la part carnée dans plus la moitié des pays européens, particulièrement dans les pays de l'Est de l'Europe.
- La consommation de viande de volailles, en nette progression, représente en moyenne un tiers de la consommation totale de viandes : de 15,1 % au Danemark à 42,3 % au Royaume-Uni.
- La part de la viande bovine varie de 3,6 % en Hongrie ou en Bulgarie à 28,3 % en Suède. Elle constitue le plus souvent une part plus faible dans la consommation totale de viandes dans les NEM à 12 (moins de 15 %).
- La viande ovine est inégalement présente dans les pays européens : elle représente environ 9 % de la consommation totale de produits carnés pour un Grec, entre 4 et 5 % pour un Bulgare, un Chypriote ou encore un Britannique. Ailleurs, elle n'est peu, voire pas, consommée.

Consommation individuelle de viandes dans l'UE en 2014

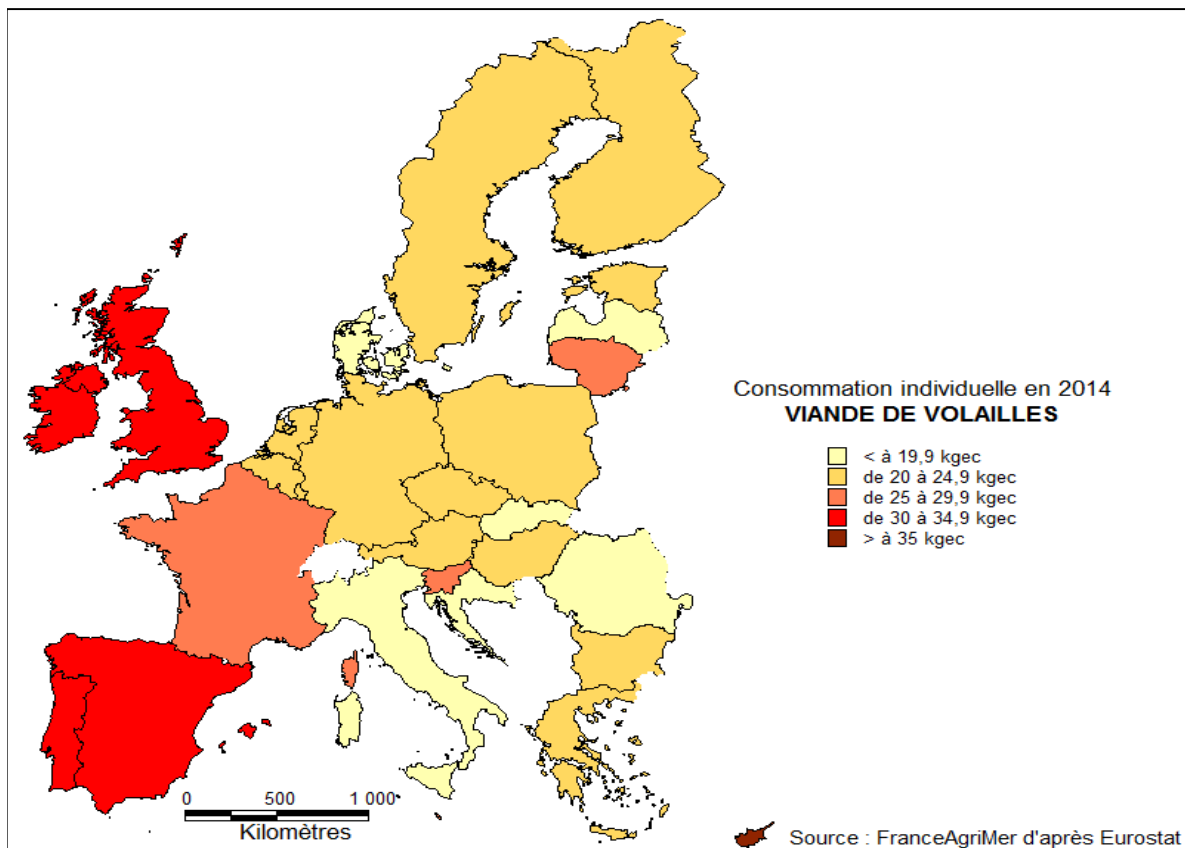
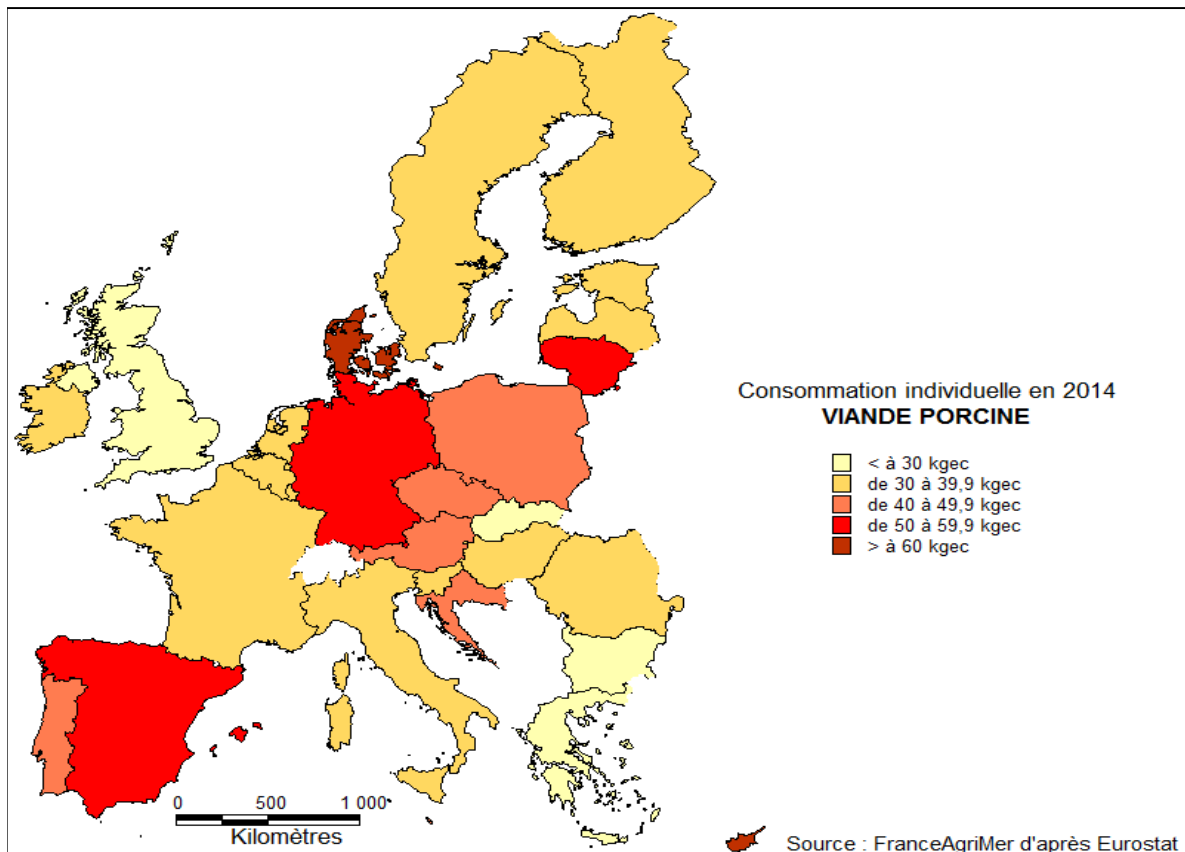


Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

>Union européenne



Union européenne <



>Union européenne

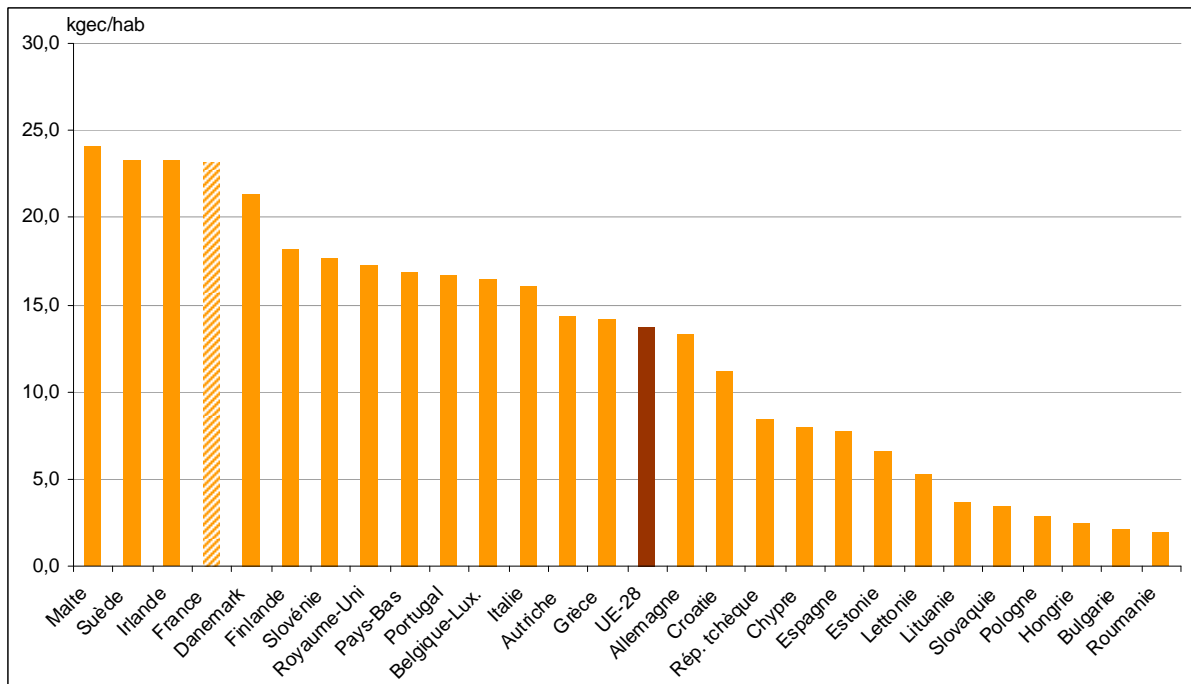
1.4 Analyse par espèce

VIANDE BOVINE

En 2014, la consommation de viande bovine de l'UE à 28 pays s'est élevée à 6,96 millions de tec, soit 17 % de la consommation totale de viandes. Elle progresse légèrement (+ 0,4 %) par rapport à 2013.

Sur 10 ans, la consommation de viande bovine à l'UE à 25 pays est en baisse (- 15,7 %). Ce repli est constaté dans la majorité des pays, à l'exception de l'Allemagne (+ 5 %), de la Finlande (+ 3 %), de la Suède (+ 5 %) et de Malte (+ 12 %). Dans certains pays, comme en Espagne, elle a été divisée par deux.

Consommation individuelle de viande bovine dans l'Union européenne en 2014

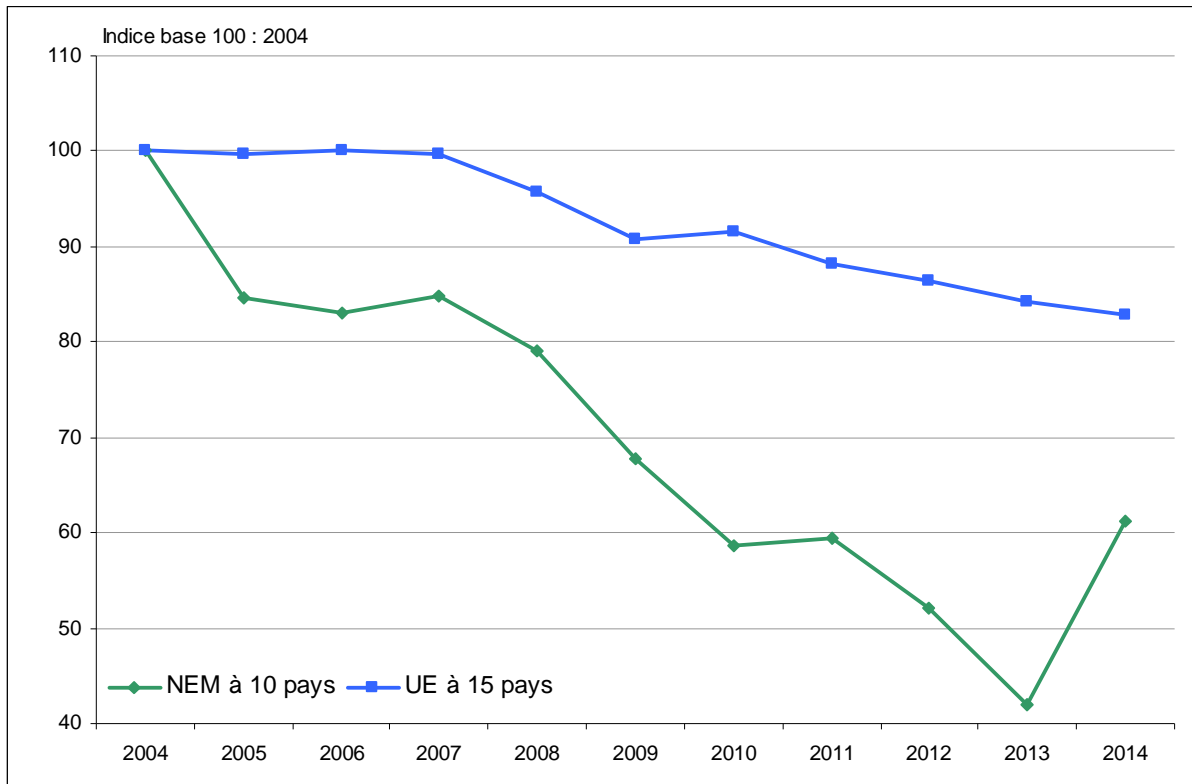


Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

En moyenne, en 2014, un habitant de l'UE à 28 pays a consommé 13,7 kgec de viande bovine, en stabilité par rapport à 2013. Cependant, des divergences existent entre pays : les habitants de l'UE à 15 pays en consomment en moyenne 16,3 kgec en 2014 (en baisse de 1,6 % par rapport à 2013, de 17 % par rapport à 2004), alors que les habitants des NEM à 10 en consomment en moyenne 4,4 kgec (en hausse de 46 % par rapport à 2013 mais en baisse de 41 % par rapport à 2004).

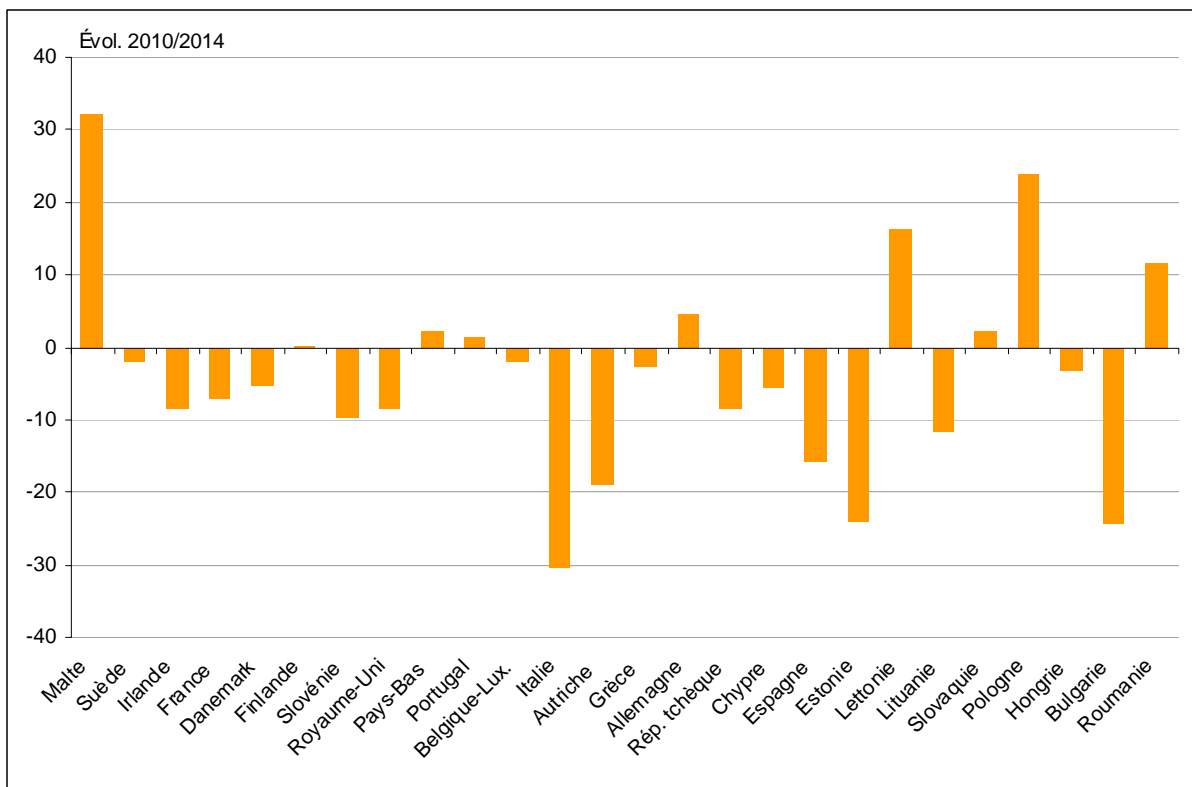
Les plus gros consommateurs de viande bovine sont les Maltais (24,1 kgec/an/habitant), les Suédois et les Irlandais (23,3 kgec/an/habitant) ainsi que les Français (23,2 kgec/an/habitant). Les plus petits consommateurs sont les Espagnols (7,7 kgec/an/habitant) et la majorité des NEM à 12 à l'exception des Slovènes. La consommation individuelle de viande bovine a reculé dans l'ensemble des pays à l'exception de l'Allemagne et de Malte. Le recul a été particulièrement marqué à partir de 2008, début de la crise économique.

Comparaison de l'évolution de la consommation individuelle de viande bovine entre l'UE-15 et les NEM-10 depuis 2004



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

Évolution de la consommation individuelle de viande bovine entre 2010 et 2014



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

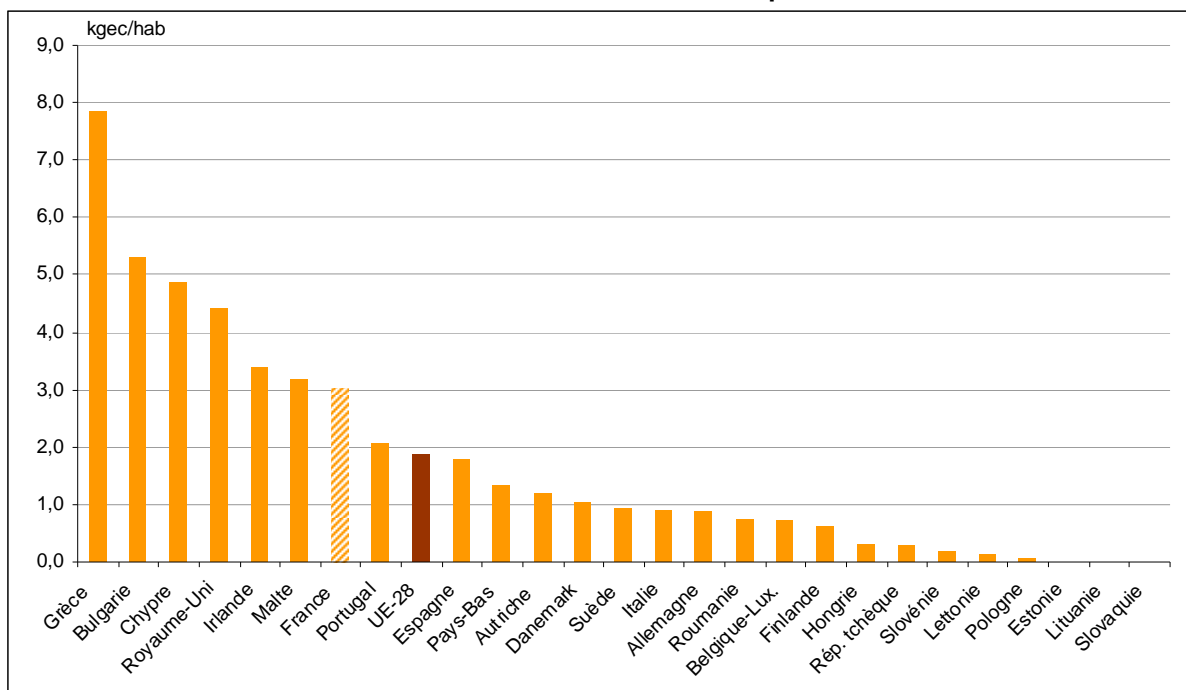
>Union européenne

VIANDE OVINE

En 2014, la consommation de viande ovine continue son repli dans l'UE à 28 pays (- 2,4 %) pour s'établir à 941 000 tec. Cela représente 2,3 % des quantités totales de viandes consommées (contre 3,3 % en 2004). L'essentiel de la viande ovine est consommée dans l'UE à 15 pays qui représente ainsi 92,9 % des volumes consommés de viande ovine, et, dans une moindre mesure, en Roumanie et Bulgarie (5,6 %).

Depuis 2004, la consommation de viande ovine a perdu presque 500 000 tec. Ce repli concerne l'ensemble des pays européens, plus particulièrement les pays traditionnellement gros consommateurs de viande ovine comme le Royaume-Uni (- 24 %) ou encore l'Espagne (- 65 %). Les pays de l'UE à 15 peu consommateurs de viande ovine ont maintenu stable leur niveau de consommation (comme la Finlande ou l'Autriche). La baisse des importations de Nouvelle-Zélande a entraîné une baisse des disponibilités de viande ovine dans l'Union européenne, ce qui explique en partie le recul de la consommation.

Consommation individuelle de viande ovine dans l'Union européenne en 2014

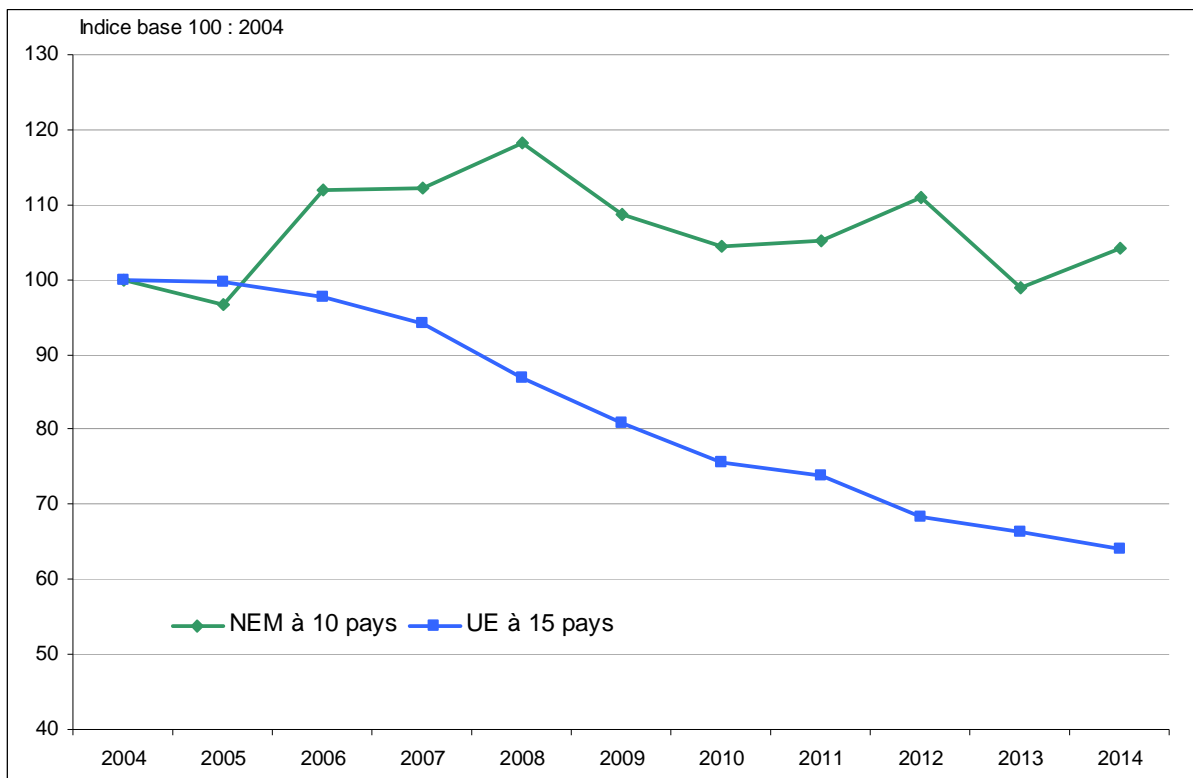


Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

Les Grecs sont les plus gros consommateurs de viande ovine avec 7,9 kgec/habitant en 2014, suivi des Bulgares (5,3 kgec/habitant), des Chypriotes (4,9 kgec/habitant) et des Anglais (4,4 kgec/habitant). La consommation de viande ovine est concentrée dans quelques pays, puisque la majorité des pays consomme moins d'1 kgec par habitant par an.

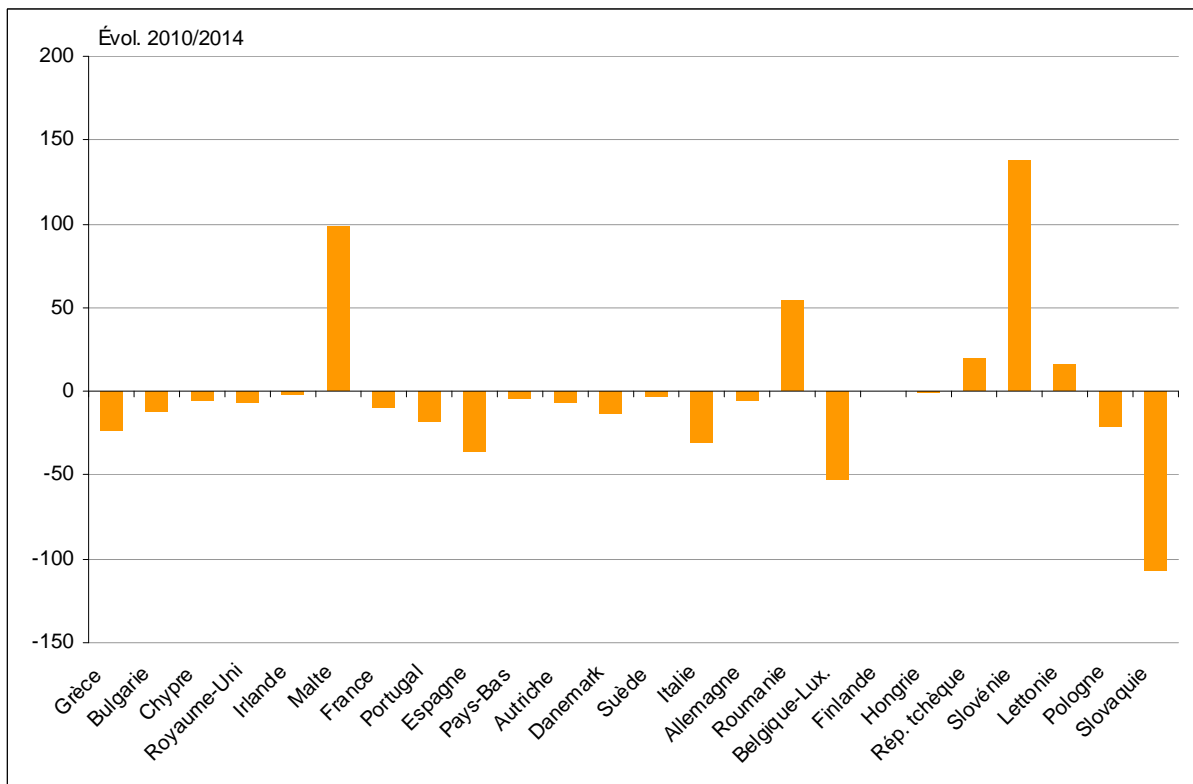
Entre 2013 et 2014, la consommation individuelle a diminué dans l'ensemble des pays à l'exception du Chypre (+7,7 %). En 10 ans, la consommation individuelle a reculé d'un tiers dans l'UE à 28 pays.

Comparaison de l'évolution de la consommation individuelle de viande ovine entre l'UE-15 et les NEM-10 depuis 2004



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

Évolution de la consommation individuelle de viande ovine entre 2010 et 2014



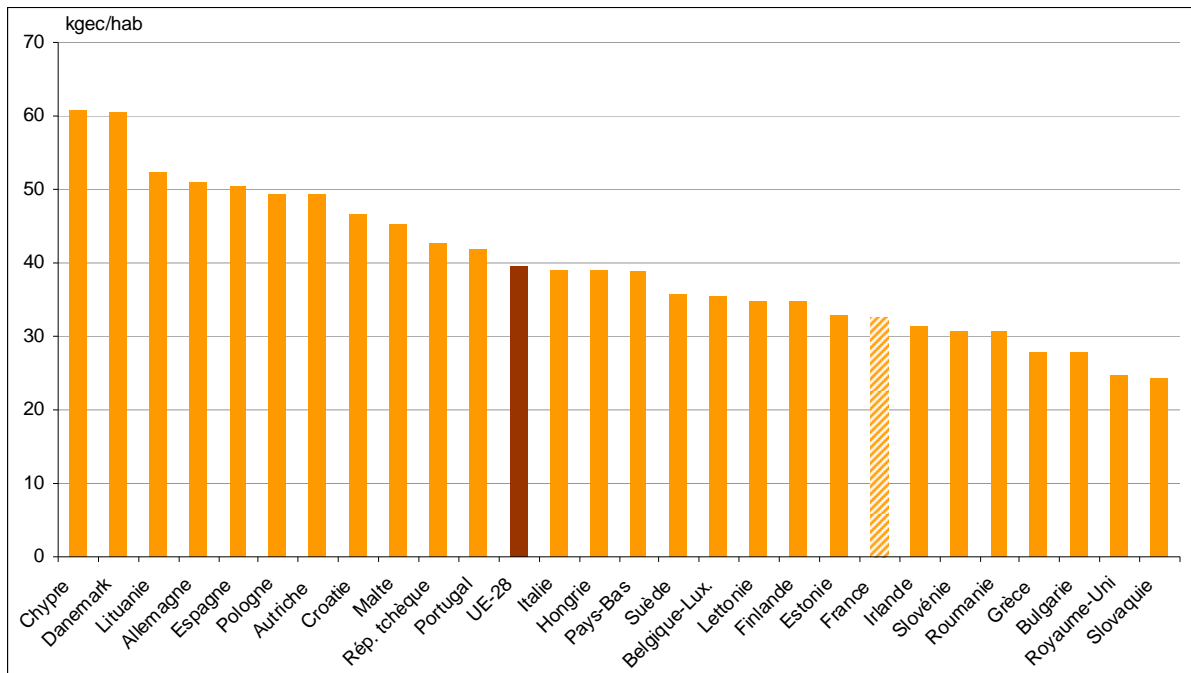
Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

VIANDE PORCINE

En 2014, la consommation totale de viande de porc (y compris sous la forme de charcuterie) dans l'UE à 28 pays s'élève à 20,1 millions de tec, en hausse de 1,7 % par rapport à 2013. Elle représente 49,6 % de la consommation totale de produits carnés, une part stable depuis 10 ans. La hausse constatée en 2014 de la consommation est le résultat d'une reprise de la consommation dans les NEM à 12 (+ 7,3 %). Dans l'UE à 15, qui représente 79 % des volumes consommés de cette viande, la consommation est restée stable (+ 0,3 %).

Depuis 2004, la consommation de viande porcine a diminué d'environ 3 % au total. Les évolutions divergent d'un pays à un autre.

Consommation individuelle de viande porcine dans l'Union européenne en 2014

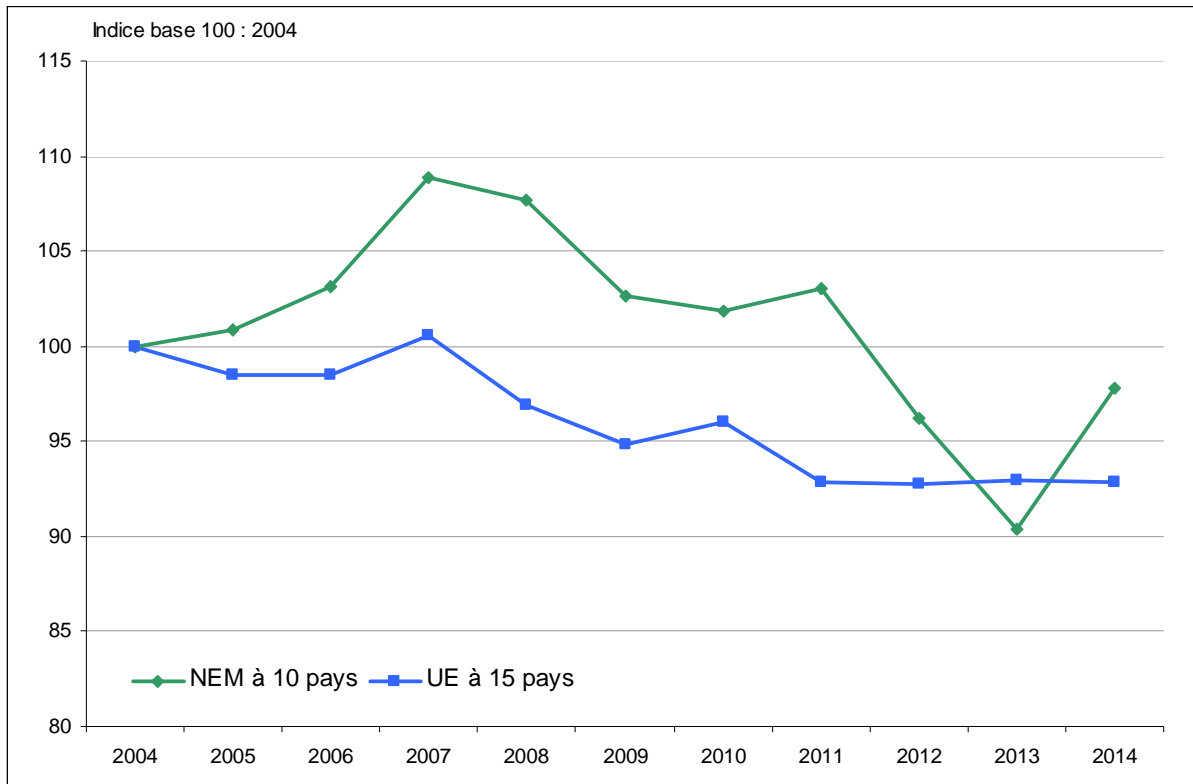


Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

La consommation individuelle de viande de porc a augmenté de 1,4 % entre 2013 et 2014 pour atteindre 39,6 kgec/an/habitant. Les plus gros consommateurs sont les Chypriotes et les Danois avec environ 60 kgec/an/habitant. Le niveau de consommation diverge entre les pays avec un ratio allant de 1 à 2,5.

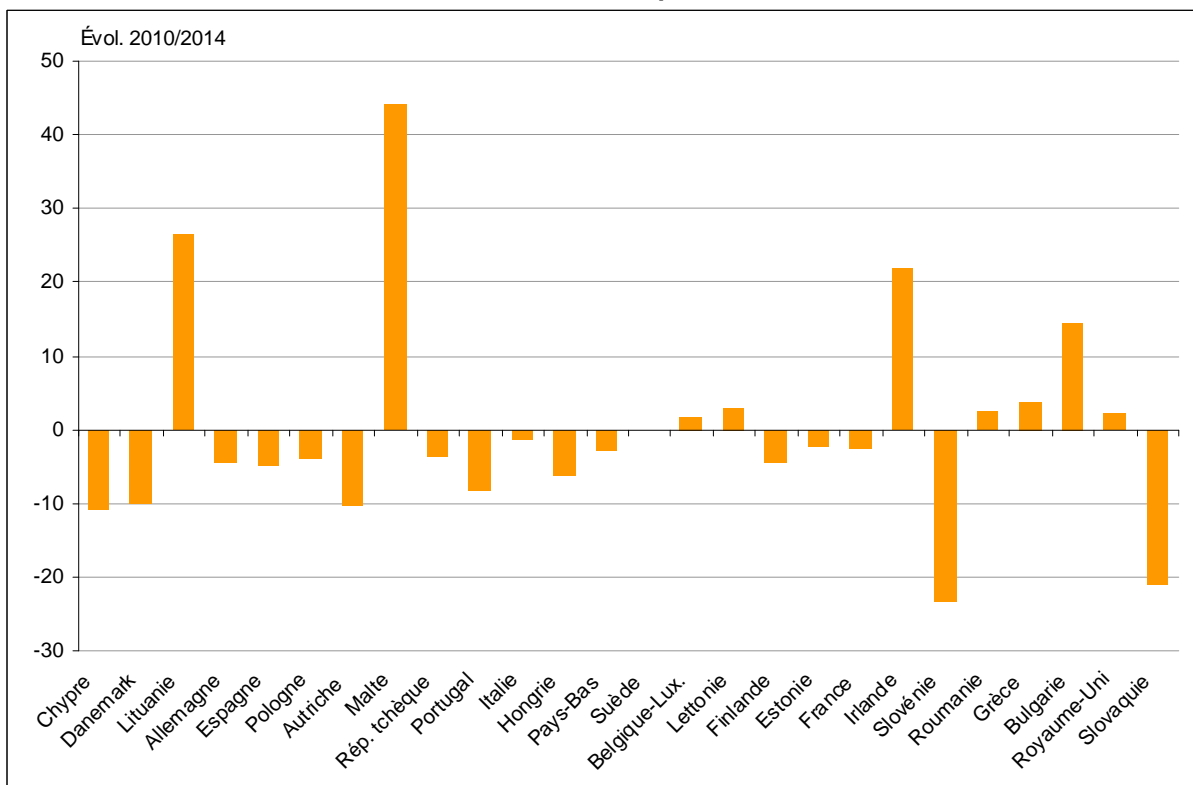
Elle a eu tendance à diminuer dans les pays de l'UE à 15 à l'exception du Danemark, de la Finlande, de la Grèce, de la Suède et de l'Italie. Dans les NEM à 12, les situations sont plus disparates : la consommation individuelle a doublé en Lettonie alors qu'elle a été réduite d'un tiers en Slovaquie et en Slovénie.

Comparaison de l'évolution de la consommation individuelle de viande porcine entre l'UE-15 et les NEM-10 depuis 2004



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

Évolution de la consommation individuelle de viande porcine entre 2010 et 2014



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

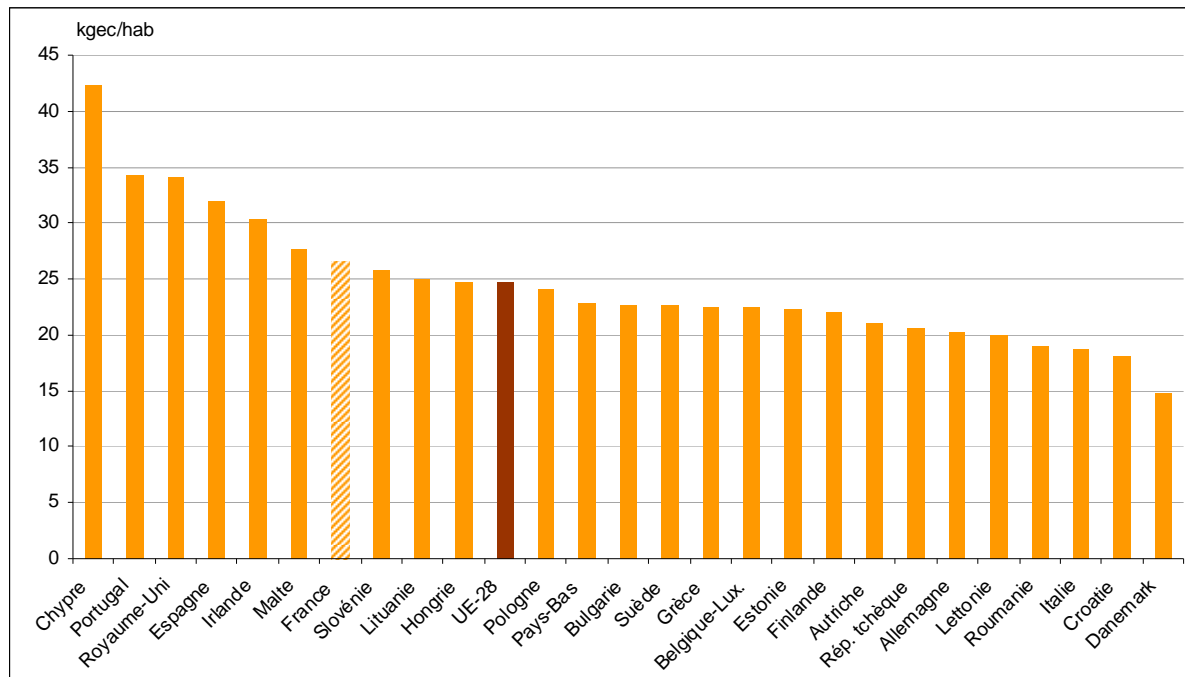
>Union européenne

VIANDE DE VOLAILLES

Dans l'UE à 28, la consommation de viande de volailles représente 31 % de la consommation totale de produits carnés en 2014, en hausse de 4 points depuis 10 ans. Elle s'élève à 40,5 millions de tec et a connu une hausse de 2,0 % entre 2013 et 2014.

À l'exception du Danemark, depuis 2007, la consommation de viande de volailles a connu d'importantes hausses dans l'ensemble des pays de l'UE à 15. Au sein des NEM à 12, la situation diverge entre les pays gros consommateurs où leur niveau a diminué (comme la Hongrie ou la Lettonie) et ceux petits consommateurs où leur niveau de consommation a augmenté (comme la Slovénie et la Pologne).

Consommation individuelle de viande de volailles dans l'Union européenne en 2014

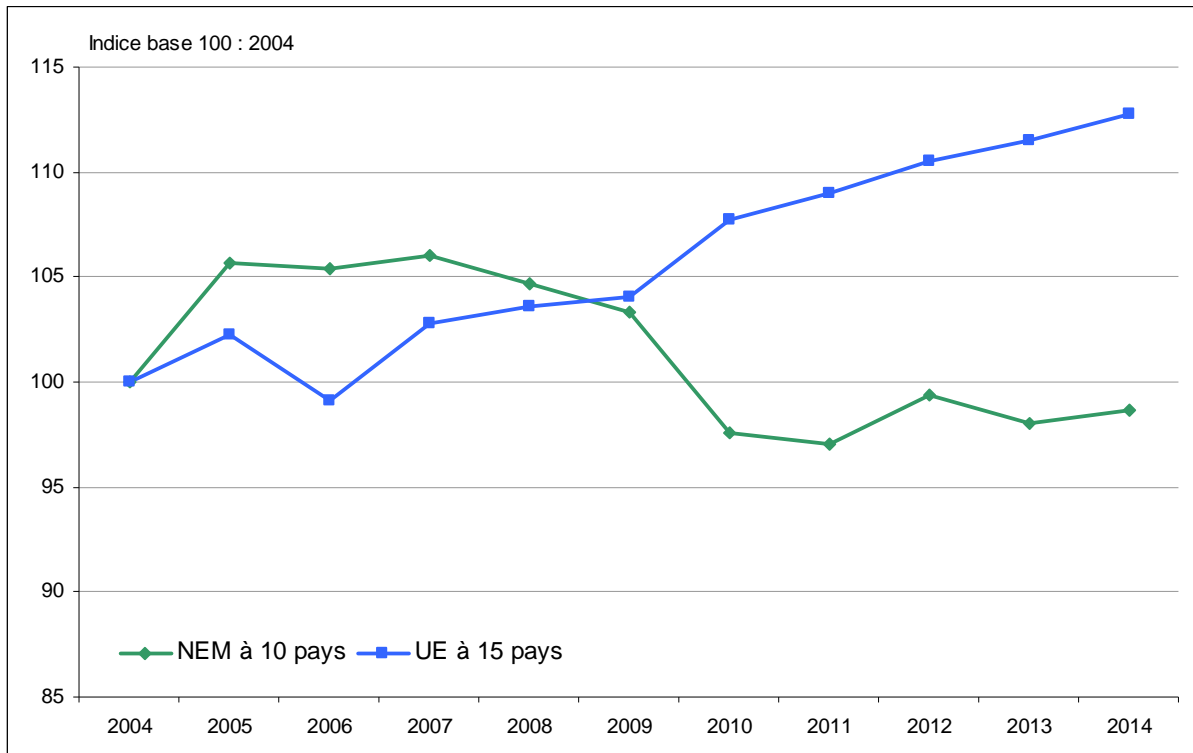


Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

La consommation individuelle de viande de volaille s'élève à 27,7 kgec/habitant en 2014 dans l'UE à 28, sans grande différence de niveau entre l'UE à 15 et les nouveaux pays adhérents. En 2014, la hausse de la consommation individuelle a été significative au sein de l'UE à 15 (+ 1,1 %) et de la Bulgarie et Roumanie (+ 3,5 %). En 10 ans, la tendance est à la hausse de la consommation individuelle à l'exception du Danemark, de Chypre, de la Hongrie, de Malte, de la République tchèque et de la Slovaquie.

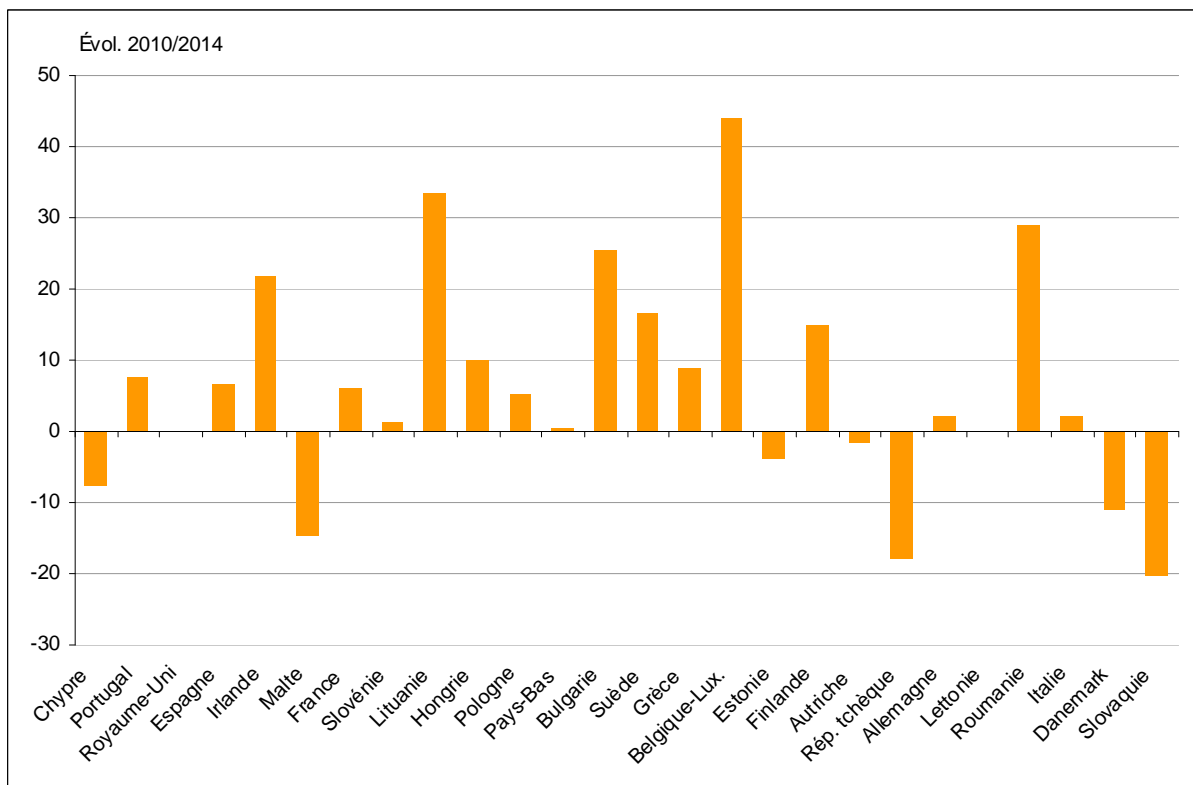
Les plus gros consommateurs sont les européens de l'Ouest à savoir, les habitants de la péninsule ibérique et des Îles britanniques (entre 30 et 35 kgec/habitant) ainsi que les Chypriotes (42,3 kgec).

Comparaison de l'évolution de la consommation individuelle de viande de volaille entre l'UE-15 et les NEM-10 depuis 2004



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

Évolution de la consommation individuelle de viande de volaille entre 2010 et 2014



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

>Union européenne

2. Tendance du marché depuis 2004

2.1 Consommation totale par espèce

2.1.1 Viande bovine, ovine, de porc et de volailles

1 000 tec	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	%14/13
Allemagne	6 910	6 953	6 820	7 045	6 965	7 001	7 107	6 985	6 874	6 886	6 908	0,3
Autriche	796	805	764	792	761	796	798	765	758	755	731	-3,2
Belgique-Luxembourg	981	974	802	855	810	749	781	792	809	820	883	7,7
Danemark	583	584	639	675	631	545	596	567	559	570	549	-3,6
Espagne	4 809	4 997	4 845	5 061	4 804	4 391	4 422	4 255	4 232	4 213	4 281	1,6
Finlande	356	363	363	383	383	378	397	397	416	415	412	-0,7
France	5 541	5 604	5 556	5 657	5 658	5 503	5 622	5 568	5 569	5 525	5 628	1,9
Grèce	824	850	860	821	817	841	809	822	839	813	797	-2,0
Irlande	438	442	474	418	356	326	363	304	356	410	408	-0,5
Italie	4 780	4 730	4 762	4 928	4 819	4 871	4 973	4 861	4 764	4 632	4 554	-1,7
Pays-Bas	1 280	1 208	1 307	1 312	1 357	1 338	1 338	1 234	1 257	1 331	1 345	1,1
Portugal	940	942	970	1 012	1 026	1 062	1 026	1 022	960	961	989	3,0
Royaume-Uni	5 008	4 932	5 119	5 093	4 935	4 911	5 087	5 156	5 242	5 204	5 184	-0,4
Suède	667	671	682	700	718	717	745	759	802	810	795	-1,9
UE-15*	33 912	34 055	33 963	34 752	34 040	33 430	34 064	33 485	33 438	33 344	33 466	0,4
Chypre	96	106	99	105	106	103	104	103	107	102	99	-2,2
Estonie	93	93	92	94	95	85	88	86	78	78	81	4,8
Hongrie	755	776	815	857	847	712	671	642	662	593	658	10,8
Lettonie	110	110	137	139	139	133	132	146	131	125	121	-3,2
Lituanie	216	214	254	267	286	230	214	221	225	232	239	3,1
Malte	34	33	34	37	37	36	35	36	41	50	43	-14,4
Pologne	2 935	2 976	3 011	3 157	3 044	3 032	2 923	2 974	2 834	2 639	2 943	11,5
République tchèque	856	864	845	850	834	828	825	826	771	747	757	1,3
Slovaquie	379	335	321	305	326	288	283	274	244	251	227	-9,5
Slovénie	177	182	142	150	156	175	174	168	154	148	153	3,8
NEM 10*	5 649	5 688	5 751	5 961	5 870	5 622	5 449	5 476	5 246	4 965	5 322	7,2
UE-25*	39 561	39 743	39 714	40 712	39 910	39 052	39 514	38 962	38 684	38 309	38 788	1,3
Bulgarie				394	363	383	388	433	426	409	429	4,9
Roumanie				1 402	1 436	1 170	1 078	1 051	1 023	1 027	1 118	8,9
NEM 12*				7 757	7 669	7 176	6 916	6 960	6 696	6 400	6 869	7,3
UE-27*				42 508	41 710	40 606	40 980	40 446	40 134	39 745	40 335	1,5
Croatie										312	323	3,5
UE-28*										40 057	40 658	1,5

*Somme des consommations nationales

Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

2.1.2 Viande bovine

1 000 tec	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014*	%14*/13
Allemagne	1 032	1 012	1 001	1 026	1 047	1 034	1 045	1 093	1 077	1 064	1 087	2,1
Autriche	144	148	150	149	149	147	148	145	149	149	122	-18,1
Belgique-Luxembourg	222	213	217	219	207	173	190	193	186	186	193	3,7
Danemark	156	153	144	148	148	109	125	119	115	122	120	-1,7
Espagne	668	675	670	667	624	503	427	386	362	344	360	4,6
Finlande	96	99	99	97	96	95	97	99	102	102	99	-2,3
France	1 630	1 683	1 644	1 670	1 648	1 581	1 630	1 597	1 572	1 526	1 541	1,0
Grèce	183	183	202	188	161	162	163	177	172	158	156	-1,3
Irlande	155	145	142	108	82	80	116	80	70	90	107	19,2
Italie	1 401	1 434	1 471	1 462	1 385	1 396	1 393	1 290	1 262	1 121	978	-12,7
Pays-Bas	288	269	291	294	270	250	274	221	229	268	284	6,3
Portugal	195	186	195	198	201	193	175	166	161	165	173	4,9
Royaume-Uni	1 204	1 203	1 236	1 252	1 204	1 148	1 170	1 142	1 134	1 104	1 112	0,7
Suède	214	216	220	217	215	218	222	230	225	231	225	-2,6
UE-15*	7 589	7 619	7 683	7 694	7 437	7 089	7 174	6 936	6 816	6 629	6 558	-1,1
Chypre	2	7	6	7	7	6	7	8	8	6	7	7,1
Estonie	17	15	19	18	19	12	12	11	10	8	9	6,6
Hongrie	36	36	39	34	29	26	25	27	22	19	24	30,3
Lettonie	24	21	18	20	17	12	11	9	9	9	12	23,8
Lituanie	38	30	25	26	23	17	14	13	12	13	11	-19,7
Malte	9	9	9	9	9	9	8	7	8	8	10	31,6
Pologne	226	182	182	186	171	136	93	103	81	27	121	349,2
République tchèque	96	99	97	101	95	97	96	92	83	84	88	5,2
Slovaquie	64	29	24	26	24	19	18	17	17	19	19	-2,8
Slovénie	40	39	40	41	42	41	40	40	38	38	36	-3,8
NEM 10*	552	467	458	467	436	374	324	328	287	232	337	45,4
UE-25*	8 141	8 085	8 141	8 161	7 873	7 463	7 497	7 264	7 104	6 861	6 895	0,5
Bulgarie				33	38	19	30	26	25	23	25	10,3
Roumanie				211	204	40	108	122	92	99	111	12,3
NEM 12*				712	678	433	462	476	403	353	473	33,9
UE-27*				8 406	8 115	7 522	7 635	7 412	7 220	6 983	7 031	0,7
Croatie										53	47	-10,2
UE-28*										7 036	7 078	0,6

*Somme des consommations nationales

Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

NB : les abattages hors abattoirs sont pris en compte dans le calcul de la consommation par bilan. En 2009, nous ne disposons pas de ces chiffres.

>Union européenne

2.1.3 Viande ovine

1 000 tec	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014*	%14*/13
Allemagne	84	91	84	84	80	75	74	85	71	71	69	-1,6
Autriche	10	10	10	10	11	11	11	11	11	11	10	-5,9
Belgique-Luxembourg	24	24	16	18	17	17	17	20	15	9	9	-4,4
Danemark	7	7	7	7	7	7	7	6	5	6	6	-9,0
Espagne	237	233	227	215	157	129	129	128	99	96	83	-13,1
Finlande	2	2	2	2	2	3	3	4	4	3	3	-0,6
France	267	264	263	253	253	243	218	211	212	201	200	-0,7
Grèce	133	132	132	126	121	119	114	113	103	90	86	-3,7
Irlande	20	21	20	20	20	18	16	15	16	15	16	4,0
Italie	86	89	91	88	86	84	78	74	70	59	55	-7,0
Pays-Bas	21	22	22	22	22	23	23	23	23	23	23	0,0
Portugal	34	33	33	32	29	28	27	25	23	23	21	-7,4
Royaume-Uni	375	376	378	371	350	327	295	279	268	285	284	-0,2
Suède	8	9	10	9	9	10	9	9	9	9	9	0,0
UE-15*	1 308	1 313	1 295	1 255	1 164	1 091	1 021	1 001	929	899	874	-2,9
Chypre	5	5	5	5	5	4	4	4	4	4	4	6,7
Estonie												
Hongrie	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	2,5
Lettonie	1	1	1	1	1	0	0	0	0	0	0	-35,9
Lituanie												
Malte	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	83,7
Pologne	2	1	2	2	2	3	3	3	3	2	2	-4,6
République tchèque	1	1	1	1	1	2	2	3	3	3	3	3,2
Slovaquie	2	1	1	1	1	1	1	0	0	0	0	-117,8
Slovénie	0	0	2	2	1	0	0	0	0	0	0	137,6
NEM 10*	14	13	16	16	16	15	15	15	15	14	14	5,1
UE-25*	1 322	1 326	1 310	1 271	1 180	1 106	1 036	1 016	944	913	888	-2,7
Bulgarie				55	51	48	45	44	41	40	38	-2,7
Roumanie				35	32	8	10	11	13	12	15	22,1
NEM 12*				106	100	71	70	70	69	65	68	3,5
UE-27*				1 361	1 264	1 162	1 091	1 071	998	965	941	-2,4
Croatie												
UE-28*										965	941	-2,4

*Somme des consommations nationales

Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

2.1.4 Viande de porc

1 000 tec	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	%14*/13
Allemagne	4 456	4 459	4 405	4 515	4 371	4 326	4 369	4 178	4 132	4 112	4 118	0,1
Autriche	483	477	445	467	440	468	460	423	407	410	419	2,1
Belgique-Luxembourg	539	498	378	387	384	380	396	388	409	419	417	-0,4
Danemark	315	312	380	404	377	352	373	343	344	334	341	2,1
Espagne	2 581	2 715	2 612	2 766	2 590	2 371	2 473	2 337	2 329	2 361	2 352	-0,4
Finlande	174	177	178	187	183	183	194	188	199	194	189	-2,8
France	2 176	2 160	2 191	2 210	2 187	2 141	2 158	2 115	2 116	2 106	2 141	1,7
Grèce	292	319	325	299	309	318	301	309	322	324	307	-5,2
Irlande	151	141	176	164	133	121	118	101	141	158	145	-8,3
Italie	2 229	2 195	2 274	2 335	2 270	2 291	2 392	2 371	2 272	2 320	2 379	2,5
Pays-Bas	676	642	635	628	694	683	663	617	631	661	653	-1,2
Portugal	445	448	469	484	482	506	486	489	436	425	437	2,8
Royaume-Uni	1 519	1 362	1 522	1 571	1 499	1 502	1 505	1 564	1 633	1 595	1 593	-0,1
Suède	312	301	300	314	316	321	333	331	373	362	343	-5,0
UE-15*	16 347	16 205	16 289	16 731	16 236	15 962	16 220	15 753	15 744	15 782	15 835	0,3
Chypre	54	56	57	57	56	57	56	54	58	55	52	-6,1
Estonie	52	47	47	49	50	43	45	45	37	39	43	11,5
Hongrie	446	442	465	530	520	425	417	381	394	354	386	8,9
Lettonie	40	42	68	70	74	76	76	94	79	74	70	-5,7
Lituanie	112	111	147	158	180	145	138	145	147	149	154	3,6
Malte	12	13	13	15	14	13	13	14	19	27	19	-29,5
Pologne	1 848	1 896	1 951	2 059	1 988	1 973	1 957	2 005	1 831	1 683	1 896	12,7
Slovaquie	202	188	178	172	197	168	167	162	142	145	132	-9,4
République tchèque	487	486	465	472	460	457	464	472	447	434	449	3,5
Slovénie	95	97	60	58	63	81	82	78	64	60	63	6,0
NEM 10*	3 348	3 376	3 450	3 640	3 602	3 438	3 414	3 449	3 219	3 020	3 264	8,1
UE-25*	19 695	19 581	19 739	20 371	19 838	19 400	19 635	19 203	18 963	18 802	19 098	1,6
Bulgarie				155	136	180	180	207	187	192	201	4,6
Roumanie				719	746	736	642	629	598	587	611	4,1
NEM 12*				4 514	4 483	4 354	4 236	4 286	4 004	3 800	4 076	7,3
UE-27*				21 246	20 720	20 316	20 456	20 039	19 748	19 581	19 911	1,7
Croatie										187	198	5,9
UE-28*										19 769	20 109	1,7

*Somme des consommations nationales

Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

>Union européenne

2.1.5 Viande de volailles

1 000 tec	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014*	%14*/13
Allemagne	1 338	1 391	1 330	1 420	1 467	1 566	1 619	1 629	1 593	1 639	1 634	-0,3
Autriche	160	171	159	165	161	171	180	186	191	186	180	-3,0
Belgique-Luxembourg	197	239	191	232	201	180	177	191	199	206	265	28,6
Danemark	105	112	108	117	99	76	92	99	94	108	83	-23,2
Espagne	1 323	1 374	1 335	1 414	1 433	1 389	1 394	1 404	1 443	1 412	1 486	5,3
Finlande	84	85	84	96	102	98	102	107	112	115	120	4,2
France	1 468	1 497	1 458	1 524	1 571	1 539	1 617	1 646	1 670	1 693	1 747	3,2
Grèce	216	216	202	208	226	242	232	224	242	242	248	2,4
Irlande	112	135	135	126	121	106	113	107	129	146	140	-4,6
Italie	1 064	1 012	926	1 044	1 078	1 100	1 111	1 126	1 161	1 132	1 142	0,9
Pays-Bas	295	275	358	368	372	382	377	372	374	379	385	1,4
Portugal	266	275	274	298	313	336	339	343	340	347	357	3,0
Royaume-Uni	1 910	1 991	1 984	1 899	1 882	1 934	2 116	2 171	2 208	2 220	2 195	-1,1
Suède	133	146	152	160	177	169	181	190	194	209	218	4,4
UE-15*	8 668	8 919	8 697	9 071	9 203	9 288	9 650	9 795	9 949	10 034	10 200	1,7
Chypre	35	37	31	36	37	36	37	38	37	36	36	1,3
Estonie	24	31	27	27	27	30	31	30	31	31	29	-4,0
Hongrie	269	295	308	290	295	258	226	231	242	218	245	12,4
Lettonie	45	46	50	48	47	44	45	42	42	42	40	-4,6
Lituanie	66	73	82	83	83	68	62	62	66	69	74	6,3
Malte	11	11	11	12	13	13	13	13	12	14	12	-15,7
Pologne	859	897	877	910	883	920	870	864	919	927	924	-0,3
République tchèque	272	278	282	276	277	272	263	259	238	227	217	-4,2
Slovaquie	111	117	118	106	104	101	97	96	85	87	77	-10,8
Slovénie	42	46	40	50	49	53	52	50	52	50	53	6,6
NEM 10*	1 736	1 832	1 827	1 838	1 816	1 795	1 697	1 685	1 724	1 699	1 707	0,5
UE-25*	10 404	10 751	10 524	10 909	11 019	11 083	11 346	11 480	11 673	11 733	11 907	1,5
Bulgarie				151	139	137	134	156	174	154	164	6,4
Roumanie				436	454	385	318	288	321	329	381	15,8
NEM 12*				2 425	2 409	2 318	2 149	2 129	2 219	2 182	2 252	3,2
UE-27*				11 496	11 611	11 605	11 798	11 924	12 168	12 216	12 452	1,9
Croatie										72	77	7,4
UE-28*										12 288	12 529	2,0

*Somme des consommations nationales

Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

2.2 Consommation individuelle par espèce

2.2.1 Viande bovine, ovine, de porc et de volailles

kgec/habitant/an	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	%14/13
Allemagne	83,7	84,3	82,7	85,6	84,7	85,4	86,9	85,4	85,6	85,5	85,5	0,0
Autriche	97,8	98,1	92,5	95,6	91,5	95,3	95,3	91,0	90,1	89,3	85,9	-3,9
Belgique-Luxembourg	90,4	89,3	73,0	77,3	72,7	66,6	68,8	68,8	69,6	70,1	75,2	7,2
Danemark	108,0	107,9	117,8	123,9	115,2	98,9	107,7	102,0	100,1	101,7	97,6	-4,0
Espagne	113,0	115,4	110,1	113,0	105,2	95,0	95,1	91,2	90,4	90,2	92,1	2,1
Finlande	68,3	69,3	69,1	72,6	72,3	71,1	74,2	73,9	77,1	76,4	75,5	-1,2
France	89,0	89,3	87,9	88,9	88,4	85,5	87,0	85,7	85,3	84,3	85,5	1,4
Grèce	74,6	76,7	77,4	73,7	73,0	75,2	72,4	73,9	75,4	73,5	72,5	-1,4
Irlande	108,8	107,4	112,5	96,3	79,9	72,0	79,7	66,4	77,7	89,3	88,6	-0,8
Italie	82,6	80,9	81,1	83,3	80,8	81,1	82,4	80,2	78,3	77,6	74,9	-3,4
Pays-Bas	78,7	74,1	80,0	80,2	82,7	81,2	80,7	74,1	75,1	79,3	79,9	0,8
Portugal	89,7	89,5	91,8	95,4	96,6	100,0	96,5	96,7	91,1	91,6	94,9	3,6
Royaume-Uni	83,9	82,1	84,7	83,8	80,6	79,7	82,0	82,5	82,6	81,5	80,6	-1,0
Suède	74,3	74,5	75,4	76,8	78,2	77,5	79,8	80,6	84,5	84,8	82,5	-2,8
UE-15	88,0	87,8	87,1	88,6	86,2	84,3	85,5	83,8	83,5	83,3	83,2	-0,1
Chypre	130,8	140,9	129,4	134,3	134,2	129,3	127,3	122,8	124,6	117,3	115,8	-1,3
Estonie	68,0	68,5	68,0	69,9	71,0	63,6	65,7	65,0	58,9	58,8	61,8	5,2
Hongrie	74,6	76,9	80,9	85,2	84,3	71,0	67,0	64,3	66,6	59,9	66,6	11,1
Lettonie	47,5	47,5	59,5	60,9	61,2	58,7	58,7	70,3	64,0	61,9	60,6	-2,1
Lituanie	62,6	62,4	74,6	79,0	84,9	68,6	64,3	72,3	74,9	77,9	81,1	4,1
Malte	84,5	81,9	83,4	90,1	90,0	86,0	83,8	85,8	97,0	118,4	100,4	-15,2
Pologne	76,8	78,0	78,9	82,8	79,9	79,5	76,6	77,2	73,5	68,5	76,5	11,6
République tchèque	83,9	84,7	82,7	82,9	80,6	79,5	78,9	78,8	73,4	71,1	72,0	1,4
Slovaquie	70,5	62,3	59,6	56,6	60,4	53,3	52,1	50,8	45,2	46,4	42,0	-9,6
Slovénie	88,6	90,9	71,0	74,7	77,7	86,4	85,2	81,7	75,0	71,7	74,4	3,7
NEM 10	76,2	76,8	77,6	80,5	79,2	75,8	73,4	73,8	70,8	67,1	72,0	7,4
UE-25	86,1	86,0	85,6	87,3	85,1	82,9	83,6	82,2	81,6	80,8	81,5	0,8
Bulgarie				52,1	48,3	51,3	52,3	58,8	58,2	56,1	59,2	5,5
Roumanie				65,0	66,7	54,4	50,2	49,1	50,9	51,2	56,0	9,5
NEM 12				75,2	74,4	69,6	67,1	67,6	66,0	63,1	67,9	7,6
UE-27				85,8	83,8	81,2	81,7	80,5	80,0	79,3	80,2	1,1
Croatie										73,2	76,1	3,9
UE-28										79,2	80,1	1,2

Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

>Union européenne

2.2.2 Viande bovine

kgec/habitant/an	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	%14*/13
Allemagne	12,5	12,3	12,1	12,5	12,7	12,6	12,8	13,4	13,4	13,2	13,5	1,8
Autriche	17,7	18,0	18,2	18,0	17,9	17,6	17,6	17,2	17,8	17,6	14,3	-18,6
Belgique-Luxembourg	20,4	19,5	19,8	19,8	18,6	15,4	16,8	16,8	16,0	15,9	16,4	3,2
Danemark	28,9	28,4	26,5	27,1	27,1	19,9	22,5	21,3	20,6	21,8	21,3	-2,1
Espagne	15,7	15,6	15,2	14,9	13,7	10,9	9,2	8,3	7,7	7,4	7,7	5,1
Finlande	18,4	18,9	18,9	18,5	18,2	17,8	18,2	18,4	18,8	18,7	18,2	-2,8
France	26,2	26,8	26,0	26,2	25,7	24,6	25,2	24,6	24,1	23,3	23,4	0,6
Grèce	16,6	16,5	18,1	16,9	14,4	14,5	14,6	15,9	15,5	14,3	14,2	-0,7
Irlande	38,5	35,3	33,8	24,8	18,4	17,7	25,5	17,5	15,2	19,6	23,3	18,9
Italie	24,2	24,5	25,0	24,7	23,2	23,3	23,1	21,3	20,7	18,8	16,1	-14,3
Pays-Bas	17,7	16,5	17,8	18,0	16,4	15,2	16,6	13,3	13,7	15,9	16,9	6,0
Portugal	18,6	17,7	18,4	18,7	19,0	18,2	16,4	15,7	15,3	15,8	16,6	5,6
Royaume-Uni	20,2	20,0	20,5	20,6	19,7	18,6	18,9	18,3	17,9	17,3	17,3	0,1
Suède	23,8	24,0	24,3	23,8	23,5	23,5	23,8	24,4	23,8	24,2	23,3	-3,5
UE-15	19,7	19,6	19,7	19,6	18,8	17,9	18,0	17,4	17,0	16,6	16,3	-1,6
Chypre	2,5	8,9	7,8	8,7	8,8	7,9	8,4	9,0	8,8	7,4	8,0	8,1
Estonie	12,3	11,4	13,7	13,7	14,0	8,9	8,7	8,6	7,4	6,2	6,6	6,9
Hongrie	3,6	3,6	3,9	3,4	2,9	2,6	2,5	2,7	2,2	1,9	2,5	30,7
Lettonie	10,4	9,2	7,8	8,6	7,5	5,5	4,9	4,5	4,6	4,6	5,8	25,2
Lituanie	11,0	8,7	7,3	7,8	6,8	5,0	4,1	4,2	3,9	4,5	3,7	-18,9
Malte	22,9	21,9	22,1	21,8	21,9	21,3	18,3	17,6	18,7	18,5	24,1	30,4
Pologne	5,9	4,8	4,8	4,9	4,5	3,6	2,4	2,7	2,1	0,7	3,1	349,6
République tchèque	9,5	9,7	9,5	9,8	9,2	9,3	9,2	8,8	7,9	8,0	8,4	5,2
Slovaquie	11,9	5,3	4,5	4,8	4,5	3,4	3,4	3,1	3,1	3,5	3,4	-2,9
Slovénie	19,9	19,5	20,1	20,2	21,1	20,3	19,6	19,3	18,6	18,4	17,7	-3,9
NEM 10	7,4	6,3	6,2	6,3	5,9	5,0	4,4	4,4	3,9	3,1	4,6	45,6
UE-25	17,7	17,5	17,5	17,5	16,8	15,8	15,9	15,3	15,0	14,5	14,5	0,1
Bulgarie				4,4	5,0	2,5	4,0	3,6	3,4	3,1	3,5	10,9
Roumanie				9,8	9,5	1,9	5,0	5,7	4,6	4,9	5,6	12,9
NEM 12				6,9	6,6	4,2	4,5	4,6	4,0	3,5	4,7	34,2
UE-27				17,0	16,3	15,0	15,2	14,7	14,4	13,9	14,0	0,3
Croatie										12,4	11,2	-9,9
UE-28										13,9	13,9	0,3

Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

NB : les abattages hors abattoirs sont pris en compte dans le calcul de la consommation par bilan. En 2009, nous ne disposons pas de ces chiffres.

2.2.3 Viande ovine

kgec/habitant/an	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	%14*/13
Allemagne	1,0	1,1	1,0	1,0	1,0	0,9	0,9	1,0	0,9	0,9	0,9	-1,9
Autriche	1,2	1,2	1,2	1,1	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	1,2	-6,5
Belgique-Luxembourg	2,2	2,2	1,4	1,6	1,6	1,5	1,5	1,7	1,3	0,8	0,7	-4,8
Danemark	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	1,2	1,1	0,9	1,1	1,0	-9,4
Espagne	5,6	5,4	5,2	4,8	3,4	2,8	2,8	2,7	2,1	2,0	1,8	-12,7
Finlande	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,5	0,6	0,7	0,7	0,6	0,6	-1,0
France	4,3	4,2	4,2	4,0	3,9	3,8	3,4	3,2	3,2	3,1	3,0	-1,2
Grèce	12,1	11,9	11,9	11,3	10,8	10,6	10,2	10,1	9,3	8,1	7,9	-3,1
Irlande	5,0	5,1	4,8	4,7	4,5	3,9	3,5	3,3	3,5	3,3	3,4	3,7
Italie	1,5	1,5	1,6	1,5	1,4	1,4	1,3	1,2	1,1	1,0	0,9	-8,7
Pays-Bas	1,3	1,4	1,4	1,4	1,4	1,4	1,4	1,4	1,4	1,4	1,3	-0,3
Portugal	3,2	3,1	3,1	3,0	2,8	2,6	2,5	2,4	2,2	2,2	2,1	-6,9
Royaume-Uni	6,3	6,3	6,3	6,1	5,7	5,3	4,8	4,5	4,2	4,5	4,4	-0,8
Suède	0,9	1,0	1,1	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,9	0,9	0,9	-0,9
UE-15	3,4	3,4	3,3	3,2	2,9	2,7	2,6	2,5	2,3	2,2	2,2	-3,3
Chypre	7,0	7,0	7,0	7,0	6,8	5,5	5,1	4,9	5,0	4,5	4,9	7,7
Estonie												
Hongrie	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,3	0,3	2,8
Lettonie	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,1	-35,1
Lituanie												
Malte	2,5	2,5	2,5	2,5	2,2	2,1	1,6	2,3	1,9	1,7	3,2	82,0
Pologne	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	-4,6
République tchèque	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	3,3
Slovaquie	0,3	0,2	0,2	0,3	0,3	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	0,0	-117,8
Slovénie	0,0	0,0	0,8	0,8	0,7	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	137,4
NEM 10	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	5,2
UE-25	2,9	2,9	2,8	2,7	2,5	2,3	2,2	2,1	2,0	1,9	1,9	-3,1
Bulgarie				7,3	6,8	6,4	6,0	6,0	5,6	5,4	5,3	-2,2
Roumanie				1,6	1,5	0,4	0,5	0,5	0,6	0,6	0,7	22,8
NEM 12				1,0	1,0	0,7	0,7	0,7	0,7	0,6	0,7	3,8
UE-27				2,7	2,5	2,3	2,2	2,1	2,0	1,9	1,9	-2,8
Croatie												
UE-28										1,9	1,9	-2,8

Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

>Union européenne

2.2.4 Viande de porc

kgec/habitant/an	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	%14/13
Allemagne	54,0	54,0	53,4	54,8	53,2	52,8	53,4	51,1	51,4	51,1	51,0	-0,2
Autriche	59,3	58,2	53,9	56,4	52,9	56,0	54,9	50,4	48,4	48,5	49,2	1,4
Belgique-Luxembourg	49,7	45,7	34,4	35,0	34,4	33,8	34,9	33,7	35,2	35,8	35,5	-0,9
Danemark	58,4	57,6	70,1	74,2	68,8	63,9	67,4	61,7	61,7	59,5	60,5	1,7
Espagne	60,7	62,7	59,4	61,8	56,7	51,3	53,2	50,1	49,7	50,5	50,6	0,1
Finlande	33,4	33,7	33,8	35,5	34,5	34,3	36,2	34,9	36,9	35,8	34,7	-3,3
France	34,9	34,4	34,7	34,7	34,2	33,3	33,4	32,5	32,4	32,1	32,5	1,2
Grèce	26,4	28,8	29,2	26,9	27,6	28,4	26,9	27,7	28,9	29,3	27,9	-4,6
Irlande	37,6	34,2	41,8	37,8	29,8	26,8	25,9	22,1	30,7	34,5	31,5	-8,6
Italie	38,5	37,5	38,7	39,5	38,1	38,2	39,6	39,1	37,4	38,9	39,1	0,7
Pays-Bas	41,6	39,4	38,9	38,4	42,3	41,4	40,0	37,1	37,7	39,4	38,8	-1,5
Portugal	42,5	42,5	44,3	45,7	45,4	47,6	45,7	46,2	41,4	40,6	41,9	3,4
Royaume-Uni	25,4	22,7	25,2	25,9	24,5	24,4	24,3	25,0	25,7	25,0	24,8	-0,8
Suède	34,7	33,4	33,2	34,4	34,5	34,7	35,6	35,1	39,3	37,8	35,6	-5,9
UE-15	42,4	41,8	41,8	42,7	41,1	40,2	40,7	39,4	39,3	39,4	39,4	-0,2
Chypre	74,0	75,1	74,1	72,6	71,5	71,2	68,0	63,9	67,3	64,1	60,7	-5,2
Estonie	38,4	34,4	34,6	36,4	37,1	32,5	33,6	34,1	28,3	29,4	32,8	11,8
Hongrie	44,1	43,8	46,1	52,7	51,7	42,4	41,6	38,1	39,7	35,7	39,0	9,2
Lettonie	17,4	18,0	29,6	30,9	32,7	33,6	33,8	45,1	38,8	36,5	34,8	-4,7
Lituanie	32,4	32,3	43,2	46,8	53,3	43,1	41,5	47,6	48,8	50,1	52,4	4,6
Malte	30,6	31,1	32,1	35,7	35,3	31,2	31,5	34,6	46,6	64,9	45,4	-30,1
Pologne	48,4	49,7	51,1	54,0	52,1	51,7	51,3	52,0	47,5	43,7	49,2	12,8
Slovaquie	37,6	34,9	33,0	31,9	36,4	31,0	30,7	30,0	26,3	26,8	24,3	-9,4
République tchèque	47,7	47,6	45,4	46,0	44,5	43,8	44,4	45,0	42,6	41,3	42,7	3,5
Slovénie	47,5	48,5	30,1	29,0	31,3	39,9	40,1	38,0	31,2	29,0	30,7	5,9
NEM 10	45,2	45,6	46,6	49,2	48,6	46,3	46,0	46,5	43,5	40,8	44,2	8,2
UE-25	42,9	42,4	42,5	43,7	42,3	41,2	41,6	40,5	40,0	39,7	40,1	1,2
Bulgarie				20,5	18,0	24,1	24,3	28,1	25,5	26,4	27,8	5,2
Roumanie				33,3	34,7	34,3	29,9	29,4	29,8	29,3	30,6	4,7
NEM 12				43,8	43,5	42,2	41,1	41,6	39,4	37,5	40,3	7,6
UE-27				42,9	41,6	40,6	40,8	39,9	39,4	39,1	39,6	1,3
Croatie										44,0	46,7	6,3
UE-28										39,1	39,6	1,4

Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

2.2.5 Viande de volailles

kgec/habitant/an	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	%14/13
Allemagne	16,2	16,9	16,1	17,3	17,8	19,1	19,8	19,9	19,8	20,4	20,2	-0,6
Autriche	19,6	20,8	19,3	20,0	19,4	20,5	21,5	22,1	22,7	22,0	21,2	-3,6
Belgique-Luxembourg	18,2	21,9	17,4	20,9	18,1	16,0	15,6	16,6	17,1	17,6	22,5	28,0
Danemark	19,4	20,7	19,9	21,4	18,0	13,8	16,6	17,9	16,9	19,3	14,8	-23,5
Espagne	31,1	31,7	30,3	31,6	31,4	30,0	30,0	30,1	30,8	30,2	32,0	5,8
Finlande	16,1	16,3	16,0	18,3	19,3	18,4	19,1	20,0	20,7	21,2	22,0	3,7
France	23,6	23,8	23,1	23,9	24,5	23,9	25,0	25,3	25,6	25,8	26,5	2,8
Grèce	19,6	19,5	18,2	18,6	20,2	21,6	20,7	20,1	21,7	21,9	22,6	3,1
Irlande	27,8	32,7	32,1	29,0	27,1	23,5	24,9	23,5	28,2	31,9	30,3	-4,8
Italie	18,4	17,3	15,8	17,7	18,1	18,3	18,4	18,6	19,1	19,0	18,8	-0,9
Pays-Bas	18,1	16,9	21,9	22,5	22,7	23,2	22,7	22,3	22,4	22,6	22,8	1,1
Portugal	25,4	26,1	25,9	28,1	29,5	31,6	31,8	32,4	32,2	33,1	34,3	3,6
Royaume-Uni	32,0	33,2	32,8	31,2	30,7	31,4	34,1	34,7	34,8	34,7	34,1	-1,8
Suède	14,8	16,2	16,8	17,6	19,3	18,3	19,4	20,2	20,5	21,9	22,6	3,4
UE-15	22,5	23,0	22,3	23,1	23,3	23,4	24,2	24,5	24,9	25,1	25,4	1,1
Chypre	47,3	50,0	40,5	46,0	47,2	44,6	45,8	45,1	43,4	41,3	42,3	2,3
Estonie	17,3	22,8	19,7	19,8	19,9	22,3	23,3	22,2	23,2	23,2	22,3	-3,7
Hongrie	26,6	29,2	30,6	28,8	29,4	25,7	22,5	23,2	24,3	22,0	24,8	12,7
Lettonie	19,5	20,1	21,9	21,2	20,7	19,5	19,9	20,4	20,4	20,7	19,9	-3,5
Lituanie	19,2	21,4	24,1	24,4	24,8	20,4	18,7	20,5	22,1	23,3	25,0	7,4
Malte	28,5	26,5	26,7	30,1	30,6	31,5	32,5	31,3	29,9	33,2	27,7	-16,5
Pologne	22,5	23,5	23,0	23,9	23,2	24,1	22,8	22,4	23,9	24,1	24,0	-0,2
République tchèque	26,7	27,3	27,6	26,9	26,8	26,1	25,1	24,7	22,7	21,5	20,6	-4,2
Slovaquie	20,7	21,8	21,9	19,7	19,2	18,7	17,9	17,7	15,7	16,0	14,3	-10,9
Slovénie	21,2	22,9	20,0	24,7	24,6	26,1	25,4	24,3	25,1	24,2	25,8	6,5
NEM 10	23,4	24,7	24,7	24,8	24,5	24,2	22,8	22,7	23,3	22,9	23,1	0,6
UE-25	22,6	23,3	22,7	23,4	23,5	23,5	24,0	24,2	24,6	24,7	25,0	1,1
Bulgarie				19,9	18,5	18,3	18,1	21,1	23,7	21,2	22,6	7,0
Roumanie				20,2	21,1	17,9	14,8	13,5	16,0	16,4	19,1	16,5
NEM 12				23,5	23,4	22,5	20,8	20,7	21,9	21,5	22,3	3,5
UE-27				23,2	23,3	23,2	23,5	23,7	24,3	24,4	24,7	1,6
Croatie										16,9	18,2	7,8
UE-28										24,3	24,7	1,6

Source : FranceAgriMer d'après Eurostat



DONNÉES ET BILANS Viandes rouges, viandes blanches / *Consommation des produits carnés en 2014* est une publication de FranceAgriMer. / Directeur de la publication : Éric Allain / Rédaction : Marchés, études et prospective – unité Produits animaux, pêche et aquaculture. Édition août 2015 / Copyright : tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation de FranceAgriMer. N° ISSN :

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

www.franceagrimer.fr
www.agriculture.gouv.fr